QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12305 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

SAMEDI 18 AOUT 1984

Agitation Impasse en Inde

Le pari risqué de M^{me} Gandhi

M= Gandhi ne paraît s'embarrasser d'aucun scrupule our préparer les échéances lectorales auxquelles elle doit faire face d'ici à la fin de l'année. A deux reprises en une quinzaine de jours, elle vient de se défaire d'opposants qui occupaient la tête de gouvernements régionaux et constituaient ainsi une menace pour son propre parti. La méthode utilisée en Andhra-Pradesh a été aussi expéditive que celle qui avait été employée début août au Jamme-

Les inquiétudes que peut éprouver le premier ministre indien sont compréhensibles. Le Parti du Congrès (I) avait bénéficié il y a quatre ans, pour revenir au pouvoir, de la vague de mécontentement provoquée par le chaos de l'« interlude » Janata (1977-1979). Son soutien populaire s'est néaumoins fortement effrité depuis cette époque, comme en out témoigné au début de 1983 les succès remportés par des partis régionalistes qui lui sont opposés — d'ont célui de M. Rama Rao en Andhra-

M= Gandhi dolt en outre faire face dans plusieurs régions du pays à des mouvements d'agitation dont les causes sont en évidence les respon du pouvoir central. Du Pendiah - où la répression des autonomistes sikhs a fait an mois de jain des centaines de morts — an Tamil-Nadu — où les Tamons reprochent au gouvernement son « indifférence » devant la crise à Sri-Lanka - en passant par l'Assam, le Maharashtra et l'Orissa, il ne se passe guère de semaine sans que de meurtriers incidents soient signalés. Accuser l'étranger d'encourager les « terroristes » n'est pas une réponse suffisante, et Me Gandhi a elle-même implicitement reconnu la gravité de la situation en lançant mercredi dernier un appel à l'unité nationale.

Reste à savoir si les procédés auxquels elle a recourt pour éliminer ses adversaires sont de nature à favoriser le rétablissement de cette unité. Le pari est risoué.

Les conditions dans lesquelles M. Rama Rao - l'une des persounalités les plus marquantes de l'opposition – a été destitué t en effet provoque à New-Delhi même des réactions extrêmement vives. Elles éclairent d'un jour pour le moins fâcheux ement d'un système politique en principe démocratique mais dont le premier ministre tolère apparemment très mal qu'il puisse donner, même locament, l'avantage à ses adver-

L'opération est d'un style si brutal, d'autre part, qu'elle conduit nombre d'observateurs à se demander si Mer Gandhi n'a pas été prise de panique.

L'affaire, enfin, présente de telles menaces pour l'opposition qu'elle risque fort de donner aux formations divisées qui la composent l'impulsion nécessaire mais qui lui manquait encore pour parrenir à une indispensable unité d'action.

> RALENTISSEMENT DE L'AUGMENTATION DU CHOMAGE EN FRANCE

> > (Lire page 13.)

Grève générale en Andhra-Pradesh

ont éclaté, le jeudi soir 16 août, dans plusieurs localités de l'Etat d'Andhra-Pradesh (Inde méridionale) à la suite de la destination du chef du gouvernement régional, M. Rama Rao. La police a ouvert le feu, tuent deux personnes.

D'autres incidents étalent signalés dans la capitale de l'Etat, où un mot d'ordre de grève générale était observé.

De notre correspondant New-Delhi. - La nouvelle de la chute du gouvernement d'Andhra-Pradesh a fait, dans la capitale ndienne, l'effet d'une bombe. Stu-

Deux semaines après que le gou-vernement du D'Farho ent été renversé au Cachemire et moins de deux mois après la destitution du gouvernement rebelle du Congrès (I) dans l'Etat du Sikkim, le pouvoir régional de M. N.T. Rama Rao à Hyderabad basculait à son tour. Les choses ont été très vite. (Intérim.)

(Lire la suite page 5.)

en Israël

MM. Pérès et Shamir envisageraient de gouverner à tour de rôle

Correspondance

Jérusalem. - C'est la crise mais pas la rupture. Les négociations entre le Parti travailliste et le Likoud sur la constitution d'un gouvernement d'union nationale sont indéniablement arrivées à un tournant. Les divergences ont à présent éclaté au grand jour. De part et d'autre, on s'accuse mutuellement de saborder les pourparlèrs.

Les délégations des deux partis communeront cependant à se rencon-trer dans les jours à venir. Mais il est d'ores et déjà certain que dans une semaine, lorsque son premier man-dat de vingt et un jours sera écoulé, M. Shimon Pérès ne pourra pas annoncer au président Haim Herzog qu'il a réussi à mettre sur pied un convernement d'union nationale. ouvernement d'union nationale. Cela ne devrait pas empêcher M. Herzog – en se basant sur tous les précédents en Israël – d'accorder à M. Pérès un second et dernier mandat de vingt et un jours.

Le leader travailliste dispose donc encore en principe d'un surais de près d'un mois. Pendant cette période, il semble que seul un événe-ment extérieur ou une formule magique serait en mesure de débloquer la situation. Néanmoins, tous les commentateurs restent très prudents

dans leurs prévisions, car dans ces négociations le Likoud et les travaillistes se livrent à une guerre des nerfs et l'on passe parfois sans tran-sition du pessimisme à l'optimisme. Toujours est-il que depuis quarante-huit heures le Likond et les travaillistes reconnaissent que l'impasse est

Les deux sujets qui ont provoqué cette impasse sont, comme on pou-vait s'y attendre, les colonies de peuplement dans les territoires occupés et les perspectives d'un accord de paix avec la Jordanie.

Aux dires des travaillistes, le Likoud ne manifeste aucune volonté d'accepter les formules de compromis. - Le Likoud veut tout simplement nous imposer son pro-gramme », affirme le chef de la délégation travailliste à ces négociations, M. Itzhak Navon. Son homologue du Likoud, le vice-premier ministre David Lévy, reprend l'argu-ment à son compte : «Les traveillistes s'attendent à ce que nous adoptions leur plate-forme politi-

> (Intérim.) (Lire la suite page 4.)

ment admettre cet amalgame insupportable ? Comment, à huit ou dix ans, peut-on affronter une telle agression? Pourtant, les enfants du service de pédiatrie de l'Institut Curie, à Paris, dans leur diversité naturellement, se révèlent au moins aussi lucides face à cette maladie que le seraient des adultes et, souvent, vivant l'instant présent, plus aptes que leurs aînés à combattre la mai.

Une corde raide et mince est tracée sur la feuille de papier ; l'enfant funambule tente de ne pas perdre l'équilibre. Sens succès : l'auteur du dessin mourra quinze jours après avoir exprimé, à sa façon, la gravité de sa maladie. Il n'avait pas dix ans. Emmanuel, à huit ans, dans le même service, dessine un soir, après le départ de ses parents, un arbre noir et une maison vide, ec, en prime, ces trois lettres : « fin » (1).

Les enfants cancéraux connaissent en gros la nature et l'évolution de leur mai et cela dès le plus jeune âge : Georges a trois ans et demi, une tumeur à l'ail, et dessine deux yeux parfaitement disproportionnés, ordus sur la feuille blanche « L'un est malada, explique-t-il, l'autre pas, » Et à peine plus âgés, après une grave rechute, une fillette confie à l'infirmière : « J'ai peur du trou noir. »

Les enfants trichent rarement. Un matin, Léon (neuf ans) et Rodolphe (quatorze ans), chacun une perfusion au bras, tournent leur cuitière doctement dans leur café su lait. « // faut bien, dit le

malades est évidente pour tous les membres du service.

Cette lucidité prend souvent à l'Institut Curie les formes de dotes abondent. Dans l'ascen seur, un malade interpelle sa voisine, sur sa chaise roulante : « Mais tu as perdu quelque chose, a « Quoi dono », demanda l'autre. e Mais ta jambe », plaibrancardiers et les deux enfants rient de ce bon mot. Un adoles cent de treize ans, une autre fois, est capable, alors que son état s'est sérieusement dégradé, de quitter sa mère sur cette phrase : e Ne prends pas ta pilule ce soir, il va falloir en faire un autre pour me remplacer. » Ou encore, Patrice (dix ans) quitte le service pour être opéré : « Salut tout le monde et rendez-vous au cime tière.» L'humour, l'élégance du désespoir ; on ressent dans l'équipe du service une réelle admiration pour cette attitude face à l'inacceptable. « On rentre dans leur jeu, concède une infirmière, on dit des choses qu'on ne dirait pas à des adultes. »

Ce réalisme s'explique en par tie par le fonctionnement d'un service particulièrement ouvert. La volonté de savoir des enfants marque pourtant certaines

NICOLAS BEAU.

(Lire la suite page 7)

Baudet, le fil ténu de la vie, à paraître aux Editions ouvrières.

LA SYRIE DU PRÉSIDENT ASSAD

Damas. - Où est le Damas des années 60 ? Malgré ses quatre cont mille habitants, ce n'était qu'une grosse bourgade à l'indolence nour-rie des parfums de l'Orient et de la province française, auxquels se mélait, hélas l'odeur d'essence mai restinée alors caractéristique des démocraties populaires. De le route qui grimpe à la tour de le télévision, le regard embrasse aujourd'hui une métropole de deux millions d'âmes, dont les immenses avenues se perdent dans de brumeux lointains.

Le béton règne là où l'on s'attendrait à trouver des bidonvilles. Les immeubles cossus s'alignent comme dans des villes nouvelles d'Occident. Des tours achèvent de créer l'illusion de la modernité, y compris, pour le Français qui n'aime le dépaysement que jusqu'à un certain point, un méridien bien de chez lui.

Ce n'est pas, et de loin, le luxe ostentatoire du Golfa. Mais c'est encore moins Sarcelles ou . Machinchosegrad », quand ce ne serait que parce qu'il y a toujours, pour la coueur locale, le grouillant labyrinthe des souks et la majesté calme de la mosquée des Ommeyades, où l'islam se superpose à Byzance avec le même bonheur que, dans nos églises, la Renaissance au gothique. A voir les embouteillages provoqués par des voitures deux fois plus chères qu'à Paris, les prix des logements, égaux aux nôtres, les innombrables guinguettes au bord du Barada, le téléphone qui a l'air de fonctionner, la relative propreté des rues, on se dit que Damas, dans la région, doit faire bien des envieux

lci aussi la récession a frappé. Beaucoup d'appartements ont peu à trouver des acquéreurs. Les hôtels sont loin d'être pleins. Et surtout près du tiers du budget va aux dépenses militaires, aux dépens de Pinvestissement civil. Si la Syrie, malgré tout, conserve à l'égard du monde capitaliste un niveau d'endettement raisonnable - un peu plus de 2 milliards de dollars - ce n'est pas seulement parce que son effort de développement industriel et agricole est dans l'ensemble réaliste; parce qu'elle a eu, l'an dernier, une excellente récolte de coton ; parce qu'elle produit 8 millions de tonnes de pétrole, parce que l'Iran, en guerre, fait son marché chez elle comme Firak en Turquie. C'est aussi parce que, de l'Arabie Saoudite « féo-dale » à la Libye « révolutionnaire », les amis ne lui manquent pas dans le monde arabe; même s'ils ont tendance à réduire leurs libéralités, I saoudiennes qui ont marque les que-

De notre envoyé spécial ANDRÉ FONTAINE

pour l'aider à faire ses fins de mois. Et parce que l'URSS ne semble pas trop pressée de se faire payer ses considérables livraisons d'arme-

L'existence d'un vaste secteur public s'accommode ici de celle d'une bourgeoisie experte dans l'art de gagner, légalement ou illégale-ment, beaucoup d'argent, sans guère payer d'impôts. On est loin du dogmatisme et de l'agitation chronique oni, il v a vinet ans, marquaient les débuts du règne du Buss (Parti socialiste de la renaissance arabe, formation fondée avant la dernière guerre par le chrétien Michel Aflak). Le président Hafez el Assed, qui a réussi cette gageure d'être au pouvoir depuis maintenant plus de treize aus, dans ce pays jadis voué aux coups d'Etat en cascade, a choisi, plutôr que de s'appuyer sur l'un des trois courants, marxiste, nationaliste et réactionnaire, du Baas, d'essayer de les réconcilier et de maintenir, dans un Étet officiellement laïque, un pluralisme religioux qu'atteste la différence du vêtement des femmes dans la rue.

Tâche difficile, surtout pour un homme qui, comme nombre de ses lientenants, n'est pas un sunnite, à la différence de la grande majorité de ses compatriotes, mais un alsouite, membre d'une secte chiite dissidente qu'un imam du XIVe siècle qualifiait de » plus infidèle que les juifs et les chrétiens, plus infidèle encore que bien des idolâtres ». Le mufti de Jérusalem n'a pas hésité à déclarer qu' « il est du devoir de tout musulman de tuer Assad, le pire ennemi des musulmans » (1). Et les Frères musulmans, ces intégristes responsables, entre autres, de l'assassinat de Sadate, ont organisé divers attentats contre lui avant de s'emparer de la ville de Hama, en .février 1982, et d'y abattre les partisans du régime.

(Lire la suite page 2.)

(1) Citations extraites de l'article d'Angie Laurent : «Syrie Liban : les faux-frères jumeaux », in : Politique

Dans le Monde, à partir du 20 août :

Un entretien avec le secrétaire général de la CFDT

Edmond Maire s'explique

Y a-t-il un rejet de la politique ?

Le début d'une enquête de notre service politique avec une interview de M. Raymond BARRE

Sartre et la libération de Paris

Un reportage de Jean-Paul SARTRE publié dans Combat du 28 août au 4 septembre 1944

L'Egypte en fermentation

Une enquête de notre envoyé spécial Eric ROULEAU

Place aux enfants

La suite de notre série sur les six-douze ans

L'ARABIE SAOUDITE ET LA GUERRE DU GOLFE

L'équilibre au bord de l'abîme par JEAN GUEYRAS

Depuis l'avanement de la Républi-que islamique à Téhéran, la saison du pèlerinage à La Mecque est devenue source de préoccupation constante et un véritable casse-tête. Gardienne des lieux saints de l'islam, l'Arabie Saoudite ne peut en effet s'opposer à la venue des pèlerins iraniens qui n'ont jamais caché leur intention de faire du pèlerinage (hadi) à La Mecque, une occasion de démontrer la supériorité de l'islam chirte sur celui professé per la monarchie sunnite des wahabites. Partant du principe que l'islam «ne sépare pas religion et politique», les pèlerins iraniens n'ont jamais tenu compte de la loi saoudienne, qui cinterdit toute activité

politique pendant le hadja, dénoncant pêle-mêle au cours de marches pro-khomeynistes les « crimes d'Israēl et des Etats-Unisa, la «dépendance de Ryad à l'égard de Washington» ou la « présence des AWACS en Arabie Secudite». Les affrontements entre pèlerins

iraniens et les forces de sécurité

tre dernières saisons de pèlerinage se répéteront-ils en septembre ? En principe, rien ne semble devoir s'opposer à une telle éventuelité. Pour Téhéran, «aborder les problèmes politiques au cours du pèlerinage constitue un droit divin imprescriptible», et plusieurs des responsables de Téhéran l'ont rappelé au cours des récents mois. Rien n'est cependant certain, et l'on a noté avec intérêt à Ryad certains propos conciliants tŒ présence des AWACS en Arabia Sacudite placés qui ont remercié les autorités

saoudiennes pour les facilités qu'elles ont consenties en faveur du nèlerinage. Tout dépendre, en demier ressort.

du dialogue officieux qui s'est instauré entre Téhéran et Ryad à la suite de la nouvelle escalade militaire dans le Golfe déclenchée fin avril par le président Saddam Hussein, qui, dans le but d'internationaliser une guerre qui n'en finit plus, a ordonné à

l'aviation irakienne d'attaquer les super-pétroliers chargeant à l'île de Kharg. Il est maintenant sur que cette décision a été prise à l'insu de l'Arabie Saoudite, qui, bien que finançent l'effort de guerre irakien, hostilités entre Baudad et Téhéran, de rester à l'écart des opérations

Le duel sérien qui opposa le 7 juin demier la chasse saoudienne à deux avions iraniens - dont l'un fut abattu - a été plus un « accident regrettable » qu'un tournant dans la guerre du Golfe, il a surtout été pour les Saoudiens la démonstration qu'ils étaient entraînés à leur corps détendant dans une guerre que, pour diverses raisons, ils souhaitent éviter. Aussi ont-ils multiplié depuis les contacts - directs ou indirects avec Téhéran pour tenter de désamorcer la crise. On a même parté d'un éventuel voyage de l'hodjatoleslam Rafsandjani, président du Parlement iranien, en Arabie Saoudite à

l'occasion du pèlerinage de La Mecque et d'une trêve de facto dans la guerre contre les super-pétroliers, conclue au début juillet.

En fait, les pourparlers officieux entre l'Arabie Saoudite et l'Iran n'ont pas encore abouti. Le calme précaire et tout relatif qui règne da du Golfe est due plus à des contraintes techniques limitant l'action de l'aviation irakienne, qui ne semble pas être en mesure d'interrompre la navigation vers l'île de Kharg, qu'à un accord de cessezle-feu tacite obtenu par le truche ment de Ryad. Les Iraniens n'ont aucune illusion sur la capacité de l'Arabie Saoudita de contraindre l'irak à abandonner son offensive contre Kharg. Tout ce qu'ils deman dent - l'hodjatoleslam Rafsandjani l'a rappelé clairement à plusieurs reprises, - c'est d'obtenir le désengagement de Ryad et de ses alliés du Golfe du conflit irano-irakien et la fin de l'aide multiforme que les pays du Conseil de coopération du Golfe (CGC) accordent à Bagdad.

(Lire la suite page 4.)

Citroer on formal is de jour anciens

à nos racines

in opposition

occa-Serra (RM

rend compte du rapport

du groupe de travail

quelques propositions

D IEN des difficultés que

leurs dettes n'est épargné à l'opi-

nion. A trop citer de chiffres, on

en vient à masquer le drame qui

se cache derrière la situation

comptable. Rembourser, mais.

comment? Sinon par la faim des

hommes, selon une formule terri-

ble d'un de leurs dirigeants. Les

habitants de ces pays - ne

l'oublions pas - sont parmi les

plus démunis et l'emploi y est rare

Il faut également avoir à

l'esprit que, chez les nations du

Sud. la révolution industrielle a

brûlé les étapes : hâtive, mai

conçue, plaquée plus qu'assimilée, elle a déraciné en une génération

les masses paysannes, engagées à

troquer une pauvreté digne contre

un état misérable de sous-

prolétariat urbain. Constatation

globale qui mériterait certes

d'être muancée; il demeure que

les plus - il en existe - et les

moins se fondent dans un solde

négatif ; le coût social et économi-

que de la mutation trop rapide et

d'ambitions pharaoniques est

pour l'instant supérieur à ce

qu'ont apporté des réussites sou-

vent spectaculaires. Et les choses

iront en empirant si pendant une

dizaine d'années encore le poids

des dettes exclut toute améliora-

tion du niveau de vie, toute har-

monisation d'économies qui se

mettre en cause l'imprévoyance

des dirigeants qui ont initié ou

accompagné cette révolution

industrielle. Pouvaient-ils agir

autrement? Outre que ce type de

réflexion ressort de l'exercice sté-

rile, on serait tenté de leur accor-

der les circonstances atténuantes

les plus larges. Une seule question

suffit: comment auraient-ils pu

résister aux vœux d'une popula-

tion face aux séductions de l'auto-

mobile et de la télévision d'une

part, aux pressions, d'autre part,

d'élites hantées par le mythe du

progrès technique savamment

Seuls des saints auraient pu

dire non, acceptant le martyre,

car le peuple les aurait inélucta-

olement renversés, alors que les

Méphistos du commerce interna-

tional faisaient miroiter des

richesses insondables et tout

l'argent pour les obtenir. Achetez

et ne vous préoccupez pas du rem-

boursement; nos experts, qui sont

les plus savants, out fait tous les

caiculs, vous n'aurez aucun mal à

Ces réflexions sans originalité

se sont rencontrées avec les souve-

nirs d'une carrière bancaire au

cours de laquelle s'est produite

une évolution considérable du

droit interne quant à la responsa-

rembourser!

entretenu de l'extérieur.

A ce stade, on peut toujours

et précaire

rencontrent les pays du

tiers-monde à rembourser

du Commissariat

général du plan.

de « l'impasse ».

Nord-Sud

qui formule

pour sortir

Aller à Damas

(Suite de la première page.) A ceux qui s'indignent de la bru-talité de la répression, qui aurait fait plusieurs milliers de morts. Assad répond que tout Etat a le droit et le devoir de se défendre contre l'insurrection. Dans cette partie du monde, où la violence est quotidienne, on trouve d'ailleurs en général plus d'excuses à la fermeté qu'à la faiblesse. Mais la poigne n'a jamais suffi à garantir la pérennité d'un régime. Il y faut aussi la chance. Celle-ci, dans le cas de Hafez El Assad, est servie par des aptimudes si évidentes qu'un confrère
libanais a pu le décrire comme « le
plus adroit, le plus flegmatique, le
plus doué des chefs d'Etat que le
Moyen-Orient ait connus depuis
Nasser » (2). Un Bismarck oriental, entend-on dire couramment. Un adepte de la Realpolitik en tout cas.

Philip Habib, qui fut, après l'inva-sion du Liban, le médiateur de Reagan dans la région, jugeait Assad • intelligent et raisonnable ». Il rejoignait ainsi Kissinger, qui ne cache pas, dans ses Mémoires, sa · haute estime · pour lui, son « intelligence de premier ordre » et son « sens de l'humour méchant ». A son avis, . dans le contexte syrien, c'était en réalité un modéré » (3).

Ces compliments américains étayent, aux yeux de bien des chrétiens libanais, le soupçon, nourri depuis longtemps, notamment par Raymond Eddé, qu'il y a eu complot entre Israël et la Syrie, avec la bénédiction des Etats-Unis, pour se partager le Liban On a peine à le croire tager le Liban. On a peine à le croire quand on entend Assad affirmer que la politique américaine est détermi-

bilité du prêteur de deniers, c'est-

à- dire du banquier lorsqu'il a

dévoyé. L'excès, l'erreur mani-

feste de jugement, devient faute.

A l'évidence la prudence

s'impose avant d'apprécier, par

référence au droit interne, une

situation opposant des parties de

nationalités différentes. Néan-

moins, il existe une telle simili-

tude d'errements de la part de

nombre de prêteurs internatio-

naux qu'on souhaiterait que des

juristes se penchent sur la cause

Oue penser du manque de dis-

cernement grossier des banques

uniquement soucieuses de placer

des capitaux récoltés en abon-

dance, refusant d'examiner objec-

tivement si l'emprunteur dispose-

rait en temps voulu des moyens

propres à honorer sa dette? Le

sérieux, d'un point de vue éthique,

qu'entouraient ces transactions se

trouve illustré par l'expression,

alors communément employée, de

recyclage de pétrodollars. Jusque-

là, on ne recyclait que les

Oue penser des liens directs on

souterrains entre prêteurs et four-

nisseurs de marchandises ou

d'équipement? N'y a-t-il pas

immixtion lorsque le prêteur ne

laisse pas le libre choix du fournis-

Que penser de prêts accordés alors que l'état de nécessité du

demandeur était le signe évident

de son insolvabilité? A certaines

extrémités, la solidarité interna-

tionale c'est le don, à moins de

vouloir en tirer deux fois le béné-

fice moral: la gratitude pour le

mieux-être instantané qu'apporte

la disposition de capitaux frais, la

gratitude lors de la dispense de

Dans tout cela, où cesse la scule

offense à la morale, où commence l'offense au droit ? Bien d'autres

questions se posent en la matière

lorsque sont en jeu des centaines

de milliards de dollars et des cen-

taines de millions de pauvres

gens; les voies d'une nouvelle

approche juridique ne se conden-

sent pas en quelques lignes. Le seul propos aujourd'hui est le sou-

hait de l'ouverture d'un débat

serein, lucide et sans insolence.

car le droit qui a pour raison de châtier les excès doit se garder

lui-même de l'excès. Souhait aussi

de voir élaborer un code de bonne

conduite universellement

reconnu. Ce n'est pas le crédit,

inestimable levier de développe-

ment, qui doit être condamné,

mais sculement le crédit coupable

Faute de réponse, le dialogue

Nord-Sud ne sera qu'un échange

aux motivations malsaines.

de mots et rien de plus.

(*) Docteur en droit.

et confrontent leurs travaux.

Un autre regard sur la dette

par PIERRE LAGET (*)

née par Israël; George Shultz assu-rer, le 26 juin dernier, que la Syrie fait partie de la même « ligue de la terreur » que l'Iran, la Libye et la Corée du Nord; et Geidar Aliev, premier vice-président du Conseil soviétique, saluer dans la Syrie un « facteur important de riposte aux conspirations de l'impérialisme américain et à l'agression israé-

Les dirigeants du Kremlin feraient-ils un tel effort en faveur de la Syrie si elle avait partie liée avec les Américains? Hafez El Assad s'accommoderait-il, dans ce cas, comme il le fait, de l'absolue dépendance de son armée par rapport au matériel venu d'URSS ? De la présence, dans ses rangs, jusqu'an niveau du bataillon, de 6 000 à 7 000 « conseillers » soviétiques? De celle de missiles solair servis pour le moment par des Soviétiques, à proximité de Damas ?

Une grande vulnérabilité

On tiendra pour plus vraisembleble que la Syrie éprouve à l'égard d'Israël une méliance alimentée non seulement par la littérature expansionniste sur le thème « Du Nil à l'Euphrate » dont Hafez El Assad a cité quelques exemples dans son interview au Monde (4), mais aussi par la simple lecture de la carte : que montre celle-ci, en effet, sinon l'extrême vulnérabilité d'un pays dont la capitale peut à tout moment être bombardée par l'artillerie lourde israélienne installée à 25 km de là? Dont les troupes ne peuvent communiquer avec le Liban que par un défilé aussi dangereux que les Thermopyles? Dont l'adversaire principal a purement et simplement annexé un morceau du plateau du Golan, d'où ses blindés peuvent déferier sur Damas sans rencontrer le moindre obstacle naturel? Dont le territoire économiquement utile n'est pas sensiblement plus grand

que deux on trois Liban? Une telle situation stratégique devrait d'autant plus inciter la Syrie à la sagesse qu'elle a déjà été battue is par Israël. Elle avait alors à ses côtés à tout le moins l'Egypte. Aujourd'hui elle est seule. Hafez El Assad est toujours à couteaux tirés avec son frère ennemi de Bagdad, Saddam Hussein. Et la Jordanie n'aurait pas les moyens, à supposer qu'elle le souhaite, de se frotter à l'armée inive.

Sans doute le président syrien ne détesterait-il pas une petite victoire acquise sans trop de risques, histoire de restaurer un prestige que sa bien compréhensive passivité pendant l'invasion du Liban, après la des-truction massive de ses missiles et la Bekas par l'aviation israélienne, a nent entamé dans l'opinion arabe. De là à risquer Demas, le barrage sur l'Euphrate, une économie bâtic au prix d'un énorme effort et sans doute, du même coup, la survie

du régime, il y a un pas imme Rien n'autorise à penser qu'il sera franchi. Un couple de dissuasion s'est institué entre la Syrie et Israël, trente-cinq fusées Scud et Frog menaçant Jérusalem et Tel-Aviv comme les canons hébreux Damas.

Des deux côtés, la vulnérabilité est considérable et l'effort militaire fait peser sur l'économie un poids de plus en plus difficile à supporter. réside le seul espoir, à vues humaines, que la Syrie et Israël pas-sent du stade de l'affrontement à celui de la recherche sincère d'un règlement. Personne certes n'en récuse le principe - Damas a accepté la résolution 242 du Conseil de sécurité qui reconnaît le droit aux Etats de la région de vivre à l'intérieur de « frontières sures et reconmust . - mais chacun attend que l'autre fasse le premier pas et le pro-blème palestinien continue de tout

L'OLP et le Liban

Cette situation aide à comprendre l'attitude de Damas vis-à-vis de POLP. Les relations entre Assad et Arafat, qu'il avait déjà fait jadis expulser de Syrie alors qu'il n'était que ministre de la défense, ont certes toujours été mauvaises. Mais ent syrien n'a pas pardonné de l'OLP d'avoir été s'instalan chef de l'OLP d'avo ler à Tunis plutôt qu'à Damas après l'interveution israélieune au Liban Et, surtout, il entend ne pas laissen les dirigeants palestiniens obliger la Syrie à faire soit la guerre, soit la paix à un moment qu'elle n'aurait

C'est dans la même optique qu'il faut apprécier l'action de la Syrie au Liben - pays qu'elle a toujours considéré, à tout le moins, comme faisant partie de sa zone d'influence - et le soutien qu'elle a donné tour à tour aux différents camps qui se disputaient le pouvoir à Beyrouth.

Divisant pour régner, Assad a successivement obligé Amine Gemayel à dénoncer l'accord qu'il avait conclu un an plus tôt, sous la pression américaine, avec Israël, et

les divers courants de la gauche libanaise à accepter le maintien à la tête de l'Etat d'un président qu'ils pré-tendaient faire passer en jugement.

Si aujourd'hui le pays du Cèdre paraît petit à petit ressusciter, si les chrétiens out une bonne chance de pouvoir continuer d'y vivre, c'est finalement à Assad qu'ils le doivent. Aussi bien l'assistant du secrétaire d'Etat américain Murphy a-t-il déclaré - positive -, il y a quelque temps, l'intervention de Damas au Liban. Toutes sortes de petits gestes, comme la suppression progressive des contrôles opérés par l'armée syrienne, montrent Assad décidé à souligner l'autorité retrouvée de

Assad, protégé par l'URSS, pro-tecteur des chrétiens d'Orient, qui l'eût dit ? Il faut beaucoup d'optimisme pour voir là une solution vouée à durer. Mais enfin il y a une détente. Elle autorise à ne pas désespérer d'une autre détente, qui intéresscrait, celle-là, les rapports resserait, celle-la, les rapports israélo-arabes au sens large. Le poids de la Syrie dans les affaires palestiniennes et libanaises suffit à faire d'elle, dans cette perspective, un partenaire essentiel. Raison suffisante pour souhaiter que François Mitterrand, qui a eu l'occasion de s'entretenir avec les dirigeants de rous les autres peus intéressés contous les autres pays intéressés, ren-contre bientôt Hafez El Assad, lequel attend toujours que lui soit rendue la visite officielle qu'il a faite en France en 1976.

Les circonstances, il est vrai, ont compliqué les choses. Il y a eu beaucoup de drames, dont l'assassinat de l'ambassadeur de France à Bey-routh, dans lesquels on a vu la main sinon de la Syrie, du moins de Syriens. Hafez El Assad a été victime. Pan dernier, d'une prétendue appendicite qui n'a trompé per-sonne : « C'est bien la première fois, devait dire un Américain bien renseigné sur ses antécédents médicaux, qu'on entend parler d'un appendice qui a repoussé!» La santé du ches de l'Etat a paru, sur le moment, assez compromise pour que se raniment les luttes de clans, dont l'épreuve de force du 27 février dernier entre les brigades de défense de Rifsat El Assad, le propre frère du président, et la garde présiden-tielle a marqué le paroxysme (5). Il y avait des «conseillers» soviétidépourvus d'instructions, se deman-daient quelle attitude suivre.

en est tiré à la ma Salomon. Trois vice-présidents de la République out été désignés, comme on sait, sans qu'il y ait entre eux de préséance : Abdel Halim Khaddam, ex-ministre des affaires étrangères qui voue le plus clair de son temps à l'affaire libanaise, Zuheir Masharqa, dont le rôle paraît moins clair, et Rifast El Assad, qui depuis ce temps voyage en Europe : ses milices, dont l'effectif aurait été réduit, mais dont on continue de remarquer les tenues léopard aux tonalités rougeâtres le long de la route de Beyrouth, seraient pour le moment commandées par son

Qui est Rifaat? On a cru reconnaître sa main dans diverses actions terroristes, y compris celle qui a coûté la vie à Louis Delamare, ambassadeur de France au Liben. Pour Afrique-Asie, c'est l'ami des Américains et d'Israel, et, pour Abou Iyad, lieutenant de Yasser Arafat, c'est celui des Palestiniens. C'est le cas de dire qu'on ne prête qu'aux riches. En tout cas, Rifaat a été couvié par Pierre Mauroy à venir en France. Laurent Fabius a confirmé l'invitation. Khaddam et ion successeur au ministère des affaires étrangères, Farouk El Cha-reh, sont également invités. Claude Cheysson les a rencontrés l'un et l'autre le 12 juin dernier à Damas. Mais anjourd'hui tout indique que Hafez El Assad a surmonté ses problèmes de santé et qu'il est plus que jamais seul maître à bord. Il s'intéresse à la politique française qu'il crédite d'une certaine indépendance d'action tout en la souper mant de que le président de la République en personne, pourrait lui faire comprendre qu'elle ne penche d'aucun côté dre qu'elle ne penche d'aucun côté, sinon celni de la paix? La France, dont un million de Syriens parlent toujours la langue et qui reçoit chez elle sept mille étudiants syriens, est par ses bommes d'affaires et ses ingénieurs, qu'on pourrait le croire. C'est elle, par exemple, qui a uit le très bel aérodrome de la

Aller à Damas ne saurait signifier, dans ces conditions, qu'on en prend... le chemin. Et mieux vaut rume chacun sait, parler an Bon Dieu qu'à ses saints.

ANDRÉ FONTAINE.

(2) Benussar, «Paix d'Israël au Liban», Editions l'Orient-Le Jour, Beyrouth, 1983. (3) Henry Kissinger, les Années ora-cuses, tome II, Fayard, 1982.

(4) Le Monde du 2 noût. (5) Voir à ce propos l'article « Une

L'IMPASSE NORD-SUD : QUELLES ISSUES ?

Se dégager de l'économisme

'ESPÈCE de langueur que connaît actuellement la coopération internationale sur un fond de crises et de la réflexion à ce sujet. Le groupe de travail Nord-Sud du Commisde travas Nord-Sud ou Commis-sariat général du Plan, présidé par M. Ignacy Sachs, et ayant pour rapporteur M. Christian Comeliau, s'est livré à cette tâche, dans le cadre d'une affection plus veste sur la « stratégie internationale de la France ». Le fruit de ce travail, l'Impasse Nord-Sud : quelles iesues ? (1) pourrait faire figure d'ouvrage essentiel sur cette question, à ca jour. Car il analyse svec clarté des problèmes inter-dépendants complexes et for-mule des propositions dignes d'intérêt.

D'abord, l'étude situe le développentant du tiers-monde dans le cadre du fonctionnement de l'économie mondiale et relève que l'interdépendance accrue mais « asymétrique » des nations, la spécialisation des acti-vités de production et d'exportation perpétuent ou aggravent les effets de domination. Contrairement à d'autres rapports (com-rission Brandt, per exemple), le groupe du Commissariat du Plan ne considère pas qu'un accroisse-ment de l'interdépandance soit la panacée. Il avance que cele peut avoir des effets négatifs sur le développement. L'interdépendance est mise en question sur-tout à cause de ses conséquences dommageables sur certains pays, y compris du Nord. Ce qui ne saurait vouloir dire que l'autarcie soit, per ailleurs, une solution de rechange. Mais force solution de rechange. Mais force est de constater que « le mouve-ment d'intégration de l'économile tel qu'on l'observe aujourd'hui accentue les disparités et aggrave les inégalités de pouvoir à l'intérieur des nations et entre nations » et que c'est là que réside « l'un des malentandus » les plus profonds des relations et dialoques entre pars indisprise et fisiloques entre pars indisprise. logues entre pays industrialisés et pays dits en développe-ment, aux multiples « façades ».

« Le biocage de la ceopération »

Les auteurs ne peuvent que nstater, après d'autres, le « maidéveloppement » — même si certains États du Sud ne restent pas « passifs » face à l'influence des modèles du Nord, - l'expansion vertigineuse de l'endettement, la transforma-tion de la division internationale dans les rapports de force des pertenaires économiques et commerciaux. Cela souligne la e besoin de régulation » du sysen crise, auquel ne répond aucune institution ou conférence A juste raison, les auteurs lient

« la crise de l'économie, de sa ntion et des rapports Nord-Sud » et constatent le « blocage de la coopération internationale » dénoncé par les pays en dévelop-perrient, en 1983, à Buenos-Aires (réunion des « 77 ») et Bel-grade (VI° CNUCED), ainsi que es efforts en vue d'un nouve ordre économique international On notera capandant que ce blocage est attribué non à tel ou tel pays ou groupe de pays mais à « une sorte de neutralisation réci-proque des intérêts des parteneires en présence », alors que les problèmes « ne peuvent être

est bien vrai toutefois que le financement de la croissance à long terme paraît ∢ sérieusement compromis pour de larges zones du tiers-monde » et que certaines semblent même « vouées à un véritable abandon per le système international ». Au point que e plus personne ne croit désor-mais que l'aide extérieure puisse constituer le facteur décisif du développement à long terme ».

Somme toute, les relations Nord-Sud sont en train de s'ins-tailer dans la crise. Les tentatives de régulation sont contracarrées par la réaction américaine. Chaque jour démontre que les ajustements prênés par la FMI soulè-vent des difficultés non sculement techniques mais ause sociales et politiques...

Aussi bien la réflexion du groups de travail débouche-t-elle groupe de travail decounter-tene sur le conclusion qu'il doit y avoir une profonde révision des institu-tions de régulation dans les domaines monétaire, financier, commercial, tachnologique. Certaines, comme la CNUCED, ne sont-elles pas, capendant, pla-cées dans l'impossibilité de rem-pir leur mission ? Il n'est pas iou-tile de rappeler que les solutions à l'extrême peuvreté, « profundé-ment inacceptable », d'une partie des populations du tiers-monde sont frances « bien moins par la rareté des ressources globales, que par leur répartition et par les goulets (à l'intérieur de nombreux pays aussi) s'opposent à une répartition équilibrée ». De même est-il courageux de souigner le risque d'une « marginelisation profonde » par l'économie mondiale de tout ce qui, su Sud, ne sert pas les intérêts dominants ne se font pes non plus « trop d'illusions » sur les chances d'une plus grande autonomie col-lective du Sud (coopération entre

Ce bilan pessimiste mais lucide se conclut néemmoins sur des suggestions et orientations pour une politique de coopération su diveloppement (2), permi les-quelles ; assurer une sécurité économique minimum, éliminer les situations inacceptables, ideteurer le démarrage d'un processus de développement peut être la contribution de la France à une telle politique ? Son discours est-il crédible ? Ou n'est-il pas en train de s'essou fier ? A moins qu'il soit occulté par le « réalisme » de l'heure ? Quoi qu'il en soit, le livre souligne la nécessité d'avoir une « vision politique » sur les relations avec le tiers-monde, invite à se « dégagar de l'économ propose, notamment, une « coréflexion politique » associant hommes d'Etat et chercheurs français et du Sud. En préface, M. Ignacy Sachs invita le gouvernement à prendre des initiatives de ce genre, capables de renou-veler, à son avis, la coopération su développement et de renoues fectivement le dialogue Nord-

GÉRARO VIRATELLE.

(1) La Documentation française,

50 F.

(2) Cf. Coopération au dévelop-pement, Commissariat général du Plan, le Documentation française, 50 F. Rédigé également par M. C. Comeliau, ce rapport passe en revue la « contribution accrue de la France » au développement des pays du tiers-monde, pour la période 1984-1988.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 49 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEE MONDPAR 650572 F Tél.: 248-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Alpiria, 3 DA; Muruc, 4,20 dir.; Tunisia, 380 sa.; Albrungsa, 1,70 DM; Astriche, 17 sch.; Belgione, 28 fr.; Carmda, 1,20 8; Géte-d'Ivoire, 300 F CFA; Denemark, Cotto-Grown, 300 F CFA; Benemark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pec.; E-U., 1 \$; 9.-5., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Friende, 85 p.; Indie, 7 500 L.; Liben, 376 F.; Libye, 0,350 DL; Lixensbourg, 28 £; Rorrège, 2,00 kr.; Paye-Beat, 1,75 d.; Portagel, 55 eac.; Sécégel, 300 F CFA; Suède, 7,76 kr.; Suède, 1,80 £; Yongosinde, 110 ml.

Edité par la S.A.R.L. la Monde Girtus : André Lurens, directour de la public

Ancient directeurs: Hubert Beure-Miry (1944-1960) Jeoguse Fauvet (1969-1962) da - Monde -

S, z des Josés Paris-IX

Reproduction interdite de tous articles saus accord avec l'administration Commission paritaine des journams et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois 341 F 665 F 859 F 1880 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 361 F 685 F 979 F 1240 F IL - SUESSE, TUNISIE 654 F 232 F 1 197 F 1 530 F

Par role africane: tarif sur demande, Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois voiets) vondront baen joindre ce chèque à leur demande. caeque a seur cemanne. Changements d'adresse définitifs on provisiones (desix semaines on plus) ; non abounés sont isvités à formuler leur de-mande une semaine au moirs avant leur

lépare. Joindre la dernière banda C'euvoi à Veuillez avoir l'obligeance de

pes délégations séjournent de · water

· 公司 中医3克克

- 44 tot 40

And the Road grand, th Large Mar 45 July 183 ... - - - - 244 %

he partie très

医二氯甲烷磷酸

eres de 2 10% Total Control of the or Ar Los

> er end den Namibig

RELICATION NON CON Le « Windhook est interdit par Dr. - grand and the state of th

4132

State State

Mary Commence

C = 3.21

\$6 := 1. . . .

1º22

- G:

 3.00 (4.50) 10-6 A 86 e in made, gave Commission of the er er talmak Committee Care 44 THE PARTY STATES to model ---- - dange · " - ': mer-· Coughe to

-- -- 1 . 12 . 24 CARTAGE. and a section THE THE SHEETS 化工 新型温度 20 mg m. afte a biote. -1976 Santa

and the latter 1 . Ja 2 16 in mouth, 44. i titt Gre 10 mm The second second A CONTRACT OF STREET

Alter of the state the state of the state of TO THE REAL PROPERTY. The same of the sa

AFRIQUE

Mozambique

Des délégations de Maputo et de la rébellion séjournent dans la capitale sud-africaine

Johannesburg. Le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, a annoncé, jeudi 16 août à Pretoria, qu'une déléga-tion de la RNM (résistance nationale du Mozambique) - rébellion armée contre le régime du président Machel - se trouvait dans la capi-tale sud-africaine. La présence de cette délégation, dont on ignore la composition, coîncide avec les dis-cussions officielles, entre Sud-Africains et Mozambicains, au même endroit, pour la deuxième fois depuis le début de la semaine, sur les problèmes de sécurité et de la mise en application de l'accord de Nkomati, signe le 16 mars entre les deux pays. Des entretiens auront vraisemblablement lieu entre le gou-vernement sud-africain et la RNM. mais il n'a pas été confirmé que les représentants du mouvement rebelle rencontreront la délégation mozambicaine dirigée par le général Jacinto Veloso, ministre des affaires économiques. M. Botha a simple-ment indiqué que M. Veloso n'était pas « bostile » à la présence de ceux que le régime de Maputo qualifie de

- brigands -. Il se confirme ainsi que l'Afrique du Sud offre, depuis quelque temps déjà, ses « bons offices » entre les rebelles et le FRELIMO. Pretoria s'était engagé, en signant avec son voisin un pacte de non-agression et de bon voisinage, à ne plus soutenir De notre correspondant en Afrique australe

la RNM, à condition que le Mozam-bique cesse de son côté d'être une base de resuge pour les militants du mouvement anti-apartheid ANC (Congrès national africain).

A ce propos, M. Botha a déclaré: Nous ne ferons rien susceptible de violer l'esprit et la lettre de l'accord de Nkomati... Nous ne ferons rien contre le souhait du gouvernement mozambicain que nous reconnais-sons », ajoutant : « ll est naturel qu'après avoir eu des discussions importantes avec le général Veloso, nous souhaitions de la même ère parler aux représentants de la RNM. .

L'Afrique du Sud désire maintenant que la guérilla, qui affecte gra-vement la sécurité et l'économie du Mozambique, cesse et que les deux parties s'asseyent à une table de négociation. La rébellion compromet le développement commercial entre les deux pays et met en danger l'application de l'accord de Nkomati. Depuis se signature, Pretoria a toujours démenti avec vigueur assister, de quelque manière que ce soit, la RNM. M. Louis Nel, viceministre des affaires étrangères, a déclaré, début juin, qu'il avait pro-posé aux autorités de Maputo de

de la réalité de l'existence de bases rebelles en territoire sud-africain L'offre avait été repoussée pour des raisons de confiance mutuelle. M. Nel avait également démenti que les opposants au régime marxiste pouvaient trouver aide et assistance auprès de certains Sud-Africains.

L'intensification des activités de la RNM au cours des derniers mois va-t-elle amener le régime du président Machel à composer avec ceux qu'il appelle d'anciens colonia-listes et des criminels ? Un membre de l'entourage du chef de l'Etat dont l'identité n'a pas été révélée, a nié à deux reprises, le 13 juillet et le 4 août, que des négociations officieuses aient été engagées en Europe avec la rébellion, notamment à Lisbonne. Ceffe fois-ci, quoi qu'il en soit, il est peu probable que le géné-ral Veloso n'ait pas été informé, au préalable, de la présence des emis du régime dans la capitale sud-africaine, ne serait-ce que pour des raisons de convenance diplomatique. Des contacts secrets auront peut-être lieu. Pretoria tentera de jouer avec bonheur les intermé-diaires, voulant ainsi afficher aux yeux de l'opinion internationale une image de conciliateur et de messager de la paix, une tâche pourtant particulièrement difficile.

MICHEL BOLE-RICHARD.

LE TRAITÉ MAROCO-LIBYEN **NE COMPORTERAIT AUCUNE CLAUSE MILITAIRE**

Le Maroc et la Libve conserve ront leur souverzineté et leurs propres institutions après l'approbation de leur pacte d'union par référen-dum, probablement le mois proa-t-on laissé entendre jeudi 16 août à Rabat, de source gouvernementale marocaine,

Selon cette source, qui a assisté lundi au sommet d'Oujda, il s'agit en droit international d'une union réelle, et non pas d'une fusion ».

De même source, on indique que le texte du traité sera prochainement publié et soumis dans les deux pays à un référendum qui coïncidera probablement avec le quinzième anniversaire, le 1ª septembre, de l'arrivée au pouvoir du colonel Kadhafi.

Le traité contient une dizaine de clauses qui prévoient notamment la création d'un secrétariat permanent chargé de son application et une présidence tournante assurée alternativement tous les deux ans par les chefs d'Etat.

Elles prévoient en outre un renforcement de la coopération bilatérale entre le Maroc et la Libye dans tous les domaines, y compris les affaires étrangères où il y aura des consultations préalables sur les problèmes importants. En revanche, soulignet-on de même source, le traité ne comporte aucune clause de nature

Cette source gouvernementale marocaine a encore souligné que le pacte n'était pas « exclusif », qu'il était ouvert à d'autres pays maghrébins mais ne se posait pas en rival du traité • de frateruité et de concorde » signé par l'Algérie, la Tunisie et la Mauritanie.

 Au contraire, les deux traités vont dans le même sens et nous ne voyons pas pourquoi ils ne pour ralent pas se joindre dans l'avenir afin de parvenir à l'unité maghrébine ., a-t-elle indiqué.

De son côté, l'Algérie a réaffirmé son soutien au Front Polisario au cours d'une réunion, jeudi à Alger, visant à - passer en revue les der-niers développements sur la scène africaine, particulièrement la situation dans la région du Maghreb arabe -, rapporte l'agence de presse algérienne (APS).

Le numéro deux du Front de libération nationale (FLN), parti de M. Mohamed Cherif Messaadia. rencontré une délégation conduite par M. Bechir Mostefa El-Seyed, secrétaire permanent du bureau politique du Front Polisario. Il a souligné à cette occasion · la position de principe constante du FLN dans son soutien aux mouvements de libération en Afrique, notamment au peuple sahraoul sous la direction du Polisario ..

Egalement à Alger le Polisario a affirmé, jeudi, que vingt-cinq soldats marocains ont été tués et trente-neuf blessés, au cours d'attaques menées entre le 9 et le 14 août, par les combattants sahraouis contre les troupes chérifiennes. - (AFP, Reuter.)

EUROPE

Pologne

Le gouvernement est prêt à ouvrir des négociations avec les États-Unis sur la levée de certaines sanctions américaines

Le gouvernement polonais a répondu le jeudi 16 août à la déci-sion prise le 3 août par Washington de lever certaines des sanctions imposées à Varsovie depuis décembre 1981. Dans une note remise au chargé d'affaires américain à Varsovie, le gouvernement polonais quali-fie ces mesures d'. élément positif. mais les juge insuffisantes.

Pour répondre à la loi d'amnistie adoptée le 21 juillet par la Diète polonaise, le président Reagan avait annoncé la levée de l'interdiction des vols réguliers de la LOT vers les Etats-Unis et autorisé la reprise de certains échanges scientifiques, dans le cadre de la Fondation Marie-Curie. Il avait indiqué en outre qu'il serait disposé à lever le veto américain à l'adhésion de la Pologne au Fonds monétaire international si l'amuistie était appliquée de manière « complète et raisonnable ».

Le gouvernement polonais a indi-qué jeudi qu'il était prêt à ouvrir des négociations sur les deux premiers points. Il souligne, à propos de la coopération scientifique, qu'il exis-tait avant 1981 d'autres accords que ceux de la Fondation Marie-Curie qui n'ont pas été reconduits et qui pourraient l'aire l'objet de nouvelles discussions intergouvernementales. En ce qui concerne les liaisons aériennes, le gouvernement de Varsovie souligne que la reprise des vols réguliers exige des garanties adé-quates ». Il se dit prêt, là aussi, à entamer des discussions, « mais sans aucune condition préalable ».

Enfin, en ce qui concerne l'adhésion au FMI, le gouvernement polonais dénonce comme une · ingérence dans les affaires intérieures polo-

naises - le lien établi par Washington entre la levée du veto américair et l'application de la loi d'amnistie

 La voie vers une véritable normalisation des relations bilatérales est toujours ouverte », conclut le communiqué. - Elle dépend avant tout de l'abandon, par les Etats-Unis, de leur politique irréaliste et inamicale envers la Pologne (...). Cela signifie l'abandon des ingérences dans les affaires internes, y compris la propagande agressive, et le retour à une coopération normale, sinancière, économique et

Les États-Unis p'out pas, pour le moment, envisagé de lever les deux principales sanctions prises contre la Pologne au lendemain de l'instaura-tion de la loi martiale dans ce pays, à savoir la suppression de la clause de la nation la plus favorisée et l'interdiction de l'octroi de tout crédit à Varsovie pour l'achat de den-rées alimentaires et de produits de base. - (AFP.).

M. Lech Walesa, a annoncé. jeudi 16 août, à la presse occidentale qu'il avait rencontré dans la journée l'un des sondateurs du Comité d'autodésense sociale (KOR), M. Adam Michnik, récemment amnistié. Le prix Nobel de la paix, qui n'a pas dévoité le lieu de la rencontre, a ajouté que l'entretien avait porté sur - la situation et le mouvement syndical en Pologne -. - D'un commun accord, M. Michnik et moi avons décidé de suivre la même voie •, 2 encore précisé l'ancien pré-sident de Solidarité. - (AFP.)

Une partie très délicate pour M. Machel

Nairobi. - Maputo a beau nublier des communiqués de victoire indiquant, par exemple, que, pendant le premier semestre de cette année, l'armée a tué, en cours d'opérations, I 200 rebelles et en a capturé 340, que - les désertions sont massives dans les rangs de la guérilla, dont l'élimination n'est plus qu'une question de temps », la Résistance nationale du Mozambique (RNM), forte d'environ dix mille hommes, n'en continue pas moins de marquer des points sur le terrain.

Si l'on constate une relative accalmie dans le Centre, la pression des - bandits armés - sé lait plus vive au nord, dans les provinces de Cabo Del et de Niassa, qui avaient été. jusqu'alors, épargnées par la violence, et surtout dans le Sud. à proximité immédiate de la capitale, de plus en plus coupée de son arrière-pays. Les principaux axes routiers à la sortie de Maputo, notamment ceux qui conduisent vers les frontières du Swaziland et de l'Afrique du Sud, sont maintenant la cible de la RNM, qui y a monté des embuscades meurtrières.

De notre correspondant en Afrique orientale

A la veille de la signature du

pacte de Nkomati, l'Afrique du Sud aurait, dit-on, livré aux - rebelles -. par voic sérienne et maritime, une grande quantité d'armes et de munitions. La RNM avait alors pu affirmer que, même sans aide extérieure, elle était capable de - tenir au moins deux ans -. Il semble aussi que les autorités de Pretoria aient renvoyé su Mozambique un nombre considérable de rebelles qui s'entraînaient sur son territoire, ce qui expliquerait la détérioration de la situation dans le sud du pays, notamment

Maputo n'a pas les moyens techniques de vérifier si Pretoria respecte à la lettre les clauses du pacte de Nkomati et doit donc se contenter de la « bonne foi » de son partegaire. Cependant, les autorités mozambicaines suspectent certains milieux portugais en Afrique du Sud, de connivence ou non avec des cercles officiels, d'avoir pris la relève dans le soutien à la RNM. C'est en pensant à cux, ainsi qu'à

sarcastique : les violations des droits

de l'homme en Namibie, l'exploits-

tion de ce pays, la guerre qui se

Hannes Smith est une sorte de

croisé qui, à huit reprises déjà, a eu

maille à partir avec la censure. Cinq

fois, pour avoir publié, en dernière page, une photo de femme aux seins nus. Il aurait dû, comme c'est l'habi-

tude dans ce pays puritain, masquer avec des étoiles la pointe jugée trop

provocatrice de l'objet du délit. Il a

également eu des ennuis, à trois re-

sécurité de l'Etat ».

rises, pour avoir - mis en danger la

Un porte-parole de l'administra-

teur général de l'Afrique du Sud en

Namibie a déclaré être étranger à

cette mesure d'interdiction. Quant à

Hannes Smith, son ameriume est

profonde. « !l y a eu tant de travail,

iant de souffrances... Ce que j'ai

fait, c'est parce que je suis né dans

ce pays et non pas dans un but per-sonnel, a-t-il déclaré au Rand Daily

Mail, quotidien de Johannesburg. Si

je ne trouve pas de travail, j'émigre-

rai peul-être au Canada. Mais j'en

ai fini avec les journaux. Plus ja-

mais de ma vie je ne veux avoir

quelque chose à faire avec eux. . Le

propriétaire de l'hebdomadaire a

l'intention de saire appel de la me-

sure. En attendant, le Windhoek Ob-

server cesse de paraître. A jamais

sans doute, sans que l'on sache offi-

ciellement pourquoi. Un comble

pour cette feuille dont l'objectif

était de tont révéler.

poursuit depuis dix-huit ans.

Namibie

PUBLICATION NON CONVENTIONNELLE

Le « Windhoek Observer »

est interdit par Pretoria

De notre correspondant en Afrique australe

leurs répondants installés à Lisbonne, que M. Samora Machel, le chef de l'Etat, a récemment évoqué les menaces que de « nouveaux éléments - faisaient peser sur l'indépendance du pays, impliquant, dans un complot . impérialiste .. ces nossalgiques du colonialisme ».

De son côté, le Malawi a démenti des informations selon lesquelles son territoire servait de base arrière aux bandits armés ». En « làchant » du moins officiellement - la RNM, l'Afrique du Sud a rendu à celle-ci une certaine virginité. Elle lui offre ainsi la possibilité de se présenter désormais non plus comme un mouvement fantoche téléguidé de l'extéir, mais comme une authentique force d'opposition au régime mar xiste de M. Machel, comme l'est, par exemple, en Angola, l'UNITA de M. Savimbi face au MPLA au pouvoir. Il est vrai que les » bandits armés « doivent leur succès non seulement au concours que seur ont accordé les autorités de Pretoria. mais encore au soutien que leur apporte une certaine partie de la population, mécontente des mauvais résultats de la politique gouverne-

Nos ennemis » sont dans nos rangs

M. Machel a toujours répété qu'a il n'y avait pas d'opposition politique au Mozambique - et qu'il était hors de question de négocier avec . d'anciens colonialisses et des criminels ». Y aurait-il des remous au sein du Front de libération du Mozambique (FRELIMO), le parti au pouvoir, dans la perspective d'une telle « ouverture » qui pourrait apparaître, à beaucoup de militants, comme un reniement de leur engagement révolutionnaire? . Not ennemis sont dans nos rangs », s écemment laissé entendre le chef de l'Etat. M. Machel joue aujourd'hui une partie serrée aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de son pays. S'il veut regagner le terrain perdu au profit de la RNM, il doit s'employer à améliorer les conditions de vie de la population Mais il ne peut réussir à remettre sur pied l'économie que dans un climat de paix et de tranquillité, donc en s'efforcant, sans perdre la face, de trouver un modus vivendi avec ses adversaires politiques.

Sur le plan diplomatique, le chef de l'Etat mozambicain doit faire en sorte de ne mécontenter aucun de ses « alliés naturels », que ce soit, en premier lieu, l'Union soviétique, qui depuis l'accord de Nkomati, lui a livré d'importantes quantités d'équipements militaires, notamment des avions et des hélicoptères, que ce soit aussi la Chine, où il vient de se rendre en visite officielle, que ce soient enfin les pays frères de la ligne de front », inquiets de le voir céder à d'autres pressions. Aussi lui faut-il veiller à ce que la conclusion des discussions en cours avec l'Afri que du Sud en matière de sécurité ne soit pas interprétée comme une nouvelle reculade.

JACQUES DE BARRIN.

Turquie

Le premier ministre se prononce pour le maintien de la loi martiale

Ankara (AFP, Reuter). ~ Le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, s'est prononcé, le jeudi 16 août, en faveur du maintien de la loi martiale dans quarante et une des soixante-sept provinces du pays.

- L'un de nos objectifs essentiels est de ne pas revivre une période d'instabilité et de donner à la démocratie des fondements solides ; pour cela il faut des lois et des restrictions », at-il notamment déclaré. Le procès de cinquante-six intellectuels jugés par un tribunal militaire pour avoir fait circuler une pétition réclamant un meilleur respect des droits de l'homme, et notamment la levée de la loi martiale, s'était ouvert mercredi à Ankara.

M. Ozal s'est félicité de l'augmentation des investissements étrangers ces derniers mois, qui témoigne, a-1-il dit. d'. une plus grande confiance dans la Turquie ».

Evoquant d'autre part la question arménienne, le premier ministre a appelé la presse turque à faire la dis tinction entre les - terroristes - et les - Arméniens - . - Les attaques de nos représentants à l'étranger sont des agressions arméniennes. Ce n'est pas juste. Les auteurs d'atten-tats sont des terroristes et l'ensemble de la communauté arménienne ne saurait être tenue pour responsa-ble - a-t-il précisé. La presse turque s'était émue la veille de l'annon faite par le chef spirituel des Arméniens de Turquie, le patriarche Snork Kaloutsyan, de son intention de se rendre à Erivan, la capitale de l'Arménie soviétique, le 10 septembre prochain. Le patriarche Kaloutsyan rencontrera à cette occasion le patriarche suprême. Vasken 1º. souvent présenté en Turquie comme un

allié des terroristes arméniens. Ankara avait protesté auprès des autorités soviétiques pour la partici-pation de Vasken le à l'inauguration l'un monument à la mémoire du zénoci**de des Arméniens, en avril** dernier a Alfortville. Enfin, le premier ministre turc a

indiqué que son gouvernement étudiait actuellement une requête présentée par l'ancien chef du Parti d'action nationaliste (PAN, extrême droite), M. Aspalan Turkes, détenu depuis septembre 1980. Accusé de tentative d'établissement d'une diciature jasciste - et de six cents crimes dont de nombreux meurtres commandités, M. Turkes est passible de la peine de mort. Il transféré il y a un an dans l'hôpital militaire de Mevki à Ankara et ses avocats ont à plusieurs reprises demandé sa libération pour raisons de santé. En mai dernier, des informations officieuses avaient circulé à Ankara, selon lesquelles des médecins militaires auraient tenté de faire évader l'ancien leader nationaliste, ce qui aurait entraîné des arrestations parmi ses sympathisants dans l'armée.

 Attaques de Kurdes dans la province de Siirt. - Des groupes de Kurdes armés ont attaqué, le vendredi 17 août, en deux endroits de la province de Siirt (sud-est de la Turquie) une garnison militaire et le siège d'une sous-préfecture. Les autorités militaires ont imposé le black-out à la presse turque sur ces incidents. Selon les informations parvenues à Ankara, un premier groupe se serait affronté à la garnison de Sirvan au nord de Siirt. Trois personnes auraient trouvé la mort dans cet affrontement. D'autre part, à Eruh. (sud-est de Siirt), un second groupe aurait attaque la sousprésecture avant de se diriger vers la prison locale afin de libérer des détenus. Les deux groupes appartiendraient au Parti des travailleurs kurdes (PAK, separatistes).

A TRAVERS LE MONDE

Guyana NOUVEAU PREMIER MINISTRE. - M. Desmond Hoyte, un avocat agé de cinquante-cinq ans, a prêté serment comme nouveau premier ministre de la Guyana le jeudi 16 août devant le chef de l'Etat, M. Forbes Burnham. M. Hoyte, qui remplace M. Prolemy Reid, est également premier viceprésident de la petite république anglophone d'Amérique du Sud. Il a fait partie de tous les gouver-nements guyanais depuis 1968. Il détiendra également les portefeuilles de la fonction publique, de la production et de l'industrie de la bauxite et de l'or. - (AFP.)

Portugal

 Mgr TRIFA SE TROUVE BIEN AU PORTUGAL. -L'archevêque orthodoxe. Mgr Trifa, d'origine roumaine, qui a été expulsé, lundi 13 août, des Etats-Unis, après avoir été déchu de sa citoyenneté américaine en raison de ses activités pro-nazies pendant la guerre, a demandé aux autorités de Lisbonne un titre de résidence permanente au Portugal, a-t-on appris jeudi 16 août. La démarche a été confirmée par un fonctionnaire du ministère portugais de l'intérieur, qui s'est entretenu dans la soirée de jeudi avec le prélat. Mgr Trifa était arrivé, mardi, à Lisbonne porteur d'un visa valable pour quatre-vingt-dix jours, délivré par le consulat du

Portugal à Washington, mais. depuis lors, les nouvelles sur sa situation précises étaient confuses. L'arrivée de Mgr Trifa a provoqué un tollé dans les milieux politiques et syndicaux de la gauche portugaise. -(AFP.)

Tchécoslovaquie VACLAY HAVEL INTER-

ROGÉ PAR LA POLICE. -L'écrivain dissident tchèque Vaclav Havel a été interrogé par la police, et son appartement perquisitionné, le jeudi 16 août, en Bohême du Nord. Les amis du dramaturge ont déclaré ignorer s'il avait été remis en liberté. M. Havel, malade, avait été libéré en février 1983, six mois avant d'avoir l'ini de purger une peine de cinq ans et demi de prison pour subversion .. - (AFP.)

Tunisie

· LEVEÉ D'UNE SAISIE DE PRESSE. - La mesure d'inter-diction prise à l'encontre de l'hebdomadaire tunisien Al Mawquij (le Monde du 17 août) a été levée jeudi 16 août, à la suite d'une intervention politique. La décision judiciaire d'interdiction. explique-t-on, allait à l'encontre de la politique d'ouverture qu'entend renforcer le premier ministre, M. Mzali. notamment en matière de presse. Un nouveau code de la presse, plus souple que celui actuellement en vigueur, est en préparation au ministère de l'information. - (Corresp.)

hebdomadaire hors du commun, qui comptais de neuf mille à onze mille lecteurs, ne se privait pas de brocarder le gouvernement de Pretoria et se prononçait ouvertement pour une Namibie indépendante. A tel point que ses détracteurs l'avaient qualifié de - journal de la SWAPO - Nationaliste, il l'était, certes, mais surtout caustique, y compris envers le mouvement de libération.

Johannesburg. - Le Windhoek

Observer n'existe plus. Le conseil

d'administration des publications du

Cap a décidé de l'interdire. Aucune

raison officielle n'a été avancée. Cet

Il ne s'agissait pas d'un grand journal, mais d'un journal qui comptait, car il était très lu. Des queues se formaient même le vendredi soir, à 5 heures, pour acheter les premiers exemplaires de ce brulot soulevant des scandales, dénonçant les injustices et raillant l'. occupant . sudafricain. Son ton était libre, sans concession, et le journal fait de bric et de broc par deux hommes, le rédacteur en chef, Hennes Smith, et son adjoint, Gwen Lister, des hommes à tout faire qui parvenaient chaque semaine, depuis six ans, à sortir un . canard ».

Hannes Smith, âgé de cinquame et un ans, connu pour son franc-parler et sa plume vengeresse contre ceux ou ce qui le choquait, comme le simple fait, pour une jeune fille, de ne pas lui dire merci alors qu'il lui avait tenu la porte. Mais il y avait aussi des sujets plus graves et plus sérieux dans cette gazette farouchement anticonventionnelle et

PROCHE-ORIENT

L'Arabie Saoudite et la guerre du Golfe

(Suite de la première page.) Ce qui équivaudrait en fait à un slâchage » de l'Irak, que les Saoudiens ne peuvent accepter pour des raisons à la fois locales, régionales et

Les Saoudiens craignent autant une victoire de Téhéran, qui les laisserait isolés face au danger du fonda-mentalisme chitte, que celle de Bagd, qui pourrait donner le signal d'un renouveau du radicalisme baas siste irakien et le retour à une période où les dirigeants irakiens pourfendraient les e potentats du Golfe qui s'enrichissent aux dépens de leurs

Il semble donc que l'Arabie Saoudite soit condamnée à mener, avec plus ou moins de bonheur, la politique d'« équilibre au bord de l'abîme » des hostilités irano-irakiennes. Les raisons profondes de cet immobilisme doivent être recherchées dans la situation intérieure du royaume wahabite, marquée du sceau du conservatisme. Conscient, de son exrême fragilité, l'Arabie Seoudite souhaite éviter toute aventure extérieure d'une monarchie qui n'a pas évolué beaucoup depuis le début du siècle.

Les premières structures d'un couvoir étatique moderne en Arabie Saoudice n'ont été mises en place que sous le règne du roi Abdelaziz Ibn Saoud (1902-1953), avec la création en 1930 d'un ministère des affaires étrangères. D'autres minisdemeurèrent longtemps à l'état em-bryonnaire, le roi Abdelaziz préférant gouverner à l'aide de quelques llers étrangers par le système

du Majis traditionnel, permettant à ses sujets de lui exprimer leurs dotéances. Ce n'est qu'en novembre 1953, un mois avant sa mort, que le ouverain wahabite promulgua un décret portant création d'un conseil de ministres. Cette décision demeurait cependant lettre morte, et le fils d'Abdelaziz, le roi Saoud, continus à père jusqu'en 1958, lorsque fut créé un statut définissant le fonctionnement du conseil des ministres.

Ce dernier demeura purement consultatif, et il fallut attendre le règne du roi Fayçal (1964-1975) et ce-lui du roi Khaled (1975-1982) pour voir le conseil des ministres prendre progressivement une forme structu-rée et moderne, avec la participation de technocrates de culture et d'édu cation occidentales, non liés à la famille royale. Les pouvoirs des gouents en place, enfin autorisés à élaborer la politique de l'Etat et de veiller à son exécution, sont ainsi renforcés. Mais la roi, qui préside le conseil des ministres et doit nécessigner les décrets, demeure encore tout-puissant et souverain.

Toutes les fentatives en vue de limiter d'une manière ou d'une autre le pouvoir roval ont tourné court. En 1960, un projet de Constitution prévoyant la création d'une assembl nationale désignée a bien été rédicé. sous l'influence des « princes libres » qui, à l'époque, contestaient l'abeo lutisme monarchique, mais, la Constitution n'a jamais été promulguée et son projet fut jeté aux oubliertes. Succédant en 1964 à son frère Saoud, la roi Fayçal a définitive-

ment écarté l'idée d'une Constitution en affirmant à plusieurs reprises que le Coran était e la plus ancienne et la plus efficace de toutes les Constitutions du monde » et que l'islam était « une religion suffisamment souple et prévoyante pour assurer le bonheur de notre peuple ».

Après l'assassinat du roi Fayçal en mars 1975, l'idée d'une Constitution et d'une assemblée consultative à été reprise par le nouveau prince héri-tier, l'émir Fahd, l'actuel souverain, mais n'a été suivie d'aucune mesure pratique. La famille royale, qui compte plus de cinq mille membres, domine entièrement la société seoudienne grâce à un savant système d'alliances matrimoniales contracs avec les plus importantes tribus du pays. Jalouse de ses prérogatives, elle est peu encline à partager le pouvoir absolu qu'elle détient et qu'elle exerce par l'intermédiaire du roi et du conseil des princes repré-sentant les différentes branches de la dynastie des Seoud. Dans les moments difficiles, c'est ce conseil qui, au cours d'une série de conclaves, décide de la ligne à suivre, en coopéroyaume. C'est grâce à ce concensus familial et religieux que la déposition du roi Sacud en 1964, en faveur de son frère Fayçal, et l'assessinat de ca dernier en mars 1975 n'ont provoqué aucune crise grave dans le

Le clan des Soudeiri

L'un des soucis constants du conseil des princes est de veiller su fragile équilibre qui existe au sein de la famille royale entre traditionalistes et modernistes. C'est ainsi que pour contrebalancer l'influence du toutpuissant clan des Soudeiri (comprenés d'une même mère, dont le minis-tre de la défense, l'émir Sultan, et l'émir Nayef, la ministre de l'intérieur), la principale force du courant moderniste, le roi Khaled, considéré comme proche des traditionalistes, avait nommé le chef de file de ces derniers, l'émir Abdallah (actuelle-ment prince héritler) au poste de deuxième vice-président du conseil.

C'est également dans le but d'as-surer cet équilibre que l'armée régu-lière, contrôlée par le clan des Soudeirl, et la garde nationale, commandée par l'émir Abdalian, sont lemeurées deux corps totalement distincts, même au niveau du commandement suprême. L'armée régu-lière a été longtemps considérée avec une certaine méfiance depuis la tentative de coup d'Etat organisée en 1969 par des officiers de l'aviation. La garde nationale, recrutée essen-tiellement dans les tribus connues our leur lovauté indéfectible à l'égard de la dynastie des Saoud, a pour tâche précisément, de réprimer toute velléité de révolte militaire ou populaire. Véritable garde prétorienne du régime, elle est tenue iso-lée du reste de la population dans des camps militaires situés en bor-

dure des grandes villes. Les princes traditionalistes jouissant de l'appui du corps des ou-lémas, dominé par la famille El Cheikh, ilée à la dynastie régnante par de nombreuses alliances matri-moniales. Les oulémas interprètent t appliquent rigoureusement le loi islamique — la *charia,* — base même du code judiciaire du pays, s'oppotant par tous les moyens à la modernisation du royaume et à toutes les tentatives de libéralisation de la vis sociale. Il est vrai qu'ils n'ont pas pu mpêcher l'introduction de la radio et de la télévision, jugées politiquement indispensables pour faire face aux « propagandes étrangères ». Ils ont raussi, capendant, à empêcher l'ouverture de cinémas et contrôlent rigoureusement l'éducation des jeunes, et spécialement des filles. Ils disposent de leur propre police reli-gieuse, les « comités de moralité pu-

blique », pour s'assurer de la bonne application des préceptes de l'islam. Toutes les tentatives en vue de limiter les activités de ces comités, dont les membres n'hésitent pas à violer l'intimité des domiciles privés pour constater si aucune infraction n'est commise contre les préceptes religieux, sont demeurées vaines.

Les réformes promises per le roi Fahd, lors de son accession au pouvoir en 1982, n'ont pas été te Le conseil des ministres, formé au début du règne du roi Khaled, n'a pratiquement pes changé, au grand dam de la nouvelle classe des technocrates formés dans les universités étrangères et des représentants de la bourgeoisie d'affaires, qui aspirent à prendre une part plus active à l'élaboration et à la conduite des affaires

Une contestation larvée

Le semi-isolement dans lequel est enfermé le royaume wahabite ne permet pas de mesurer l'étendue du mouvement de contestation larvée contre le monopole politique détenu par la dynastie des Saoud, qui a réussi à imposer un black-out presque total sur toutes les informations concernant les « scandales » ou les « affaires » compromettent la classe dirigeante. Ces informations ne filtrent à l'étranger que dans de rares cas, lorsqu'elles mettent en cause des personnalités importantes du ré gime ou ont trait à des événements ainsi que l'on appreneit, le 4 août, que quarante-six Américains étaient détenus dans les prisons saou-diennes pour des délits de droit commun, c'est-à-dire pour possession d'alcool, grâce à une information du New York Times, qui annonçait que dix-sept d'entre eux avaient été relà-chés le 29 juin, à l'occasion de la fin

De même, il a fallu attendre le limogeage au début d'avril du docteur Ghazi El Ghossaibi (le Monde du 26 avril 1984), ministre de la santé, pour apprendre, grâce à des indiscré-tions rapportées par la presse britannique, que ce dernier, considéré comme le chef de file des techno-crates éclairés représentés au sein du vernement, avait défié le roi Fahd en dénonçant ouvertement une affaire de corruption dans laquelle avaient trempé certains des membres de la famille royale. Des commentateurs avisés des affaires saoudiennes notèrent à l'époque, à juste titre, que le scandale du imogeage du docteur Ghossaibi constituait « l'événement politique le plus important en Arabie Seoudite depuis l'oc-cupation de la Grande Mosquée de

L'occupation de la Grande Mosquée par des extrémistes religieux liés à certains membres des tribus traditionnelles, suivie par la révolte des chites (1) de la province orientals receiant les champs pétrolifères, avait porté en son temps une grave atteinte au prestige de la famille régnante et souligné sa vulnérabilité. Ces deux évériements avaient ap-porté la preuve que l'Arabia Sacudita ne pouvait rester à l'abri des turbu-iences provoquées dans la région par renouvesu de l'islam. Le scandale de l'éviction du docteur Ghazi El Ghossaibi montre pour sa part, que la monarchie wahabite ne saurait kinorar, sans mettre en péril sa propre existence, les revendications des modernistes, technocrates, chefs d'entreprise ou intellectuels qui aspirent à être associés à un pouvoir qui ne serait plus l'apanage de la seule

JEAN GUEYRAS.

(1) La communauté chiite en Arabie Saoudite compte quelque deux cons mille à trois cent mille personnes sur ene population totale évaluée à environ six millions d'habitants.

LE MINAGE DE LA MER ROUGE

L'Iran menace d'exercer des représailles dans le détroit d'Ormuz

L'Iran pourrait contrôler les navires dans le détroit d'Ormnz, à l'entrée du golfe, et même les blo-quer si ses bateaux sont contrôlés ou qués dans le canal de Suez par l'Egypte, a averti l'hodjatolesiam Hachemi Rasfandjani an cours de la prière vendredi 17 août à l'université de Téhéran.

de Téhéran.

Réaffirmant que l'Iran n'avait rien à voir avec le minage du golfe de Suez et de la mer Rouge, le président du Parlement islamique iranien a lancé un avertissement : «Le a lance un averussement : « Le détroit d'Ormuz nous appartient. Plusieurs pays doivent y passer. Cette bande qui prépare ce complot dans le canal de Suez, quelle qu'elle soit — on la connaîtra plus tard, — ses bateaux doivent traverser le détroit d'Ormuz. Si un de nos navires doit attendre pour être contrôlé dans le canal de Suez, alors, en vertu de la loi du talion, la bette grootstage de la loi du eau appartenant à cette bande va attendre dans le détroit

d'Ormuz. -Le président du Parlement islamique a ajouté que la politique étran-gère de l'Iran est fondée sur la loi du talion et que la République islamique rendra coup pour coup.

Les autorités égyptiennes ont en effet donné l'ordre de fouiller systématiquement tous les bâtiments libyens et iraniens passant par le canal du Suez, et d'imposer une amende de 30 000 livres égyptiennes (environ 210 000 francs) à tout navire convaince d'avoir fait une fausse déclaration sur sa cargaison. Les assureurs maritimes Lloyds,

de Londres, ont annoncé jeudi I6 août qu'un bateau chypriote avait été gravement endommagé la veille au soir par une mine dans le sud de la mer Rouge. Il s'agit du dix-septième navire touché par la série d'explosions qui affectent la navigation dans cette région depuis le 9 juillet.

Alors que les premières unités occidentales de déminage entament leurs opérations, ces explosions gardent encore leur mystère. Il semble bien, en effet, qu'aucune mine n'ait encore été retrouvée. Selon le New York York Times, les autorités égyptiennes soupcomeraient de plus en plus un cargo libyen, le *Ghada*, d'avoir mouillé les mines.

En effet, selon des responsables égyptiens cités par le quotidien américain, le Ghada est entré dans le canal de Suez le 6 juillet, soit trois jours avant la première explosion. Rien de suspect n'avait été alors trouvé, mais il lui a fallu quinze ours pour atteindre sa destination le port éthiopien de Assab, au sud de la mer Rouge, – décharger sa car-gaison et revenir dans le canal. Une opération qui n'aurait ps dû lui pren-dre plus de huit jours.

Raid israélien dans le nord de la Bekaa

L'aviation israélienne a annoncé qu'elle avait attaqué jeudi 16 août. dans l'est du Liban, une base d'une organisation palestinienne prosyrienne qui avait revendiqué un at-tentat manqué mercredi dans le centre de Jérusalem.

L'objectif, situé près de Bar-Elias, dans le nord de la Bekaa sous contrôle syrien, servait, selon l'ar-mée israélienne, de « base de départ et d'entraînement » à des commandos palestiniens d'une tendance dissidente du Fath dirigée par le colonei « Abou Moussa ». L'opération israélienne apparaît

comme un raid de représailles et s'inscrit en même temps dans une politique d'attaques systématiques, iites e préventives », contre bases servant, selon Israel, à des opérations anti-israéliennes an Lien du Sud ou ailleurs. Le dernier raid de ce type re-

monte au le soût. Des hélicoptères et des vedettes israéliens avaient attaqué une base palestinienne située près de Nahr-el-Bared, dans la région de Tripoli (nord du Liban). Le 27 juin, des avions appuyés par la

marine avaient bombardé Plle aux Lapins au large de Tripoli.

Jeudi, deux bâtiments situes près d'un terrain d'aviation désaffecté à 5 kilomètres de Bar-Elias out été at-taqués par les bombardiers israé-liens qui sont retrounés indemnes à leurs bases, selon l'armée israé-

An Liban du Sud, trois soldats is-rafliens out été blessés jeudi soir près de Jezzine par l'explosion d'une bombe au passage d'un couvoi mili-taire. Enfin, à Beyrouth, le charge d'affaires iranien, M. Mahmoud Mourani, est arrivé, jeudi après-midi, pour reprendre son poste à l'ambassade d'Iran après que le gou-vernement libenais ent décidé, en juillet dernier, de renouer les rela-

Sainé à son arrivée par un repré-sentant du protocole libanais, M. Mourani a été triomphalement accueilli par plusieurs milliers de militants chintes des mouvements Amal ou Hezbollahs, qui s'étaien rassemblés sur la route menant à l'aéroport avec des banderoles, des drapeaux et des portraits de Timam Khomeiny. – (AFP.)

Impasse en Israël

(Suite de la première page.) Quoi qu'il en soit, c'est M. David Levy qui a pris l'initiative de lever le secret qui, jusqu'à présent, était censé entourer les négociations. Il a voulu « laisser l'opinion publique juger par elle-même du duréisse-ment de la position de M. Pérès ».

Il s'agit peut-être d'une tactique visant à arracher aux travaillistes de nouvelles concessions. Car, incontestablement, le parti de M. Pérès a déjà mis de l'eau dans son viz. Il n'empêche que le Likoud refuse toujours de souscrire à - un appel au roi Hussein d'engager des négocia-tions sans conditions préalables ».

La formule avait pourtant été utilisée à de nombreuses reprises par M. Menahem Begin. Toutefois, l'ac-cepter anjourd'hui, disent les porte-parole du Likoud, permettrait à un gouvernement à participation travailliste de proposer au roi Hussein un compromis territorial dans les territoires occupés de Cisjordanie. Or, pour le Likoud, les accords de Camp David - qui prévoient l'auto-nomie pour les habitants des territoires - doivent constituer la scule base de négociations avec le roi Hus-

En ce qui concerne le second sujet de polémique – les implantations – les travaillistes n'exigent plus que leur création soit nécessairement approuvée par le gouvernement à une majorité des deux tiers, mais éven-tuellement par une commission pari-taire Likoud-trevaillistes. « Cela revient à donner un droit de veto aux travaillistes », rétorque le Likoud, qui réclame que tonte décision au sujet des colonies de peuplement soit prise par le gouvernement à une ma-jorité simple.

En fait, personne n'ignore que ce genre de débat peut soit se prolonger indéfiniment, soit se terminer rapidement par un compromis. Au cours de négociations séparées, le Parti travailliste et le Parti national reli-gieux sont d'ailleurs déjà parvenus à une formule de compromis au sujet des implantations. Pourquoi les choses trainent-elles entre les deux grandes formations? La Likoud et les travaillistes out chacun leur ré-ponse à cette question.

Au Likoud, on affirme que l'aile gauche du front travailliste - le Mapam - bloque la situation en refu-sant de souscrire à l'union nationale. (Le Mapam a certes donné le feu vert à M. Shimon Pérès pour pour-suivre les pourpariers. Cependant, les négociateurs travaillistes ne sont pas en mesure de sonmettre une véritable formule de compromis de crainte d'une scission de leur aile

Côté travaillistes, on continue d'accuser le Likoud de temporiser dans l'espoir de voir M. Itzhak Shamir être finalement chargé par le président Herzog de former le gouTous les observateurs sont per-suadés que c'est ce problème du choix du premier ministre — bien plus que les implantations on les négociations avec le roi Hussein - qui bloque la situation. L'idée d'un « roulement » à la tête du gouverne-ment entre MM. Pérès et Shamir fait son chemin, même si elle n's pas encore été discutée officiellement par les deux partis. Cette idée, dont application semble pourtant relever de l'utopie, serait pent-être en mesure de relancer les pourpariers entre le Likond et les travaillistes.

Rien ne permet de penser en tout cas que l'aggravation de la crise économique pourreit servir de « caralyseur » à un accord Likoud-travaillistes. Le lendemain de la publication de la nouvelle augmentation de 12,4 % de l'indice des prin an mois de juillet, le journal Meariv faisait remarquer one « les aésociosaisait remarquer que « les négocia-teurs du Likoud et du Parti travalliste se comportent comme des pom-piers qui tiennent un congrès au moment où la ville est en feu ». Depuis on a encore appris que les ré-serves en devises étrangères d'Israèl avaient baissé en juillet de près de 700 millions de dollars, mais que, grâce à des jeux d'écritures du Trésor, cette baisse avait été ramenée artificiellement à 350 millions de

iran

LE PREMIER MINISTRE **NOMME DES RESPONSA-**BLES CHARGES DES MINIS-TERES VACANTS

Téhéran (AFP). – Le premier ministre iranien, M. Mir Hossein Moussavi, a désigné cinq responsables pour assurer l'intérim à la tête des cinq ministères dont les ministres n'ont pas obtenu la confiance du Parlement elements. Pariement islamique, mardi dernier (le Monde du 17 août).

Le colonel Mohamad Reza Rahimi est nommé ministre de la défense par intérim. M. Ali Reza Marandi, ministre de la santé par ministre de la sante par intérim, M. Mohamad Ali Zaker, ministre de l'industrie par intérim. M. Moailled, ministre de l'éducation par intérim, et M. Mohamad Reza Aref, ministre de l'enseignement supérieur par intérim.

M. Moussavi a demandé par écrit aux députés de proposer des noms de candidats pour remplacer les cinq ministres démis de leurs fonctions, a annoncé par ailleurs le journal Tehe-

Le Parlement, qui devait être en vacances la semaine prochaine, en raison de la participation de députés au pèlerinage de La Mecque, doit rester en session jusqu'à la présentation de ces nouveaux ministres, qui pourrait intervenir assez rapide-

APPEL

Alia de les déstabilises, de les empêcher de pomunires leur évolution et leur nurche vers le progrès et de multiurer les attributs de leurs souvezaineté, les Euris-Unis mènent des campagnes courre les régimes unionalistes et progressistes et contre les mouvezainets de libérations mainonales, accumagnées de generaine économiques et unidaties et de campions aliant jusqu'à l'interventions dans leurs afficires intervent. Ces campagnes et ces innervencions éfencées de monde : Partie arabe, Afrique, Amériques courale, Campagnes et ces innervencions éfencées de les préssions de mêtre la pies modeste tentarire de réforme.

Le lemphry à Bépagne est le chête possibigée de ces attraques américaines. Elle fait l'objet de campagnes de désignement et de désignement visque à la déstabilisation en tout en moire à thire premien sur alle sur voc de l'emmer à se désofidantier des forces résultainements dans le monde et à se défourner de ses programmes de développement, de construction et d'ameignement, qui en fout un modète parair les pays en voie de développement.

La révolution Hoyenne est au service de tous les mouvements de paix et de Sherté, de toutes les foress fenotratiques. Elle leur apporte un soutien sans limite conformément aux principes qui régiment au ofitime et set orientations.

politique et ses orientariones.

Telles sont les rations qui font que ses engagements sont solides et à l'obri de facteurs circumstanciels en de prenduce de quelque metter qu'elles soient tent à l'égard des événements qui su possent dens son proche consumments qu'a l'égard des événements qui su possent dens son proche consumments qu'a l'égard des événements lointains.

Compte tenu de ces éléments, il importe de rémir dans les meilleurs délais un large congrès mondiel, afin de démoner ces campagnes américaines de désignement. Cals se fets au moyen de rapports objectifs, brûs, précis, de présentation struyunte et rappolant des vérifiés inconstabiles.

Casque participant auna ainsi l'occasion de s'exprison et d'évaluer l'appoint de la révolution libyetime et auture de démonstrate, de développement et de soulever librement noite autre question dans su dé-

Le contre préparation appelle toutes les personnellels et toutes les organisations démocratiques et programmes à s'oparpor mons d'ilor pour asserer le résulte de ce congrès. Comité préparatoire international de solidante avec le pauple de la "lassahi-ryle, à l'occasion du 15- amitternaire de la révolution Royenne. RCPA, 146, rue Montmartre P. 2.

LE MONDE diplomatique LÉGALITÉ COMMENT L'EUROPE ET LE JAPON SONT MOBILISES AU SECOURS DE L'ÉCONOMIE AMÉRICAINE · (Philippe Norel) MENACES SUR LE DROIT D'ASILE Des discours pour faire peur (Gérard Soulier). ● Inquiétude dans l'« Europe des droits de l'homme » (Peter En France: Visitle tradition, nouveaux besoins. En Allemagne de l'Ouest : La raison d'Etat et les boucs émissaires (Christian Pillwein). - Le sort précaire des réfugiés du tiers-monde (Christiane Kayser).

UNE NOUVELLE ÉTAPE A ÉTÉ FRANCHIE DANS LA COURSE AUX ARMES ANTIFORCES (Paul-Marie de la Gorce)

PAKISTAN: LE VERROUILLAGE (Reportage d'Alexandre Dastarac et M. Levent)

DU BON USAGE DES ESPIONS PAR TEMPS DE « NOUVELLE GUERRE FROIDE »

Les services spécieux aux commandes du pouvoir politique ? (Roger Faligot). - Retour en force de la CIA (Olivier Schmidt). La difficile mutation du renseignement français (Pascal Krop). - Le KGB après l'ère Andropov (Rémi Kauffer). - La sûreté de l'Etat fait peau neuve en Chine (Roger Faligot et Anne-Marie Noret). - Cuba : amères leçons de la Granade (I.R.).

Rupture et réaménagement dans la mouvement arménien

● La Convention de Lomé : reconduction ou innovetion ? (Gérard Fuchs)

• Propositions pour résoudre la crise du surendettement

international (Angelos Angelopoulos). Population mondiale et développement : un important

changement de perspective (Jacques Vallin). Aux Pays-Bas : les hésitations d'un fragile gouvernement de

coalition prolongent le débet sur les euromissiles (Ruud Koole), Caméras politiques : « Metropolis », l'amour des classes

(Ignacio Ramonet et François Garçon). Livres : « L'islam au temps du monde » de Jacques Berque (Yves Florenne). - De l'eurocommunisme au marxisme-téninisme (Sami Nair). - Les matières premières minérales (Philippe

> Un roman de Rachid Mimouni « TOMBĒZA »

EN VENTE : 11 F. CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU «MONDE»

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

احكذامن الأصل

Etsta-Link A GAFFE DU PRE M Rosgan assets

Marcer PURSS de ---. 11 . LES - 1080

1. 1. 1. Sec. 9. Jones VI Bridge a the state of the s A THOUGH 14.57

w grad 🙈 1212 4.2 ○ 通輪 واللهب ب er er ingelige

_சின்**ன்ன**.

A SHOTE BY ் மாறு இன் a is well 🌉 in the property of ing a street 🙀

ing Maye 🛶

i "Tanja gaing "

. My all the work these

nanguma u

TO THE BELLEY

the state of the s

---- N. (1) 在四代

. h .. 2 . 6 M

1 12 10 20

The State of

3 2 1

and the state of the

Automatic Topics

- -

- - D. 1/200

- -The Harman

No. 1975 MARKET

ATRICO CONTRACTOR SERVICE

Uruguay

MANAGESTATION.

MURLA LIBERATION

MASON FERREIRA

44. See

200

45

TELDER CONSERVATEUR

35.4

400000 18

成。

and Australia 😸 . 3.5 54 Japan - - 274年 韓 14.200 pps 1 2 4 and the way of property M Fry CONTRACT SE SHEET

公

-

Side W Total THE PERSON The Lite and the The state of the state of

942.00

Afghanistan

RÉFUGIÉS OU RÉSISTANTS ?

Le Pakistan se livre à un ieu

subtil de terminologie à propos des Afghans - réfugiés ou résis-tants - installés sur son terri-

toire. Le calendrier des rendez-

vous diplomatiques autour de la

crise afghane oblige. A quelques

jours de la reprise des négocia-

tions « indirectes », prévue pour

le 24 soût à Genève, entre le

Pakistan et l'Afghanistan, sous

l'égide des Nations unies, Isla-

mabad dénie la qualité de « mou-

vements de résistance » aux

organisations afghanes, en lutte

contre l'occupation soviétique,

établies au Pakistan. Un porte-

parole du ministère pakistanais

des affaires étrangères a souli-

gné, le jeudi 16 août, que ces

organisations afghanes ne ras-

semblaient que des réfugiés. La

résistance afghane est une

affaire « entièrement interne » à

ce pays et Islamabad « n'autori-

sera jamais l'utilisation du terri-

toire pakistanars » par la résis-

Cette mise au point peut sur-

AMÉRIQUES

Etats-Unis

LA GAFFE DU PRÉSIDENT

M. Reagan assure qu'il ne va pas « bombarder l'URSS dans les cing minutes »

Washington (AFP, Reuter). — Le président Reagan s'est efforcé, jeudi 16 soût, d'atténuer les effets de la plaisanterie qu'il avait faite la semaine dernière en indiquant, lors d'essais de voix radiophoniques, qu'il avait décidé de bannir. l'Union soviétique et que le bom-bardement allait commencer dans

· 建1344

Israellen

nd de la Bekaa

Faisant allusion, pour la première fois, à sa gaffe de dimanche dernier, M. Reagan a assuré un groupe de visiteurs qu'il n'avait pas du tout l'in-tention de déclencher une guerre mondiale. Prenant congé de M. Ed-gar Bronfman, président du Congrès juif mondial, le président lui a dé-ciaré, avec un large sourire, avant de regagner son bureau, qu'il « n'allais certainement pas bombarder la Russie dans les cinq prochaines mi-

M. Reagan a ainsi essayê de remettre les choses à leur place, alors que les autorités soviétiques multi-plient les dénonciations de ses propos. M. John Hughes, le porte-parole du département d'Etat, a indiqué, jendi, que le ministère soviéti-que des affaires étrangères avait convoqué un diplomate de l'ambas-sade des Etats-Unis à Moscou au sujet de cette affaire. M. Hughes a copendant précisé qu'il ne s'agissait pas d'une protestation formelle de Moscou, mais que le ministère sovié-tique avait simplement voulu attirer l'attention du diplomate américain sur la réaction officielle de l'agence Tass. L'organe soviétique avait jugé la conduite de M. Reagan « incompatible avec les hautes responsabi-lités qui reviennent à un chef d'Etat, tout particulièrement d'une puis-sance nucléaire ».

INCULPÉ DE TRAFIC DE DROGUE

L'industriel britannique De Lorean est innocenté

Correspondance

Washington. - A la fin d'un procès de cinq mais, les jurés de Los Angeles, après en avoir délibéré pendant plus de vingt-huit heures, ont acquitté John De Lorean, l'industriel britanni-que qui était sous le coup d'une inculpation de trafic de drogue. Il dre pour 24 millions de dollars de cocaine, afin d'éviter la faillite de son entreprise de construction de voitures de sport en Irlande du Nord.

De Loreso avait été arrêté en octobre 1982 dans une chambre d'hôtal de Los Angeles après une rencontre avec des agents du FBI déguisés en trafiquants. L'entrevue avait été filmée à son insu et enregistrée sur vidéocassette. La thèse de la défense, finalement screptée par le jury, était que machination policière. Le témoionage d'un ancien agent du service des narcotiques a été décisif. Celui-ci devait indiquer que depuis longtemps les agents du FBI étaient décidés à obtenir la condamnation de De Lorean. A James Hoffman, ancien trafidéclarations fiscales, devenu informateur du FBI, qui se prêta à la surpercherie pour obtenir la condamnation de l'homme d'affaires britannique. Mais les avocats de De Lorean ont réussi à convaincre les jurés que leur client avait été victime d'un coup

revient en fait - et c'est ce qui retient surtout l'attention - à condamner certaines méthodes policières utilisant des informateurs douteux opérant sous un déguisement. En 1980, des agents du FBI déguisés en hommes d'affaires arabes avaient offert des pots-de-vin à des membres du Congrès, dont un certain nombre furent ensuite jurés interrogés après le procès par les journalistes ont confirmé qu'ils avaient voulu faire comprendre au gouvernement que cartaines méthodes étaient inscceptables. Ils n'ont pas tenu compte de la vidéocassette, le témoignage essentiel de l'accu-sation. En fait, les juges avaient été très clairs sur ce point en déclarant aux jurés : « Si vous estimez De Lorgan coupable de accusations portées contre lui, meis ayant agi à la suite d'une machination, vous devez le déclarer non coupable. »

Le verdict de Los Angeles

Le ministère de la justice est très préoccupé par la décision de Los Angeles. Il considère en effet que l'emploi de trafiquents de drogue coopérant avec des nécessaire pour obtenir des preuves permettant de condamner les patrons du commerce illégal de la drogue. D'una manière générale, le FBI n'est pas disposé à renoncer à utiliser des informa-teurs, même les plus douteux, dans see opérations.

HENRI PERRE.

Uruguay MANIFESTATION **POUR LA LIBÉRATION** DU LEADER CONSERVATEUR **WILSON FERREIRA**

-

Section 1

the region of the a

Section 1

100

Montevideo (AFP.). - Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté le jeudi 16 août dans le centre de Montevideo pour réclamer la libération du leader du Parti bianco (conservateur), M. Wilson Ferreira Aldunate, détenu depuis le 16 juin dans une garnison de l'intérieur du pays pour - atteinte au moral des forces armées et à la Constitution ». Cette démonstration a en lieu le jour même où était ren-due publique la décision de M. Ferreira de ne pas se présenter à l'élection présidentielle du 25 novembre prochain, qui devrait marquer le retour à un régime civil après plus de onze années de dictature militaire. Le président du Parti blanco est considéré par les militaires comme l'ennemi public numéro un », en raison de son opposition inlassable à leur permanence au Douvoir.

La décision de M. Ferreira pourrait constituer un élément de détente. Mais le Parti blanco, dont les chances de l'emporter le 25 povembre étaient unanimement considérées comme très sérieuses, se tient, au moins jusqu'à la libération de son dirigeant, estensiblement à l'écart du processus de retour gra-duel à un régime civil. C'est ainsi qu'il n'a pas participé aux récentes discussions entre les militaires et quatre partis d'opposition au régime dom la gauche réunie dans le Front élargi), qui ont abouti à une modification provisoire de la Constitution en attendant l'élection. en 1985, d'une Constituante. L'accord, signé le 3 août, prévoit, en particulier la création d'un conseil national de sécurité de neul personnes (dont trois officiers) pour assister le président sur certaines questions sensi-

UNESCO

LA HAYE A SUSPENDU LE VERSEMENT DE SA CONTRIBUTION

(De notre correspondant.) Amsterdam. - Le gouvernement néerlandais a suspendu le versement de sa contribution à l'UNESCO, qui ne sera reprise que quand le direc-teur général, M. M'Bow, remboursera à plusieurs membres occidentaux les 80 millions de dollars excédentaires de fonds de réserve destinés à protéger les finances de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture contre les fluctuations des taux des principales monnaies mondiales. C'est ce qu'a fait savoir, jeudi 16 août, le ministère des affaires étrangères à La Haye.

Les diplomates néerlandais ont dit craindre que la direction de l'UNESCO ne s'approprie le fonds de réserve au cas où les Etats-Unis qui fournissent le quart du budget, exécuteraient leur menace de se retirer de l'organisation le 1º janvier RENÉ TER STEEGE.

● Washington et l'UNESCO. -Les Etais-Unis sont déterminés à récupérer leur part du fonds spécial de l'UNESCO qui n'a pas été dépensé en totalité, en dépit des oppositions que cette attitude américaine a provoquées, a indiqué mercredi 15 août le département d'Etat. Les Etats-Unis souhaitent que cette somme soit retournée aux pays contribu-teurs en proportion de leur contribution - il reviendrait 20 millions de dollars à Washington. Selon le New York Times, M. M'Bow, directeur général de l'UNESCO, n'aurait l'intention de procéder à cette redistribution qu'à la fin de l'année 1985 et au seul profit des pays contributeurs encore membres de l'Organisation à cette époque. Cela exclurait les Etats-Unis s'ils out alors effectivement quitté l'UNESCO.

LES DISCUSSIONS ENTRE LES ETATS-UNIS **ET LE NICARAGUA** PIETINENT

La quatrième rencontre entre l'ambassadeur itinérant des Etats-Unis en Amérique centrale, M. Harry Schlaudeman, et le repré-sentant du Nicaragua, M. Victor Tinoco, s'est achevée le jeudi 16 août à Manzanillo, au Mexique, sans apporter de déblocage substantiel au lourd contentienx entre les deux pays, ont indiqué à l'agence France-Presse des sources dignes de foi à Mexico. A la différence, cependant, des trois précédents entretiens qui avaient en lieu en juin et juillet entre les deux hommes, les pro-blèmes de sond ont été cette sois abordés. La délégation américaine a affirmé que « la politique excessive d'armement » suivie par Managua « mettait en péril la stabilité de la région ». L'acquisition récente par les sandinistes d'avions soviétiques Mig a, en particulier, été vivement critiquée par Washington. Les Nica-raguayens, de leur côté, exigent des Etats-Unis qu'ils mettent un terme à leur aide économique, logistique et militaire aux contre-révolutionnaires. L'impasse demeure égale-ment à propos des élections qui auront lieu en novembre prochain au Nicaragua: Washington persiste à réclamer que l'opposition armée puisse y participer, Managna n'étant résolu à y admettre que « ceux qui mênent une action légale ».

Le Mexique, soit unilatéralement, soit au sein du groupe dit de Contadora (qui compte aussi avec la parti-cipation du Venezuela, de la Colombie et de Panama), a multiplié les efforts, depuis deux ans, en vue de maintenir le dialogue entre les partis antagonistes en Amérique centrale, craignant des développements vio-lents qui pourraient avoir des conséquences intérieures.

Au Salvador, d'autre part, de vio-lents combats ont eu lieu ces derniers jours dans l'est du pays entre forces armés et guérilleros. Il y aurait en vingt morts chez les rebelles et vingt-quatre tués ou blessés parmi les troupes régulières. Le porte-parole du département d'Etat des Etats-Unis, M. Hughes, a, d'autre part, démenti, le jeudi lé août, un rapport formulé par deux organisations privées améri-caines, selon lequel l'aviation salvadorienne aurait procédé à des bombardements « sans discrimination », provoquent des milliers de victimes civiles. M. Hughes n'a pas contesté, en revanche, que - dans certains cas, des civils se sont trouvés pris dans des combats = ; seion le porterole. l'armée salvadorienne s'est engagée « à faire le maximum pour éviter des victimes dans la population civile ». Au Costa-Rica, le président

social-démocrate, M. Monge, a dési-gné, le 16 août, de nouveaux minis-tres, après la démission, le 11 août, de l'ensemble de son cabinet, dans un climat de grande tension politique alimentant des rumeurs de coup d'Etat. On note, en particulier, que M. Benjamin Piza, ancien président de la chambre d'industrie, a remplace, au ministère de la sécurité publique, M. Solano, à qui la droite reprochait son attitude trop conciliante envers les sandinistes nicaraguayens. Et M. Enrique Obregon. actuel ambassadeur en Espagne, remplace, à l'intérieur, M. Carro, qui avait ioint sa voix à celle des milieux d'affaires en faveur d'une rectification de la politique économique de M. Monge et d'un éloignement de fonctionnaires « prosandinistes .

Le chef de l'Etat costa-ricain a, d'autre part, accusé de « subversion · un des leaders du Parti communiste, M. Melendez, pour sa par-ticipation alléguée aux troubles qui ont ensanglanté des plantations bananières de la côte atlantique, en grève depuis six semaines. Il y a en deux morts et vingt blessés lors d'affrontements entre policiers et ouvriers agricoles.

Enfin, le chef de l'Etat hondurien, M. Roberto Suazo (libéral), a, le jeudi 16 août, demandé à tous les membres de son gouvernement de présenter leur démission en vue d'une « réorganisation », présentée à Tegucigalpa comme - normale ». Une telle démarche d'un présiden de la République est, en fait, très inhabituelle au Honduras. — (AFP, Reuter, UPI.)

· Nouvelle démarche en faveur des Sakharov. - Des scientifiques de plusieurs pays out proposé aux autorités soviétiques de se relayer par groupes de deux en URSS, tandis que M= Elena Bonner, l'épouse d'Andrei Sakharov, se ferait soigner en Cocident. Cette initiative, rendue publique le 16 août à Washington, a été prise dans le cadre de l'Association internationale des scientifiques pour Sakharov, qui l'a fait connaître à M. Tchernenko, par un télégramme du 31 juillet. L'académicien soviétique avait commencé le 2 mai une grève de la faim pour que sa femme obtienne un visa de sortie pour aller se faire soigner en Occident

Les négociations sont bloquées sur le conflit frontalier entre la Thailande et le Laos

La Thailande et le Laos s'accu-sent mutuellement de bloquer les refus des autorités thailandaises de négociations sur le conflit frontalier qui les oppose à propos de trois villages revendiqués par les deux pays. Ceux-ci ont interrompu, le mercredi 15 août, leurs discussions. Des forces armées thailandaises occupent, depuis le 6 juin, les villages de Ban-Maï, Ban-Klang et Ban-Sawang, de la province de Saya-bouri, à 220 kilomètres à l'ouest de Vientiane (le Monde du 16 jain).

Selon le Laos, c'est la première fois, depuis la fin de la guerre d'Indochine en 1975, que les troupes thailandaises occupent une partie du territoire laotien. Jusqu'à présent, les incidents frontaliers s'étaient limités à des échanges de tirs dans le secteur du Mékong. Ce différend frontalier n'a pas toutefois remis en cause, jusqu'à ce jour, les échanges commerciaux entre les deux pays.

Dans une déclaration à l'AFP, M. Sonbanh Srithirath. viceministre des affaires étrangères du Laos, et qui préside sa délégation

reconnaître la validité d'un accord frontalier franco-siamois signé le 23 mars 1907 sur la base d'un relevé de terrain établi par une commission française. Celle-ci avait retenu, pour le tracé frontalier, la séparation entre les bassins fluviaux du Mékong et de la Me Nam, et la ligne de crête dans la zone accidentée. L'ambassadeur du Laos à Paris, M. Thongsai Bodhisane, nous a déclaré que - la Thallande n'est pas prête à régler cette affaire... ». · Pourtant, ajoute-t-il, la situation régionale est suffisamment grave pour ne pas créer un nouveau foyer

Pour su part, la Thailande, qui rejette sur le Laos la responsabilité du blocage des négociations en l'accusant de • manque de sincé-rité •, a proposé de reurer ses toupes de la région à condition que Vien-tiane s'engage à ne pas y intervenir

Sri-Lanka

Les accusations se précisent contre les forces de l'ordre

la lutte contre les séparatistes tal'encontre de la population civile ainsi que le Parti communiste, dans le nord de l'île, où les affrontements entre séparatistes et forces de l'ordre ont fait une centaine de cussions. morts depuis le 4 août. Le gouvernement de Colombo a, en effet, re-connu que des soldats sri-lankais avaient incendié cent vingt-trois magasins et tué deux civils lors des opérations de répression à Mannar, sur la côte nord-ouest de l'île.

Le ministre d'Etat à l'information, M. Ananda Tissa de Alwis, a. pour sa part, estimé que des groupes marxistes, tels que le Front de libémarxistes, tes que le Front de libe-ration du peuple (JVP), pourraient - diriger de jeunes soldats - qui se-raient à l'origine des incendies, pour tenter d'envenimer la situation.

A Genève, la Ligue internationale des droits de l'homme a, d'autre part, lancé, le jeudi 16 août, un appel au gouvernement sri-lankais pour la création d'une commission d'enquête sur les circonstances de la mort de détenus décédés la semaine dernière, selon elle, dans des prisons sri-lankaises. Selon M. David Garber, représentant de la Ligue, qui commission des droits de l'homme actuellement en réunion à Genève, les personnes décédées avaient été emprisonnées sur ordre du gouvernement de Colombo. Le représentant de Sri-Lanka à la sous-commission, M. Vandergert, a rejeté ces accusations, faisant valoir que son gouvernement était actuellement confronté à une situation difficile - du fait de 'action de terroristes ».

Line - table ronde - devait se réunir ce vendredi à Colombo pour

L'armée sri-lankaise, chargée de trouver une solution politique à la crise. Plusieurs formations représen-

mouls s'est livrée à des exactions à tatives des populations tamoules, tention de ne pas participer aux dis-

prendre puisque le gouvernament pakistanais vient de réitérer aux groupes de résistance l'ordre de quitter Peshawar, capitale provinciale du Nord-Ouest proche de

la frontière afghane, d'ici à la fin de ce mois (le Monde du 31 juillet)... et non le pays, Islamaba justifié cette mesure par des considérations de sécurité après un double attentat visant les moudjahidins. En outre, le gouvernement pakistanais a accepté

de faciliter le transfert hors de cette ville des sept organisations de résistance afghane.

Agitation en Inde

(Suite de la première page.)

Le jeudi 16 soût au matin, M. Rama Rao, alors toujours ministre en chef de l'Etat, consultait les membres de son gouvernement sur les conséquences de la crise survenue deux jours plus tôt, avec la démission de quatre ministres importants, dont celui des finances, numéro deux du cabinet, M. Bhaskara Rao. En cours de réunion, une lettre arrivait : M. Rama Rao est surpris d'apprendre que le souverneur de l'Etat, M. Ram Lai, . sollicitait sa démission ».

Selon le gouverneur, M. Rama Rao venait de perdre sa majorité à l'assemblée régionale, une partie des députés de sa formation, le Telegu Desam Party (TDP) l'avant at donné pour se rallier au ministre des

finances démissionnaire. Toujours selon le gouverneur, ce dernier disposait du soutien de 91 des 200 députés du TDP, ainsi que de l'appui de 58 parlementaires du Congrès (I) et de « plusieurs » indé-pendants. Au total, un peu plus de la moitié des 294 sièges de l'assemblée. Réaction immédiate de M. Rama Rao : - Je ne démissionneral

jamais, quitte à sacrifier ma vie. -A partir de ce moment, la situa-

tion devient confuse. M. Rama Rao affirme en effet que 163 députés du TDP et 19 autres appartenant à des formations diverses lui sont restés fidèles. Rien n'y fait, il est prestement révoqué. Le gouverneur a en effet arrêté sa décision et convie M. Bhaskara Rao de prêter serment pour prendre la tête du gouvernement de l'Etat. Sitot fait, il est accordé au nouveau ministre en chef un mois pour administrer la preuve qu'il dispose bien d'une majorité. Prenant de son côté la tête d'une manifestation, M. Rama Rao proteste devant le palais du gouverneur. Aucune humiliation ne lui est épargnée : la police l'arrête pour obstruc-tion et le maintient en détention pendant quelques heures.

La similitude entre ces évêne ments et ceux qui ont provoqué, le 1er août dernier, la chute du D' Farooq au Cachemire (le Monde du 2 août) est fraopante. Dans les deux cas, un gouvernement régiona-liste, opposé à Mes Gandhi, a succombé à l'action d'un véritable - cheval de Troie -. Comme au Cachemire, un nouveau ministre en chef, qui ne renie pas son affiliation au Parti régionaliste, bien qu'il en ait été promptement exclu, a invoque des raisons de sécurité publique pour justifier sa défection.

On reproche ainsi à M. Rama Rao, outre ses - attitudes dictatoriales -, son - incapacité -, qui avait entraîné une · paralysie · de la gestion de l'Etat, et ouvert la voie, alors qu'il était en traitement médical aux États-Unis, aux affrontements qui firent une douzaine de victimes le 30 juillet. Enfin. comme au Cache mire, le rebelle qui lui succède s'est empressé de déclarer qu'il voulait - maintenir des relations cordiales

avec le centre et M= Gandhi ». C'est la clé de l'affaire. Porté au pouvoir par un raz de marée électoral en janvier 1983, M. Rama Rao s'est rapidement brouillé avec le Congrès (1). Le jour de son investiture, cet ancien acteur de cinéma (il se specialisait dans les rôles reli gieux) s'était rasé la tête en signe d'humilité et avait entrepris d'unir l'opposition indienne.

Malgré son charisme et sa popularité auprès de la grande majorité des soixante-dix millions d'habitants de l'Etat - il avait sait campagne pour · rétablir la dignité perdue du peuple telegu ». - M. Rama Rao était cependant obligé de compter avec une fraction non négligeable de hauts responsables de son parti, qui voyaient d'un mauvais œil s'envenimer le conflit avec le centre. Au premier rang d'entre eux figurait M. Bhaskara Rao lui-même, ancien député du Congrès : pour lui, seules de bonnes relations avec le pouvoir central permettraient de préserver les intérêts de l'État.

Les frictions entre les populistes de M. Rama Rao et les - politiques - de M. Bhaskara Rao ne datent pas d'hier. Lors de la première conférence nationale du parti en mai 1983, M. Bhaskara Rao, déjà ministre des finances, avait été publiquement rappelé à l'ordre pour avoir dévic de la ligne du TDP.

(Intérim.)

Les hôpitaux psychiatriques du Japon sont mis en accusation devant la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU

De notre correspondante

Genève. - La souscommission des droits de l'homme de l'ONU, composée d'experts indépendants, a été ie, le 16 août, par la Ligue internationala des droits de l'homme de nombreux cas de mauvais traitements signalés dans les hópitaux psychiatriques au Japon, dont la plupart sont des établissements privés. Elle a rendu public un rapport de l'Association japonaise des libertés civiles qui affirme que 80 % des trois cent vingt mille personnes hospitalisées dans ces établisse-ments l'ont été contre leur gré et que la durée de cette hospitalisation forcée est de six ans et demi réduits à l'impuissance, ne pouvant généralement pas communiquer avec l'extérieur ni demander l'assistance d'un avocat.

Selon M™ Nina Shea, intervenant au nom de la Ligue internationale des droits de l'homme, le gouvernement japonais aurait dance à fermer les yeux sur les abus qui se produisent dans ces hopitaux aux conditions carcérales. Les préfets peuvent ordonner un internement sur la foi de deux certificats délivrés par des praticions de l'établissement privé où sera internée la personne soupconnée de prés un danger pour elle-même ou pour autrui. Les administrateurs des établissements, qui doivent être des médecins mais pas né-cessairement des psychiatres, ont pratiquement des droits illimités sur leurs pensionnaires. Il leur arrive d'interdire à ces derniers, souvent internés dans des locaux grillagés, de se déplacer même à l'intérieur de l'hôpital. Mª Shea cite, entre autres, le cas de l'hôpital Utsunomiya, situé à quelque 200 kilometres de Tokyo, où, au cours des trois demières années, deux cent vingt-deux patients maltraités, battus, drogués et parfois astreints au travail forcé dans une usine de produits surgelés appartenant à l'un des psychiatres de l'établissement, auraient trouvé la mort. Selon les certificats de décès délivrés par l'hôpital lui-même, dix-neuf de ces morts seraient survenues e à la suite de causes non naturelles ». L'affaire a été rendue publique du fait que l'administrateur et trois em-ployés de cet établissement privé ont tout de même été arrêtés le Monde daté 8-9 juillet 1984).

La Ligue internationale des droits de l'homme recommande, per conséquent, que le gouvernement de Tokyo soit davantage alerté et encourage à imposer des normes plus humaines pour le traitement des malades mentaux ou des personnes considérées comme tels. Cela est d'autant plus indispensable que même les patients qui entrent volontairement dans un établissement psychiatrique au Japon ne peuvent le quitter avant un an et demi de sélour, ce qui pourrait s'expliquer par les sommes considérables que coûte leur

ISABELLE VICHNIAC.

POINTS DE VUE

par MICHEL BARNIER (*)

A l'usage, il apparaît, certes que, depuis la promulgation de la loi du 2 mars 1982 relative aux droits et libertés des communes, départements et rédécentralisation produit des effets conformes aux nobles auxbitions du pouvoir (le Monde du 17 août). Mais cet effort « méritoire » du gouvernement et de la majorité reste entravé par un péché originel » : la « précipirôle théorique ? tation », qui se traduit par une entreprise d'ensemble « chaotique». Cette réforme souffre aussi de trop d'approximations dans la redéfinition du rôle de

A déconcentration, redoutée et combattue par les administrations centrales, n'a encore connu aucune réelle application : le renforcement des pouvoirs des commissaires de la République est-il vrai ailleurs que dans les discours ? Le pouvoir sur quoi ? Sur les services extérieurs de l'État (directions de l'agriculture, de l'équipement, des aires sanitaires et sociales) ? Pour les trois quarts de leurs activités, ces services travaillent pour d'autres personnes publiques que l'Etat. Sur les nouvelles agences et organismes mis en place ? Ils ne connaissent que leur

Le pouvoir avec quoi ? La faiblesse plus qualitative que quantitative des moyens (connait-on assez la totale déréliction des services économiques des préfectures, à une période où ils seraient si utiles ?) dont les préfets disposent directement leur interdit toute action effi-

Le pouvoir comment ? Certainement pas avec l'inappétence pour l'initiative et la perte du goût de précéder l'événement que l'on peut très souvent constater aujourd'hui. Certainement pas avec l'absence d'autonomie matérielle que les lois de décentralisation ont mise à nu ou laissé subsister (en dépit des dispositions législatives intervenues, les services préfectoraux sont largement dépendants, pour leurs moyens de fonctionnement, des autorités locales). Certainement pes, enfin, au moven de la nouvelle image que le contrôle de légalité leur a créée parmi les élus locaux : au conseil a succédé la censure et, partant, à la confiance le soupcon. Cette recrettable évolution est sans doute largement le résultat de la « pente naturelle des textes », dont la logique a échappé au législateur. Il n'an subsiste pas moins que, frileusement, les représentants locaux de l'Etat, au fieu d'exploiter les très réelles potentie lités de l'action administrative de l'Etat au niveau tocal - rede avec l'élagage des attributions liée au conseil général qui les avaient fréquemment supplantées, — sa sont, pour beaucoup, réfugiés dans un de dynamiser la vie locale.

En dépit du contexte favorable de l'extrême complexité inévitablement juridiques née de la décentralisation. les représentants de l'Etat ne iouent plus comme avant leur rôle d'expert auprès des communes, départements et régions. Court-circuités par les administrations centrales, qui traitent plus souvent que jamais ent avec les chefs de service ou les élus, rendus transparents par les contrats, chartes et financem croisés (iadis si combattus et qui sont, en pratique, autant d'entorses graves à l'esprit de la décentralisation), ils ne sont pas, et de loin, l'« interlocuteur unique face à des collectivités locales fortes ».

Cette situation n'est d'ailleurs que le reflet de l'impossibilité pour même. Réforme que suggérait pourtant la décentralisation. En effet, en dépit de recrutements massifs et de l'absorption croissante de movens fiscaux, la baisse de l'efficacité des services de l'État continue de s'aggraver : sans nul doute nous nmes ici en zone de rend fortement décroissants... Qu'il se des transports, de la poste, de la Sécurité sociale et de mille autres choses, l'Etat-providence dentiel i Le « dégonflement » des effectifs des administrations centrales reste un vœu pieux. La production délirante de textes, normes et circulaires s'amplifie sans réflexion sur leur adéquation au « terrain » et sans certitude sur leur utilité. Or les transferts de compétences ont rement privé un certain nombre de services centraux de leurs raisons d'être, et leur suppression aurait dû déjà connaître un début d'exécution. Plus : les énormes besoins en personnel de conception et d'encadrement des collectivités locales trouveraient à s'assouvir. bien entendu partiellement, avec ces fonctionnaires en déshérence avec un court a nation.

Comme les entreprises, le tivités locales en souffrent et des circuits parallèles se mettent en place. Un exemple : sait-on que les respon ment les autres élus locaux) sont infide la décentralisation per l'Association des présidents de conseils généraux que par toutes les administra-tions locales de l'État, dont c'est le

A la suite de ces observations, nul ne sera étonné que les orientations qui nous paraissent souhaitables pour les relations de demain entre l'État et les collectivités locales passent d'abord par une nouvelle réflexion sur le rôle, les méthodes et les moyens des administrations de l'État. Un bref apercu.

En premier lieu, les administra tions centrales. Il faut leur arracher définitivement les indispensables mesures de déconcentration puis mettre fin à toutes les disposi de reconcentration que sont la plupart des contrats directs et finance ments croisés avec les collectivités Par suite, il faut, répétons-le, progressivement mais sans faiblesse. les amincir et attirer nombre de leurs agents vers les services déconcentrés dans les régions et départements et, naturellement, auprès des collectivités décentralisées. Les représentations locales de

l'État en second lieu. Il convient de trancher l'ambiguité existent entre les rôles et positions respectifs des préfectures de régions et celles des départements : qui est de trop ou qui pourquoi pérenniser inutilement la crise existentielle des sous-préfets territoriaux ? Cette réserve de cadres supérieurs, compétents dans la gestion locale, devrait fitre mise à la disposition des élus. Cela suppose la suppression des sous-préfectures dans leur configuration actuelle et leur remplacement par les centres d'aide et d'information pour citoyens et élus, animés à parité per les services de l'État et ceux des départements ou des collectivités de base regroupées. Cela suppose également une totale mobilité et une non moins tion publique territoriale. Si l'on veut ement en finir avec la centralisation, l'ENA doit préparer des jeunes hauts fonctionnaires à travailler aussi bien pour les préfectures que pour les tés. Cette observation est si vraie que beaucoup ont expliqué la récente remontée de la « cote » du ministère de l'intérieur à la sortie de la dernière promotion de cette école per l'apparition de ces nouveaux débouchés. Je suggère également de parfaire le pluralisme des sources de recrutement des fonctionnaires territoriaux en réservant une fraction (5 %) des postes à pourvoir à des cadres du secteur privé.

Valoriser l'action volontaire

Il importe d'assurer au préfet les moyens matériels de son action par l'autonomie de sa logistique et la qualité de son personnel. En diminuant au besoin, à due concurrence, la dotation globale de décentralisation versée au département, l'Etat doit, soit louer, soit se rendre pro-priétaire des locaux où travaillent ses services. Par ce même biais, à ces derniers, il doit fournir leurs moyens de fonctionnement. La qualité du personnel, en particulier de celui chargé des affaires économiques, doit faire l'objet de la plus grande ntion. A ce titre, les agents de haut niveau doivent être préférés à des agents plus nombreux mais de ution. Un bon état-major niutôt que de lourdes troupes.

L'autorité de préfet sur les services de l'État doit être réelle dans la pratique. Le système de mise à dis-position, indispensable en période de transition, doit être progress éliminé par la partition des directions départementales et le rattachement à la préfecture des services chargés de tâches étatiques. Mieux vaut avoir une autorité directe sur des services réduits qu'une supériorité hiérarchi que illusoire sur des administrations plus importantes.

Les instructions à donner aux préfets doivent valoriser l'action volon taire et dynamique plus que le contrôle : il va sans dire qu'une meilleure situation matérielle et une plus grande autorité sur les services raviveront leurs motivations. De façor traditionnelle, les préfets ont été, jusqu'ici, plus jugés sur leur aptitude à éviter les « remous », notamment au regard de l'ordre public, que sur leurs capacités d'administrateurs. Il convient impérativement de renverser la tendance.

Un Etat aminci, allégé, plus performant, exampt d'esprit d'hégémonie et de soif de contrôle : voile un des lleurs atouts pour le succès de la décentralisation.

cées dans leurs possibilités de libre choix. D'abord par leurs reseources. Chacun sait que l'Etat ne pourra transférer d'énormes recettes budgétaires aux élus locaux et que les ressources transférées doivent plutôt être localisables. Une réforme, au moins partielle.

de la taxe professionnelle s'impose, soulageant les entreprises de main-d'œuvre. Il faut réfléchir aux conditions de substitution d'une partie de la dotation globale de décentralisation à un impôt à caractère évolutif (fraction de TVA, part de la taxe intérieure sur les produits pétroliers?), de façon à rétablir un équilibre entre le rythme des dépenses transférées et celui des recettes correspon-

Une nouvelle réflexion orientés vers une plus grande rationalisation sur les ressources d'emprunt des col-lectivités localesdoit être engagés. Sans remettre en cause l'idée que le financement industriel doit rester prioritaire pendant de longues années, il doit être tenu compte du fait que les communes, départetotalité des équipements publics. En outre, les actions menées au niveau local pour améliorer les conditions de n et de lancement des entre prises (zones industrielles. stiments-relais, ...) devraient faire l'objet d'apports financiers spécifiques : à ce titre, je soutiens que, dans certaines limites, les fonds collectés par les CODEVI pourraient être tivités locales.

Catte proposition n'implique pas, toutefois, que se perpétue le rôle de banquiera vis-à-vis des entreprises en difficultés que les règles nouvelles imposent, de fait, aux communes et aux départements. Le lecteur non averti sera surpris d'apprendre, à ce titre, que des établissements finan-ciers publics de très grande importance subordonnent leurs interventions dans de nombreux secteurs à des garanties apportées par des col-lectivités territoriales de dimension

Le service du citoyen

A la fumière des expériences observées, une révision des conditions d'intervention doit être envisaie. Ne pas nier le rôle économique ctivités locales mais sans interférer de quelque manière que ce soit dans le fonctionnement interne

Ces propositions ne peuvent se concevoir, naturellement, qu'à charge constante pour le citoyen, Chaque transfert de ressources vers aboutir à ce que l'Etat, pour compenser ce transfert, augmente sa pression fiscale par ailleurs. Il doit diminuer ses dépenses fonctionnement.

De même, la nouvelle répartition des compétences ne saurait avoir pour conséquence de substitu l'impérialisme et la bureaucratie des assemblées locales à ceux de l'État. Dans une société voulant rester libérale, les autorités publiques décenses doivent savoir fixer des

(*) Député RPR, président du conseil général de Savoie.

limites à leurs interventions et pour cela résister aux groupes de pres-sion. Dans le cas contraire, les « nouveaux espaces » pour la société civile, que la décentralisation a pour objet de créer, seraient rapidement dévorés. Cet impératif signifie aussi qu'une gestion « économique » des collectivités, contemporaine de la priorité donnée à l'industrie dans la collecte des ressources financières, est plus nécessaire que jamais. Les critères du management privé de minimisation des coûts, de rationalisation des choix budgétaires, même s'ils doivent se concilier avac les principes de service public, doivent progressivement imprégner la direc-tion des mairies et des départe-

L'efficacité de l'action des collectivités locales passa également par l'établissement de niveaux de compétences plus distincts. Ainsi, la région ne doit pas rester un fourretout concurrençant les départements; ses attributions doivent être mieux centrées, et définies à la lumière des expériences constatées. leurs du maintien de la désignation au suffrage indirect des conseillers militent pour ce maintien l'emportent sur caux qui incitent à la réforme suggérée dans la loi du 2 mars 1982. Sans qu'il soit besoin ici d'un long développement mentionnant simplement que la suffrage universel aurait airement pour résultat une « prolifération » des programmes d'intervention et, partant, une plus grande complexité du système pour es élus et les citoyens.

Ceci ne signifie pourtant nuilement que le dossier du cumul des mandats doive être repoussé. Un élu réalle ment efficace est un élu qui consacre beaucoup de temps à un ou deux mandats électifs, sinon il se disperse, délègue trop à des fonctionnaires. A cet égard, les conclusions du rapport Debarge paraissent équilibrées et devraient être rapidement reprises afin de renouveler et de revivifier le milieu politique et entretenir ainsi son

Maints lecteurs pourraient approuver les quelques objectifs ci-dessus évoqués en restant toutefois sur leur faim quant à l'objectif fondamental de la décentralisation : le service du citoyen. Il faut bien l'admettre, en us engagé n'a pas encore déchaîné l'anthousiasme de nos concitoyens. Pour certains nême, les « politiques » se seraient sir entre eux. S'ils avaient raison, et jusqu'ici les ancarences sont pour eux, la réforme aureit manqué son but. Réussir la décentralisation suppose donc un gigantesque effort d'information du public, et d'abord et surtout des enfants. L'école, que ce soit au niveau du primaire, des col-lèges et des lycées, doit recréer « l'instruction publique », au sein de taquelle la description des collectivités de base - qui constituent un des éléments de l'environnement des citoyens - doit tenir une large place. Dans ce domaine, tout est à faire. Et d'énormes et bénéfiques consé-

Voilà quelques réflexions qu'une jeune expérience d'élu local me sug-gère. J'ai bien conscience qu'elles n'épuisent pas - et de loin - le sujet. Le succès du processus en œuvre mérite que le débat, objectif et sans arrière-pensées, se poursuive.

LA « BATAILLE » DU RÉFÉRENDUM

Syndrome Monnerville ou symptôme Pasqua

par GÉRARD DELFAU (*)

E comportement du Sénat pose des problèmes, à la fois politiques et constitutionnels, dont il serait vain de nier l'ampleur. Pour ceux qui en doutaient encoré, les excès de la majorité sénatoriele dans le débat sur le référendum et le vivaciné de la réaction de Maurice Duver-ger (« Les citoyers enchaînés par les notables », le Monde du 10 août) en fournissent la preuve. Cette situation ast antérieure à la question du référendum, et une telle attitude de la Haute Assemblée dépasse, par ses implications, l'objet, pourtant essen-tiel, de la discussion en cours.

En fait, les premiers sinnes d'un réel durcissement datent de l'automne demier, quand certains membres de l'opposition, majoritaire au Sénet, avaient avancé l'idée de rejeter en bloc le projet de loi de finances. Ils n'avaient pes été auivis, mais, des la session de printemps, ils avaient repris l'offensive sous la forme d'une tentative de blocage des textes qui ne leur convenzient pes. J'ai, ici même (1), analysé, il y a peu. les mécanismes de cette e panne législative » que, courant juin, ils se faisaient fort d'imposer à notre Assemblée. Par un jeu subtil d'auditions en commission et une utilisa tion indus de notre règlement, ils essayaient d'empêcher l'inscription à l'ordre du jour des projets de loi présantés par la gouverne au mépris de l'article 48 de la Consti-

Il y aut, ensuite, l'étonnant épisode de la «motion» adressée au président de la République pour qu'il déclenchêt une procédure référendaire sur l'organisation de l'enseignement privé. Le détournement flagrant - et unanimement dénoncé par les iuristes non partisans - de l'artide 11 de la Constitution servit alors d'alibi à un «coup» publicitaire du président du groupe RPR, explicite-ment destiné à prolonger l'impect de la manifestation du 24 juin. La naquirent les premiers doutes chez caux qui, parfois à leur corps défendant, le suivirent dans cette sorte de «holdup constitutionnel ».

Surviennent, enfin, la déclaration du chef de l'Etat du 12 juillet dernier et l'ouverture d'une procédure de révision des textes. Il s'agit, par la modification de l'article 11, de renprivée, déjà demandé, ainsi que toute consultation populaire sur l'extension des libertés publiques. Stupeur : reniant son attitude première. la majorité sénatoriale refuse d'en délibérer et invoque la « question préala-

Supplétifs

Sur le fond, le choix est étrange. Dans la forme, la voie choisie res semble fort à une impasse, car oui peut imaginer qu'une Assemblée s'en tienne longtemps, sans dommage, à une position de « questions présis-bles » à répétition ? En tout cas, la lle ascalade paraît ouvrir la porte à des interroga autre taille, au regard des textes, si l'on en juge par l'article de Maurice Duverger cité plus haut. Ce demies écrit, en effet : « Déjà peu comp avec le logique du texte de 1958, le droit de veto du Sénat sur toute révision constitutionnelle est certainement contraire à la logique du texte (*) Sénateur de l'Hérault, membre du socrétariet national du PS.

faites » du nouveau premier minis-

tre, M. Fabius, et 12 % - plutôt

mécontentes .. 61 % d'entre elles ne

· Corse : le CNIP réclame un

accord de tous les élus d'opposition.

- Le Centre national des indépen-

se prononcent pas,

postérieur à la révision de 1962. La lettre ancienne n'est plus conforme à l'esprit nouveau. > Belle bataille de juristes en perspective si la majorios sénatoriale s'obstine à bloquer la machine en refusant aux citoyens un élargiasament de leurs droits !

Mais cas quarelles constitutionnelles, quelle que soit leur importance, sont, à mes yeux, secondes Le question qui va, progressivement, s'imposer à l'opinion publique est d'ordre politique : jusqu'où ira cette fuite en avant du Sénat ? Est-ce le début de ce que l'on pourrait appeler, à tort sans doute, un « syndrome Monneville » ? Déjà, certains supprtent les risques et distribuem les rôles. Il y a pourtant une différence majeure entre 1962 et aujourd'hui (2). Autrefois, la rébellion contre l'exécutif partait du sein même de notre Assemblée, et elle trouvait sa légitimité dans le respect scrupuleux de la Constitution. D'où le prestige que garde encore Gaston Monnerville. A présent, les mora d'ordre viennent d'ailleurs, et lis ne cessent de violenter la lettre et esprit de textes que nous avons la charge d'appliquer.

Le Sénat, au fond, dens ces circonstances, n'est qu'un instrument, et la majorité sénatoriale fournit des supplétifs à un combat moné au nom de conceptions qui ne sont pas forcément les siennes, comme le montre résults un malaise perceptible tout au long des débats dont nous sortons. Malaise qui a culminé quand le président du groupe RPR a lancé, à bout d'argument, su garde des scasux : « Dissolution ! » Etions-nous encore, dans la Haute Assemblée, que la Constitution a voulue inamovible, en train de discuter d'un projet de loi portant révision de l'article 11? difficilement tenir un propos aussi paradoxal dans une telle enceinte. chacun comprit que c'était le dignitaire RPR qui venalt de s'exprimer. Qu'en ont pensé ses collègues de la majorité et celui qui représente, aux yeux du pays, la pérennité du

. Dens upe situation sussi difficile la croupe socialiste, le demière en importance numérique, retrouve une son rôle se limitait à expliquer sans relâche la position du gouvernement dans une Assemblée où la œuche est minoritaire et sur des suiets où le vote décisif interveneit toujours ailpartie prenante d'une épreuve de force que la majorité sénatoriale engage contre le pouvoir. Or son aptitude à infléchir le cours des choses est réelle à deux conditions : qu'il n'hésite pas à défendre la Haute comme il le fit avec bonheur er 1969, mais ou'll sache, surtout, la défendre contre elle même dans les temps troublés où nous entrons. It pourrait bien alors, à la longue, évailer plus d'écho qu'il n'y pereît.

(1) Le Monde daté 22-23 juillet. (2) En 1962, M. Gaston Monnerville, ésident du Sénat, avait accusé le géné ral de Gaulle de violer la Constitution en chossassent la procédure de l'arti-cle 11 pour soumettre directement à référendum le projet de loi relatif à l'élection du président de la République

CORRESPONDANCE

Le jumelage du Grand-Quevilly avec Ness-Ziona

M. Tony Larue, sénateur (PS) de la Seine-Maritime, maire du Grand-Quevilly, nous prie de préciser, à la suite de l'article de Tribune Juive dont nous avious reproduit des extraits dans le Monde du 1º août, que c'est lui-même, premier magistrat de sa ville depuis 1935 (révoqué par Vichy en 1941) - M. Laurent Fabius étant premier adjoint au maire depuis mars 1977 - qui, en juin 1964, avait jumelé Le Grand-Quevilly avec Ness-Ziona. Tribune julve présentait M. Fabius comme maire de la ville et lui attribuait la paternité de ce jumelage.

EN BREF

part, que 27 % des personnes interrogées se déclarent « plutôt satis-

JUT Lisez JUT) At Mande ... **PHILATELISTES**



 La popularité de MM. Mitter-rand et Fabius. — Selon le sondage effectué par l'IFRES du 7 au 12 août auprès d'un échantillon représentatif de mille personnes et publié par la Vie française du 18 août, 28 % des Français jugent positive la présidence de M. François Mitterrand (au lieu de 30 % en avril dernier) contre 57 % qui la jugent - négative - (au lieu de 58 % en avril 1984).

Cette enquête indique, d'autre

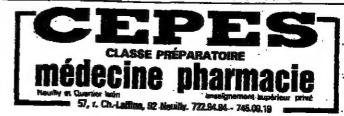
dants et paysans, évoquant l'élection du président de l'Assemblée nationale de la Corse, prévue le 24 août, a mis en garde, jeudi 16 août, contre · la résurgence de querelles person-nelles · au sein de l'opposition.

Celles-ci risquem, selon le Celles-ci risquem, selon le parti de M. Philippe Malaud, « de donner à a gauche la direction de l'assemblée régionale, contrairement aux vœux exprimes par la majorité des électeurs. Le CNIP, qui a eu cinq élus le 12 août et qui est favorable à une alliance de l'opposition nationale avec le Front national, « exige une réunion de tous les élus de opposition au conseil régional de Corse afin qu'ils se mettent d'accord, sans ostracisme enveri

quiconque, pour préserver la signification du vote émis par les électeurs de Corse »,

Le MRG et le - nouveau style - de M. Fabius. - Le Mouve ment des radicaux de gauche estime que le récent voyage de M. Laurent veau style d'un premièr ministre jeune, tourné vers les réalités concrètes et le dialogue sur le terrain avec une France profonde... -.

Dans une déclaration publiée le 16 août, M. Bernard Charles. député du Lot et secrétaire national du MRG, se félicite que M. Fabius ait choisi ce département « pour prendre contact et dialoguer avec le monde rural ». « Face à la formidoble mutation que connaît le monde contemporain et face aux difficultés économiques des pays industriels, affirme M. Charles, le seul langage efficace est aujourd'hui celui de la modernisation et du rassemblement



glonde

The water the state of 1977年の日本 THE PERSON 100

the man for the little

Many Committee of the Art of the Committee of the Committ er eriese bill. William State of the Control of the

BREF

 $2 \leq y \leq y$

5 * C. 5 * C. . . .

12 11 24

....

 $\alpha_{r+1,r+1,r}$

femme en laberté

Impationalista corpo and the second THE BE M. Gran Commence of Special

> Acres 164 Acres in the same des a primarile 4-14- 49 - - 22 Yest 11 A. B. 25 858 TO SUPPLEASE SEED - i france Mr. Parquety

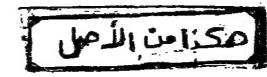
> > arter 🕳 📥

100

ter a live of a distance of

Trainer Table

WE MONDE ALL



société



Place aux enfants

A l'hôpital Curie

« Quand ils posent des questions, explique le docteur Jean-Michal Zucker, chef de service; clest qu'ils sont prêts à entendre la réponse. Sinon, ils ne diraient rien. » Ainsi demanderont-ils plus volontiers si « ça fait mai de mourir », que « est-ce que je vais y passer ? ». De même, ile ne posent jamais de questions précise sur le départ brusque de l'un d'eux. Si l'infirmière annonce le retour chez elle d'une malade a pour qui on ne peut plus rien », son voisin de chambre enchaîne immédiatement : « Tu peux nous brancher la télévision. » Ce qui ne les empêche pas plus tard, lors d'une visite de routine, de s'en-Lucidité, humour partois : les

enfants pourtant se distinguent des adultes, d'abord par leur capacité à vivre l'instant. Une blaque très vite chasse l'angoisse, une BD évacue en quelques instams la peur soudaine de mourir et deux œufs sur le plat font oublier une nuit passée à... avoir mai au cœur. On découvre à Curie des enfants vomissant dans le « haricot » qui ne perdent pourtant pes une seule image du film de Louis de Funès qui passe au même moment sur le magnétoscope : rien - pas même des nausées - ne les fera décrocher d'une grimace du gendarme. On surprend des enfants qui, après avoir perdu-leurs cheveux, otent leur perruque en guise de plaisanterie. On voit aux « herbes folies », une des chambres du service, Sylvain retrouver le sourire en pensant à la boîte de reviolis qu'il avalera lors de sa prochaîne permission chez lui. Et le walkman avec les Forbans le protège, sans problème, petit ;il n'y attache pes plus d'importance que cela.

L'espoir chez eux revient vite. Emmanuel, dix ans, déclare un soir à sa mère : « Rodolphe est mort, je suis sûr que je ne sortirei amais d'ici. Laissaz-moi mourir. » Il sò retourne pour mieux se murer dans son silence ; mais qu'un médecin passe et lui annonce huit jours chez ses perents, il jeillit sur

ses oreillers comme un diable :« Non, docteur. Quinze jours. » Force de vie et capacité d'adaptation : dens e la caverne d'Ali-Baba », la salle de jeux du service, des enfants agités retrouvent la nuit le calme au seul contact des poissons bien vivants de l'aquerium, « Les enfants ont des ressources d'énergie vitale beaucoup plus grandes que celles des adultes », constate le chef de service. Ils absorbent aussi des doses de médicaments supérieures à celles des adultes. « Estce qu'ils ont un métabolisme différent ? s'interroge le docteur Zucker. Ce n'est vraiment pas

Goldorak vainera!

Cette énergie des enfunts: sa tourne d'abord vers le jeu. « Un enfant est marrant, affirme Francoise Josenblett: surveillante chef service. Maigra comme un clou, blanc comme un lavabo, il peut rigoler. » La servica de Curie. trop petit à l'évidence, est enbré de tripates, de ballons et de jouets. Les perfusions, dans les dessins les plus optimistes, premient l'allure de cerfs-volants et Goldorak lui-même, qui malgré l'épreuve reste debout, est astraint au traitement, Brave Goldorak et pauvres poupées, soignées jusqu'à plus soif, amputées, écornées, pansées avec la plus grande

Ainsi les enfants, sans agressiviné, expriment-its les agressions reçues, l'objet sert de médiation ; Damia, de retour d'une opération chinargicale au rein, marque la poupée d'une cicatrice sur le ventre. Elle axige qu'on perce la na-rine de la poupée pour lui passer la sonde et alle va même chercher

une seringue pour vérifier par une

aspiration que le liquide de l'esto-

mac arrive bien. Au total, les enfants supportent mieux, semble t-ii , l'idée de cancer que les adultes. A cette réserve près : ils voient la maladie à travers les yeux de leurs parents et une inquiétude familiale trop évidente les perturbe naturellement. Mais, quelquefois, ils jouent la comédie, singent la joie de vivre, pour rassurer les parents inquiets, « Ne dites ons à ma mère que j'ai un cancer, a demandé cet enfant à l'équipe de Curie. Elle.ne te sait pas, elle croit que i'ai une

Les enfants, depuis dix ans, ont évolué, comme leurs parents et au-delà la société tout emière : ells sont davantage prêts à en-tendre qu'autrefois, souligne le docteur Zucker. Parce que les guérisons sont plus nombreuses ; deux cas sur trois par exemple Goldorak vaincra ! Il doit vaincra ! NICOLAS BEAU.

Prochain article:

Dieu est une petite fille aux yeux dorés per ALAIN WOODROW

* Dans notre série intitulée Place aux enjants, nous avons déjà publié les articles suivants : Les petites personnes», pur Ro-bert Soie (le Monde du 2 noût); « Villes-prisons, villes rêvées », par Olivier-Schmist (3 août); "Des s'hêtres loin de la ZUP», par Roger Cans (3 août);

«Où qu'elle est la télé ?», par Jean-François Lacan (4 août); · Les bons paints de l'instit'», par Marc Ambroise-Rendu (4 août);

« Fiers citovens de Schiltigheim ». par Daniel Schneidermann

Y a beaucoup de guerres qu'on voit pas à la télé», par Charles Vial (7 août);

· Michael Jackson plutôt que Do-rothée · , par Françoise Tenier (9 août):

«Le cinémia bouscule le thélitre». per Bernard Raffali (10 août);

«Bonjour les ordinateurs», per Cécile Colles et Jean-François Lacan (11 août);

«Cherche grande personne pour jouer», par Philippe Bernard (14 août);

· Presse de rêve et journaux d'ac-tualité », par Bernard Geniès (15 août); Débrouille, embrouilles et p'tits lots », par Danielle Rouard (16 zoût);

«Comment ils parient», par Jac-ques Cellard (17 août).

APRÈS SA TENTATIVE DE SUICIDE

Gaëtan Zampa est mort des suites de ses blessures

Gaëtan Zampa, considéré comme l'un des principaux «patrons» du milieu français, est mort dans l'après-midi du jeudi 16 août, à l'hôpital civil de La Timone à Marseille, des suites de sa tentative de sui-

cide à la prison des Baumettes, le 23 juillet dernier. Zampa s'était pendu dans sa cellule. Très gravement blessé, il avait dû subir immédiatement une trachéotomie et n'avait pas repris comaissance depuis.

Un caïd hypocondriaque De notre correspondant

Marseille. - Gaëtan Zamos a réussi la « belle ». Le voici an cavale pour l'éternité. Il a faussé compagnie à ses juges - au beau milieu d'un interminable procès commencé le 20 juin dernier. Il s'était pendu dans sa cellule des Baumettes le 23 juillet à 18 h 20, à l'aide d'une corde à de détention. Hospitalisé, dans le coma, il vient de succomber à ses

Piteuse fin pour calui que l'on surnommait le « parrain de Marseille », ou encore l'« ceil de la mafie en France *. L'homme à qui l'on a prêté les plus grands trafics et les plus grands crimes de ces vingt demières années (sans jamais apporter de preuves flagrantes) n'aura eu en définitive à répondre que deux fois à ses juges : en 1961, pour une banale ention d'armes dans sa voiture et. en 1984, pour une affaire de « complicité de faux et usage de faux en écritures privées de commerce ou de banque ».

Tout cela manque singulièrement d'envergure pour un homme à la réputation de tueur dont le nom a été régulièrement prononcé dans toutes les grandes affaires criminelles de cas dernières années, qu'il s'agisse du casse de Nice, de la filière francoitalienne de la drogue, de la tuerie du ber du Téléphone, de l'assessinat du juge Michel, des sanglantes péripé-ties de la guerre qui l'opposait à deux autres vedettes du milieu marseillais, Jacques Imbert, dit le Met, un ancien jockey, et Francis Vanvenberghe, dit Francis le Beige.

Un combet qui fut semé de cade vres et de règlements de comptes (cinq morts au Tanagra). Ne disait-on pas aussi que la redoutable réputation de Zampa datait du temps où, depuis sa cellule (il avait récolté six ans de prison pour transport d'armes sans motif légitime), il aurait commandité le meurtre d'Antoine Guérini, parrain incontesté du milieu marseillais de l'après-guerre ? Aussi le contraste était-il surpre-

nant entre cette réputation et l'image qu'avait donnée Zampa à son procès. Celle d'un homme accablé. amaigri, inquiet, vieilli, sans ressort,

singulièrement absent des débats. Effacé, pourrait-on dira. On le disait profondément affecté par la détention de son épouse, Christiane, cogérante d'un établissement de nuit d'Aix-en-Provence, le Krippton. Les anquêteurs de la brigade financière. en épluchant les comptes de la boîte de nuit, y avaient découvert assez de malversations pour que la femme du cald et son conseil financier. l'avocat Philippe Duteil (suspendu), le précèdent aux Baumettes. Tany devait les rejoindre après qu'un mandat d'arrêt eut abouti à son arrestation, le 21 octobre 1983, sur la Côte d'Azur. Cette arrestation elle-même ne correspondait quère à la réputation d'insaisissable prêtée à Zampa, toujours prompt à mettre une frontière entre lui et les enquêteurs, depuis une dizaine d'années, il s'était fait « cueillir » comme un débutant, dans une villa proche de Fos-sur-Mer, alors que tout le monde la croyait en

Hantise et névrose

Sicile. On dit, à présent, que Zampa

aurait négocié sa reddition en

échange de la mise en liberté de son

épouse. Mais que ne racome-t-on

déprimé qui s'était présenté devant ses juges. Si deux premières tentatives de suicide (un coup de tête dans un pilier, au palais de justice, et une estafilade au poignet, faite avec un couteau) avaient pu faire penser à qualque simulation, la troisième a été la bonne, qui a prouvé que Zampa était décidé à en finir. Il s'était irrémédiablement lésé le larynx et les cordes vocales. Son cervesu avait subi des dommages tels que, si on lui avait sauvé la vie, il n'aurait jamais recouvré l'intégrité de ses facultés. Faut-il s'étonner que Zampa ait

ainsi craqué ? Non, si l'on yeut bien se pencher sur la personnalité du truand telle que la met en jumière la dernière expertise psychiatrique ordonnée par le tribunal, après les deux premières tentatives de suicidé. Personne ne les avait prises au

extravagants tenus par le caid faisant état de eforces de l'extérieur » qui lui dictaient sa conduite « contre sa volonté » et de manifestations physiologiques pour le moins

Cette s terreur » était un homme terrorisé vivant dans une double hantise : celle d'être victime d'un rèalemant de comptes (il ne se déplaçait qu'en compagnie de « porteflingues a et se montrait d'une discrétion qui accrédita sa légende d'être de contracter une maladie grave.

Depuis ses « humanités » accomplies dans le bar paternel où Mathieu Zampa, père et modèle, avait initié € cours de perfectionnement > suivis à Pigele dans les années 50 avec la bande das Trois Canards où l'on pratiquait un racket « muscle», Zampa savait que sa tête était mise à pris par certains membres du milieu auxquels il s'était affronté (traize morts comptes opposant Zampa et Francis le Belge).

D'autre part - et plusieurs interventions à l'estomac dans les années 70 le prouvent, - Zampa était obnubilé par la maladie au point d'autodidacte qui lui faisait formuler des diagnostics de fantaisie dont la constance prouve que sa névrose venait de loin. Il n'est donc pas étonnant que, le choc carcéral s'ajoutant à ce terrain, l'homme Zampa que l'on avait fini par croire insensible ait fait une déprime irrémédiable.

Royautés éphémères A présent, le question se pose :

après Zampa, qui ? Bien malin qui le dirait à coup sûr. Le milieu marseillais ne présente plus, depuis longtemps, cette structure pyramidale, au som-met de laquelle régnèrent, en leur temps, Carbone et Spirito, puis les frères Guérini, qui permettait aux exépètes de formuler leurs pronogtics. Aujourd'hui, chacun « roule pour soib. Les places sont chères, les tronie du sort, au moment où

mettes. Deviendra-t-il le nouveau parrain de Marsaille, en dépit de son interdiction de séjour? Jacky le comptes qui l'a laissé pour mort et définitivement diminué, reprendre du service ? Ou bien l'ère des truands à la

détente prompte est-elle révolue? Entre-t-on dans celle des hommes traitant que per préte-noms, gérant d'immenses fortunes sans être jamais impliqués dans de sordides trafics? Un nom circule & Marseille, comme toujours. « Mais gardez-vous de le prononcer, vous conseille-t-on, c'est le procès en diffamation à coup sûr. Et vous le perdriez. s

Il va. en tout cas, être intéressant de savoir pui se portere acquireur s'en est déjà porté acquéreur, au nom de dui... Mais, là encore, il v a gros à parier qu'on ne pourra rien une nouvelle légende...

JEAN CONTRUCCI.

EN BREF

Remise en liberté d'un nationalista corse

Le tribunal de Bastia a, pour sup-plément d'information, remis en liberté, jeudi 16 août, M. Jean-Nicolas Antoniotti, âgé de vingt-six ans, nationaliste corse, inculpé de « reconstitution de ligue dissoute et infraction à la législation sur les armes .. Le 26 juillet dernier, il avait été condamné par défaut à dix mois de prison ferme. Interpellé dans la muit du 12 au 13 août, il avait fait opposition à ce jugement. Il a été assigné à résidence en

D'autre part, une information Ce tir, qui était prévu pour le judiciaire a été ouverte, à Bastia 9 août, avait été annulé à deux reégalement, contre Mis Pasquale Verdi, âgée de vingt-quatre ans, directrice du périodique corse U Rimbombu, après la publication d'un dessin jugé «injurienx» à l'égard de la magistrature. Mª Verdi avait été condamnée, le 9 et 11 août).

2 décembre 1983 par le tribunal de Bastia, à trois mois de prison avec sursis et 10000 F d'amende pour propagation de fausse nouvelle. et etentative de reconstitution de ligue dissoure ».

Trois satellites pour une fusée

Une fusée américaine Delta, porteuse de trois satellites d'observation des vents solaires et des champs magnétiques terrestres, a quitté le centre spatial de Cap Canaveral (Flo-ride), le jeudi 16 août, à 10 h 48 (16 h 48, heure française).

prises, la première fois à cause d'une panne d'un ordinateur d'un centre spatial ouest-ellemand, is seconde en raison d'un défaut observé dans une conduite d'air comprimé sur la rampe de lancement (le Monde des

Des trois satellites - américain britannique et ouest-allemand - de la charge utile, seul le premier a déjà atteint son orbite définitive ; les deux autres devraient le faire samedi 18 sout.

 Trente et un morts dans l'in-cendie d'une plate-forme pétrolière au Brésil. – Trente et un employés de la société d'Etat brésilienne, Pétrobras, se sont noyes, jeudi 16 août. en quittant la plate-forme pétrolière Enchova en flammes. L'acciden s'est passé dans la baic de Campos, à 300 kilomètres de Rio-de-Janeiro. Le personnel avait été obligé d'abandonner, en pleine tempête, Enchova à la suite d'une explosion de gaz qui avait déclenché un violent incendie. Cette plate-forme est située sur le ier gisement découvert en 1977 dans la baie. Pétrobras emploie actuellement 20 000 personnes dans cette zone où trente-sept unités de forage sont exploitées. (AFP).

Amarrage de Progress-23

Le vaisseau spatial automatique soviétique, Progress-23, lancé le 14 août, s'est amarré à la station bitale Saliout-7, jeudi 16 août à 10 h 11 (heure française). Pour la cinquième fois, il apporte du maté-riel et du combustible aux trois cosmonautes, Leonid Kizim, Vladimir Soloviev et Oleg Atkov, qui vivent à bord de la station depuis le 9 février

 M. Alain. Ayache interpellé devant l'ambassade d'URSS. Directeur de l'hebdomadaire le
Metlleur, M. Alain Ayache 2 été
interpellé, le jeudi 16 août, alors
qu'il rebaptisait -boulevard Sakharov» le boulevard Lannes, où se trouve l'ambassade d'URSS, dans le 16º arrondissement de Paris. quatre collaborateurs et un photo-

nent relaché après vérification d'identité. Les pellicules fixant l'événement ont été rendues au photographe. M. Ayache a pécisé dans un communique qu'il avait « décidé d'agir de la même manière dans les artères de toutes les capitales d'Europe de l'Ouest au sont situées les ambassades d'URSS .. • Catastrophe ferroviaire en

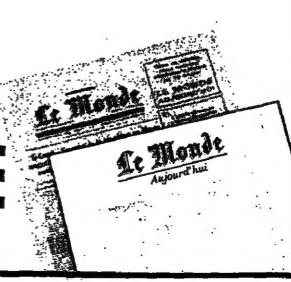
graphe, M. Alain Ayache a été rapi-

Inde: au moins cent morts. - Au moins cent personnes ont été tuées et cent quatre autres blessées le jeudi 16 août dans la chute d'un train dans une rivière, près de Nag-pur (Madhya Pradesh, centre de l'Inde). Le bilan définitif de la catastrophe, l'une des plus graves de l'histoire des chemins de fer indiens, pourrait être plus élevé. Plus de soixante corps avaient déjà été retrouvés vendredi matin, mais deux vopoitures se trouvent toujours immergées, sans que l'on connaisse le nombre de personnes qu'elles trans-

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

LA COSMETOLOGIE **OU LA NOUVELLE** HYGIENE DE L'EPOOUE

«LE MONDE AUJOURD'HUI», UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.





Une bombe artisanale a explosé, jeudi 16 soût, à Annecy (Haute-Savoie), faisant cinq blessés dont un grave. La revendication de cet attentat par un mystérieux « Groupe M-5 », jusqu'alors incomu, a été authentifiée par les services de police. Le même mouvement a revendiqué, en livrant des détails comus des seuls policiers, l'attentat commis, landi 13 août, à la gare de Lyon-Perrache. Ce nouveau groupe terroriste exige « 3 milliards de centimes », soit 30 millions de francs, du gouvernement

De notre correspondant

Annecy. - - On a choisi le metlleur endroit pour tuer aveuglément. Tout concourait pour réaliser ici un carnage. C'est vraiment dégueu-lasse. Le maire d'Annecy, M. Bernard Besson (CDS), clame son indignation. La bombe était posée à quelques dizaines de centimètres de la Maison du tourisme et en face d'un escalier roulant menant aux parties supérieures du centre culturel et commercial Boulieu, un bâtiment très moderne, inauguré en 1981 et abritant, outre l'office du tourisme, la Maison de la presse, des salles de spectacles et de réunion, un théâtre de 985 places, ainsi que le Centre régional d'action culturelle.

L'engin, de fabrication artisanale, était constitué d'une bouteille de gaz reliée à un système de déclenche-ment à retardement ou à distance, alimenté par sept piles dont les débris ont été retrouvés sur place par les enquêteurs.

Cinq personnes ont été blessées, dont une grièvement, M= Simone Josse, âgée de cinquante-quatre ans et originaire de Châtillon-sur-Cluses (Haute-Savoie), qui a dû être amputée de la jambe gauche à l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon. Deux autres blessés légers ont été placés en observation à l'hôpital

d'Annecy : M. Anouar Ben Jahmed, trente ans, demeurant à Lyon, et Mª Carole Simon, vingt-deux ans, habitant Annecy.

L'immeuble de verre, sur leque se reflètent le lac d'Annecy et les montagnes qui l'entourent, a résisté à la déflagration, pourtant très vio-lente selon les témoins. Les verrières qui recouvrent le bâtiment, demeurées ouvertes à cause de la chaleur extérieure, out probablement limité les dégâts matériels qu'aurait dû provoquer l'explosion. «La cible montre la détermination des auteurs de l'attentat ., souligne encore le maire d'Annecy.

Le centre Bonlieu accueille depuis une semaine une exposition sur le quarantième anniversaire de la libération de la ville, intervenue les 18 et 19 août 1944. Cependant, le lieu de l'exposition est éloigné d'une cinquantaine de mêtres de l'endroit où fut déposée la bombe, et une action dirigée contre la commé-moration de la libération paraît ainsi peu plausible : les auteurs de l'atten-tat n'auraient eu aucune difficulté, s'ils l'avaient voulu, à placer leur

CLAUDE FRANCILLON.

Un mystérieux Groupe M-5

police: deux attentats en une ne, à Lyon et à Annecy, qui tous deux auraient pu tuer, et, à la clé, un mystérieux Groupe M-5, inconnu jusqu'ici et difficilement assimilable aux mouvements terroristes habituels.

15 h 30, jeudi 16 août, une

bombe vensit d'exploser à annecy, us correspondant anonyme appelle le cièce parisieri de 'Agence France-Pressa... « Ecoutez» dit-il, et retentissent alors. dans le combiné des sirènes d'ambulance ou de police. L'homme ajoute ensuite : « Avezvous bien entendu, nous venons de placer une bombe à l'affice de tourisme d'Annecy. Nos sommes le Groupe M-5 ». Dans un second appel téléphonique, à 20 h 05, l'homme se présente comme ∉un porte parole du Groupe » et revendique également l'attentat commis à la consigne de la gare de Lyon-Perrache, lundi 13 apût. deux personnes commotionnées), qu'un correspondant anonyme s'était déjà attribué au nom de l'ASALA arménienne. Il donne des détails matériels qui ne peuvent être connus que de la police et des poseurs de bombe. L'attentat de Lyon, explique-t-il, a été commis avec de « la poudre noire, un détanateur fabriqué à partir d'ampoules éclatées, le

détaillant en plomberie ». Enfin, dans une troisième communication téléphonique à l'AFP, vers 1 heurs, vendredi

corps de la bombe étant com-

plomberie de calibre 60-70 que

I'on trouve chez n'importe quel

sé d'un morceau de tube de

17 août, la correspondant anonyma déclare : « Nous sommes une minorité de gens qui pensons que la politique du gouvernement actuel mène la France à sa perte. Nous voulons le démontrer à la société française. Malheureuse-ment, nos dirigeants ne nous. sent qu'une voie pour nous exprimer : la violence. Par nos actions présentes, nous voulons forcer le gouvernement à nous calculé la mise en place et la puissance des bombes de Lyon et d'Annecy de façon à faire le moins de blassés possible. Nos prochaines actions seront beaucoup plus sanglantes. Le gouvernt est-il prêt à payer pour la sécurité des Français ? »

Ce correspondant exige du gouvernement « une somme de 3 milliards de centimes », « Je rappellerai ultérieurement pour indiquer les modalités de versement », a-t-li conclu. En milieu de matinée, vendředí 17 acůt, il ne l'avait pas encore fait. En dehors de l'enquête classique sur les indices matériels, les policiers n'ont guère d'éléments sur la hypothèses ont le plus souvent cours : l'une est qu'il pourrait s'agir d'individus isolés, asses du milieu et reconvertis du banditisme dans le terrorisme à visées financières...; l'autre tient du commentaire idéologique. Les termes amplovés - e nos agents », « la sécurité » comme le ton à l'égard du goument penser à la mouvance d'extrême gauche.

SPORTS

Bon départ pour les Jeux de l'amitié

Les Jeux de l'amitié (Droujba), qui devraient rassembler, du 16 août au 9 septembre, dans la plupart des disciplines, les sportifs des pays qui ont boycotté les Jeux alympiques de Los Angeles, ainsi que des athlètes non si tionnés (le perchiste Philippe Houvion et le coureur de 800 mètres André Lavie pour la Franca), ont débuté à Praque par les épreuves d'athlétisme fémi-

Destinés à offrir une compensation aux athlètes, mais surtout à démontrer que les meilleurs n'étaient pas à Los Angeles, ces Jeux ont pris un départ remarquable, puisque les six gagnantes de la première journée ont obtenu de meilleurs résultats que leurs rivales victorieuses de Los Angeles. C'est le cas notamment de l'Allemande de l'Est

Marita Koch, qui a établi la meilleure performance mondiale de l'année sur 400 mètres en 48 s 16 (48 s 83 pour Brisco-Hooks aux Jeux), ou de ses compatriotes Marlies Goehr sur 100 mètres (10 s 95 contre 10 s 97 pour Ashford aux Jeux) et Petra Falke au javalot (73,30 m contre 69,56 m pour Sanderson), de la Bulgare lordanka Donkova sur 100 mètres haies (12 s 55 contre 12 s 84 à Fitzgerald-Brown) et des Soviétiques Tatiana Kazankina sur 3 000 mètres (8 mn 33 s 0] contre 8 mn 35 s 96 poer Pulca) et Natalia Lissovskaia au poids (21,96 m contre 20,48 m pour

Les compétitions masculines d'athlétisme débutent ce vendredi à Moscou.

ÉDUCATION

CORRESPONDANCE

Les résultats du baccalauréat, le « passage automatique » en terminale et la soil d'apprendre

d'exigences et de compétences scien

tifiques. Est-on « en mal de sélec-tion » quand on fait remarquer que

les programmes de terminale sont,

dans l'ensemble, supposés acquis à l'entrée dans l'enseignement supé-

Certes, on peut aussi rejeter toute forme de sélection : ce ne sera sans

ents scolaires, ni à les faire res-

doute pas une incitaion à améliorer la qualité du travail dans les établis-

pecter par le public ; ce ne sera pas

non plus rendre un service à la masse des jeunes pour qui des di-plômes de qualité restent le seul via-

tique, en l'absence de toute espèce

de fortune ou de relations familiales.

pour aborder une existence adulte

L'école pour tous ne saurait être

l'école de la facilité : je pense tout

particulièrement à ces jeunes immi-grés qu'il m'a été donné de rencon-

trer, et dont la boulimie de connais-

sances tranche sur l'attitude

moyenne de leurs condisciples ; il se

rait grave de ne pas répondre à de tels désirs, comme de ne pas en re-connaître les résultats au niveau

qu'ils méritent. Et si l'on veut une

sélection plus douce, que ne

commence-t-on par adoucir les pro-grammes ! Les questions posées cette année, que je sache, ne les ex-

Enfin, M. J.H. Denécheau, pro-

fesseur d'histoire et géographie, de Saumur, estime qu' « on ne peut rien

conclure des menues variations sta-

tistiques » enregistrées dans les ré-

On n'y remarque pas, écris ce lec-teur, ce qui constitue, à mes yeux,

l'évolution majeure de ces dernières année : l'écart croissant entre les sé-

ries, la série C se maintenant à un niveau élevé de recrutement et

d'épreuves, les séries A et B, en par-

sultats du baccalauréat.

cédaient pas.

L'analyse des résultats de la session 1984 du baccalauréat parue dans le Monde du 11 noût suscité les commentaires de nos lecteurs qui s'interrogent sur les causes véritables de la légère distinution des succès cette an-née (63 % contre 63,5 % en

Mile Anne Souriau, de Versailles, évoque ainsi la conséquence catastrophique du « passage auto-matique » de première en termi-

En fait, ce qu'on a appelé « pas-sage automatique » était un passage décidé par les élèves et leurs familles : à la fin de l'année scolaire 1982-83, les élèves de première ont eu le droit de passer en terminale même contre l'avis du Conseil de classe, s'ils le voulaient. On a vu alors des élèves de première s'abste-nir de tout travail pendant l'année acolaire, puisqu'ils étaient assurés d'aller quand même en terminale. An premier trimestre de 1983-84, bien des classes terminales ont été encombrées d'élèves incapables de les suivre, faute de connaissances indispensables, faute aussi de travail, car ces élèves avaient pris la repo-sante habitude de ne rien faire et comptaient bien que cela pourrait continuer indéfiniment. Résultat : au baccalauréat, taux anormal de candidats nuls dans toutes les disciolines, avant une note de 5/20 au grand maximum dans toutes les épreuves (ou parfois, abandonnant après quelques épreuves lamenta-bles, car ils se rendaient bien compte quils n'étaient pas à la hauteur).

Les méfairs du passage dit auto-matique ont été si bien constatés au cours du premier trimestre 1983-1984 qu'on a déjà tiré une leçon de cette expérience, et la note de service du 3 janvier 1984 (parue au Bulletin officiel nº spécial 1 du 12 janvier 1984) essaie d'apporter un remède ; nous verrons pendant la prochaine année scolaire et au baccalauréat 1985 s'il a été efficace. La note constate que « des élèves sont passés en terminale maigré des ré-sultats beaucoup trop faibles » que des élèves et des familles n'ont pas pris leur décision « de façon resportsable ». Donc, « le conseil de classe pourra proposer le redoublement en motivant su décision », surtout dans ractérisé amenant une insuffisance grave dans plusieurs disciplines •. Dans le cas où la famille, ou l'élève majeur, ne voudront pas snivre l'avis du conseil de classe, une commission de recours tranchera; l'élève et sa famille ne sont plus maîtres du passage quand même.

Les conséquences de la réforme Haby ?

Pour sa part, M. Jean-Pierre Martin, de Saint-Quentin, profes-seur et parent d'élèves de l'enseignement public et ex-censeur de lycée, se demande si le renforcement des coefficients des épreuves littéraires, cette année, n'explique pas en partie le nombre accru d'échecs des candidats des sèries non littéraires.'Il refuse d'autre part d'écarter a priori l'hypothèse d'une - baisse de ni-

On oublie surtout, écrit-il, de rap-eler que se présentaient cette année au baccalauréat les premiers élèves ayant vécu la « réforme Haby » : on a trop protesté à droite et à gauche contre sa mise en place, il y a sept ans, pour s'étonner, aujourd'hui, d'un fléchissement des résultats. J'entends bien que la sélection qu'elle a supprimée au niveau de la 6- a, en gros, eu lieu dans les années suivantes. Mais a-t-il été possible, dans les collèges, avec les nouvelles conditions d'horaires et de programmes qu'elle a imposées. de fournir à tous les élèves un enseignement aussi complet que celui dispensé les années précédentes dans des classes plus homogènes ? Sans doute les programme ont-ils aussi été modifiés (encore faudrait-il voir dans quel sens) : il n'en demeure pas moins que le baccalauréat, premier grade de l'enseignement supérieur (doit-on le rappeler ?), correspond à un minimu

rfectionner, ou apprendre la langue est possible en sulvanz LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

57, r. Ch. Laffitte, 92 Neurlly. 722.94.94 - 745.09.19

A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE SAINT-CLOUD

Les stages de formation audiovisuelle (1984-1985)

Le département de formation permanente à l'École normale supé-rieure de Saint-Cloud organise, dans le domaine de l'andiovisuel et de la communication, une série de stages pour le cycle 1984-1985. Ces dix-sept stages — dont le coût mituire va de 2000 à 18900. F — se déroule-rout du 1st octobre 1984 au 26 juin 1985 aux dates indiquées dans le tableau ci-dessous.

Nº de stage	Întitulé de stage	Deles
1	Audiovisuel, informatique et communication	i=octobre-21 juin
2.	Initiation à la réalisation vidéo	- 12-23 sovembre ; 20-31 mai
3	La vidéo, outil d'analyse et d'inter- vention	
4	Le montage vidée - L'enquête et le document	25 förrier-72 mars
5	L'éclairage dans l'enquête et le docs- ment	I4 janvier-8 Sevrier
6	Initiation à la photographie - Prise de vae et laboratoire	14-25 janvier; 22 avril-3 mai
7	Initiation à l'éclairage artificiel	7-11 janvier
. 8	Pratique du laboratoire - Traitements spéciaux	4-14 (Greier ; 20-31 mai
9	La teratégie de la prise de vue doca- mentaire	10-17-24 octobre : 7-14-21 novembre 22-29 mai ; 5-12-19-26 juin
10	Stratégie du regard - Esthétique de l'image	10-17-24 octobre : 7-14 novembre 22-29 mai ; 5-12-19 juin
u /	La photographie, outil d'observation et d'information	e de la companya della companya della companya de la companya della companya dell
12	Initiation à la prise de sus et au mon- tage	14.18 jenvice
13	Initiation à l'expression per le son	4-14 libraior
14	Expression par le son	4-29 mms
15	Photo, son et dispositives sonorisées .	14 janvier-29 mars
16	Conception et réalisation de transpa- rents	21-25 juvier
17	Le point sur les nouvelles techniques de communication	11-22 mars

* Singes des archniques mod 92319 Serres. TEL : (1) 597-82-52.

ANNIVERSAIRE

CORRESPONDANCE

L'obligation morale de résistance

Lafourcade, nous a adressé la lettre

La lecture des commentaires accompagnant les ouvrages destinés à narrer la déportation dont votre rubrique fait état est très utile. Elle montre néanmoins qu'une analyse exhaustive de la déportation dans la grande presse reste à faire et fait encore gravement défaut. Sans prétendre l'entreprendre, je me perm d'apporter le témoignage de quelqu'un qui a tenté de rester lucide durant son internement et sa

déportation en 1943. La prise de conscience de l'horreur que représentait le nazisme a été décisive pour dicter notre com-portement à son égard. Il fallait le refuser et le combatire. Tous ceux qui ne voulaient pas le voir tel qu'il était, par lacheté souvent, se sont réfugiés derrière une attitude dilatoire et encore de nos jours cherchent à la justifier en atténuant ses méfaits, en saisissant le moindre aspect secondaire, circonstanciel et, rtout, en niant l'obligation morale de résistance qui incombait aux Français, à tout moment, même durant la déportation, jusqu'à la libération du territoire, voire jusqu'à

la fin de la guerre. Qu'est-ce qui caractérisait le nazisme?

 Dans tous ses actes, le nazisme s'est placé hors le droit commun de la guerre. Son idéologie reposait sur l'extermination de tous ceux qu'il désignait comme ses adversaires, fussent-ils potentiels.

L'extermination systématique des enfants juifs, qui ne pouvaient être taxés de terrorisme, en était un premier exemple;

2) La torture, pratiquée des l'emprisonnement par la Gestapo ou par les nazis des Brigades spéciales de Vichy dans des prisons ou autres lieux = administrés = exclusivement par l'ennemi, était encore une constante du nazisme hors le droit

commun de la guerre; 3) Les trains de déportation étaient également placés hors le droit commun de la guerre – potentiellement des trains de la mort. Certes, la machination des nazis en utilisant au maximum la force de travail qu'ils pouvaient représenter.

Mais que l'extermination ait cu trajet, en tuant ceux qui tentaient de s'évader, ou parce que le trajet s'effectuait dans des conditions wevnes, de toute facon, le but

ancien déporté. M. Ettenne d'exterminer était atteint. Cels n'est ses phases. Les résistants victimes production de la marisme sont regroupés sons une ceux qui gardaient les convois jugesient qu'ils étaient tenus d'amener le compte de déportés figurant sur leur liste en Allemagne, et c'est pourquoi ils s'efforçaient d'amener le maximum de corps au terme du

> l'essentiel : il n'entreit pas du tout dans l'intention des nazis de rapa-trier un jour les déportés. Trop nombreux, maiheureusement, ont été ceux qui pensaient qu'ils allaient ulement être travailleurs forcés en

> Le but d'élimination physique était parfaitement présent dans l'esprit des mazis, qui accomplissaient les différentes phases de la déportation. Le train de déportés qui nous amenait en avril 1943 de Bor deaux, via Compiègne, vers l'Alle-magne est resté bloqué durant deux jours vers les Charentes ; nous sommes restes sans victuailles ni boissons. Il aurait pu tout aussi bien rester indifféremment cinq ou six jours ainsi, sans qu'il entre dans l'intention des nazis de nous alimenter. Cela n'entrait absolument pas dans leur machination.

Aucune circonstance conjoncts relle ne permet donc d'atténuer çà et là le caractère du pazisme. Il y a en seulement la loi des impondérables (ou contingences), qu'aucune force au monde n'est capable d'empêcher.

Il n'y a donc pas de distinction qualitative » de l'entreprise

même catégorie de militaires (loi du 12 décembre 1952). La matérialité de la déportation reconnue comme telle pour la durée des transferts dans les trains de déportation est portée sur les certificats de validation des campagnes, comme préva-par le décret d'application da 25 mars 1949 de la joi du 6 soût mars 1949 de la loi du 6 soût

> lent minimiser l'horreur du nazisme trouvent des auxiliaires de fait parmi les velléitaires qui out refusé de risquer leur vie en continuiant le combat, en opposant stupidement les conséquences des actes que nous avons accomplis respectivement. notamment en prétendant hiérarchi-ser la souffrance dans le mort par fusillade et celle entraînée par l'épuisement, de même pour les infirmités découlant des affres subies dans les camps, aux blessures et traumatismes contractés au cours du combat que constituait l'évasion.

Maineureusement, ceux oni veu

En conclusion, tous les combat-tants de la Résistance, qu'ils scient tion ou en relation directe avec leur action au sein d'une unité combattante dans la zone de combat, doi-vent avoir un comportement solidaire, notamment devant toute tentative d'attenuation des crimes du nazisme, en élevant le débat et en manifestant leur solidarité pour toutes les catégories de victimes de ce véritable fléau, qu'elles soient jaives chrétiennes athées etc.

-Faits divers -

« Comme une cage à lions » taires des coffres étant en

Crédit agricole, située au 209, boulevard Voltaire à Paris (11°), on peut lire un panonceau : Pour votre sécurité, la selle des coffres n'est ouverte qu'à cer-Mais c'est à une heure imprévue que la salle fut ouverte mardi soir 14 août, vers 21 heures, par quatre malfaiteurs qui ont fracturé une centaine de coffres, dont cinquante et un loués à des clients. Une opération réalisée en douceur par des hommes proba-

blement munis de doubles clés. Pas de trace d'effraction sur la porte principale de l'agence et de très légères marques sur la porte blindée menant à la salle des coffres, refermée quand les policiers sont arrivés mardi soir, alertes par un térmoin inos dernières éditions du 17 août). Jeudi 16 août, en fin de journée, on ne donnait aucun chiffre d'évaluation du préjudice, beaucoup de proprié-

Parmi ceux qui sont présents, certains manifestent leur abatte-ment : « J'ai été cambriolée au mois de juin juste avant de partir en vacances, j'ai déposé ici mes demiers bijoux de famille. Il Ou leur colère : « Quels moyens de protection ? Regardez la devanture : on dirait celle d'une boucherie. Une banque devrait être entourée de fer forgé. Comme une cage à lions. » l'as d'effraction, un système d'alarme déjoué, d'autres clients sont incrédules : « Une alarme qui ne fonctionne pas ? C'est un coup monte la Les policiers de la brigade de répression du bandi-tisme n'excluent pas l'hypothèse d'une complicité interne.

A la direction genérale, on ajoute qu'il est nécessaire, pour la profession, de repenser rapide-ment le problème du « produit coffre-forty qui finit par jouer contre les banquiers.

A AND Ø. 4,

2.86.14 * * * _1 * _4 100 - St. 4 - 100

North Contract

17 Car 18 18 18

1. L

Talam dus

 $a\mapsto e_{(V_{n-1})_{n}}$

 $\delta = \{ e_{\alpha} e_{\alpha} e_{\alpha} = 1 \}$

Back continues

de monte.

≥ - _{1*0}

\$6.4

بين جيدا

10.34

ha.

* := : >

34 .

State of water

. 1.73

Allerian Richard

Ter 4- 1818 44

two epops

Y 27.2 78

1 - F.

4. 4. 21

Les programme

Section 1 · st. pringers The second Carl Sand - "4 Some. TANK BA Services Services S THE SHOPS IN 100 the second second N A SHARE WE Total Bar THE COLUMN

ferr de Dida THE POPULATION But the mine of the tress Series the learning of Part . mitte int Mater THE SHIP ME the second ETE: MINTER Jan Da S -Carlo En Than

a Recognition of the last of t Patricial Mind The state of THE RESERVE T

Proper Sept 200 the property of France date 115 mg 2 1860 FRANKY 16 Carry Tall The Property of Latinta view

CINÉMA

150

曹野 神寺 中日 こうしいか

Cage 3 Hons

UN «LIVRE BLANC» SUR LA SITUATION EN GRANDE-BRETAGNE

Blanc-seing au privé

avec deux mois de retard sur la date prévue (le Monde du 15 mai), le document officiel sur l'avenir du cinéma anglais vient d'être mis en circulation par les services de M. Kenneth Baker, secrétaire d'État au commerce et à l'industrie. Il matérialise les pires craintes susci-tées ces derniers mois lors des consultations du secrétaire d'État avec la profession.

Dès le second paragraphe, en tes le second paragraphe, en effet, le document met cartes sur table. Il amonce pour fin 1985 la suppression des lois qui réglaient le fonctionnement de la National Film Finance Corporation (NFFC), l'équivalent de notre avance sur recettes, et celui de l'Eady Levy, le fonds d'aide à l'industrie du cinéma anglais alimenté à même les recettes perçues dans les salles de cinéma.

En suppriment l'Eady Levy, le gouvernement donne satisfaction gouvernement domine satisfaction aux directeurs de salies, lesquelles ont atteint, en 1982, le niveau le plus bas d'entrées aux guichets, avec soixante-six millions de spectateurs. Ce chiffre prend tout son sens si l'on rappelle qu'à la fin de la guerre plus d'un milliard de spectateurs fréquentsient les cinémas. Or, en 1982, le chiffre de fréquentation était plus de trois fois supérieur chez nous. Le White Paper, titre du document officiel, ajoute un peu plus loin que, - même si 1983 a été une meilleure meme si ivos a ese ume messeure année pour le nombre de specia-teurs, les habitudes sociales ont changé à un tel point que le retour aux anciens chiffres, mesurés par centaines de millions, est hautement improbable. On ne saurait être plus explicite.

C'est la même franchise qui amène à mettre sur un pied d'égalité l'industrie du cinéma et les moyens audiovisuels, avec des chiffres révélateurs : la production de grands films, documentaires inclus, réalise un chiffre d'affaires annuel de 70 millions de livres (soit environ 800 millions de francs). Celui de la publicité est de 20 millions, cinéma et télévision inclus ; le cinéma industriel et les films éducatifs comptent. enx. pour 50 millions. Les recettes brutes des cinémas ont été de 125 millions en 1983. Les laboratoires et divers services engagent environ 100 millions. Mais • la vente et la diffusion de bandes vidéo, principalement des grands films, est un nouveau secteur important de l'industrie. Son chiffre tours de 200 millions de livres ». . .

On chiffre à quelque quatre millions le nombre de spectateurs qui regardent des grands films à la télévision. Le document consacre l'importance du petit écran pour l'avenir de la production cinématographique: « On ne peut plus igno-rer ce mouvement d'opinion. Cela signifie que la production cinémato-graphique en Grande-Bretagne sera

Impatiemment attendu et publié. à l'avenir liée, de soçon croissante mais non exclusive, au développe-ment des projections sur le petit écran et à la création de produits pour le petit écran. »

Channel 4, la chaîne indépendante, quoique tenue par un strict cahier des charges, fait l'objet de tous les éloges. Elle est jugée « comme une force revitalisante, et on doit rendre un grand hommage à sa direction éclairée ». Elle est « supposée apporter une contribu-tion croissante en films, convenant aussi bien au cinéma qu'à la télévi-

La contrepartie, la plus grave, de ces compliments est le retour de la NFFC au secteur privé, à charge à un consortium composé de Thorn Emi, de Rank, de Channel 4 et de l'Association britannique des vidéo-grammes de créer et de gérer un fonds financé par ces seuls orga-nismes. La National Film School of Cinema and Television recoit égale-ment beaucoup d'éloges. Les 500 000 livres qui lui étaient versées annuellement grâce à l'Eady Levy seront remplacés par une dotation de 600 000 francs fournie à la fois par les salles de cinéma, la télévision et la BBC.

La capital allowance (allocation de capital), équivalent des déduc-tions d'impôt, est supprimée à partir d'avril 1985.

Le document insiste enfin sur la volonté de - libérer les énergies créairices et le sens des affaires de tous ceux qui participent à la pro-duction de films ».

Les critiques ont déjà susé de toutes parts, et d'abord au sujet de l'avenir de la NFFC, dont rien ne prouve qu'elle gardera son indépendance et ses ambitions, ni qu'elle recevra les fonds adéquats. Rien non plus ne garantit que l'argent rendu aux directeur de salles servira à leur modernisation. Certains voient également une menace, à plus ou moins long terme, dans la suppression de la législation protégeant le cinéma anglais contre l'invasion étragère, et d'abord américaine (le système dit des quotes).

Cette politique pourrait accentuer la dérive de l'industrie britannique du cinema, toujours un peu plus loin de l'Europe, vers l'Amérique. La rentabilité immédiate reste le premier et l'ultime critère. Certains espèrent encore que ces proposi-tions, qui doivent être discutées par le Parlement en novembre prochain. pourront être amendées. Espoir très mince, le gouvernement conservateur ayant déjà consulté l'industrie échelon par échelon et pris ses décisions en connaissance de cause C'est d'un choix profoed, d'une philosophic presque, qu'il s'agit, à contre-courant de ce qui existe en France ou en Allemagne.

LOUIS MARCORELLES.

MUSIQUE

«LES WITKOWSKI ET L'ORCHESTRE DE LYON» | La crise de l'Orchestre philharmonique de Lorraine un livre d'Yves Ferraton

Contre vents et marées

Maintenant que les orchestres et les festivals se multiplient, nous avons peine à imaginer l'immense ppement de la musique depuis vingt ans, et surtout le désert musical qu'était la province française au début du siècle. Pourtant, le foison-nement d'aujourd'hui ne s'est pas fait à partir de rien ; dans de nombreuses villes, de hardis pionniers, appuyes sur une élite, ont mené une sction riche et féconde qui a servi de fondement aux institutions

Pour ne prendre que deux exemples parmi les plus anciens, l'orches-tre de la Société des concerts populaires d'Angers a été la base de l'Orchestre philharmonique des Pays de la Loire, et l'Orchestre des grands concerts fut le centre de la vie musicale de Lyon pendant soixante-cinq ans avant de devenir, en 1968, le premier des grands ensembles régionaux, l'Orchestre philharmonique, que dirige actuelle-ment Serge Baudo.

On lira avec un vif intérêt l'ouvrage très documenté consacré à cet Orchestre des grands concerts de Lyon par Yves Ferraton. Il fait ressortir la personnalité artistique exceptionneile de Georges-Martin Witkowski, qui, pendant quarante ans, a été l'âme de la musique de Lyon, a créé l'orchestre et la Schola Cantorum, édifié la salle Rameau, dirigé le conservatoire et fait connaitre tous les chefs-d'œuvre de la musique classique et contemporaine.

Avec son fils Jean, violoncelliste et chef de grand talent, qui poursuivit son action avec autant de cœur et d'acharnement, il a donné cinq cent onze concerts, comprenant cinq cent trente œuvres en première audition, à commencer par la 9 symphonie

(en 1907!) et la Messe en ré de Beethoven, l'Orfeo de Monteverdi et le Sacre du printemps, et, bien entendu, toute la musique française des Fauré, Debussy, Ravel, d'Indy, Roussel, Honegger, Messiaen, etc.

Ce livre nous rappelle que cer ancien officier de cavalerie, qui manifestait des qualités de chef d'organisateur (et de diplomate) hors série, était aussi un compositeur dont on devrait redécouvrir bientôt les œuvres majeures, ses deux symphonies, Mon lac, pour piano et orchestre, et surtout la belle cantate du Poème de la maison,

Si l'on s'attache d'abord à l'activité artistique, d'une richesse étonnaute, qui pourrait aujourd'hui servir d'exemple à la plupart des orchestres régionaux (et même nationaux), il ne faudra pas négliger pour autant les chapitres très approfondis sur les problèmes administratifs et financiers, qui montrent comment, à peu près sans aide des collectivités locales, l'élite lyonnaise fut capable de maintenir contre vents et marées une institution culturelle de cette importance.

La monographie d'Yves Ferraton, claire, précise, nourrie de docu-ments d'archives, de statistiques, de témoignages inédits et d'articles de journaux, sera précieuse pour étu-dier l'évolution du goût et la sociologie musicale, et l'on souhaite qu'elle soit suivie d'ouvrages de même type sur d'autres villes de province.

JACQUES LONCHAMPT.

Lyon: Les Witkowski et l'Orchestre de Lyon (1903-1953), d'Yves Ferraton. Editions de Trévoux (01600 Trévoux),

Une mise au point de la chambre syndicale des artistes

musiciens de la Moselle (SNAM) nous adresse une mise au point après la publication de déclarations de M. Gérard Akoka, ex-chef de l'Orchestre philharmonique de Lor-raine (le Monde du 11 août). Nous donnons ici les extraits de cette mise au point qui concernent directement les propos de M. Akoka:

- L'Orchestre philharmonique de Lorraine a été créé en 1976 par la réunion des artistes mucisiens de l'Orchestre municipal de Metz et de l'Orchestre ex-ORTF de Strasbourg, auxquels sont venus s'adjoindre des éléments recrutés par l'Association de l'OPL. Malgré les différents statuts administratifs d'origine, le règlement artistique de l'OPL est le même pour tous les artistes musi-

Les instrumentistes, toujours admis après un concours de haut niveau technique, sont tous premiers prix de Conservatoire, beaucoup d'entre eux sont même premiers prix du conservatoire national supérieur de Paris, ultime diplôme pour un musicien (...).

L'amplitude des horaires de travail est comprise entre 9 heures et 24 heures. Le règlement artisitique de l'OPL stipulant que des services peuvent avoir lieu l'après-midi s'ils ne perturbent pas les cours du conservatoire, un accord est intervenu entre les deux organismes, afin de permettre des services le mardi après-midi. Les artistes musiciens de l'OPL bénéficient d'un seul jour de congé par semaine (contrairement à beaucoup d'autres professions), ce jour est le lundi. Ils n'ont bien évi-

La chambre syndicale des artistes demment jamais refusé de travailler rusiciens de la Moselle (SNAM) le dimanche, traditionnellement réservé aux représentations d'opéras, d'opérettes, aux concerts et aux répétitions générales. Par contre, ils avaient demandé à M. Akoka que les quelques dimanches restant libres ne soient pas affectés à des répétitions ordinaires pouvant avoir lieu normalement en semaine. M. Akoka avait refusé, et l'intervention de l'inspecteur du travail fut nécessaire. (...)

Concernant la situation financière actuelle de l'OPL, il est à noter que le bilan a été déposé en juillet sur la base d'un budget prévisionnel établi pour l'année civile 1984.

Comme tout orchestre régional, l'OPL est financé de façon tripartite par l'Etat, la région et la ville support. Or, en étudiant les comptes, on constate que, depuis la création de l'orchestre, seule la région Lorraine ne verse pas la totalité de sa part. C'est ainsi que, pour 1984, la sub-vention de l'Etat se montant à 6 005 000 F, celle de la région et des quatre départements réunis s'élève à 2 816 200 F, soit en moins 3 188 000 F. La ville de Metz ne comblant qu'en partie ce manque de recettes, l'insuffisance de la subvention régionale est donc à l'origine de la situation financière difficile de

Le financement de l'OPL à 33 % par la région Lorraine est donc indispensable et urgent. Il est trop facile d'accuser les artistes musiciens, siors que l'on ne donne pas à l'orchestre les moyens de fonctionner

JAZZ

MICHEL PORTAL A L'ORANGERIE DE SCEAUX

L'école buissonnière

ble et attentive à l'Orangerie de Sceaux : Michel Portal Unit. Lieu, date et beure peu courants pour le jazz : une bonne partie du public semble mieux exercée aux concerts s он'анх ехегсіс certants de la musique improvisée. La rencontre reste pourtant une réussite complète.

An bassiste près (J.-F. Jenny-Clark remplaçant Texier), le quar-tet réuni par Portal est celui qui vient de triompher au Festival de Montréal : Daniel Humair à la batterie et François Jeanneau aux saxophones (ténor et soprano).

Fini le temps des plongées sans bouée dans l'imaginaire brut. Domi-

Après-midi de 15 août, salle com- nant d'expérience les questions de personnalité, le quartet s'exprime selon un «conducteur» où alternent les compositions de Jeanneau, dont on connaît la rigueur d'écriture, et

La qualité du concert, liée à celle de la salle (proportions, acoustisque) et à celles de l'écoute, se révèle d'emblée dans l'équilibre entre excès et retenue. Une légèreté qui dans l'exposé des thèmes touche à la délicatesse, une mesure dans les rap ports sonores que faisaient brusque nent sauter an cri, un éclat, un souffle. ou simplement Daniel Humair, impassible, crevant la peau de sa caisse claire.

«Autoni de la clarinette» son organisées ces après-midi du XVI Festival de l'Orangerie de Sceaux. Avec le Portal Unit, peu de clarinette, quelques notes, pour mémoire, besucoup de clarinette basse aux inflexions finement doublées par Jenny-Clark, et l'essentiel aux saxophones. D'ailleurs, loin de bioquer la démarche du groupe, le dialogue des saxophonistes (Portal et Jeanneau), leur opposition, leur traitement divergent de l'improvisa-tion assurent la dynamique du groupe dont l'énergie tient à une ception bien partagée du rythme.

Jeu de rôles, maîtrise des effets spontanés, attention à l'autre, disponibilité dans le temps propre de l'exécution (improvisation), élabo-ration collective de ce battement qui balance l'auditoire, rien de manquait - et au meilleur niveau - à ce

qui caractérise un concert de jazz. Michel Portal aujourd'hui ne prend plus le bandonéon pour le plaisir malicieux d'un rappel, il en joue à fond : souffle pressé en rythme, danse au bont des doigts, au bout des lèvres, sans rien dire de sa sensualité d'expression - l'attitude et le geste - belle à voir. Cela res-sortit au plus enfoui des formes populaires et n'est vraiment sensible qu'en scène, Quand on a la tête cassée par les bruyantes stupidités de la mode, il arrive qu'un concert de musique offert par des musiciens vous réconcilie avec la vie. Comme une brise d'été dans les arbres du

FRANCIS MARMANDE.

m MORT DU BATTEUR FRANK

m MORT DU BATTEUR FRANK BUTLER - Nous apprenous la mort du battêur américais Frank Batler. Il était âgé de cinquante-six ans.

[Né en 1928 à Kansas City, aux Etats-Unis, il avait êté engagé par Dave Brubeck en 1950 à San-Francisco, puis par Duke Ellington en 1954. Deux ans après, il participe aux tournées de Perez Prado. On le trouve momentanément aux côtés de Coltrane on de Miles Davis (Seven Steps to Hennen) mais son aire (Seven Steps to Heaven), mais son aire principale d'exercice reste la côte Ouest, on il jone avec Harold Land, Jimmy Rowles, Terry Gibbs, Teddy Edwards, Conte Candoli et Gerald Wil-

VENTES

PROCÈS A NEW-YORK APRÈS LA MISE AUX ENCHÈRES DE LÍVRES JUIFS Bénéfices d'après guerre

A qui appartient une précieuse collection de cinquante-neuf livres et manuscrits hébreux rares, vendue récemment à New-York chez Sotheby Park Benet, la grande maison internationale devente aux enchères? En atten-

dant l'issue du procès intenté devant la Cour suprême de l'Etat de New-York par les représantents de cet Etat contre la maison Sotheby, celle-ci a décidé de bloquer le produit de la vente. soft 1 450 000 dollars, payé par des acheteurs anonymes Le vendeur, identifié pour la

premièrs fois, est M. Alexander Guttmann, un professeur octogé-naire enseignant actuellement au collège hébreu de Cincinatti. Dans une déclaration faite sous serment, il affirme que ces livres et manuscrits lui ont été donnés en 1938, à Berlin, par le docteur Velt Simon, président de la Hochschule für die Wissenschaft des Judentum (collège pour l'étude scientifique de la cu juive). M. Guttmann précise qu'en lui remettant les livres et manuscrits pour les sortir clan-destinement de l'Allemagne nazie, le docteur Veit Simon. aujourd'hui décédé, lui déclara qu'il pouvait les garder person-

L'Etat de New-York poursuit Sotheby pour avoir mis aux enchères des documents tout en sachant pertinemment qua M. Gutumann n'en avait pas la propriété. En fait, l'attorney général de l'État avait tenté en vain d'empêcher la vente. Son objectif, aujourd'hui, est d'obtenir une annulation de cette vente, suivie du remboursement des acheteurs, puis de la mise à la disposition du public de ces documents. Il fait état d'un règlement établi par le gouvernement militaire de Berlin permettant à une organisation juive de restitution établie à New-York de réclamer la propriété de toute institution juive dissoute par les nazis. Le même réglement prévoyait également que tout trans-fert de propriété par des « personnes persécutées » ne pouvait être considéré que comme un prêt et non comme un don, à moins que le bénéficiaire ne puisse faire la preuve du

Divers groupes juifs et asso-ciations de « survivants de l'holocauste » ont soumis à la cour de nombreux textes iuridiques, y compris des lois allemandes qui justifieraient les droits des victimes du massacre sur les documents en possession de M. Guttmann. L'avocat de Sotheby affirme

que le président de la Hochschule avait le droit, d'après la loi allements. Le juge l'interrompit pour lui demander : « Cela impliquet-il, seion vous, que si l'on vous protéger de l'holocauste yous auriez le droit de le garder pour toulours ? »

L'aroument est repris par les plaignants. «Le directeur du Metropolitan Museum pourrait-il disposer ou vendre des tableaux pendant des hostilités? Toute personne ayant reçu un don dans la période de l'holocauste ne saurait en tirer bénéfice ». disent-ils. Ils soulignent égale-ment que M. Guttmann ne s'est ses travaux, et surtout qu'il n'en a jamais fait état, ni n'a montré une collection très rare compreлепt notamment un tanach (Ecritures) du quinzième siècle, venant de Praque, et un *mechzoi* (livre de prières) du guatorzième siècle espagnol. Ces deux pièces rares ont été achetées avent la vente aux enchères pour 2 millions de dollars, et d'autres livres et manuscrits ont abouti à des institutions juives en Israēl et aux Etats-Unis par l'intermédiaire de collectionneurs privès.

Dans une déclaration communiquée par son avocat, M. Gutt-mann souligne que, avec sa pant de peu à la Gestapo, pour que cas documents ne tombent pas aux mains des nazis. Il ajoute qu'il a hésité à emporter ces documents, qu'il a voulu éviter la publicité et que, en fait, personne ne lui a jamais demande de les voir. Mais M. Strauss, résident à Berlin, et qui était présent au clandestine des documents avait été préparée, déclare, dans un Affidavit, que ces livres et manuscrits ne furent pas donnés à M. Guttmann, mais sympleme confiés en vue d'assurer leur protection. M. Guttmann réplique que jamais M. Strauss, auquel il a donné récemment une interview, n'a fait de référence à ces

La proces s'annonce de longue durée. Juridiquement, il ne sera pas facile aux plaignants de prouver que M. Guttmann n'avait s la propriété de ces documents, et cela en vertu d'un texte légal voisin de l'article du code civil français stipulant : « En fait de meubles, possession vaut titre. a Neanmoins, est-il vraiment moral que des survivants du massacre puissent tirer des bénéfices financiers de l'holocauste, même s'ils ont agi au ris-

que de leur vie ? HENRI PIERRE.

THÉATRE

Les programmations de la rentrée

Maison des cultures du monde

Une adaptation de Don Glovanni. de Mozart, interprété par six jeunes comédiennes et une pianiste d'une troupe mexicaine, Théâtre chamé, ouvrira la saison dès le 11 septem-

En novembre, du théâtre de marionnettes avec le Ramayana, vu par Michael Meschke et le Marionetteater de Stockholm, accompagné de musiciens thai. En décembre, une manifestation sera consacrée à l'ensemble de l'œuvre de Pier Paolo Pasolini (peintures, dessins,

* Renseignements: 101, boulevard Raspail, 75006 Paris ; tel. 544-72-30.

Théâtre des Arts-Hébertot

La saison 1984-1985 de Jean-Laurent Cochet et sa compagnie s'ouvrira le 20 août avec la reprise du Nouveau Testament, de Sacha Guitry, suivi de cinq nouveaux spectacles dont deux de Jules Romains et François Mauriac, à l'occasion de leur centenaire en 1985.

Le Mariage de Figaro, du 3 octobre au 7 novembre, ouvre la série des créations, suivi de : la Reine morte, de Montherlant, du 14 novembre au 15 décembre : Donogoo, de Jules Romains, du 18 décembre au 19 janvier : Poil de carotte, de Jules Renard, présenté avec une pièce en un acte de Maurice Druon, Un voyageur, à partir du 16 janvier, Asmodée, de François Mauriae, du 3 février au 9 mars; et la première pièce créée de Jacques acompain, l'Ombre du père, du

13 mars au 12 avril. * Renseignements: 78 bis, boulevard des Batignolles, 75017 Paris; tél. 387Théâtre de l'Athénée

Salle Louis-Jouvet, deux pièces classiques et deux pièces contempo raines: l'Ouest, le vrai, de Sam Suepard, monté par Luc Bérand, avec Richard Bohringer, du 24 octobre au les décembre : les Serments indiscrets, de Marivaux, dans une mise en scène d'Alain Ollivier, du 9 janvier au 9 février 1985 ; Roméo et Juliette, réalisé par Daniel Mes-guich, du 27 février au 13 avril 1985; et les Violettes, de Georges Schehadé, mis en scène par Gilles Guillot, avec Maurice Baquet, en

Salle Christian-Berard, un classique également : le Rève de d'Alembert, de Diderot, par Jacques Kraemer, du 24 octobre au 1ª décembre et aussi Voyages d'hiver, de Richard Demarcy, monté par l'auteur et Teresa Motta, du 9 janvier au 16 février 1985; Série noire (titre provisoire), de Christian Charmetant et Antoine Dulery, dans une mise en scène de Michel Berto, du 27 février au 6 avril 1985 ; et Attentat meurtrier à Paris, 320 morts et 800 blessés, de Christian Rullier; dans une mise en scène de Gilles Atlan, avec Marie-Christine Barrault, du 23 avril au 1º juin 1985.

★ Reuseignements: 24, rue Caumar-tin, 75009 Paris: tél. 742-67-81.

Théâtre de Paris De la danse, du théâtre et de la chanson pour cette saison 1984-1985. Pour la danse, deux spectacles som assurés : le flamenco d'Andalousie, par Hector Orezzoli et Claudio Segovia, en coproduction avec le Festival d'automne (du 20 novembre au 2 décembre), ainsi que deux créations de Dennis Wayne and Dancers (du 29 avril au 12 mai).

Côté théâtre, quatre productions en français: Letters home, de Rose Leiman Goldenberg, par Andreas Voutsinas, avec Delphine et Coralie

Seyrig (novembre et décembre) : Je l'aime, c'est nerveux, de et par Bruno Garcin (janvier, février et mars) ; et deux mises en scène de Françoise Petit: Samedi, dimanche lundi. de Eduardo de Filippo (décembre et janvier); My sweet destiny... obsession, de Yvane

Daoudi (avril et mai). Des spectacles en langues êtrangères seront également présentés. Deux napolitains: Bocca Aperta, par Peppe e Barra, qui reprendra également son succès de l'an passé, Zezza (du 23 octobre au 4 povem bre) ; les Maggio, de la Famille Maggio de Naples (du 13 au 18 novembre). Un allemand : Wo meine Sonne scheint, avec Mechthild Grossmann. Deux brésiliens Macunaima, de Mario de Andrade. et Roméo et Juliette, adapté par Mario de Andrade (du 29 janvier au 24 février).

Pour la chanson, Anna Prucnal et Lenny Escudero présenteront leurs nouveaux spectacles (du 25 septembre au 4 novembre, et du 19 mars au 7 avril).

* Renseignements: 15, rise Blanch 75009 Paris; tél. 874-10-75.

Artistic-Athévains Le Théatre Artistic-Athévains après des travaux d'agrandissement présentera le 12 octobre et jusqu'au 25 novembre une création de Jacques Guimet, la Ville marine, dans une mise en scène d'Anne-Marie Lazarini, qui montera également en mai la Puissance des ténébres, de Tolstoï Entre-temps, Alain Recoing, du Centre national de la marionnette, présentera quatre spectacles, et des rencontres organisées par Hervé Bourde auront pour thème des programmes de musique et de

jazz des années 50. * Renseignements : 45 bis, rue Richard-Lenoir, 75011 Paris; tel. 355-

théâtre

Les autres salles

ANTOINE-S. BERRIAU (208-77-71) ,

20 h 45 h.: Nos premiers adicus. ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neven de BOUFFES PARISIENS (296-60-24),

21 h : Madame, pes dame. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), es domair à l'Elysée.

DIX HEURES (606-07-48), 21 h : l'Ours ; 22 h : la Mouche et le Pantin. ESPACE-MARAIS (584-09-31), 22 h : Accusé : Dollar ou la fin de Victor. GAITE MONTPARNASSE (322-16-18), 21 h : Chacun pour moi.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 20 h 15: Six beares au plus tard; 22 h 30: Hiro-shima, mon amour. IL 18 h 30: la Voix humaine; 20 h 15: Journal intime de Sally Mara; 22 h 15: Du côté de chez

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 à 30 :

ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment de venir une mère juive en dix leçons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 ; RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : le

Vison voyageur.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h :
Théâtre de Bouvard. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous

TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Vic at Mort de Pier Paolo Pasolini. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 : la Bluf-

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) L 20 h 15 : Areuh = MC2 : 21 h 30 : les Démones Loulou ; 22 h 30 : les Sacrés Monstres ; II. 24 h 30 : Deux pour le prix d'un : 22 h 30 : Limite !

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) L 20 h 15 : Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Man-genses d'hommes; 22 h 30: Orties de se-cours; IL 20 h 15: Impréva pour un privé; 21 h 30: le Chromosome chatonil-ienz; 22 h 30: Elles nous veulent toutes. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 15 ; Ca balance pas mai ; 21 h 30 ; le Bel et la Bête ; 22 h 30 : Fais voir ton cu-

PATACHON (606-90-20), 20 h : F. Godard ; 22 h : Patachamon.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : II n'y a pas d'avion à Orly ; 22 h 15 : Commis-aire Magré, par G. Tournen. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 :

Phòdre ; 21 h 30 : Le cave habite au rez-do-chaussée. VIEILLE-GRILLE (707-60-93), 20 h : Po-

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-

La danse

COUR DE LA MAIRIE DU IV- (278-60-56), 21 h : Ballets historiques du Ma-

Spectacle d'eau

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, FORtaine Agam (979-00-15), 21 h 30 : Daphnis et Chloé.

Le music-hall

DAUNOU (261-69-14), 21 h : From Harlem to Broadway.

LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h: STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 15 : Folies étrangères d'Offenbach.

POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30 : le

Les concerts

Lucernaire, 19 h 45 : M. Nakat (Beetheven, Chopin, Stravinski, Ravel).
Eglise St-Julien-le-Paswe, 20 h. R. Parrot,
Th. Fèvre (Teleman, Vivaldi, Bach,

Festivals

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (549-14-83) Egiise des Billettes, 18 h 30 : 1" concort des élèves du cours d'interprétation d'or-gue ; à 20 h 30 : F. Finotti, L Hekimova (orgue).

Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Gene Mighty Flea Consora.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h : Pedro Urbina et son Gua-rapo Latino. FURSTEMBERG (354-79-51), 18 h : Duo

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Clark Terry Quartet. TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 h :

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-21), 23 h : O. Piro, D. Arboleda, L. Craz.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h. Autonia, romance hongroise, de Neufeld et J. Boyer; 19 h. cinéma japo-nais: policiers et suspense: la Paroi de glace, de Y. Massamurs; 21 h. Pickpocket, de R. Bresson. BEAUBOURG (278-35-57)

15 h, cinéma américain (1920-1930): Ranchers and Rascals, de W. Steiner; 17 h, cinéma japonals: Une poule dans le vent, de Y. Oza; 19 h, Pazique année O, de

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.) : Gaumont Hailes, 1= (297-49-70) ; Paramount Odéon, 6= (325-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8= (325-39-83); Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08); Parassions, 14 (329-83-11). V.I.: Richejien, 2 (233-56-70); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Anhéns, 12 (343-00-65); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont

POUR LES SALLES VOIR LIGNES - PROGRAMMES



Convention, 15° (828-42-27); Murst, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94); Secrétae, 19° (241-77-99); Gambetts, 20° (636-10-96). ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01), h. sp.

LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.) : Studio des Unsalines, 5 (354-39-19). LE BAL (Fr.-it.) : Studio de la Harpe, 5-(634-25-51). LA BELLE CAPTIVE (Ft.): Desgist (b. sp.), 14 (321-41-01).

(56241-46).

LES BRANCHÉS DU BAHUT (A., v.f.): Peramount Opéra, 9 (742-56-31).

BUSH MAMA (A., v.o.): Républic Cinéma, II (805-51-33).

CANNON BALL II (A., v.o.): UGC Ermitage, 8 (359-15-71). V.f.: Rer, 2
(236-83-93): UGC Retonda, 6 (63308-22).

CAPMEN (Bro. v.o.): Direct Parameters

LE BOUNTY (A., v.o.) : George V, &

CARMEN (Esp., v.o): Rivoli Beambourg, \$\psi\$ (272-63-32); Calypso, 17* (380-03-11). CARMEN (Franco-lt.): Vendôme, 2-(742-97-52); Monto-Carlo, 3- (225-09-83); Publicis Matignon, 3- (359-

LA CLÉ (**) (It., v.s.) : Marbent, 9 (225-18-45). (225-18-45).

LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.):

George V, 8 (562-41-46);

LA DÉESSE (Indien, v.o.): Otympic
Luxembourg, 6 (633-97-77); SaintAmbroise, 11 (708-89-16).

DE L'AUTRE COTÉ DE L'IMAGE (Fr.) : Pagode, 7 (705-12-15). (Fr.): Pagode, 7º (705-12-15).

DEVA (Fr.): Rivoii Beaubourg, 4º (272-63-32); Cinoches, 6º (633-10-82).

DORTOIR DES GRANDES (Fr.) (***): Paramount Maricaux, 2º (296-80-40); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Destille, 12º (343-79-17); Paramount Gobelins, 13º (707-12-28); Paramount Gobelins, 13º (707-12-28); Paramount Montparasse, 14º (329-90-10); Paramount Oriéans, 14º (540-45-91); Convention Saint-Charles, 19º

45-91); Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00); Passy, 16- (288-62-34); Images, 18- (522-47-94); Pairamount Monumartie, 15- (606-34-25). EMMANUELLE IV (**) (V. sng., V.L.): George V & (562-41-46); V.L. Arcades, 2 (233-54-58).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.o.) : Stadio de la Harpe, 5 (634-25-52). L'ÉTOFFE DÉS HÉROS (A., v.o.) : UGC Champs-Elysées, \$ (359-12-15); Escurial, 13 (707-28-04).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (fr.): Impérial, 2 (742-72-52): Hantefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parnessiens, 14 (320-30-19). FORT SAGANNE (Fr.): Publicia Champs-Elyacea, 9 (720-76-23); La-mière, 9 (246-49-07); Bienvenda Mont-parnasse, 14 (544-25-02).

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles Ide 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 17 août

LA FRANCE INTERDITE (**) (Fr.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40). LE GANG DES BMX (Ans., v.f.) : Gas-mont Ambassade, 8 (359-19-08). HERCULE (A., v.f.) : Rex, 2 (236-

83-93).

HESTORE D'O N° 2 (Fr.) (2°): Gammont Halles, 1° (297-49-70); Gammont Berlitz, 2° (742-60-33); Quintette, 5°. (633-79-38); Gaumont Ambassade, 8° (359-19-08); George V, 8° (562-41-46); Saint-Lazure Pasquier, 9° (387-35-43); Lamière, 9° (246-49-07); Maxéville, 9° (770-72-86); Bastille, 12° (307-54-40); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Miramar, 14° (320-89-52); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Gaumont Gambetts, 20° (636-10-96).

LTROMME A FEMMES (A. v.o.): Bal-

L/HOMME A FEMMES (A., v.o.) : Balzac, 8 (561-10-60). il était une fois en amérique

(A., v.n.): UGC Odéos, 6 (325-71-08); UGC Normandie, 8 (359-41-18); Montpursos, 14 (327-52-37); V.f. Ber-litz, 2 (742-60-33). LiQUID SKY (**) (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5* (633-63-20).

Germain Studio, \$\(^{6}\) (633-63-20).

LESTE NOIRE (Fr.): Forum, 1\(^{\infty}\) (297-53-74); Quintette, \$\(^{6}\) (633-79-38); Marignan, \$\(^{6}\) (359-92-82); George V, \$\(^{6}\) (562-41-46); Sains-1.azare Pasquier, \$\(^{9}\) (387-35-43); Français, \$\(^{9}\) (770-33-88); Maxéville, \$\(^{9}\) (770-72-86); Bastille, \$1\(^{9}\) (307-54-40); Athéna, \$1\(^{9}\) (343-07-48); Nation, \$1\(^{9}\) (343-04-67); Fauvette, \$1\(^{9}\) (331-56-86); Paramount Galaxie, \$1\(^{9}\) (350-18-03); Momparasse Pathé, \$1\(^{4}\) (320-12-06); Mistral, \$1\(^{4}\) (539-52-43); Gammont Convention, \$1\(^{9}\) (\$22-42-27); (339-32-33); MISITAL, 14 (339-32-43); Ganmont Convention, 15 (822-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Parameont Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Weplen, 18 (522-46-01); Secrétar, 19 (241-77-99).

LOCAL HERO (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6s (326-58-00); Saint-Ambroise, 11s (700-89-16). LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) : Boile à films, 17 (622-44-21).

MARIA CHAPDELAINE (canadien) : UGC Opéra, 2 (261-50-32) ; UGC Den-ton, 6 (329-42-62). MEURTRE DANS UN JARDIN AN-

GLAIS (Briz., v.o.): 14 Juillet Parmane, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). MESSION FINALE (A., v.f.): Paramount Marivana, 2 (296-80-40); Paramount City, P (562-45-76); Paramount Opira, or 7742-56-31).

" (742-56-31). LE MYSTÈRE SILEWOOD (A., TA) : Cinoches, 6 (633-10-82). NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN

(A., v.a.) (*): Grumont Ambassade, 9 (359-19-08). — V.I.: Berlitz, 2 (742-60-33); Montparnos, 14 (327-52-37). PARIS VU PAR... (28 am après) (Fr.) : Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

PINOT SIMPLE FLEC (Fr.): Richellen, 2 (233-56-70); Marignan, 8 (359-92-82); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Montparasses, 14 (329-90-10).

LES FILMS NOUVEAUX

FRANKENSTEIN 96, film français d'Alaim Jessua : Forum, 1" (297-53-74) ; Gaurmont Richefiem, 2" (233-56-70) ; Hautefouille, 6" (633-79-38) ; Colisée, 8" (359-29-46) ; George-V, 8" (362-41-46) ; Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43) ; Français, 9" (770-33-88) ; UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59) ; Fanvette, 13" (331-56-86) ; Mont-parnasse Pathé, 14" (320-12-06) ; Mistral, 14" (539-52-43) ; 3 Parnassiens, 14" (320-30-19) ; Gaurmont Convention, 15" (828-42-27) ; 3 Mistral, 16" (651-99-75) ; Pathé Clichy, 18" (522-46-01) ; Gaurmont Gambetta, 20" (636-10-96).

LES MAITRES DU SOLEEL, füm

LES MAITRES DU SOLETL, film imagais de Jean-Jacques Arblanc :
Paramount Marivaux, 2* (29680-40); Belzac, 8* (561-10-60); Paramount Montparnasse, 14* (32990-10); Convention Saint-Charles,
15* (579-33-00); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

marte, 19 (606-34-25).

LE PALACE EN DÉLIEE, film américain de Neal Israel, v.o.: Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Paramount Odéon, é (325-59-83); Paramount Cuty Triomphe, 9* (562-45-76); v.f., Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Opéra, 9* (742-26-31); Paramount Bestille, 12* (343-79-17); Paramount Bestille, 12* (343-79-17); Paramount Gelaxie, 13* (580-18-03); Paramount Goodnins, 13* (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount Oriéans, 14* (340-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); 3 Marat, 16* (651-99-75); Paramount Montemarter, 18* (606-34-25); Images, 19* (522-47-94); 3 Socretse, 19* (241-77-99).

PAVILLONS LOUNTAINS, film am-

(241-77-99).

PAVILLONS LOUNTAINS, film anglais de Pater Duffell, v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Duston, 6 (329-42-62); UGC Normandie, 8 (359-41-18); 14 Jufflet Beaugrenelle, 15 (575-79-9); v.f., Res., 2 (236-83-93); UGC Optra, 2 (261-50-32); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-99); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 19 (828-20-64); Images, 18 (522-47-94).

ZOLOCK (Pourquei l'étrange Mos-ZOLOCK (Pourquei l'étrange Mon-sieur Zolock s'intéressait-il tant à la bande dessinée?), film français d'Yves Simoneau : Saint-André des Arts, 6 (326-48-18).

LA PIRATE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38).
PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pa-vois (b. sp.), 15* (554-46-85).

QUARTETTO BASILEUS (it., vo.): Olympis Luxembourg, 6 (633-97-77). RUE CASES-NEGRES (Fr.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

Boix, 9 (337-57-47).

SHOCKING ASIA (All., v.a.) (**): Ciné
Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Bizrritz, 9*
(723-69-23). — V.f.: Rez, 2* (23683-93); UGC Montparnante, 6* (54414-27); UGC Boulevard, 9* (24666-44); UGC Gare de Lyon, 12*
(343-01-59); UGC Gobelins, 13* (33623-44); Mistral, 14* (539-52-43); UGC
Convention, 15* (828-20-64); Pathé CEchy, 18* (241-77-99).

SEECE (A., v.a.) (**); UGC Odéon, 6*

chy. 18* (241-77-99).

SIEGE (A., v.a.) (**): UGC Odéna, 6* (325-71-08); UGC Emminge, 8* (359-15-71). - V.L.: Rox. 2* (236-83-93); UGC Momparessee, 6* (544-14-27); UGC Socievard, 9* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); UGC Convention, 15* (828-20-64); Gamment Gambetta, (636-10-96).

Signe Lassiter (A., v.a.): UGC Odéon, 6- (325-71-08); UGC Normandie, 8- (359-41-18). -- V.I.: UGC Montparasse, 6- (633-08-22); UGC Boulevard, 9- (246-66-44).

STAR WAR LA SAGA (A., v.a.): in Guerre des étailes, L'empire confrantaque; le Resour du Jedi: Escurial, 13- (707-28-04).

TOOTSIE (A., v.o.et v.f.) : Opina Night, 2 (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lucemeire, 6º (544-

57-34).

LA TRICHE (Fr.): Forum, 1 (297-53-74); Gaumont Richelies, 2 (233-56-70); Impérial, 2 (742-72-52); Hantefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 3 (359-92-82); Sains-Latene Pasquier, 9 (387-35-43); 14 Juillet Bentille, 12 (357-90-81); Natione, 12 (343-04-67); PLM Saint-Jacones, 14 (320-12-05); Montparassee Pathé, 14 (320-12-05); Gaumont Sad, 14 (327-34-50); Gammont Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Maylair, 6 (525-27-06); Pathé Clichy, 19 (522-46-01).

LA ULTIMA CENA (Cab.): Deafert, 14

LA ULTIMA CENA (Cab.) : Desfert, 14 UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Calypso, 17 (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Caiypso, 17• (380-03-11).

iypso, 17 (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.c.): Ciné Beanbourg. 9 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08); Béarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet Beangrenelle, 19 (375-79-79).

- V.f.: UGC Boulevard, 9 (246-66-44); Mentparsos, 14 (327-52-37).

ULTIME VROLENCE (*) (A., v.c.): Paramount. City, 9 (562-45-76); Paramount. Opéra, 9 (742-56-31); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount. Bestille, 19 (343-79-17); Paramount. Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount. Montparnasse, 14 (329-90-10);

Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 13 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): UGC Opére, 2 (261-50-32); Hantefeuille, 6 (633-79-38); Coisée, 9 (359-29-46); Permassion, 14 (329-83-11). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A...

v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42). VENDREDI 13, LE CHAPTIRE FINAL VIVA LA VIE (Fr.) : UGC Biacritz, 3-(722-69-23). VIVE LES FEMONOES (Fr.) : Biarritz. >

(723-69-23). VIA LES SCHTROUMPES (A. v.f.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16) H. sp.); Calypso, 17 (380-30-11) (FL sp.).

TRO (Angl., v.a.) (*): Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); Ambassade; 3* (359-19-08). – V.f.: Galife Boulevard, 2* (233-67-06); Lumière, 9* (246-49-07); Montparnos, 14* (327-52-37). YENTL (A., v.o.): Marbeuf, 8 (225-18-45). - V. f.: UGC Opéra, 2 (261-50-32).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14); Dearfert, 14* (321-41-01). AMERICA AMERICA (A.,v.a.): Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A., v.a.): Bolte à films (H.sp.); 17-(622-44-21).

ANTONEO DAS MORTES (Bré., v.a.) : Républic Cinéma, [1º (805-51-33): L'ARNAQUE (A., v.a.) : Bolto à Sima, 17º LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-,

léon, 17º (755-63-42). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); George V, 3 (562-41-46). – V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Montparusses Pathé, 14 (320-12-06). BARREROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Bolto à films, 17 (622-44-21).

BLADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71). - V.L. : Opéra Night, 2c (296-62-56). BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon, 17- (755-63-42).

BLOW UP (A., v.s.) : Logos, 5 (354-LE BON PLAISIR (Fr.): 14 Juillet Beau-grandle, 15- (575-79-79).

17 (622-44-21). CORRESPONDANT 17 (A. VA) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25); Parass-aces, 14 (329-83-11).

LES CRIMINELS (A., v.o.) : Panthéon, 5 (354-15-04). DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Botte à films, 17* (622-44-21). DE L'OR EN BARRE (Ang., v.o.):
Action Christine, 6 (329-11-30).

LE DEENLER TANGO A PARES (It., v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16).

LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS (A., v.a.) : UGC Marbenf, 8 (225-18-45).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost.-A.): Forum Orient Repress; 1º (23-42-25); George V, 8º (562-41-46). - V.f.: Impérial, 2º (233-56-70); Bestille, 11º (307-54-40); Para-mont Galaxie, 13º (580-18-03);

LES DIX COMMANDEMENTS (A. v.o.): Marbeuf, 9 (225-18-45); Res. 2 (236-83-93); Pathé Citchy, 19 (522-

LA DOLCE VITA (h. v.a.) : Olympic Entrepöt, 14 (545-35-38). EL (Mex., v.a.) : Quintette, 5 (633-79-38) : 14 Juillet Bestille, 11 (357-90-81). EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount City, & (562-45-76). L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All, v.a.) : Saint-Ambroba, 11º (700-89-16).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : UGC Opéra, 2: (261-50-32) ; Rotonde, 6: (633-08-22) ; Marbeul, 8: (225-18-45). L'ETRANGER (It.) : Logos I, 5 (354-EXCALEUR (A., v.o.) : George V, 9 (562-41-45) : Parmassions, 14 (329-83-11).

EVE (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77). FAMC (A., v.o.) : Elystes Lincoln, & (359-36-14) ; Saint-Michel, 5 , (326-

FANNY ET ALEXANDRE (Subd., v.o.):
Calypso (H. sp.); 17 (380-30-11):
LE FAUX COUPABLE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Epée de Bois, 5" (337-57-47); 14 Juillet Bastille, 11" (357-90-81). FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.) : indré Bezin, 13 (337-74-39).

LA FELINE (Tourneur 1942), (v.o.): 7-Art Beaubourg, 3- (278-84-15). IA FILLE DE RYAN (Aug., v.o.) : Action Rive gauche, 5 (329-44-40) ; George V. 8 (562-41-46).

George V, 9* (362-41-46);
FENETRE SUR COUR (A., v.o.); Reflet
Quartier latin, 9* (326-84-65).
FRITZ THE CAT (A., v.o.); Ciné Besubourg, 3* (271-52-36); Clamy Bessles, 5*
(354-20-12); UGC Bisnitz, 9* (72369-23); Olympic, 14* (545-35-38).
GRAME SHELTER (A., v.o.); Vidéotree 6* (325-60-34). tone, 6 (325-60-34).

GRAINE DE VIOLENCE (A. v.o.):

Reflet Médicis, 5 (633-25-97). LE GUÉPARD (lt., v.o.) : Olympic Mari-lya, 14 (545-35-38).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucatnaire, 6* (544-57-34). GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) : Common, LES GUERRIERS DE LA NUIT (A. v.o.) : Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41).

HAIR (A., v.a.) : Botte à-Sims, 17 (622-44-21). HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) : L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.a.): Saint-Michel, 5: (326-79-17). IL EIDONE (It.; v.o.) : Saint-André des Arts, & (326-48-18) ; Olympic, 14 (545-35-38).

H. STATT UNE FOR DANS LOUEST (A., v.L): Capri, 2: (508-11-69). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (**): Forum Orient Express, 1* (233-42:26); Parnissiens, 1* (329-33-11).
L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A.v.o.): Action Christine Bis, 6* (329-

LADY LOU (A., v.o.): Action Christine Bis, & (329-11-30). LILI MARLEEN (All., v.o.): Rivoli, & MAIS QUI A TUE HARRY ? (A., v.o.) : Logos, 5* (354-42-34) ; Marigann, 8* (359-92-82) ; Parmassiem, 14* (320-

30-19). MANHATTAN (A., v.n.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83). MEAN STREET (A., v.n.) (*): Movies, 1* (260-43-99), Aipha, 5 (354-39-47); (v.f.): Paramount Montparame, 14 (329-90-10).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : UGC Opéra, 2 (261-50-32). METAL HURLANT; (A., v.o.) : Geumont : Halles, I= (297-49-70) : Cluny Paisce, 5-(354-07-76) : Ambassade, 8- (359-19-08) : v.f. : Berlitz, 2- (742-60-33) ; Mazéville, 9- (770-72-86) : Gaumont Sod, 14- (327-84-50) ; Miramar, 14-(320-85-52).

(320-89-52):

MECIFITE D'UN BOOKMAKER
CHINOIS (ex-LE BAL DES VAURIENS) (A., v.a.): Forem, 1" (29753-74); 14 Juillet Parmasse, & (32658-00); 14 Juillet Racine, 6" (326-19-68); George V, 8" (562-41-46);
14 Juillet Bastille, 11" (357-90-81); 14Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79).

METROPOLIS (All.): Gaumont Helles,
1s" (297-49-70); Saint-Germain
Huchette, 5" (633-63-20); Olympic
Saint-Germain, 6" (633-97-77); Ganmont Champs-Elysées, 3" (359-04-67);
Grand Rex, 2" (236-83-93); Bretagne, 6" (222-57-97).

MIDNIGHT EXPRESS (A, v.L) (**): MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Angl., VA.) : Chuny Ecoles, 5 (354-20-12).

20-12).
MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN
(Ang. v.a.): Quintotic, 5: (633-79-38).
LA MOST AUX TROUSSES (A., v.a.): NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Action LES NUITS DE CARIRIA (IL. V.O.) : Champo, 5 (354-51-60).

Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); Marigian, P. (339-92-82). – V.L.: Fran-cais, 9* (770-33-88); Montparmasso Pathé, 14* (320-12-06). OSCAR (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33) ; Ambassade, 8 (359-19-08).

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (**):

PHANTOM OF THE PARADESE (A. v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14). LE CHAINON MANQUANT (Pr. Am., V.I.): UGC Open, 2 (261-50-32).

CITIZEN KANE (A., v.a.): Boite à films.

POUR UNE POIGNEE DE DOLLARS

OU PAR (1964) (Fr.): Olympie

Entrepét, 14 (545-35-38).

POUR UNE POIGNEE DE DOLLARS (A., v.o.) : Saint-Séverin, 5. (354-50-91). 50-91).

RASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). PULSIONS (A., v.o.), (**):: Rozade, 5* (633-08-22); Ermitage, 3* (339-15-71); v.f.: UGC Gobelins, 13* (336-23-44); UGC Convention, 15* (828-20-64). LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.) : Seint-Germain Village, 5 (613-63-20) : Lincoln & (359-36-14) : Par-

m, 14 (329-83-11). BUE BARBARE (Fr.) : Paramount Mont-percasse, 14 (329-90-10). RUSTY JAMES (A., v.A.) : Craoches Saint-Germain, 6' (633-10-82). LE SALON DE MUSIQUE (Lad. Y.C.) :

LE SALON DE MUSEQUE (Ind., v.c.):
Bonsparts, & (326-12-12).

LES SEJONEURS DE LA ROUTE (ex.
LA COURSE & LA MORT DE 17AN
2090) (A., v.o.) (**): Marigum, 3a
(359-92-82); v.f.: Frunçais, 9* (77033-86); Maréville, 9* (770-72-86);
Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06);
Pathé Cilchy, 13* (522-46-01). LA SOR DU MAL (A., vo.) : Lincoln & (259-36-14); Parmessiein, 14 (220-30-19.

30.19.
SUELERS FROIDES (A., v.o.) : Action Curisine, 6 (329-11-30).
TAXI BRIVER (A., v.o.) (***) : Ciné Benabourg, 3* (271-52-36); Rolle à fibre, 17* (622-44-21);
THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : UGC Dancon, 6 (329-42-52); Biarriez, 8 (723-69-23).

THE ROSE (A. v.a.) : Classic Victoria, 1" (508-94-14). THE SERVANT (A., +a) : Champo, 5 (354-51-60).

TRAQUENARD (A., v.a.): Action Christine Bis, 6* (325-U-30).

UNE TOTLE EST NEE (A., v.a.) (version intégrale): Genmost Hailes, 1* (297-49-70): Publicis Saist-Germain, 6* (222-72-80): Publicis Champs-Elysées, 5* (720-76-23): Bienvesue Montparnesse, 15* (544-25-02); Kisopanorums, 15* (306-50-50). (354-51-60): - 7

VICTOR VICTORIA.(A., v.a.) .: Pagoda, 7 (705-12-15). VIVRE ET LAISSER MOURIE (A VIVRE ET LAISSER MOURIE (A. v.o.): Gaumon Halles, 1* (297-49-70); Chuny Palace, 3* (334-07-76); Collies, 3* (359-29-46). – V.L.: Richellen, 2* (233-56-70); Breingne, 6* (222-51-97); Français, 9* (770-33-88); Flawette, 9* (331-60-74); Mistrai, 1* (539-52-43); Gammont. Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

WEST SIDE STORY (A., v.c.); Para-mount Odéon, 6* (325-59-53); Baltac, 2-(561-10-60). ZERO DE CONDUITE (Fr.), Denfurt, ZAZUE DANS LE MÉTRO (Fr.), Denduz, 14 (321-41-01). ZAZUE DANS LE MÉTRO (Fr.), (H.sp.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

ERIC ROHMER : COMEDIES ET PRO-VERBES: Studio Cajes, 5º (354-89-22), Pauline à la piage. ERIC ROHMER: ELOGE A LA

Les festivals

RIGUEUR: Denfert, 14 (321-41-01), la Collectionnesse: l'Amour l'aprè-midi. L'ETE DES STARS: SYLVESTER STALLONE (v.o.): Rialto, 19 (607-87-61): Rocky; Fast; la Tave FANTASTIQUE, FICTION (va.) : Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36) : Hurte-ments ; Salo en les 120 journées de Sodome (***) : L'Exerciste (***) ; Pul-

LA GRANDE PARADE DES COMÉ-DIES MUSICALES (v.a.): Mac-Mahon, 17 (380-24-81), Ball Game. HITCHCOCK (v.o.), Action rive gandle, 5 (329-44-40) : les Oiseaux. HITCHCOCK PÉRIODE ANGLAISE (v.o.), Le cheb de l'étoile, 17 (380-42-05) : Une fomme disparait. HUMPHREY BOGART (V.A.) : Action Christine bis, 6* (329-11-30) : les Ruelles du malheur.

MARX BROTHERS (v.o.), Action écoles 5 (325-72-07) : Chercheurs d'or. MONTY CLIFT (v.o.), Action Lafayette, 9: (329-79-89): Taut qu'il y sura des LES POLARS DE L'ÉTÉ (v.a.), Action La Fayette, 9 (329-79-89) : la Clé de

QUINZAINE B. BLIFE Cinéma présent. 19 (203-02-55): la Femme de mon note : Calmos... OTTO PREMINGER (v.o.), Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37): Laura; la Rivière sans retour; Carmen Jones; LE PARI DEPARDON: Studio des Ursulines, 5 (354-39-19): Reporters: Sen Clemente: Faits divers; Numéro aéro; 20 E: les Années déchio.

Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (*) (A. v.o.), Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 15h 20. CASANOVA (de Fellini) (1t., v.o.), Templiers, 3 (272-94-56), 22 h 15.

LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE ((Jap., v.o.), Saint-Lambert, 15 (532-91-68), 18 h 45: LA DAME DE SHANGAI (A., v.c.). Olympic-Luxembourg, 6- (633-97-77), 24 h. 24 h.

LE DERNIER MÉTRO (Fr.), Tempises,
3 (272-94-56), 20 h.

DERSOU-OUZALA (Sov., v.o.), SaintLambert, 15 (532-91-68), 21 h.

LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.),
Studio Bertrand, 7-(783-64-66), 17 h 30.

FRANKENSTEIN JUNFOR (A., v.o.),
Studio Bertrand, 7-(783-64-66), 22 h.

LE LÉZARD NOER (Jap., v.o.), Septième
Art-Beaubourg, 4-(278-34-15), 24 h.

MORT A VENESE (IL., v.o.), Templises,
3 (272-94-56), 20 h.

MISTER ARKADIN (A., v.o.), Olympio-MISTER ARKADIN (A., v.A.), Olympio-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. POSSESSION (**) (Ang., v.A.), Olympio-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. PULSIONS (**) (A., v.o.), Ciné-Beanbourg, 3- (221-52-36), 0 h 10...

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF (A., v.o.), Chimiet-Victoria, 1° (508-9414), 0 h 30. SALO (**) (It., v.o.), Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36), 0 h 20. SERIE NOIRE (Fr.), Templiera, 3. (272-94-56), 22 h 10. 34-36), 22 n l l l v.o.), Smalio Galande, 5 (354-72-71), 16 h + Calypeo, 17 (380-30-11), 17 h l 0.

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.), Châtelei-Victoria, 1= (508-94-14), VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (*) (A., v.o.), Boite à films, 17 (622-44-21), 21 ls 30. ZAZIE DANS LE MÉTRO ((Fr.): Républic-Cinéma, 11 (803-51-33), 18 h

Vendr

.. pen grafte de 🙀

S :01 V: 18 7

-

gs 1-4.50

20.00

100 Mg (100)

Pulph to the profit Rate of the same of the A Company of the Company A fector-occuration and tions of the second

Mar Man on Pone, R Section Sentang. Maryotti is on dun bene-it Zer out prescription 3 State of the state The Samuel Among

The Got Photos S THE RESERVE THE SAME OF THE MUNICIPAL PROPERTY On! OF COUNTY on to desire

THE PERSON OF TH A STATE OF THE STA - 50 - 217 - CHAP (100 - 100

Away Service

BON DE COMMANGE X

• LE MONDE - Samedi 18 août 1984 - Page 11

COMMUNICATION CARNET DU Monde

Vendredi 17 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

erri k

24 1 9₃₈

Walland.

العادية المادية المادي المادية المادي

March Section

AND THE

20 h 35 Variétés : les pinnietes de bar.

Sèrie d'André Halimi. Aujourd'hui, les pianistes anonymes qui font les beaux soirs des bars et des grands hôtels parisiens. 21 h 35 Un certain regard : Le solitaire de Villed'Avray. Série d'émissions réalisées par J.-Cl. Bringui

Deuxième volet de l'émission consacrée au biolo-giste, écrivain, pamphlétaire, moraliste. Dans sa maison pleine de souvenirs, Jean Rostand évoque sa vie, son père (« je ne suis pas guéri de mon père »), ses révoltes d'adolescent, ses premiers ouvrages (la Lor des riches, le Retour des pauvres, Tandis qu'on souffre encore). Un portrait-document de l'homme disparu en 1977.

h 30 Temps X: la quatrième dimen Emission d'L et G. Beginnoff,

23 h 15 Les tympans fêlés. Emission de J.F. Bos quet: le hard-rock.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Sárie : Naumechos. L'ile aux requies, réclisation B. Vallati. Avec M. Adorf, A. Castafora...

Le phare de Lampione s'est éteint, ce qui risque de provoquer des accidents en mer. A contre-cœur, Gino accepte d'alter l'approvisionner en gaz. Le travail se révèle difficile à cœuse des requins. 21 h 30 Apostrophee. Magazine littéraire de B. Pivol.

Sur le thème : fluneries et escapades, sont invités : Jean Chalon (Un amour d'arbre), Marcel Julius (Chiteaurenard mon soleil), Jean Plumpene (Trajets parisiens), Jocques Reda (l'Herbe des talus), Jean-Noël Schifuno (Chroniques nepolitaines). 22 h 50 Journal.

h Ciné-été: le Maître negeur.
Film français de Jean-Louis Trintignant (1978). Avec
G. Marchand, S. Sandrelli, J.-C. Brialy, Moustache, J.L. Trintignant, C. Marquand (Rediffusion). Une fille d'émigrés italiens rencontre, à Roubaix, «l'homme de sa vie», un chanteur de charme minable. Ils s'en vont sur la Côte d'Azur et le chan-

teur devient maître nageur privé d'un milliardais

paralytique imposant tous ses caprices.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi ; Schwerrent de faim et alors ? Magazine d'information d'André Campana. (Rediffin

ment constitué, de l'ensemble du système d'aide

men constitue, de l'ellemone de système a state aux pays en voie de développement. Lionel Rot-cage a enguêté dans les institutions internatio-nales, auprès des gouvernements qui ont la respon-sabilité de l'élimination de la malautrition, il a examiné le rôle des structures qui dominent le marché mondial.

21 h 30 Série : Mazzarin.
« Les enfants qui s'aiment », de Pierre Loiseau, réalisa-tion P. Cardinal, avec F. Périer, M. Sercey, S. Bosy... (Rediffusion).

Le roi tombe amouveux de la nièce du cardinal, Marie Mancini, ce qui contrarie doublement

Mazarin. 22 h 45 Prélude à la mit. « Deuxième sonate pour violon et piano », de Bela Barrok, par Dominique Ponty au piano et Ame-Marie Binet de Botsgisson au violon.

FRANCE-CULTURE

29 h 30 L'opirette c'est la filte : l'opirette vicascise (Figu d'or). 21 h. 30 Entretiens et sucrenirs « pris duss une mi

aver P. Lorenz et M. Bois.

22 h La crife mor courtes sutour du mon

23 h Bestiaire : l'akme.

23 h 40 Pines des étoiles.

FRANCE-MUSIQUE

28 à 28 Camert (cycle d'échanges france-allemands) émis de Baden-Baden : «Venite populi, offertoire», K. 260, de W.A. Mozart et «Symptonie n° 2 en si bémoi unajeur Lobganzag«, de Mendelmohn, par l'Orchestre sympho-nique de Baden-Baden, sous la direction de H.M. Schneidt, les chœurs de la radio de Cologne, direc-tion H. Schermis, les chœurs de la radio de Serlin, direc-tion U. Gronostay, solistes C. Anhorn, M. Venuti,

22 à 15 Les soirées de Prance-Manigne : œuvres de Berio Jamacok, Don Gillia, J.-S. Bach; à 1.00, musiques traditionnelles (musiques auvantes du Maroc).

Les programmes du samedi 18 et du dimanche 19 août se trouvent dans «le Monde Loisirs»

TOME III

Voici surair des univers étranges où la réalité se déchire brusquement et devient cocasse, fantasmagorique ou angoissante... des textes merveilleux de Maurice Pons, Georges Sédir, Peter Seeberg... Revenus de l'enfance ou d'un lointain passé, voici des personnages insolites qui revivent sous la plume magique de l'Israélien Samuel-Joseph Agnon, du Français d'origine tunisienne Albert Boccara, du Grec Philipos Dracodaidis... Si quelques auteurs figuraient déjà dans les sélections précédentes, la plupart sont de nouveaux venus. Ils témoignent, par la diversité de leurs origines, de la vitalité d'un art en pleine renaissance.

40 NOUVELLES, 40 ROMANS D'UNE LECTURE INTENSE ET BRÈVE, IDÉALE POUR LES VACANCES.

Le Monde

Chez votre merchand de journeux 27 F et au Monde

BON DE COMMANDE « 40 NOUVELLES, TOME III »
NOMPRÉNOM
ADRESSE CODE POSTAL VILLE
NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) X 32 F grait d'amplisation inclusif =
COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU MONDE SERVICE DES VENTES AU NUMÉRO, 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

ATF 1

La suppression du poste de M. Lallier « n'a pas été décidée » selon l'intéressé

M. Jean Lallier, directeur général adjoint de TF 1, chargé des pro-grammes, a réagi, dans un commu-niqué, à l'information (publiée dans le Monde du 15 août) selon iaquelle son poste sera supprimé dans le cadre d'une réorganisation intéressant principalement les programmes de la chaîne. - A ce jour, rien de semblable n'a été décidé », indiquet-il, précisant que son contrat « court jusqu'au l'« octobre 1985 ». La réforme que M. Hervé Bourges. PDG de TF 1, a bien l'intention de metire es place en septembre, pré-voit pourtant la constitution d'un « comité des programmes » et la

suppression du poste de M. Lallier. Ce deruier indique que « rien ne peut être décidé sans l'accord du comité d'entreprise et du conseil d'administration », qui se réuniront les 10 et 11 septembre. Seloa le même communiqué, « les responsa-bles des unités de programmes appelés par Jean Lailier en janvier 1983, Charles Brabant, Marc Briones, Jean-Emile Jeannesson, Marcel Moussy et Claude Oczenberger, attendent de connaître la restructuration envisagée pour faire savoir leur position ».

paroir leur position ».

[Né le 31 octobre 1927 à Mulhouse (Haut-Rhin), M. Jean Lallier est notamment diphômé de l'Ecole nationale de cinématographie. Caméramen de cinéma et de télévision, il fut le premierassistant-réalisateur de « Cinq colonnes à la use ». Directeur des programmes de la télévision libanaise en 1960, producteur et réalisateur, il devient en 1961 directeur d'une suité de morrantmes à directeur d'une suité de morrantmes à directeur d'une unité de programmes à Autenne 2 et est nommé directeur géné ral adjoint de TP1, le 29 septi 1982.]

• Les programmes de la rentrée à Assense 2. – La grille des programmes d'Antenne 2 sera, pour l'essentiel, reconduite à la rentrée 1984-1985. Les téléspectateurs retrouveront, à partir de 10 septembre, la plupart de leurs rendez-vous habituels sur la chaîne : Jacques Chancel au «Grand échiquier»; Bernard Pivot à «Apostrophes»; Michel Drucker dans «Champs-Elyaces »; Eve Ruggieri et « Musi-ques an omur »; Alain Decaux avec « L'histoire en question »; et aussi « Psy show », « Des chiffres et des lettres », Un seul partant, en décembre. Philippe de Dienieveult et sa « Course aux trésors ». Un autre jeu d'aventures succédera à cette émission : « Le grand raid ». Une nouvelle série, « Le Journal d'un siècle », sera présenté, par Louis Bériot tous les mardis, à 16 h 50. Couçue comme un journal télévisé, elle relatera les grands événements du siècle, année par année, en commençant par 1884.

VIDÉO UNDERGROUND

Le métro ne se contente plus de transporter des voyageurs, il weut aussi les détendre et les faire rêver. En pertance pour l'évasion, un wagon chaque jour, sur la ligne Pont-de-Neuilly/Châteeu - de - Vincennes, A l'inté-rieur, deux écrans de télévision diffusent en continu tout un choix de mini-films sonorisés et an couleurs. L'usager, ce 9 h 30 à 18 heures, pourre sinsi apprendre le yoga, découvrir une région ou un pays, approfondir sa culture dans l'art vidéo... A chaque fois, il ne lui en coûtera que sept minutes et demie de son

Aucun supplément n'est perçu auprès du voyageur pour cette expérience, qui se veut celme et bon enfant. Ni sexe, ni violence, ni publicité au programme de la RATP. Selon la Régie, «le métro est un lieu pré-partiquent, et des images trop fortes pourraient alimenter le sentiment d'insécu-rités. Cette initiative au goût du jour aurait trouvé un bon impact auprès des premiers cobeyes.

Coût: 600 000 francs pris sur le budget recherche de la Régie.

CYCLES LONGS **FORMATIONS**

- Animeteur de formacion
 Proychologie de la reletion
 Morphologie-Graphologie
 Caractérologie-...
 Stags agrés par les ASSEDIC

- LC.H. (Et. d'east, privil) 20. rue Joubert, 76009 PARIS Téléphone : 874-43-60

Le président de la LICRA.
 Et le combé central.

out la doulour de faire part du décès de

M. Daniel BENASSAYA,

nurvent accidentallement le samadi

- M. Juan-Luis Contiño, M= Geneviève Ecuroux, Ysabel Counto,

ont l'extrême douleur d'annoncer in dis-

parition accidentelle à l'étranger de Autoine COUSIÑO,

survenue à l'âge de quisze azs, le 29 juillet 1984. L'enterrement a ca lieu le 8 août

6, rue Saint-Julieu-le-Pauvre, 75006 Paris. 74, avenue de Villiers, 75017 Paris. 6, avenue lagres, 75016 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès survent à Zarmatt le 13 août 1984 du

Baron Jules FRANÇOIS

docteur en médecine, professeur émérite à l'université de Gand chevalier de la Légion d'honnour membre de l'académie nationale de médecine de France titulaire de nombreuses distinctio honorifiques belges et étrangères.

Les funérailles seront célébrées en l'église Saint-Pierre-Hors-les-Murs, Saint-Pietersaalststraat, à Gand, le

mardi 21 augt 1984, à 11 h. Réusion à la bibliothèque de la polyclinique d'ophtalmologie de la clinique agiversitaire (AZ) à Gand, à partir de

9 <u>b</u> 30. Pleisperk 45, 9710 Gont-Zwijsaarde (Belgique).

- Madame Heari Jonchère ade Servanton, Le doctour vétérinaire et medame Alain Jonchère, François, Laurent, Marie Jonchère,

me, ses enfants et petits-enfants

out le chagrin de faire part du décès du Doctor Heart JONCHERE. ancien fiève de Santé navale en de l'Institut Pasteur, médecin-colonel

. médecin-colone!
des troupes de Marine (E.R.),
officier de la Légiou d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
officier de la Santé publique,

servenn le 8 août 1984.

Les obsèques out ou lieu dans l'inti-mité familiale à Ballans (Charente-

Cet avis tient lieu de faire-part.

17000 La Rochelle. 23, place Patton, 50300 Avranche

Le président, Les membres du conseil d'administra-

tion. Les membres et le personnel de la

ten la tristasse d'informes de décès de

ML JESS LETESSIER, Inspecteur principal de la jeunesse et des sports.

Les obsèques ont en lieu le 16 août. 1984 dans l'intimité familiale.

(Le Monde du 16 soût.)

- M= vouve N. Temman,

es enfants, Ses petits-enfants, Ses amis,

Er ses proches. M= J. Fournier.

ont la douleur de faire part du décès de

M' Roger TEMMAN.

survean à Nice, le 13 soût 1984.

99, bd Carnot, 06300 Nilos.

M= Its Treiner, Claude et irène Treiner. Jacques Treiner et Françoise Gicquel, Sandrine, Emmanuel, Olivier, sphaël Treiner, Dora Schönberg, Isaac et Sira Schwartzman, Michel et Bina Steiner, Rina et Damiel St-James, Eddie et Edith Schönberg,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Benjamin TREINER,

surveus le 15 août 1984, à Paris.

Henri et Régine Mechon

L'inhumstion aura lieu hundi 20 soût 984, à 14 h 15, au cimetière de

17, rue Vitrave.

Remprolements

- Me Claude Henri Levy,

dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les personnes qui lui ont manifesté leur sympathie à l'occa-sion du décès de

Me Claude Henri LEVY,

les prie de trouver ici l'expression de ses

Anniversaires

- Samuel HAMOU nous a quittés il y a deux ans. Sa femme, Ses enfants,

Et ses petits-enfants, demandent une pensés à ceux qui l'est

Le professeur Robert Ricard

M. Joël Saugnieux, directeur des Presses universitaires de Lyon, nous a adressé le texte suivant qu'il a écrit en hom-mage au professeur Robert Ri-card, décèdé le 4 août dernier :

Robert Ricard fut, avec Macel Bataillon, l'un des fonda-teurs et l'un des représentants les plus éminents de l'hispanisme français. Contrairement à beaucoup de chercheurs de moindre envergure, cet homme d'immense culture ne croyait pas aux spécialisations exces-sives; il n'aimait pas que l'on dresse des frontières entre les disciplines et les époques. Agrégé de lettres classiques (1920), il s'est tourné très tôt vers des langues et des civilisations alors peu étudiées chez nous. Ses recherches ont porté aussi bien sur le Portugal et l'Espagne que sur le Mexique, car il estimait que le monde ibérique forme un tout, et qu'il serait artificiel de séparer la péninsule Ibérique de l'ensemble de

l'Amérique latine. Travaillant dans cette perspective d'anité, avec un sens remarquable de la synthèse, R. Ri-card nous a laissé des analyses d'une finesse, d'une précision et d'une rigueur étonnantes. Fils d'imprimeur, il avait hérité de son père un grand souci d'ordre et de clarté, ce soin méticuleux qui lai faisait rechercher tours l'expression la plus exacte. Il a écrit des livres et des articles dont pes un mot, pas une vugule, n'ait son sens et sa justifi-

cation. C'est lui, jusqu'à la fin, qui aura assuré la tâche ingrate de la correction des épreuves du Bulletin hispanique. Il s'éton-nzit qu'on puisse écrire des livres sans se soncier de leur fa-

Robert Ricard fut successivement directeur de l'instruction publique au Maroc (1940-1943), professeur de littérature espagnole à l'université d'Alger, directeur de l'Institut de portugais de la Sorbonne (1946-1953) et directeur de l'Institut d'études hispaniques de Paris jusqu'à sa retraite en 1969. Mais il ne s'attachait pas aux honneurs et ne recherchait pas les fonctions officielles. D'une santé rapidement devenue fragile, c'était d'abord un homme de cabinet, un clerc au sens le plus noble du mot. Il nous laisse une œuvre considérable (plus de quinze ouvrages et des dizaines d'articles) : une œuvre de béné-

Ce chrétien fervent séduisait par son immense savoir, par un jugement d'une sureté étonnante, par une parfaite humilité et un sens vis de l'humour. était de ceux que Jules Lagneau appelait des « doux intraitables ». Peu d'hommes avaient autant que lui le sentiment de la relativité des choses humaines. Tout ceux qui l'ont approché ont été impressionnés par sa grande sérénité d'âme, ce « stolcisme chrétien » qu'il avait si bien étu-

(Publicité) -

Centrale Méditerrenéenne d' Exportation exporte en ALGÉRIE

toutus marques : aneck, boucherie, ateliar, manasie. et utilitaires, écuspement industriel, pièces de rechange.

CSAE, 146, boxissanti de Charonne, 75020 PARIS Tel.: (1) 348-09-42 — Télex 211 098 F

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

INFORMATIONS « SERVICES »

EN BREF

GASTRONOMIE

CARÈME. - A l'occasion du bicentenaire de la naissance d'Antonin artistique de la Ville de Paris présente une exposition sur l'art cuilnaire au dix-neuvième siècle où s'illustra l'un des plus célèbres cuisiniers français dont l'Académie culmaire de France a fait son emblème. On pourra admirer un buffet d'apparat de 3,50 mètres de haut reconstitué par Lenôtre, Potel et Chabot, Fauchon, etc. Une pièce de 4,20 mètres en pastillege réalisée par M. S.G. Sen-der, maître pâtissier, des documents et objets et des traités de cuisine des dix-huitième et dixneuvième siècles, ainsi que des ouvrages de littérature gourmande et une collection de moules de

★ Orangerie de Begatelle, ouvert tous les jours (sauf le hadi) de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 2 sop-

Les mots croisés se trouvent dans « le Monde Loisies page X

FORMATION PROFESSIONNELLE

DOCUMENTATION. - Les titulaires du DEUG (au minimum) peuvent acquerir, en un an, une formetion professionnelle dans les métiers de la documentation ou du livre (édition, librairie, bibliothè-que). Le dossier de candidature est à retirer du 3 au 13 septembre à l'II (T e B a de Bordeaux, domaine universitaire, 33405 Talence dex. L'examen d'entrée aura lieu le 17 septembre.

CHANT CHORAL

RADIO-FRANCE. - La meltrine de Radio-France, école de chant choral, recrute, pour l'année 1984-1985, des enfants âgés de huit ens au minimum, manifestant des dons musicaux et des qualités vocales. Les jeunes chanteurs recevront un enseignement conforme au programme scolaire officiel du cours mayen première année aménagés » et une éducation musicale qui leur permettra de participer à de nombreuses manifesta tions artistiques (concerts,

prochaine audition aura lieu le 3 septembre 1984 au collège de la rue Robert-Estienne 75008 Peris.

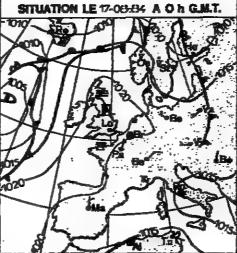
* Maltrine de Radio-France, pièce 6337, 116, avenue du Président-Keunedy 75016 Paris. Yél. ; (1) 230-24-83, 230-39-97, 359-37-27.

STAGE

CONNAISSANCE DES CHAUVES-SOURIS. - Dans le cadre d'une campagne nationale de réhabilitation des chauves souris, la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (section Isère) organise un stage « Connaissance et protection des chauves-souris », du 1e au 6 septembre, dans le parc régional de Corse. Les obiectifs sont l'identification. la biologie, l'écologie, les méthodes trente esoèces de chauves-souris françaises. Le prix, 750 F comprend l'hébergement, la noumiture

* FRAPNA Isère, 4, ree Tél.: (76) 42-64-08. Nombre d

MÉTÉOROLOGIE





ques s'étendent vers la France. L'air humide et instable s'éloigne vers le nord de l'Italie

de houillard seront observés dans les vallées et le long des fleuves. Très rapi-dement, grâce au soleil qui brillera lar-gement, il fera chaud. Quelques orages isolés pourront éclater l'après-midi et le sions des îles Britza

Les températures en début de journée évoluent entre 12 et 14 degrés dans l'insérieux, 14 et 16 degrés sur le intorni, (18 à 20 degrés près de la Médinerranée). L'après-midi Il fora 25 à 27 degrés, 28 à 30 degrés sur les régions usérionsules.

Pour dinanche : poursuite de ce temps estival et sec sur l'ensemble de la France. La hausse des températures va se poursuivre. Le thermomètre indiquera souvent 28 à 30 degrés, près des Pyrécées il fera 30 à 35 degrés à

La pression stmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 17 août à 8 heures, de 1020 millibars soit 765 mm de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum eurégistré au de la journée de 16 août; le second le minimum de la suit du 16 au 17 août) : Ajaccio, 26 et 16 degrés; Biarritz, 20 et 17; Bordeaux, 28 et 17; Bourges, 26 et 13; Brost, 22 et 12; Caen, 25 et 12;

Cherbourg, 19 et 8; Clermant-Fernaud, 25 et 10; Dijon, 26 et 13; Grenoble-St-M.-H., 28 et 13; Grenoble-St-Georg, 27 et 11; Lille, 26 et 14; Lyon, 27 et 12; Marseillo Marignane, 29 et 18; Nancy, 26 et 10; Nantes, 28 et 15; Nico-Côte d'Azur, 26 et 19; Paris-Montsouris, 25 et 16; Paris-Orly, 25 et 16; Pan, 22 et 17; Perpignan, 29 et 21; Rennes, 26 et 13; Strashourg, 25 et 12; Tours, 25 et 12; Toulouse, 27 et 17; Points-1-Pitre,

Alger, 31 et 15 degrés; Amsterdam, 22 et 11; Athènes, 27 et 18; Berlin, 21 et 11; Boun, 24 et 11; Brexelles, 24 et 12; 11; Boun, 26 et 11; Bracches, 26 et 12; Le Caire, 36 (maxi) ; Bes Canaries, 26 et 21; Copenhague, 21 et 12: Dakar, 30 et 26; Djerba, 35 et 22; Gemève, 26 et 11; Istanbul, 26 et 18; Jérusalem, 27 et 15; Lisbonne, 25 et 15; Londres, 25 et 14; Luxembourg, 24 et 14; Madrid, 31 et 16; Moscou, 16 et 5; New-York, 34 et 23; Palma-de-Majorque, 29 et 18; Riv de Jusein, 30 et 16; Rome, 27 et 17. de Janeiro, 20 et 16; Rome, 27 et 17; Stockholm, 18 et 9; Tozent, 38 et 25; Tunis, 31 et 20.

(Document étabi

ÉTÉ

Histoire d'Amour par kon

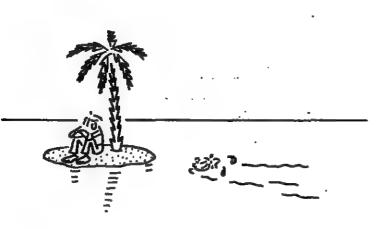
rante chapîtres ou presque de séparation nos héros

Résumé. - Tout semble indiquer qu'après qua-

PENDANT TOUTE CETTE PERIODE NOUS AVONS FAILLI NOUS PERDRE CENT FOIS! LEQUEL DE NOUS DEUX ALLAIT CHERCHER L'AUTRE ?









QUI EMPÉCHAIT L'AUTRE DE L'OUBLIER ?

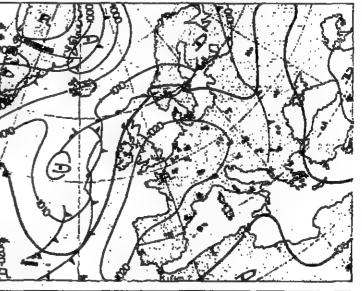






JE PENSE QUE NOUS NOUS AIRIONS TRES FORT TOUS LES DEUX L'AMOUR D'UN SEUL N'AVRAIT PAS SUFFI.

PRÉVISIONS POUR LE 18 AOUT A 0 HEURE (GMT)



JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des jeudi 16 et vendredi 17 août :

DES ARRÊTÉS: Relatif aux modalités de financement en 1984 des prêts aux jeunes ménages accordés par les caisses de

mutualité sociale agricole. • Relatif à l'homologation des moteurs Diesel pour ce qui concerne l'émission de gaz polluants, confor-mément aux dispositions du règlement nº 49 annexé à l'accord de Genève du 20 mars 1958.

PARIS EN VISITES-

DIMANCHE 19 AOUT « Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M= Senant.

La tour de Monthléry a, 15 heures entrée SNCF, gare Austerlitz, Saint Michel, Ma Zujovic. Salons du Ministère des Finances » eures, 93, rue de Rivoli, (Arcus).

- Hôtel du Marais -, 15 h 15, 6, rae des Haudriettes (M= Barbier. Montmartre », 10 h 30, métro Abbesses (Connaissance d'Ici et d'ail-leurs).

Bourg Saint-Germain », 15 heurea, 21, rue Saint-Jacques (B. Czarny). Galerie doré de la Banque de France », 10 h 30, angle rae Radziwill et !, rue des Petits-Champs (M= Fer-rand).

Montmartre », 14 h 30, métro Abesses (Les Flâncties), - De Mouffetard au Panthéon . 15 heures, place Monge (Lutèce-

- De Vallés à Blanqui -, 14 h 45, métro Père Lachaise (V. de Langlade). Le cœur de Paris . 10 h 30, rue Saint-Martia (Paris autrefois). Salons du Palais-Royal », 10 h 30, place du Palais-Royal (Paris et see his-

ioire). - Le Marais -, 15 heures, metro Rambuteau (Résurrection du Passé). L'Assemblée nationale », 14 h 33, (A suive.) | quai d'Orsay (M= Romene).

WEEK-END D'UN CHINEUR-

Dizianche 19 août

ILE-DE-FRANCE Provins, 14 beures : meubles rustiques, bibelots, tableaux, tapis, pianos; Rambonillet, 14 h 30: tableaux, objets d'art, meubles; Granville, 14 h 30 : meubles rustiques et de style; Honfleur, 14 h 30 : meubles et objets d'art.

Lundi 20 noût Houfleur, 14 h 30 : meubles et objets d'art (suite de la vente de la

FOIRES ET SALONS Cany (76); Guérande (44); Montmorillon (86); Villefranche-

de-Rouergue (12). Le Salon de Cany est l'un des plus anciens de France. On y verra comme chaque amée de très nom-breux meubles normands, notamment des armoires de mariage en chène sculpté.



10 850,00

165,00 F

12,00 F

phausse des prix ri

NONCTURE

Mary Services No. of the last ナバナ 赤江、春 STATE OF THE RESE NOVEM THE WATER OF gristlynte ja

1 15 T 40

神经 進 事

BOULTURE

arigin & S.

847 48

114 925

A Little with

1.54.2

|李小李本李/教 TOAT & THAT WHAT PARK

·工作工作工程 · id 1981.50

STEEL AUX ASPENSE dens lots de conserves :

Tank Martin Bank arguerymen of 145. 778 74 .5

STORE TO -- AND LEADING A Sa Tarang la la propie * sign JT 450 £ \$

ruce needs (* 4-) 「實際 of a company

21787FM ではないこのない er in in

d'autres termes, parce que le contri-buable ne peut indéfiniment payer

- et payer de plus en plus - pour

Telles sont - avec une évolution

des prix alimentaires qui risque d'être moins favorable – les princi-

pales causes de hausses au cours des

mois à venir. La prévision d'une aug-

mentation des prix de 6,5 % de jan-vie à décembre faite par l'INSEE

sera donc très probablement dépas-

sée. Il est vraisemblable que les 7 %

aeront atteints ou presque, Psycholo-giquement il serait manvais que on

Le question qui va se poser main-tenant à MM. Fabius et Bérégovoy

sera celle de la liberté des prix. La

nouveau premier ministre s'était dé-

claré favorable à la liberté des prix

ladestriels quand il était rue de Gre-nelle. Va-t-il mettre ses actes en ac-

cord avec see idées? M. Bérégovoy

va-t-il assouplir les réglementations, libéraliser ou bien renforcer les

contrôles comme il semble vouloir le

faire avec les bouchers? Faire du

(1) Les hausses de salaire ne de vraient pes excéder les progrès de pro-ductivité.

A L'ETRANGER...

ont augmenté de 7,5 % en France (juillet 1984 comparé à juillet 1983). La hausse au-

nuelle est de 2,2 % en RFA (en

millet les prix ont baissé de

0,2 % par rapport à juin). Aux Etats-Unis în hausse on un an

est de 3,8 % (juin 1984 comparé à juin 1983). Elle est de 2,9 % à

Tokyo (+ 0,3 % en juillet après une balese de 1 % en juin).

En su au les prix de détail

ALAIN VERNHOLES.

Delots ou ne olus en faire...

chiffre son dépassé.

l'usa per.

DEBUT DE WAY

No. 1802.248

économie

CONJONCTURE

APRÈS LE RÉSULTAT DE JUILLET (+ 0,7 %)

La hausse des prix risque de frôler 7 % pour l'année

Avec une hausse de 0,7 % en juillet l'indice des prix de détail est-il bon, comme l'a affirmé M. Bérégovoy ou inquiétant, comme le pense la presse dans son ensemble ? Si le chiffre publié jeudi après-

midi 16 zoût est confirmé dans une dizzine de jours (le calcul de l'IN-SEE n'est que provisoire), il mon-trera une chose importante : la rythme de l'inflation est revenu en France à 7,5 % l'an. Cela constitue. un progrès indéniable par rapport à l'année dernière, époque où les prix augmentaient encore à un rythme annuel de 9 % (mai, juin, juillet 1983). En soi, le résultat de juillet doit être interprété avec la plus grande prudence pour au moins trois raisons : on n'en connaît pas le détail; chaque année, juillet marque une poussée sur les prix (expliquée par la hausse des loyers et la mise en vigueur de nouveaux prix de l'industrie) ; les indices de mai et juin avaient été un peu trop bons, avec pour chacun de ces deux mois une hausse de 0,5 %, correspondant à un rythme annuel d'inflation de 6,2 % qui ne reflétaient pas la réalité. Juillet corrige donc mai et juin.

Tout cela étant dit, la question importante qui se pose est de savoir si le ralentissement des prix va se poursuivre au second semestre, ou si nous en sommes arrivés à un palier en dessous duquel il sera difficile, voire impossible, de descendre ?

Dans sa note de conjoncture de inillet, l'INSEE écrivait que la décélération des prix s'accentuerait au second semestre, avançant un chiffre de 2,7 % de hausse, correspondant - après + 3,7 % au premier semestre - 1 6,5 % sur l'ensemble de

Un factour nouveau extramement favorable est le fort rajentissement des hausses des salaires : 1,9 % an

denxième trimestre après 1,5 % au premier pour les taux de salaire ou-vrier. En un an, l'augmemation est de 7,5 %. Incontestablement la hausse des coûts de production en est freinée, et l'est d'autent plus dans certains secteurs (industrie manufacturière) que les gains de productivité y sont plus forts du fait actamment des réductions d'effectifs et, dans une moindre mesure, d'une très légère progression de l'ac-

Cependant les motifs d'inquiétude se manquent pes. La baisse du dollar attendue et sonhaitée ne se produit pes. Les calculs de l'INSEE tablaiem sur na dollar à 8,30 F an premier semestre et à 8,15 F au socond. Le moins que l'on puisse dire c'est que nons n'en prenons pas le chemin. Le billet vert s'est inscrit à 8,70 F en moyenne en juillet et à 8,85 F en moyenne également de rant la première quinzaine d'août. La fermeté - pour ne pas dire plus - du dollar se traduira par quelques dixièmes de bausse de prix

A l'inflation importée s'ajouterou les effets d'une inflation longtemps dissimulée. Car s'il est vrai que le ralentissement des hausses de salaires constitue un progrès réel dans la lutte contre l'inflation (1), les blocasos, les contrôles des prix des services et des marges du commerce, des prix d'une partie de l'industrie. les déficits des entreprises publiques épongés par le budget de l'Etat, tout cela minimise le rythme réel de l'inflation. On vient d'ailleurs de s'en apercevoir avec les hausses massives des prix de l'essence et plus encore du téléphone. De tels réajustements sout inévitables un jour ou l'autre, parce que le budget de l'Etat ne peut indéfiniment combler le déficit des entreprises publiques ou, en

ÉNERGIE

L'ARABIE SAOUDITE CRÉE UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ **POUR VENDRE SES PRO-DUITS RAFFINÉS**

La compagnie pétrolière natio-nale saoudienne PETROMIN, est en train de constituer une nouvelle société de négoce qui sera chargée d'écouler, sur le marché au jour le jour, les produits pétroliers corres condant à sa part dans les nouvelles raffineries installées en Arabie Saoudite, en association avec les compagnies MOBIL et SHELL

Cette nouvelle sociéfé de négoce aura des bureaux à Londres, Houston (Etats-Unis), Genève et Tokyo et sera indépendante de la NOR-BEC, autre société de négoce créée par l'Arabie Saondite et chargée d'écouler le brut saoudien sur les marchés libres,

L'arrivée sur le marché libre des nouveaux produits raffinés en provenance du Moyen Orient inquiête les compagnies occidentales, qui redoutent que ces quantités supplémentaires ne déséquilibrent un marché déjà passablement engorgé. La première raffinerie saoudienne, construite à Yambu per PETRO-MIN associé à MOBIL, vient d'entrer en fonctionnement et devrait commencer à exporter d'ici à la fin de l'année. Une seconde raffinerie, construite avec SHELL,

devrait être achevée à la sin de

1984.

Selon une étude récente de la Banque ladosuez, le surplus exportable de l'Arabie Saoudite devrait atteindre des l'an prochain 20 à 23 millions de sonnes de produits, alors que la totalité des produits du Proche-Orient, livrés aux grands centres consommateurs, sont actuellement de l'ordre de 25 millions de tonnes. Une partie seulement de ces quantités serait écoulée sur le marché au jour le jour, la majeure partie devant être vendue directement par la PETROMIN sous forme de

AFFAIRES

POUR RENFORCER SES FONDS PROPRES

La Société générale va lancer des certificats d'investissement

La Société générale va procéder, à l'automne prochain, à une émission de certificats d'investissement, la première du genre dans le monde bencaire, et, ulténeurement, de titres participatifs, deux coérations destinées à renforcer ses fonds propres, conformément aux dispositions de la loi du 3 janvier 1983 sur le dévalop-Dement des investissements et la

Au cours de ces demiers mois, plusieurs banques et sociétés mdustrielles, et un organisme coopératif avaient déjà procédé à l'émission de titres participatifs. mais les émetteurs avaient été beaucoup plus prudents à l'égard des certificats d'investissement directement inspirés des certifipassé par la future compagnie ELF-Aquitaine et per la Compagnie française des pétroles.

La principale particularité du cat d'investissement est son démembrement en deux titres distincts : un premier certificat de droit de vote aliant à l'Etat, actionnaire unique, et un second certificat, sans droit de vote, destiné au public. Cette opération a l'avantage de procu-

moyennant une rémunération appropriée du titre proposé à contrôle total du capital, puisque ces certificats d'investissement

Dans le cas présent, la Société générale, qui avait déjà monté la première émission de ce denre, en août 1983 pour le compte de l'agence Havas, ve solliciter l'autorisation d'augmenter son capital social de 380 millions de france en nominal (le tiers du montant actuel, 1,14 milliard de francs, maximum autorisé) par l'émission de certificats d'investissement. Ces demiers seront assortis d'un droit à dividende statutaire prioritaire net de 25 F par titre (soit 37,50 F avec l'avoir fiscal), le conseil d'administration pouvant décider d'ajouter un dividende complémentaire compris entre 5 % et 50 % du bénéfice distri-

Quant aux titres participatifs, la demande d'autorisation, valable cing ans, porte sur un mon-

NOMENATIONS

• Maryse Atlagnon va être nommée prochainement directeur-adjoint à la CGE auprès du directeur général-adjoint chargé des problèmes internationaux du groupe. Agée de trente-cinq ans, M^m Aulagnon est ancienne élève de l'ENA et conseiller d'État. Elle était membre des cabinets de M. Fabius au ministère du budget puis à l'industrie et à

• M. Claude Coppin a été nommé président-directeur général de SPIE-Trindel. Agé de cinquantesix ans, ancien élève de l'école polytechnique et ingénieur du génie maritime, M. Coppin, après une carrière dans la marine, était entré chez SPIE-Batignolles en 1971. Il en était depuis 1980 directeur général-adjoint.

AGRICULTURE

Santé et protectionnisme

triomphant, ca na se fait pas, ca. "profescers board) pour la fourni-na se fait plus, dans nos pays in- " ture " an 1985 " d'anviron dustrialisés où l'on est officialle ment convaincu que la libre circulation des produits assure is pouvoir exporter sans que nulle, barrière douanière; nul contingentement ne vous fesse trébucher at ne yous laisse sur lee bras non seulement le surplus due le marché intérieur n'a pas voulu absorber, mais touts la produc-tion intérieure qui a été dûment et sciemment fabriquée à l'intention de l'étranger. Ca, c'ast is

Heureusement, # y a la normalisation intérieure des produits in-dustriels et pour les produits alimentaires et animaux l'arsonai sanitaire et vétérinaire.

On l'a bien vui il y a trois and quand la Grande Bretagne avait changé brutalement ses techniques de lutte contre une sorte de peste aviaire, la « maladie de Newcastle », fermant ainsi ses frontières aux importations -notament françaises - de dindes, au moment mêma où la France bloqueit à ses frontières des vins italiens de provenance

craindre que France et Grande-Bretagos ne se lancent à nouveau dans ce protectionnisme soumois qui conduit les responsables du Marché commun à s'arracher les cheveux.

M. Bernard Matthews, le 4 roi de la dinde » britannique, vient de conclure un accord avec l'office néo-zélandais d'exportation

en application de la procédure

d'urgence, à bioquer les conserves

des marques suspectes et à mettre

Les enquêtes menées depuis ont conduit les autorités françaises

(secrétariats d'Etat à la consomma-

tion, à la santé et au budget) à pren-

- «L'importation, l'exportation,

la mise sur le marché des conserves

originaires d'Espagne identifiées

par le nº RSI 21 500 NA. fabriquées

entre le 21 mars et le 25 mai 1984

inclus sont suspendues pour une

en garde les consommeteurs.

dre les mesures suivantes :

dwét d'un an ;

de la viende (New Zestand meet 20 000 tonnes d'agnesu désoesé, soit 20 % des exporta-tions néo-zélandaises vars le thews he cache pes que tout cala

est destiné à l'Europe.

En France, un communiqué du . ministère de l'agriculture annonce que le service, vétérinaire d'hyoiène alimentaire - dens le cadre de ses contrôles habituels - a trouvé beaucoup trop de résidus de Lindane, un insecticide organo-chloré, dans des graisses de mouton importé... de Grande-Bretagne : les régultats pecifient entre 1,65 et 1,17 ppm (parties par million) au lieu de un au maximum... On va contrôler de plus battel

· If y a trole ans, M. Matthews, de loin le plus gros producteur de dindes outre-Manche, n'avait pas été étranger aux masures sani-taires britanniques. Il doit s'attendre à une particulière vigilance des vétérinaires européens, encouragée par les gouvernements et les éleveurs autochtones.

Ainsi voit-on poindre sporadiquement les germes d'un protec-Deux perites nouvelles font tionnisme qui ne dit pas son raindre que France et Grande nom, mais dont les Etats ressentent le besoin tant les temps sont durs et les producteurs prompts à s'enflemmer.

La tentation est d'autent plus forte que la protection de la santé publique est un impératif qu'on ne saurait négliger.

Importées et commercialisées à condition d'être reconnues propres à

la consommation après examen en laboratoires;

cialisables serom détruites. >

- Les conserves non commen-

Le communiqué du secrétariat

d'Etat à la consommation souligne que ces décisions - ne concernent

pas l'ensemble des conserves

d'asperges originaires d'Espagne.
Clest la première fois que des

arrêtés de ce genre sont pris en application de la loi du 21 juil-

let 1983 sur la sécurité des consom-

mateurs.

LE BOTULISME DU AUX ASPERGES ESPAGNOLES

Certains lots de conserves seront détruits

Les cas de boutisme observés à . - Les mêmes opérations sont

Compiègne et à Caen antès ingestion d'asperges espagnioles en conserve (le Monde du 24 juillet) avaient conduit les pouvoirs publics, en application de la procédure suspendues pendant un an pour les asperges PIC NIC de marque ACO-PASA, à l'exception suivante : les asperges PIC NIC portant l'identification de la procédure

JOSEE DOYÈRE.

SOCIAL

En juillet

RALENTISSEMENT DE L'AUGMENTATION DU CHOMAGE

L'augmentation du chômage s'est dentie au mois de juillet indiq les statistiques publiées, le 17 août, par le ministère du travail. En fin de mois, on comptait 2 184 400 demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, en données brutes, soit 1,7 % de plus qu'en juin 1984. En données corrigées, le nombre des châmeurs s'élevait à 2 342 800, soit une progression de 0,8 % per rapport à juin, la plus faible qui ait pu être observée depuis la brusque augmentation de novembre dernier (+ 3,1 %) si l'on excepte le résultat de mai 1984 dû à une aberration statistique (le Monde du 24 inini.

Toutefois, depuis que le chômage a franchi la crête des deux millions, il y a neuf mois, l'ANPE a comptasé, en données corrigées, 308 200 chômeurs supplémentaires.

Le marche des offres d'emplois, note le communiqué du ministère du travail, est en « légère amélioration ». En données corrigées, on en comptait 36 500 à la fin du mois de juillet contre 28 300 à la fin du mois

TRANSPORTS

LE PREMIER VOL DE L'AVION FRANCO-ITALIEN DE TRANSPORT RÉGIONAL

L'ATR-42, avion franco-italien de transport régional, a fait son premier vol, jeudi 16 août à Toulouse, trois semaines avant la date initialement prévue. Le vol a duré deux houres et quarante-deux minutes. L'appureil a atteint l'altitude de 6 000 mêtres et dépassé les 500 kilomètres/heure. Pesant 15,75 tonnes au décollage, iong de 26.3 mêtres pour une envergure de 27.05 mètres, équipé de deux turbopropulseurs canadiens Pratt and Whitney, l'ATR-42 a été conçu à parts égales par l'Aéruspa-tiale et par Aeritalia,

D'une capacité de 42 à 50 places, décollant sur des pistes de moins de i 000 mètres, il est destiné à de courtes liaisons régionales, permet-tant de rabattre le trafic à plus longue distance sur les aéroports principaux. Le marché mondial de ce type d'avions est évalué à 4 000 appa-reils, et l'ATR-42 a déjà fait l'objet de commandes ou d'options de dixsept compagnies, pour une soixantaine d'exemplaires. La certification de l'avion doit être acquise dans un an, et les premières livraisons se feraient au dernier trimestre de

L'immobilie (reproduction interdite

MONCES CLASSEES

internationaux: appartements

ventes

. 5° arrdt

17º arrdt

BON 17"

CHAPELLE SAINTE-ANNI

STUDIOS, 2 PIÈCES.

lune, torresse, jardin. MICHEL BERNARD 94-97-20-23.

DEAUVILLE

ou région timer Ecr. ORLET 138, averus Charles-de-Gaulle, 92522 NEURLY Codes.

A UNITED ARAB **EMIRATES BASET** ROAD CONTRACTORS REQUIRES HREENTLY

- emplois

contrats à long terme.

RUE LHOMOND 80 m² + 20 m² sa-soi aména-geable, 950.000, 535-86-37. 16° arrdt Pload engineers with ten years experience in road works, engine appealing, to work in U.A.E., selary from USD. 1500/ = to 3000/ = 16", PASSY, 2 PIÈCES PLEIN CIB., 46 m². Px 530.000 F. T. 835-86-37.

Road foremen with five test years experience in ro ten years experience at row-works, english speaking, se-lary from USD, 1000/ = to

Appt de quainé EN TRIPLEX 450 m² + 450 m² TERRASSE. Vue except...758-12-21. Province terguage an adventage, se-tary from USD, 700/ = to 1000/ =. SAINT-TROPEZ

Free accomodetion. Applications should be sent directly to:

AL FAHAH EST. Post Box 866 ABU-DHABI U-A.E.

OFFRES D'EMPLOIS

JURISTE DIPLOME

Advancer c.v. photo et prétent. 3 M. CHANGT, G.M.P., BP 40 75021 PARIS CEDEX 01.

un chef de laboratoire d'annivees médicules pour son Centre de Sarté Municipal Adresser demancie et c.v. sous 1º 8,264 le Monde Pub., ser-lice amontes classées, 5, rue les filalians, 75009 PARIS.

DEMANDES **D'EMPLOIS**

che emploi libre de suita. Tél.: 16 (40) 83-58-00.

locations non meublées demandes

· Paris

ANTILLAISE oh. à louer studio, 1,200 mais. Parie, banhaue. Tél. 251-85-81 après 18 ju.

(Région parisienne Pour Stes européennes cherche

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Construtions de sociétés et tous services, 355-17-50.

pavillons URGENT, PART. VD SUR CO-TEAUX DE MONTLOUIS (37) MAISON JUMELÉE, MABITÉE 2

MARSON JUMELE, PARTIEL 2
ans, prise ts comm. F5, gde
cus., aéjour, salon, 3 chôres,
2 bns, w.-c., garege, cave et
peur terrain. Px : 450.000 F.
Possibité. prit PAP. Pour tous
tenses grements, BRUNELLI.
T.Ø.: (16) (47) 45-00-71. 3, evenue de la République, Face eu port, entre gare et cen-tre, pptare vend petit imm, stdg. F1, F2, F3. Sur place les 18 et 18 sout de 15 h 30 à 17 h 30. Tél.: 826-18-12. domaines PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLOGNE

PERIGORD VERT. Vds. terrain biltir. viabd., 3.035 m², -Proximité Auvézère. Tél. (55) 75-07-31.

propriétés GIRONDE bd masson caractère

MF- GUYOT Saint-Clers-d'Abreo, 33230 DUTRAS. T. : (57) 49-40-75. villegiature VACANCES EN SEPTEMBRE

du 25 août au 29 appt.:
Sort village de gites en Dordogne, avec piscine, tenns, restauration;
— Sort hôt, famil. Rimini (k.), Rens, et avec du bundi au vendredt de 10 h à 12 h 30 à V.V.L. (1) 680-85-17 p. 424.

Vacances en été

DANS LE HAUT-DOUBS

An 30 de Parte (TGV).
Places importable
du 27 soût au 2 septembre.
Yous et Utienne vous accuellent dans une belle ferme du
XVIII- élècle rénovée, tout
confiert, chambres avec saile de
basse privée, cuspine maison.
pain cuit au feu de bois.
Teble d'hôtes, calme, repos,
1,660 F tout compris.
Le Criti-Tagnissu Le Longeville,
25850 MONTBENOT.
Téll.: 18 (81) 38-12-81. Tál. : 16 (81) 38-12-81.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. A VENDRE PEUGEOT 104 8 6 CV. 1879. 85.000 KM. Pra Arges: 14.000 F. T&L: 844-81-95 après 17 h.

₹.





MITTER END

4.00

 $\varphi^* \mathcal{A}$

Les dirigeants de ICL acceptent la nouvelle offre d'achat de STC

jeudi 16 août, les nouvelles condi-tions de l'offre publique d'achat for-fait connaître sa réponse. mulées mercredi soir par les dirigeants de STC.

son OPA sur ICL. Elle proposait l'échange de sept actions ICL pour deux actions STC ou le rachat à 77 pences de chaque action ICI... L'opération avait surpris les dirigeants d'ICL, qui avaient jugé les geants de STC ont aff conditions de l'OPA - inadéquates -. La participation de 35 % d'ICL et inversement.

détenue par le groupe international ITT dans son ancienne filiale, et la présence de trois de ses administrateurs au conseil de STC avaient suscité de sériouses réserves outre-

Les travaillistes craignaient, en particulier, qu'ICL, seul construc-teur britannique d'ordinateurs, ne tombe, à travers STC dans le giron de ITT. De leur côté, les dirigeants de STC ont fait valoir la synergie entre leur groupe et ICL. L'un étant spécialisé sur les télécommunications, l'autre sur l'informatique.

Après de longues négociations, STC a relevé les conditions de son OPA. Elle offre désormais une action nouvelle STC pour trois actions ICL, ou un rachat à 90 pences de chaque action ICL. Sur ces bases, le montant total de l'OPA représenterait 411 millions de livres (environ 4,8 milliards de francs). Le conseil d'administration d'ICL a recommandé cette fois aux actionnaires de la compagnie de répondre favorablement à l'OPA.

Aucune contre-OPA ne semblant

Vous allez vivre

à l'étranger ?

Abonnez-yous

de l'heure.

Demandez

72-23, poste 2391).

un numéro spécimen

International Computer Limited chez ICL le développement des (ICL), le constructeur britannique mini-ordinateurs. Ils auraient égale-d'ordinateur, vs passer sous le ment offert au directeur général contrôle de Standard Telephones d'ICL, M. Robert Willmot, un poste and Cables (STC). Le conseil de directeur, un siège au nouveau de directeur, un siège au nouveau conseil d'administration, ainsi que la direction d'ICL. M. Willmot n'a pas

De son côté, ITT, qui « soutient l'OPA », souhaite détenir dans le C'est le 26 juillet que STC a lancé nouvel ensemble, qui représentera un chiffre d'affaires d'environ aux actionnaires de cette société 22 milliards de francs, une participation d'au moins 29,9 %. C'est bien ce qui suscite des inquiétudes en Grande-Bretagne comme en Europe. Pour tenter de les apaiser, les diri-geants de STC ont affirmé que ITT n'auraient pas accès à la technologie

AUX PAYS-BAS

Profits en hausse pour les géants industriels

De notre correspondant

Amsterdam. - Ces jours dermers, les grands du secteur privé nécriandais n'ont cessé de publier des résultats extrêmement favorables enregistrés pendant les six premiers mois de l'année en cours. Jeudi 16 août. Philips a annoncé des bénéfices de 544 millions de florins (1 florin vaut 2,72 F) contre 259 millions pendant la même période en 1983 (+ 110 %). Le groupe d'électroni-que pense pouvoir réaliser un chiffre d'affaires de 50 milliards de floriss cette année (40 milliards en 1983).

Trois autres géants multinationaux nécriandais ont également déclaré cette semaine avoir amélioré leurs résultats semestriels. Ainsi, Shell a réalisé des bénéfices se chif-frant à 7,5 milliards de flories (en possible, ICL va donc être absorbée augmentation de 50 % par rapport à par STC, dont elle deviendra une 1983), Unilever (industrie alimendivision. On prête l'intention aux taire entre autres) a réalisé des bédirigeants de STC de privilégier néfices évalués à 949 millions de flo-

Le Flonde

EDITION INTERNATIONALE

Vous voulez garder le contact avec la

France. Suivre les péripéties de la politi-

que intérieure. Connaître le point de vue

de Paris sur les affaires internationales.

Ne rien ignorer de l'actualité économi-

à l'édition internationale

hebdomadaire du Monde

Vous y trouverez chaque semaine sur

douze pages au format du Monde les in-

formations, les analyses et les commen-

taires de la rédaction sur tous les sujets

Envoyez le bon ci-dessous au service des

abonnements du Monde, 5, rue des Ita-

liens, 75427 Paris Cedex 09 (tél.: 246-

Nom:..... Prénom:....

Nº:..... Voie;.....

Code postal:..... Ville:.....

Pays:

souhaite recevoir un numéro spécimen de l'édi-

tion internationale hebdomadaire du Monde.

que et sociale de l'Hexagone.

rias (+ 12 %) et Akzo (chimie) à 383 millions (+ 50 %).

intérêts versés aux investisseurs

Les observateurs constatent que ces résultats coîncident avec une nette amélioration de ceux caregis trés par nombre d'antres industries néerlandaises, dont l'acier. Les hauts fourneaux, après six années consécutives de pertes, ont réalisé un bénéfice de 102 millions de floriss pendant le semestre écoulé.

Les résultats des grandes entreprises de l'industrie métallurgique et du bâtiment, notamment celles qui effectuent des grands travaux d'in-frastructure au Moyen-Orient, sont plus favorables qu'en 1983. Plu-sieurs chaînes de grands magasias et les plus importantes compagnies d'assurances ont réalisé des chiffres records. Quant-au monde bancaire, il a enregistré un léger recui cette année, contrairement aux excellents résultats de l'année dernière.

Le journal d'Amsterdam Het Porool (centre gauche) estime que ces résultats sont dus tant à la politique économique du gouvernement de centre-droite, qui favorise le sectour privé, qu'à la modération des revendications salariales des syndicats. Le les grandes entreprises n'auraient pu obtenir ces bons résultats sans limitation de leurs effectifs, ce qui a dont les chiffres n'incitent nullecontribué à accroître le chôn ment à l'optimisme. La diminution de la semaine de travail reste l'exigence primordiale des syndicats comme contrepartie de leur renoncement à d'importantes augmentations

RENÉ TER STEEGE.

MONNAIES

DOLLAR CALME

dollar a's guère varié vendredi matia 17 soût sur les places financières internationales. Il ralait 8,78 F à Paris (contre 8,7805 F la veille), 2,86 DM à Franctort (contre 2,8593 DM) et 2,38 FS à Zurich (contre 2,3830 FS). Purtout, les affaires aut été calmes.

L'annouce, aux Etat-Unis, d'une forte augmentation de la masse moné-taire (+ 5,2 miliards de dollars) n'a en estado el Per. De Paris des combates, m tel gouffement était attends, et le phi-

A Loudres, le prix de l'or a légère-ment fiéchi, pour revenir sux alentours de 351 dollars l'ouce, coutre 352,25 dollards. Pour la troisième fois en l'espace de dix jours, les taux de base bancaires britanniques ont êté abaissés: 10 1/2 %, contre 11 %.

AUX ÉTATS-UNIS

Le Trésor veut inciter les étrangers à acquérir des titres américains

étrangers sur les obligations améri-Le Trésor américain cavisage de prendre certaines dispositions noncaines ou'ils détiennent. Les deux principales imovations velles tendant à faciliter l'acquisiansoncées par M. Regan visent à rendre les émissions d'emprants du gouvernement fédéra) plus tion, par des investisseurs étrangers, de titres émis aux Etats-Unis, mais il reste opposé à la vente, à ces mêmes Etrangers, de bons ou d'obligations attrayantes auprès de la communanté d'investisseurs étrangers, mais du Trésor américain au porteur (anonyme). C'est ce qu'a annonce, aussi américains, tout en aliég par ces sonacriptions, le poids des intérêts de la dette publique des Etats-Unis (le déficit fédéral devrait jeudi 16 août, le secrétaire au Trésor, M. Donald Regan, au cours d'une conférence de presse, confirmant à cette occasion que les autoatteindre 175 milliards de dollars poer l'année fiscale s'achevant le rités américaines envisageaient la prochaine application de la décision 30 septembre prochain). Il s'agit prise en juin dernier par le Congrès et visant à supprimer la taxe de 30 % • réserver aux investisseurs qui frappait jusqu'à présent, sous forme d'une retenne à la source, les

étrangers une partie des adjudications de bons et obligations émises par le Trésor américain et per certains organismes gouvernementaux, tels que le Federal Home Loan Mortgage Corp. (chargé de financer les opérations d'accession à la propriété). Les bons et obligations sousforme de titres nominatifs spéciaux. Assortis d'un intérêt payable annuel-lement (celui-ci est généralement calculé par semestre), ils obligeront leurs acheteurs initiaux à dévoile leur identité mais les acquéreurs suivants ne seront pas tenus de le faire :

e autoriser les maisons de courtage à convertir plus facilement en obligations à coupons O » (l'intérêt est compris dans le prix d'émission) les titres gouvernementaux acquis par ces sociétés. Ces émissions à « coupon O » sont notamment três prisées des investisseurs nippons en raison des dispositions fiscales japonaises qui frappent plus lourdemen les intérêts reçus que les plus-values

tions nouvelles devraient être connus début septembre, à l'occasion de la prochaine adjudication de bons du Trésor à quatre ans qui devrait pouvoir permettre de les tester. -A ce sujet le secrétaire au Trésor a également indiqué que ce dernier allait émettre désonnais de nouvelles obligations a vingt ans en se gardant le droit de les racheter éventuelleme au bout de cinq ans au cas où les taux d'intérêt viendraient à baisser. A l'heure actuelle, les obligations émises sur cette durée de vingt ans ne comportent pas de clause de remboursement anticipé.

Contrairement à ce que laissaient entendre certains commentaires, le Trésor a pourtant refusé de procéder à l'émission d'obligations au porteur destinées aux investisseurs étrangers, ce qui aurait constitué une innovation importante, tous les titren émis aux États-Unis revêtant actuellement la forme nominative à des fins évidentes de contrôle de l'évasion fiscale. M. Regan a toute-fois ajouté qu'il étudiait le cas des titres au porteur gagés sur des bons du Trésor américain (et non pas émis directement par le Trésor) destinés aux étrangers, un créueau sur lequel se sont récemment lancés cer-taines firmes de courtage, telles Salomon Brothers et Goldman Sache la semaine dernière.

On retiendra de l'ensemble de ce dispositif que tout en favorisant l'investissement mobilier en titres américains de la part de porteurs étrangers, les autorités fédérales ne mettent pas en cause le côté nominatif des titres érais par le Trésor. Il fandra attendre les prochains mois pour évaluer l'impact de la suppression de la retenue à la source, une disposition très sérieusement envisa-gée par d'autres pays, dont l'Allema-gne fédérale (elle est de 25 % dans ce pays) même si aucuae mesure en ce seus n'a encore été clairement confirmée. Le Japon a également manifesté les mêmes intentions, une façon pour tous ces pays de riposter à l'artrait incontestable qu'exercent les marchés financiers américains sur les capitanz en circulation et qui sera renforcé par la suppression de cette surtaxe.

LE MARCHÉ INTERBANCAJRE DES DEVISES

	COURS		u	N NICES	960	CHICIS	SIX	MOIS
	+ See	. + best	Rep.	os dép. –	Rep. +	44 dip	Rep. +	es dép. –
SE-U:	8,7720	3,7740		5 - 15	- 95	- 40	- 250	- 49
Yes (100)	6,7301 3,6459	6,7332 3,6482			- 145 + 384	- 87 + 332	- 328 + 912	- 285 + 961
DM	3,0687	3,0711				+ 319	+ 820	+ 883
F.R. (100)	2,7742 15,1896	15,7970		+ 53	+ 238	+ 142	+ 643	+ 695 + 338
F.S L(1 (00)	3,6935 4,9629	3,6767 49633	+ 20 - 12		+ 410 - 2G	+ 443	+ 1185	+ 1265
£	11,61%	11,6264			+ 111	+ 210	+ 4	+ 839

TAILY DEC SUBOMOMNAICS

	INON D	ES EU	num	/THAIL	9	
SE-U	5 1/4 6 1/8 11 5/8 1 1 7/8	5 1/4 5 6 6 1 1/4 11 4 3/16 4 3 1/8 13 011/16 10	5/8 13 S 13/16 10 S	3/8 5.1/2 1/8 6 1/4	611/16 11 3/8 4 7/8 15 10 9/16	6 13/16 6 13/16 11 5/8 5 15 1/2 10 11/36

Ces cours pratiqués sur le marché interbu Minée par une grande banque de la place.

FAITS ET CHIFFRES

Energie

 Nucléaire : révision en baisse des prévisions. - L'Agence interna-tionale de l'énergie atomique (AIEA) a révisé en baisse ses prévisions sur la puissance nucléaire ins-tallée dans le monde en l'an 2000, du fait du ralentissement observé dans les programmes, notamment anx Etats-Unis. En 1983, la puissance nucléaire installée a atteint 191 milliards de watts, fournissant 12 % de la production mondiale d'électricité, elle devrait atteindre 255 à 275 milliards de watts en 1985 et de 485 à 725 milliards de watts en 2000 (20 % de la production électrique). En 1982, l'AIEA prévoyait une puissance nucléaire installée de 750 à 950 milliards de watts en l'as 2000. - (AFP.)

• Carburants : la fausse de la consommation se poursuit en France. – Scion le comité professionnel du pétrole, la consommation des carburants a continué à augmenter en France, alors que celle des fuels baisse. Pour les sept premiers mois de l'année, la hausse des livraisons de super et d'essence est de 1,6 % par rapport à 1983. Les ventes de gazoil out augmenté de 4,4 %. En revanche, la consommation de fuel domestique est en baisse de 0,9 % et celle des fuels lourds de 17 %.

• L'URSS premier fournisseur de pétrole du Nicaragua seion le Washington Post. – L'Union soviétique est devenue, au premier semestre 1984, le premier fournisseur de pétrole du Nicaragua, avec des livraisons de 1 million de barils, contre 480 000 seulement en provenance du Mexique, fournisseur traditionnel de Managua, a affirmé le Washington Post le 16 août. Le même jour, la compagnie d'Etat mexicaine Pemex a reconnu avoir réduit ses livraisons, mais elle a précisé, contrairement à ce qu'assurait le quotidien américain, que ceci correspondait à « une décision souveraine du Nicaragua », et non à une réduction voulue par le Mexique.

Etranger

 Bolivie : dévaluation de 60 %

du peso. — La Bolivie a dévalué la
16 août le peso de 60 % et a institué un double marché de devises dans le but de contrecarrer la très forte aug-mentation du prix du dollar mr le mentation du prix du dollar mr le marché noir : la momaie américaine avait attent 9 000 pesos, alors que mara pas à Commercialiser ce péavait atteint 9 000 pesos, alors que. Esura pas a cumusacuam de le taux de change officiel n'était que. trois, mais qu'elle serait payée en dollars nar l'intermédiaire d'une imae 2 UUU p nement bolivies a décidé l'émission de bons d'épargne indexés sur l'or et le dollar, ainsi que la prochaine insti-tution d'une bourse des valeurs. A partir de ce vendredi 17 août, il existe en Bolivie un marché de devises destiné aux transferts pour les secteurs productifs essentiels à l'économie et un autre sur lequel le dollar sera vendu au taux de 5 000 pesos boliviers. - (AFP.)

● Etats-Unis : Augmentation de la la production industrielle améri-caine en juillet. — La production industrielle a augmenté de 0,9 % en juillet, atteignant un niveau de 10,6% supérieur à calui enregistré un an plus tôt. Cette progression, la vingtième mensuelle consécutive, qui intervient après une augmenta-tion de 0,9% (chiffre record) en-juin, tend à indiquer que l'activité industrielle continue à se développer, quoique à un rythme inférieur à celui qui, en 1983, avait marqué le début de la reprise. L'amélioration en juillet a touché pratiquement tous les secteurs ; dans les industries de transformation, la production a augmenté de 1 % (1,5 % pour les biens durables et 0,4 % pour les biens non durables). La production automobile a progressé de 2,5%, le nombre de voitures ayant atteint 7,9 millions en rythme annuel contre 7,8 millions en juin. Celle des biens d'équipements s'est accrue de 12% pour atteindre un niveau supérieur de 18,6 % à ce qu'elle était en juillet 1983. — (AFP, AP.)

• Tunisie : 1 milliard de crédits français pour des projets indus-triels. — La France a signé un proto-cole financier d'aide-projets avec la Tanisie ouvrant à ce pays Luilliard de francs de crédits mixtes pour le financement de grands projets industriels, a annoncé, le 16 août, le ministère de l'économie et des finances. Ces crédits sont composés de prêts du Trésor-à conditions très préférentielles et de crédits bancaires garantis par l'Etat, précise le communiqué. Les projets industriels intéressent les secteurs de la chimie, des télécommunications et des matérianx de construction. Ils concernent notamment le financement de la deuxième tranche d'une usine d'ecide superphosphorique, une usine de ciment blanc, des équipe-ments pour l'aéroport de Tabarka, des équipements de commutation téléphonique et un projet de récupération de gaz, ajoute-t-on au minis-tère de l'économie. Un protocole ouvrant 50 millions de francs de crédits mixtes a également été conclu pour financer l'équipement de petites et moyennes entreprises en

 Venezuela : baisse de 4,3 % du
 PIB en 1983. — Le produit intérieur brut (PIB) du Venezuela a diminué de 4,3 % en 1983, selon les statisti-ques définitives publiées le 16 août par la Banque centrale. Le secteur pétrolier, moteur de l'économie véperioner, acteur de l'économe ve-nézuélieune, a enregistré l'an der-nier une chute d'activité de 4,1 %. L'indice provisoire de l'évolution du PIB, publié en décembre dernier, faisait ressortir une baisse de 2 % à 3 % en 1983. - (AFP.)

24.4 k

1. Jan. 300 J

1 may 1 m

14.16

Astroperation

· 11年初期中 。

CONTRACTOR

application of the seasons.

124 92.3

ERREIT HANGE

THAT IN W. NO TARK

TO THE REAL PROPERTY AND THE PARTY AND THE P

the service of the service before the service. the property of the same of the section

· 化铁 施 · 北京 通 · 古斯 通 · 古斯 基

4 5 M

and care

- 4

 La CGT redoute une réduc-tion des dépenses de santé pour 1985. — A l'examen de la circulaire ministérielle du 6 juillet 1984, qui prévoit que « tous les budgets des établissements sanitaires, médicaux-sociaux et sociaux sons enfermés dans une enveloppe départementale dont l'augmentation est limitée à 5,7 % », la confédération et les fédérations CGT des affaires sociales, de la senté et des services publiques redoutent que ces dispositions «concrétisent les orientations entérieures de tendance à l'austé-rité. La CGT s'inquiète, dans un communiqué, d'une réduction des dépenses de santé, pour 1985, qui voir d'achat des familles, des retraités et des personnes ágées » et s'élève coutre les orientations contenues dans la circulaire qui, observet-elle, « sont lourdes de menoces ».

Poursuite de la grève du per-sonnel des restaurants d'Orly-Sul.

Le personnel des bars et restau-rants d'Orly-Sud a reconduit, pour-la journée du 17 août, son mouvement de grève observé depuis le 11 soût. Les syndicats CGT et FO ont ea outre appelé le personnel chargé de fournir la restauration dans les avions à se joindre au mouvement. Employés de la Société des wagons-lits, les grévistes réclament trois jours de repos à l'issue de six jours de travail, une prime pour surcroît de travail en été et la mensuali sation pour le personnel payé au

 Bosing confirme l'achet de 16 appareils par l'Arabie Saoudite.

L'Arabie Saoudite a acheté 10 Bosing 747-300, dont la valeur représente un infillard de dollars. portante institution financière.

 Norwegian Caribbean Line pressi le contrôle de la Royai Viking Line. – La compagnie norvégicane NCL a scheté la Royal Viking Line, autre compagnie maritime norvégienne, pour la somme de 240 millions de dollars. La NCL, appartenant à la compagnie norvégienne d'armement Kloster, avait racheté l'ancien paquebot France, rebaptisé Norway. La NCL est spécialisée dans les croisières de luxe en mer des Caralbes. La compagnie, qui a fait un chiffre d'affaires de 4,7 milliards de francs en 1983, pense atteindre la barre des 5 milliards

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF AVIS PINANCIERS DES SOCIÉTÉS

HAUSSMANN OBLIGATIONS

SICAV · Situation on 29 jain 1984

Onverte au public depuis le 13 décembre 1982, le Sieuv Haussmann Obligations, créée par le Bauque Worms, disposair au 29 juin 1984 d'un actif aut de 439 861 802,35 france.

da 439 861 802,35 francs.

A cette même date, la valour liquidative s'établissait à 1 157,46 F. Compte tenu des revenus versés à chaque action au titre de l'exercice 1983 (116,52 F majorés d'un crédit d'impêt de 6,84 F), là performance obtenue entre la date d'onvertaire au public (13 décembre 1982) et le 29 juin 1984 est de+ 27,95 %. Elle s'établit à + 4,67 % depuis le 1= janvier 1984.

La répartition de l'actif d'Hanssmans Obligations au 29 juin 1984 était la suivante:

Obligations françaises:

A taux fixe 68,03 %

A taux fixe 68,03 %

A taux fixe 68,03 %

Couvertibles 7,79 %

84,88 %

Obligations étrangères 12,77 % 2,35 % 100,00 %

Les sonscoptions et les demandes de rachat sont recues aux guichets des sièges, succursales et agences des établissements suivants : Banque Worms, 45, od Haussmans,

Banque de Gestion Privée, 20, rue de la Baume, 75008 Paris

la Baume, 75008 Paris.

Banque de la Mutuelle Industrielle,
55, rue La Boètie, 75008 Paris.

Banque de l'Union Occidentale Francasse et Canadienne, 47, avenue
George V 75008 Paris.

George-V, 75008 Paris.
Worms Gestion, 32, rue La Boétie,

e gerangi dan jeun mgang geran geran dan ma

de te

e quero Alam

Aug.

e estado po

Erantports

ANS FRANCE DES SOCIETE

An last pid \$5 mile 486

HALLS SMARK CELLUIS

4 . . .

da la

3.90

2-1 · · · rs.m. . .

ħ	MADOUÉO												Same	di 18	août 1984		<u> </u>
i	MARCHES	FINANCIERS		RS	EL		1	S	Con		an		Cours	Dernier	17 A	OL	JT Darries
i	PARIS	NEW-YORK	VALEURS		2 539	VALEURS Eurocom	Cours prác. 586 29	S85	VALEURS SEP.MO	Cours préc. 180	60urs 181	VALEURS	préc.	cours	VALEURS Hors	-cote	COSTS
	17 août Atone	Redressement	5 %	. 71 9175	0140	Europ. Acoustol Etamit	29 345 1195 106	30 1751 105	Serv. Equip. Vill Sicti	31 34 387 70 498	30 20 35 237 70 496	A.G.PR.D. C.D.M.E C. Equip. Sleet.	1700 518	1740 518 219	Alser Bone Callulare du Pin	198 295 30	295 30
,	Encore une séance pour rien, ou presque, à la Bourse de Paris. Avant	Wall Street s'est un peu remis, jeudi, du coup sévère que les difficultés d'un nouvel établissement lui avaient porté la veille.	Emp. 8,90 % 77 9,90 % 78/93 8,90 % 78/88 10,90 % 79/94	91 50 94 05	0 983	Finishers FRP Frac	98 10 130 50 271	100 130 90 275	Sinven Siph (Plant, Hewles) SMAC Acifroid Sofal franciers	131 50 205 127	134 202 50 126 50	Daiss Dauphin O.T.A	305 1520 750	308 1590 740	C.G.M. Cochery C. Sabi. Seins	39 60 115	6 70d 36 50o
	[3 h 30, pratiquement tous les cours avaient été = soulignés = (officialisés par un trait à la croie), l'indicateur instantané inscrivant péniblement un	Durant la scance, une assez vigoureuse le corise s'est produite et à le cisture	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/99	101 85 103 50	2 759 17 575 8 144	Focep (Clafit, eau) Fortcière (Cle) Foce, Agache-W. Fonc, Lycanaise	1000 243 205 1770	245 205	Sofia firenciare Soficerni S.O.F.I.P. (M)	432 200 461 80 50	433 185 20	Merim tramptates Mesaltery, Ministra M.N.B	1535	1540 151 254	Coperex	505 9 20 70	505 3 50 a
	instantané inscrivant péniblement un gain de 0.04 %, soit une hausse de 3,2 % pour l'indicateur de liquidation,	Le bilan de la journée a été très positif.	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	110 79 112 70	15.697 9.649	Forges Streebourg	175 40 143 1180	179 144 80 1180	Sofragi	800 215 76 60	805 216	Om. Gest. Fiz	250 404 555	260 403 559	La Muse	58 10 1650 1 52 1 10	
	l'indice établi en base fin décembre 1983 s'établissant à 104,8. Dans un marché rétréci au possible	Sur 1 966 valeurs traitées, 994 out monté, 582 out baissé et 390 n'out pas varié. Les dernières statistiques sur l'évolution	EDF. 7,8 % 61 EDF. 14,5 % 80-90 Ch. Franca 3 %	138 10 102 132	2 774	Franca (A.R.D	50 114 744	49 112 774	Spechim SPL	593 120 315	593 120 315	Porce	426 1380 273	427 1349 273	Ripolan	635 129	634
1	(67 millions de francs ont été traités jeudi sur les valeurs françaises cotées au RM et 30 millions de francs pour	motif d'encouragement. Avec la baisse des mises en chantier de maisons (- 6.6 %) et	CAB Bouts janv. 82 . CAB Peribas CAB Seaz	102 40 102 80 102 80	1 039	Frankel	197 90 758 330 740	198 771 343 20 750	Spie Betignosies Stern Teitninger Testus-Aegustas	753 90 255 787 451	157 280 798 430	Far East Hotels, Solibus Sover Zodiec	519	0 92 520 1120	S.K.F.(Applie, méc.) . S.P.R. Total C.F.N. Ulfines	60 150 45 10 262	34 40 p
	les titres étrangers), les écarts n'ont suère de signification. Un comble :	diversente : le légère bansse du taux de	ļ	102 30		Gaumont Gaz at Eaux Geory S.A.	500 1280 268	500 1275	Thems et Muik Tour Eiffel Utimer S.M.D.	95 50 364 38 80	382 38 50			Rachet			Racher
	c'est l'action à dividende prioritaire (ADP) de Casino précédée par Gale- ries Lasayette (+ 5,7,%) qui figurait	marche de l'industrie (82,5 %, neutre 82 %). Mais elle est apparue raisonnable. D'autre part, des rumeurs ont circulé sur l'inminence d'un abaissement du taux	VALEURS	préc.	COUTS	Genvenn Gêr, Ann, Hold Gertand (Ly) Gêvelot	110 24 40 450 250	758	Ugimo Ugime Gutugoto Unibai Unidai	14 585 80 50	224-30 606 81	VALEURS	Émission Frais stick	THEK	VALEURS	Frankisco	Deft :
	en tête des plus fortes hausses de la séance à l'approche du son de cloche final. Avec une hausse de 3,3 %, suivie,	d'escompte, « Ces bruits, disait-on autour du « Big Board », ne sont pas sérieur En	Actions a		45 60	Gr. Fin. Coase, Gds Moul. Corteil Gds Moul. Pans	215 83 80 300 50	214 20 83 50 300 50	Union Brassacies Linco Highs	641 6450 270	648 273 10	Actaces Franço	223 67	21372	/ 16/8 Japanie	107 03	102 18
	dans un mouchoir de poche par CFDE, Peugeot, Comptoir des entrepreneurs, Sanofi, Docks de France, Mines de	pleine campagne électorale, le Fed ne sou- haite pas démontrer qu'il est maître du jeu De fait, le péterd était mouillé. Après	A.G.P. Vie A.G.P. Vie Agr. Inc. Madeg. Anvep	5500 72	5460	Groupe Victore G. Transp. Ind. Historinson Hydro-Energie	770 182 280 200	174 80	Us. Imes. France Un, Ind. Crédit Usinor U.T.A.	270 321 2 10 230	270 321 2 11 230	Actions lineatiss. , Actions tilectrum , Aedificate	332 38 356 98	323 04 339 84	Latitite-cri-tenne Latitite-Explanatio Latitite-France	629 48 196 49	13185 82 800 94 189 47
	Salsigne (tiens, la revoilà), BIS, L'Oreal et Compagnie bancaire, toutes en progression de 1,5 % à 3 %.	la clôture, l'on apprenait que la masse monétaire, après deux contractions succes- tives, avait augmenté de 5,2 milliards de dollars, an phénomène de nature à favoriser	André Roudière Applic. Hydraul. Arbel	138 50 308	139 50 310	Hydroc. St-Daois Immundo S.A	43 220 167	220 167 50	Vicat Virtx Vuitton	243 80 539	245 39 10 539	A.G.F. 5000	241 36 380 13 352 78	362.89 336.78		222 14 138 25 105357 12	212 07 131 98 105251 87
	Dans l'autre sens, le mouvement de balancier s'est également arrêté en	L'activité a porté sur 93,61 millions de	Artois At. Ch. Loire Australias-Ray	7 50 43 10	720	immobali Immobanque Immob. Mertalia	337 50 520 2300 450	520	Waterman S.A Brass. du Marot Brass. Opest-Afr	248 148 27	27 50	Akuli ALT.O. Arušnigo Geekon	181 23 465 32	173 01 444 22	Laffitte-Rend, , , Leffitte-Tokyo ,	194 24 947 72 12 150 81	185 43 904 74 12150 81
	cours de route et, au hasard des groupes de cotation, on constatait la haisse modérée (2 % à 3 %) de Bail-	VALEURS Count du Cours du	Bern C. Moneys	440 255 50	423 262	Immedice Industrialle Cle Invest. (Stai Care.) Joeger	952 904 14 55	952 764 °	Étran	gėres		A.M.L	215 17 11702 62 23807 01	11844 40 23807 01	Lionplus Liveer porteriouille Monafalle investimente.	53222 68 458 54 333 12	52695 72 454 89 318 01
	Investissement, Signaux, Lebon, Europe 1, Entreprise Lefebvre, Sythe- labo, Nord-Est et SGE-SB.	Alcon	Bleszy-Ovest S.N.P. Insurcontin Bénétőletine Bon-Marché	128	127 1700	Lambert Fries Lampes	336 45 50 126	335	A.E.G. Alzo Alcon Alcon	320 287 301	298	Boarse-Hovesties	290 59 2191 51 1313 66	2184 96 1313 66	Monaric Multi-Obligations Motosile Unit Sil.	\$3000 98 438 45 105 37	53000 98 418 57 100 59
	Bonne tenue des aurifères (Free State, President Brand), aux valeurs étrangères, tandis que sur la scène	Chiefe Manhantan Bank 40 7/8 41 1/8 Du Port de Mannours 47 3/4 47 1/4 47 1/4 47 1/4 47 1/4 47 1/4 47 1/4 47 1/4 47 1/4 47 1/4 47 1/4 47 1/4 47 1/4 47 1/4 47 1/6 47 1/8	Bres. Glar. Inc	81D	812 447	La Brosse-Dapont Lalle-Bonnières Locabell Immob Loca-Espansion	108 280 505 224	27E 510	Algerheine Bank	301 975 545 248 112	588	Columbia (ex W.L) Convenience Cortesa	658 79 276 70 938 39	264 15 895 84	Neto-Amoc. Natio-Epargne Natio-Inter.	24623 45 12269 95 907 96	24574 30 12148 47 886 79
	internationale le cours de l'or remon- sait à 351,25 dollars l'once au premier lixing de Londres (350,65 dollars	Food 43 3/8 44 1/8 General Electric 56 3/4 67 3/4 General Foods 57 1/2 57 7/8 General Motors 74 12 5/8	CAME Campenon Bern, Cagst, Padeog	104 162 360	104 169	Localization	295 10 322 107 50	319	Arbed Asturiorese Mines Banco Centrel Banco Santanden	115	110 82 50	Credinter Croiss, Interchil Décedeer	374 44 375 51 12 194 33	358 48 12169 99	Natio. Pacasitate Natio. Pacasitate	438 86 60224 51 488 63	418 96 60224 51 466 47
	jeudi à la même heure). Le napoléon gagnait 2 F, à 616 F, tandis que le lin-	Goodynar 27 1/2 25 1/8 18.18 121 1/2 122 7/8 13.11 27 1/4 Machi Gi 25 3/4 27 1/4	Carbone-Lorraine	75 183 199	184 920	Luchaire S.A Machines Buil	449 30 250 10 34 30	284 34 30	Bon Pop Espanel Banque Ottomane B. Raigl. Internat Barlow Rand	97 50 700 26250 71	28000 79	Droute-France Droute-Izvestige Droute-Sécucie	307 77 709 75 186 04	17760	Obligan Obligana Profique St-Hanoni	1095 23 156 17 383 78	1036 02 149 09 375 90
	got cédait 300 F, à 99 400 F. A l'image de la monnaie américaine, pratiquement inchangée, à 8,7845 F en	Pfor 35 1/2 35 1/4 Schlenberger 44 7/8 45 3/8 Tempo 55 5/8 35 3/4	C.E.G.Prig. C.E.M. Concorn. Biology Concrest (My)	36 80	35 90 899	Magnent S.A Magnent S.A Maritimes Parl Marocaide Cla	54 80 77 145 42 70	148	Bruster Bruster Brisish Pengalaum Br. Landert	121 32 80 83	32 62 80	Drooot-Sélection Esergin Epartic	114 77 23 f 20 51032 86	220 72 50981 98	Paritos Eptrytos Paritos Gestiot Particopes Retroto	12171 22 634 27 1214 50	12122 73 610 04 1190 69
	séance, le dollar-titre s'est traité aux alentours de 10,18/23 F contre 10,15/20 F la veille.	Union Cartrida	Cerabati C.F.F. Ferreilles C.F.S.	35 267 10 848	36.46 267	Nétal Déployé M. H. Mic	299 86 50	77 500	Catand Holdings Canadian-Pacific Corpinco	89 50 349 80 330	355 10	Eparpur Ricev Eparpur Associations Eparpur Capasi	6328 78 23074 32 5717 79	23005 30	Physic Placements Places breakings Places part cut-bases	235 10 427 39 58867 97	233 93 406 01 56867 97
			CGLR CGV, Chemboo (ML)	118 120 421	120 425	Mors Nedella S.A Nevel Worms	270 175 127 50	127 80	Dert. and Kraft De Beers (port.) Down Chemical	349 80 330 520 770 60 218 60 30	768	Epargne-Croins. Epargne-Industr Epargne-Intes	1348 43 408 57 644 12	390 04 614 81	Province Investion. Rendem, St. Honomi Sicor, Mobilian	268 47 11380 12 394 42	255 30 11333 45 376 53
	SOMMER-ALLIBERT As premier	SOCIETES	Chamboursy (ML) Chambours (Hy) Chim. Gde Parciane .	811 102 83	63	Navig. (Net. de) Nicolas Nobel Bosel Nodel-Gougie	87 40 329 20 8 40 73	382 BOd	Drender Bank Ferances d'Au Froudremer Gés. Belgagus	440	625 67	Eporgue-Long-Terme Eporgue-Clobs Eporgue-Lion	1077 BB 174 42 852 49	166 51 813 83	Sélecturi térmé Sélect Mobil, Div. Sélecture-Rendess	11481 72 314 44 170 04	11406 17 308 77 162 33
	semestre 1984, le chiffre d'affaires conso- lidé du groupe (HT) a atteint 2,63 mil- liards de francs, contre 2,39 milliards	fonction de la marge brute d'autofinance- ment des Climents d'Origny, L'opération	C.L. Maritime	430 131 825 420	731 630	Optory Optory Origny-Danvroise	141 124 118	143 125 121 20	Geveent Glazo Goodyeen	660 126 284 420 124 80	120 285	Eparghig Eparghig	341 78 1189 67 8351 90	328 26 1187 30 7973 17	Select. Vol. France, Septer Associations S.F.L. in at disc.	193 28 1125 86 445 92	184 52 1127 40 428 65
	durant les eix premiers mois de l'exercice précédent. POCLAIN. – Le chiffre d'affaires du	qui apparaîtra dans les résultats d'Origny- Desvroise à la ciôture de l'exercice 1984-	Comptee Comptee	249 186	243 165	Palais Nouveause Paris France Paris-Orléans Part, Fin, Gast, lat.	283 17 184 50 278	87	Grace and Co Gelf OB Canada Nathebass Honoywell les	823		Euro-Crainesson Europe lavestian Fançar Investian	399 43 1056 38 643 17	1008 464 614	Scarings Scar 5000	473 02 216 63 360 71	481 57 204 61 334 81
	premier somestre 1984 traduit une légère augmentation par rapport à la période cor-	bation de l'administration, de l'agremblés l	Contento (La) C.M.P. Come S.A. (Li)	295 12 18 44 30	300 12 85 d 44 30	Peché Cinéma Pathé Mecconi Pine Worder	236 115 109 58	296 115 20	Hoopeven L.C. Industries Jut. Min. Chara Johannesburg	175 512 - 376	515 361	Franço-Gismetilo Franço-Gismetilo	147 24 275 96 406 48	140 55 270 54 388 93	Silverna Silverna Silverna	312.90 191 332.72	298 67 182 34 317 63
	respondante du précédent exercice : 1,09 miliard de france (contre 1,07). ORIGNY-DRSVROUSE Le conseil	~ d'administration de Holderbank.	Crédit (C.F.B.) Créd. Gén. Incl. Cr. Universal (Cin)		520 E	Piper Heidelinck	328 95 172 10 78 90	97 80 179	Kubana Latona Marrosallana Marks-Spancar	12 50	239	FrObi (nouv.)	235 94 236 94 248 51	2010	SIG SIG	956 (19 748 46 967 86	916 60 714 19 942 87
	d'administration de cette société a autorisé- sou président à conciure avec la société Hol- derbank un protocole prévoyant la cession à	macie, produits de soins pour la beamé) du groupe chimique insien Monesdison cure-	Credite) Darbley S.A. Dasty Act. d. p. De Dietrich	297 10	314 70 F	Providence S.J. Providence S.J. Publicia Rail, Soni, R.	427	1381 126	MicRand Bank Pie Mineral-Ressouts Net-Mederlandes	45 50 82 710	46 82 20	Fractional Factor Fracti-Association	432 73 82900 48 1054 43 10337 34	82749 80 1052 23	Schlings Sogspargue Sosswar	435 16 345 10 820 80	415 43 329 45 783 39
	cette société de 18 % du capital des Clments d'Origny, filiale d'Origny- Desvroise. Ce protocole, qui a été signé	gistre, pour le premier semestre, un béné- lice set de 24 milliards de lires (+ 28 %).	Degrement Deinterde S.A. Deinterde S.A. Deinterde Velimat	115 60 672 720	Age 11	Resserta induat. Révidea Ricquist-Zan Rochefortaise S.A.	48 417 128 84	419 80 126 40	Noranda Officetti Pakhoed Holding Pizza Inc	167 40 28 362 82 50	1	Fracti-Frantica Gestilan Gestion Association Gestion Mobilism	55638 56 113 04 552 10	\$5400 81 110.28	Souther	1082 24 393 18 1082 43	1093 16 393 18 1033 35
	entre les partenaires, porte sur un montant	14 % et passe à 558 lives, contre 492 lires an promier semestre 1983. Le dividende tri- mestriel est fixé à 85,3 lires par action. Il	Dictot-Bottin	484 40	610 450 70	Rochette-Caupe Rosenio (Fils.) Rougier et Fils	21 90 119 49 50	21 90 119 90	Photosax Albumanic Pirelil Procisor Geomble Riccol Cy Ltd	10.40 635 39.90	10 550	Gest, Rendement Gast, Sill. France Hassamana Oblig	486 36 379 80 1233 27	445 21 362 67	U.A.P. Impetes Uni-Associations	340 92 110 60 268 13	325 46 110 59 247 36
	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 160: 25 dec. 1963) 14 soft. 16 noit. Valents françaises	sera peyable le 7 septembre prochain. Le chiffre d'affinnes consolidé des six premiers	Duo Lamotine	150 1700	720	Rounselot S.A. Socier	768 35 3 65	738	Robers	196 I	190 50 205 90 423	Horiesu LM.B.L. Indo-Suez Waleuru	704 48 378 99 611 96	863 96 361 80	Uniposier Di Geranja Unigeston	890 62 1085 28 641 37	869 30 1043 35 612 29
	Valents Statephres	dans la recherche, la vente et la fabrication	Economais Castra Bectro-Banqua	2400 2 445 244	425 442 248	SAFAA Safic-Aicen SAFT Sounier Duveit	146 280 223 75	223	Shell fr. (port.) S.K.F. Alcieholog Sperty Rend Steel Cy of Con.	220 410 175	215 414 175	led. Fraccine Marchig. Interminet France	12697 36 9623 43 291 45	12448 39 9167 05	Uni-Japan Un-Régions Universe	1111 10 1538 1716 88	1060 72 1469 21 1669 17
	Indice gining 14 solt. 16 solt. 162,7 162,3 TAUX DU MARCHE MONETAIRE		Becaro-Franco El-Antaryse El-M. Labiene	186	1位760	Saint-Haphaili Sains du Midi Santa-Fil	151	268 10 161	Solitontein Sud. Albertaides Tecneco Thorn EM	255 238 50	376	intervalente Indust Invest, pet	385 87 11401 64 13294 90	377 92 11378 88	Univers Obligations Values	140 31 1049 39 361 62	140 31 1014 88 361 27
	COURS DU DOLLAR A TOKYO	llenne, sinsi que divers laboratoires, dont	Exelf-Bretagos Exterpôts Peris Epergne (8) Francos de Francos	245 812	200 4 S	Sekten Sercialezne (Mi) SCAC Selige-Lablanc		136 50	Thyseen c. 1 000 Toray indust. inc Visite Montages Wagons-Lits	280 h	250	nyest, Pjacenystia nyest, Sirvicacyú	771 17 850 19	735 20 620 71 e	Valory	1181 14 27817 281	1179 96 27488 79
	1 dellar (en year) 241,25 240,76	(Austin, dans le Texas).	Escara-Ligato			Serala Madouga	181	270 187	Week Rand	##		• : Prix prés					
	Diens in quarrième colonce, figurant le tions en pourcentages, des cours de la du jour per rapport à ceux de la	sient) H C	gle	me	nt	me	n	su	el					oupon détr fiert; s' : (sohé; ° : droit dét demandé.	pohá;	
	Composing TARESTOPES process. Frencher control	% Company VALEUMS Cours Premier Cours cours	* Compen- setion	VALEU	prece	+			VALEURS OF		mier Den	# +- 5	8000	ALEURS	précèd. cours	Demail cours	*-
	3636 CME 3 % 3688 3588 3586 - 1360 Section T.P. 1380 1380 1380	0.05 2490 Emilor 2550 2550 2560 0.08 880 Emp S.A.F 594 591 592 800 Employee 800 800 801		Perhoet Pernod-Rica Pétroles (Fs:	rd. 795	550 550 785 790 224 10 MM	- 01	138 915	Anglo Amer. C. 10 Amgold 10	M5 10		50 + 371 + 143 2	73 hp-1 30 ITT	Yokado			+ 136 - 236 + 072
i	1070 Recent T.P 937 948 965 + 1340 Shore-Poul T.P. 1328 1230 1330 + 1175 St-Gobaic T.P. 1184 1184	2.98 685 Europeirobé 665 650 660 629 629 629 629 629 629 629 629 629 620 629 620 620 620 620 620 620 620 620 620 620	- 308 96 + 061 183 - 144 44	Pénnies B.P. Peugent S.A Pocisin	81		1 + 08	36 518 27 415	Bayer	63 54 66 54 33 70 3	4 563 6 586 9 515 3 95 33	+ 198 7	78 Men 30 Men		886 898 B37 850	895 850	+ 101 + 155 + 106
	210 Acctr 215 50 216 216 + 655 Agence linear . 515 515 515 515	0 23 175 Freetal 181 90 181 90 181 90 232 232 0 28 38 Freetale 230 10 232 232 37 37	+ 082 136 - 080 295	Polist	330 127	300 300	-is	370 280 55	Chase Manh. 4 Cie Pétr. Imp. 2 De Beers	20 45 94 25 80 76 6	26 10 428 17 80 297 11 25 61	80 + 128 6 30 + 090 11	DO Pein	sk Hydro ofice	737 733 7190 1198 1	793 200	- 054 + 054 + 039
	# ALSP1 95 30 96 96 ~	031 325 Francerep 290 290 290 073 185 Gel Labryene . 202 208 213 50 1 13 770 Gel Glophys . 760 760 760	+ 5 69 200	Present Car Précisal Sic Primagna Primarips	960	1601 1801 960 980 90 210 50 210 50 60 139 90 138 90		88 295	Done Mines 1 Driefonten Ctd . 3	07 50 10	5 50 108 8 50 327	50 + 108 3	The Pres	p Morns ps Sryadi ident Steys	383 50 400 1	157 30 399	+ 083 + 404 + 215
	415 Arpen Prints . 433 437 437 + 740 Aug. Entrept 755 754 754 - 405 Aug. Dess 440 435 438 -	0 92 210 GDN-Entrapose 208 50 210 210 0 13 290 Guyenn-Gasc. 305 80 305 10 306 10 0 45 1600 Hackette 1550 1570 1570	+ 071 1500 - 022 280 + 128 78	Prompoles . Radiotechn. Raffin, (Fee)		1830 1834 245 245 80 50 80 50	+ 13	30 700 10 106 32 296	East Rand 1 East Rand 1 Electrolux 3	00 31	6 756 5 80 126 2 312	50 - 028 10 + 4	10 Rant 30 Roys	mès diontesi al Ducci	492 492	493)	- 363 + 020 + 012
	565 Spilovenies . 590 570 584 - 490 Ca Secaio . 510 513 515 +	0 98 330 imm Plaine M. 344 90 345 345 0 65 1220 lost Middles 1225 1222 1222	+ 0 02 1390	Redoute (Le) Housel-Uch Kine Impérial Sade	1288	1015 1015 1275 1270 1395 1395 159 159	+ 01	360 400 370 275	Ford Motors 4	44 44 16 50 42 46 45 38 34	5 425 5 457	+ 204 2	55 Schi	Tinto Zinc elens Co umberger I transp	274 274 10 457 461 20	276 160	+ 072 + 065 + 061
	250 Bigin Say 258 257 257 -	0 37 390 teachai 396 398 398 0 36 1450 teachai 396 1510 1610 1610 1610 1610 1620 1630 1630 1630 1630 1630 1630 16	- 2 81 295 450	Sagem St-Lopis B Sasofi	1280 295 472	1284 1284 290 10 290 10 473 477	- 03 - 16 + 10	1 155 265 265 488	Gencor	07 201 31 81 59	0 590	50 + 074 1	50 Sept 28 Som 77 T.D.	ens A.C.	143 50 145 60 235 20 237	145 60 236 90	+ 071 + 145 + 072
	1280 Securit (Securit) 1351 1380 1380 + 1850 1820 + 1820	0 86 846 Lab. Bellon 642	- 3 14 590 88 50	S.A.T Serpiquet Ci Schnecker S.C.D.A	649 88		- 07	7 80	Goldfields		9 769 0 50 70 2 20 42 4 184	50 - 139 7 40 + 095 3	45 Und 25 Und	eion Corp. Mer Tachn. Rensa	852 858 399 398	165 196	- 028 + 152 - 025 + 257
	1370 Carreton 1445 1438 1440 ~ 850 Carino 862 870 871 + 895 Carino 596 680 800 +	0.34 1030 Leges 1089 1085 1085 1 04 270 Legifrance 278 50 288 272	+ 030 240	S.C.R.E.G Seb Sefenceg	340 241	138 138 940 340 241 241	+ 07		Hitachi	35 80 3 08 B0	8 50 36 6 805	50 + 155 3 - 049 3 + 323 3	95 Wes 75 Wes 30 Xero	t Deep t Hold p. Corp	481 493 422 425 10 388 40 398	193 127 198	+ 249 + 118 + 247
	325 Catalan 330 330	0 83 192 Meis Phink 197 199 199 3 22 1090 Meiorette ILvi . 1099 1098 1098	+ 101 690	S.F.LM S.G.ES.R	815	50 62 50 62 20 120 721	[] loco. Lumined] 1	10 50) 11	1 111) + D45	1 88 Zam	ba Corp	214 210	211	- 140
	300 Charpurs S.A. 329 325 325 10 = 22 Chars-Chiell. 22 50 22 40 22 40 = 230 Chause frace. 238 240 10 240 +	1 18 90 Mar. Wender 1840 1841 1850 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	+ 0 17 151	Sign. Ent. El. Sign. Signeo Signeor Sign Roggign	d 1350	1350 1350	1	~ —	OTE DES (CHAN	COURS	COURS DES BILLI AUX GURCHETS			CHÉ LIBRE		OR OURS
	1010 C.LT. Akraini 1097 1090 1085 - 850 Chib Middent 884 900 902 + 108 Codeni 117 50 117 50 117 50 -	1 1350 Metz	+ 1.42 515 + 1.10 3050 - 199 480	Séminco Sodecho Sogezap	515 3000 447	515 518 3000 3000 450 10 460 10	+ 61	B Etate-I	his (\$ 1)	8 780	17/8 8784	Achet Vent	980 Or 6	io (Italio en bar	me) 990	6c. 1	7/8 9200
	220 Cyles 200 263 203 + 136 Compt. Entragr. 137 141 50 138 60 + 20 Compt. Med. 380 258 358 -	150 47 M.M. Penertoya 52.60 52.30 52.20 1880 1880 1880 1880 1880 318 318	+ 090 480 - 031 225	Source Puris Source Puris Synthelabo Talds Luzens	236 5 236 5 2 452	10 482 482 50 230 230 459 458	+ 01 - 27 + 15	8 Allema 4 Belgus	m(100F)	6 873 306 900 15 195 272 380	6 874 307 040 15 199 272 550	14 600 15	700 Piec	e trançaise () e transsise ()	1DH	90 9 14 35 .	9400 616
	220 Crids F, Inss 217 30 218 50 219 50 + 630 Crids Nov 650 660 660	101 406 Maren	- 041 1550 - 083 275 - 240 1900	Tel. Bect Thomson-C.S T.R.T.	S.F. 311 1987	1615 1615 313 80 312 90 1967 1987	- 02 + 08	A Dansin Norwig	ark (100 km) p (100 k)	2/2 360 84 190 106 450 11 627	272 550 84 100 106 430 11 604	79 87	Pièc Pièc Sou	e suisse (20) e latine (20 f veran	fd	82 72 34	590 572 738
	1600 Deser-Serep 1700 1895 1895 - 920 Destr 923 929 +	1 75 225 Nortes (%) 330 330 330 0 0 0 29 93 Nortes (66) 97 90 98 98 98 0 0 97 605 (Occident (66)) 620 615 616	+ 0 10 500 - 0 64 245	UFR ULS	270 503 246	267 267 603 803 246 246 10 220 220	- 11	Grèce (100 drachmest	7 669 4 974 366 780	7 682 4 965 368 450	6 900 8 4 700 5	400 Pilo 200 Pilo Pilo	e de 20 dota e de 10 dota e de 5 dollac	rs	20 40	4205 2100
	580 Docks Featon 598 610 610 + 86 D.M.C. 87 86 50 86 70 - 660 Durne 642 840 636 -	2 250 (Nich-Cuby 234 232 232 0 34 750 (Oron, F. Pasis 747 747 747 0 93 159 (Opil-Pasibas 162 80 160 160	- 171 2000	Vateo Valicenec V. Clicquot-P Vingrix	2135	58 05 58 50 2085 2086 815 815	- 04 - 08 - 18	Suècle 7 Autrich	(100 krs)	105 690 43 730 5 374	105 530 43 720 5 374	101 108 42 900 441	Pilo	è de 50 peso	≴		3840 586
	490 East (Sec.) 515 519 518 + 210 Bi-Apathina 205 205 90 205 90 -	0 04 86 Paper Gascogna 82 92 90 92 90 0 25 630 Page Rieggano 529 532 529	+ 0 97 985	Ell-Galbon	926	925 926 10 202 70 202 40 316 319	+ 08	Portug 4 Canada	# (100 esc.)	5 860 6 731 3 637	5 860 8 740 3 648	5 500 6 8 470 6	700 816 670				
	1000 Epeda 940 950 950 +			-		-		-	. •	•		- -	-			•	•

ÉTRANGER

MOZAMBIQUE : des délégations de Maputo et de la rébellion séjoument à EUROPE

TURQUIE : le premier ministre se pro-nonce pour le maintien de la loi mar-

4. PROCHE-ORIENT LIBAN : raid de représailles isra-dans le nord de la Bekaa. S. AMÉRIQUES

5. ASIE

POLITIQUE

POINTS DE VUE : « Décemtralisation, une ambition inachevée » (II), par Michel Barmer; « Syndrome Monner-

SOCIĒTĒ

7. La mort de Gaētan Zamoa. L'attentat d'Annecy. ÉDUCATION.

CULTURE

9. CINÉMA : un Livre blanc sur la situe tion en Grande-Bretagne.

VENTES: procès à New-York après la mise aux enchères de livres juifs.

11. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

13. CONJONCTURE : la hausse des prix : +0,7 % en juillet. AFFAIRES : la Société générale va lancer des certificats d'investisse

14. ETRANGER : aux Etata-Unis, le Trésor veut inciter les étrangers à acqué-rir des titres américains.

RADIO-TÉLÉVISION (11) ĒTĒ (12) : « Histoire d'amour », par

INFORMATIONS « SERVICES - (12): Météorologie: . Journal

officiel : Le week-end d'un Annonces classées (13): Mots croisés (X); Carnet (11); Programmes des spectacles (10); Marchés financiers (15).

République Sud-Africaine l'explosion d'une bombe fait plutieurs victimes au quartier général de la police de Soweto. - Quatre policiers ont été blessés et une femme noire portée disparue, jeudi-16 août, à la suite de l'explosion d'une bombe dans les bureaux de la police chargée de la cité noire de So

 Yannick Noah déclare forfait pour Flushing Meadow. - Yannick Noah ne participera pas aux Internationaux des États-Unis de tennis qui se disputeront à Flushing Mea-dow du 28 août au 9 septembre, a annoncé vendredi. Patrice Hage lauer. l'entraîneur du joueur frand'une pubalgie qui l'a empêché de participer à des compétitions depuis les Internationaux de France, à Roland-Garros, au mois de mai. (AFP.)

Le numéro du « Monde » tale 17 soft 1984 a été tiré à 420 079 exemplaires

L'UNIVERS DU PIANO DU 17 AOÛT **AU 2 SEPTEMBRE** tous les pianos crédit personnalisé PARIS 8e - 264, rue du Fg Saint-Honoré Tél. : 766.51.94. 78 - VÉLIZY Z.I. - Rue Grange Dame-Rose Tel. : 946.00.52.

LA SITUATION EN GUADELOUPE

Les indépendantistes partisans de la violence font des émules dans tous les mouvements de gauche

Pointe-à-Pitre. - La Guadeloupe vient de vivre, pendant une semaine, à l'heure de son trente-quatrième tour cycliste. Entreprises, administrations, vacanciers ont respiré au rythme de la pédalée des quelque quatre-vingts participants de ce grand rendez-vous international du cyclisme, le second événement de l'année – après le carnaval – auquel ont participé Russes. Cubains, Colombiens, Dominicains, métropolitains. Vénézuéliens et

La Guadeloupe économique, sociale et politique a vécu donc au ralenti les conflits sociaux ont marqué la pause, les assemblées renvoyé à quinzaine des séances et des décisions pourtant importantes comme l'avenir de l'industrie sucrière, et notamment le sort de l'usine de Beauport. Les hommes politiques, cux, se sont glissés dans la caravane officielle ou sur les podiums des arrivées des courses dans les communes pour ne pas être absents de l'événe-

Ainsi, deux semaines après la mort des quatre militants nationalistes victimes de leurs propres explosifs, le pays guadeloupéen a déjà, semble-t-il, digéré cet impact émotionnel et politique de sa propre

Dès le fendemain de ces tragiques événements, l'UPLG (Union pour la libération de la Guadeloupe), par la voix de son président, le docteur Claude Makouke, avait, sur les antennes de Radio-Tambour, fait une déclaration publique dans laquelle le Mouvement d'unification des forces de libération de la Guadeloupe devait rappeler la position de principe de ses composantes à propos de la violence qui selon elles, serait d'abord coloniale par essence. Des propos empreints d'émotion certes, mais aussi d'une violence à peine contenue qui avertissait le gouvernement que l'arrêt de la violence devait coıncider avec la disparition même des séquelles du colonialisme en Guadeloupe.

Dérivatif

L'architecte Jacques Berthelot, promoteur d'une Guadeloupe nouvelle qui tienne compte des aspirations profondes de la culture et de la manière de vivre des Guadeloupéens. . Sa mort, a dit M. Makouke, est dure mais si elle choque les Guadeloupéens, ils savens désormais que la lutte exige des sacrifices de plus en plus grands, jusqu'à ce que le colonialisme disparaisse du sol guadeloupéen. - Et le président de l'UPLG a appelé tous les militants anticolonialistes à rendre un dernier hommage aux quatre vicmissaire de la République, M. Maurice Sabourin, ne s'est pas fait

attendre. était adressée au docteur Makouke, un message à deux vitesses dans lequel le représentant du gouvernement prenaît acte des conséquences au calme et au dialogue. Dans un deuxième temps, M. Sabourin annonçait que des mesures de fermeté seraient prises à l'encontre des partisans de la violence terroriste.

En répondant au préfet, commissaire de la République, M. Makouke s'est en quelque sorte laissé piéger. Désormais, il est désigné aux yeux des populations et du gouvernement comme l'interiocuteur privilégié, porte-parole des poseurs de bombe et de ce fait il est condamné à réorienter la politique générale de son mouvement, au sein duquel la bataille fait rage entre « colombes » et « faucons ».

 Un référendum pour les DOM? - M™ Lucette Michaux-Chevry président-fondatrice du Parti de la Guadeloupe (LPG, div. opp.) du conseil général de Guadeloupe, a proposé, lors d'un entretien accordé à l'AFP, le mercredi 8 août. que chaque département d'outremet puisse · etre consulté sur son devenir statutaire - dans le cadre du projet gouvernemental de révision de la Constitution. M= Michaux-Chevry a précisé qu'elle était sur le point d'envoyer une lettre en ce sens à M. François Mitterrand. D'autre part, le président du conseil général de Guadeloupe a mis en cause « la mobilisation des énergies sur les problèmes électoraux », en évoquant la mise en place en 1983 d'une assemblée régionale dont les compétences n'étaient pas encore définies. M= Michaux-Chevry a également estimé que la loi récemment adoptée sur la répartition des compétences entre conseil général et conseil régional allait conduire les départements d'outre-mer à « une situation catastrophique sur le plan

De notre correspondant

L'enquête intérieure qui a suivi la mort de Jacques Berthelot en est une des illustrations. Mais peut-être aussi annès tout était-ce l'occasion pour l'UPLG, qui a toujours voulu avoir le leadership officiel de la lutte pour l'indépendance, d'affirmer au grand jour une prééminence sur les nombreuses tendances qui divisent la mouvance nationaliste en Guadeloupe. N'avait-elle pas toujours prôné « un seul peuple, une seule

organisation, un seul combat ». Rejetant la décentralisation, une réforme qu'ils estiment mort-née, comme base de dialogue, les membres de l'UPLG continuent de cultiver l'ambiguîté sur les voies et movens de leurs objectifs nationalistes. Pas de lune armée, mais une volonté de libération qui devra venir, disent-ils, de l'intérieur même du pays. Tels étaient d'ailleurs les grands principes qui furent dès l'oririne à la base de la création de l'UPLG dont les instruments sont constitués par des organisations syn-dicales actives. L'UPLG est le noyau central, l'UTS agit dans le secteur de la santé, le SGEG dans l'éducation nationale, l'UTA et l'UPG dans l'agriculture. Ces organisations syndicales se caractérisent par une radicalisation de leurs ctions sur le terrain, que ce soit en face du patronat local ou des admi-

Sur le plan judicisire, si la mort des quatre militants nationalistes a semblé clarifier les choses, l'enquête loin de là. Tout au plus les enquê teurs ont-ils pu se rendre compte que le système de mise à feu et de condi tionnement des colis piégés était difquées antérieurement.

Les perquisitions qui out suivi chez la quasi-totalité des membres des organisations politiques nationalistes n'ont pas donné grand-chose D'ailleurs, chez l'une des victimes. la police a découvert une liste de personnalités politiques, locales, administratives comportant des indications sur leurs habitudes de vie, ainsi qu'un certain nombre de détonateurs.

Le mois dernier, la découverte dans une case inhabitée près de la commune de Sainte-Anne, de 55 kilos d'explosifs avait mis en évidence la présence de militants membres de la Jennesse communiste et d'autres organisations, notamment Combat ouvrier, (trotskiste).

Ainsi, tout se passe comme si le GLA (Groupe de libération armé), puis l'ARC (Alliance révolutionnaire carathe) avaient créé une brèche dans la stratégie des indépendantistes pacifistes. Désormais, dans presque toutes les organisations politiques de gauche et dans l'ensemble mouvements du camp nationaliste, il existe des partisans de la violence. Ce qui implique que les états-majors politiques soient mis à l'écart de certaines actions et obligés publiquement de s'en démarquer.

Pour l'heure, pas de soubresant ni d'effervescence particulière en Guadeloupe, où toutes les inquiétudes _Sur le vif _

Une matinée très ordinaire

Belleville, la campagne anti-immigrés dans le 11º bat son plein. Comme chaque jour, au cosur du ghetto, rue de l'Orillon, les cafés ont ouvert leurs portes à une population-où se mêlent Français, Yougoslaves, Maghrebins, Libeneia, Turcs, Portugeis, Grecs, etc. Une grande majorité des habitants vivent dans le quartier depuis très longtemps, et parmi eux Simone, soixante seize ans (dont quarante comme « l'Orillonnaise »). Elle promène Bichon, son chien, chaque jour et, comme d'habitude, entre dans mon café pour son petit verre de la mi-matin

∉ Bonjour mon chéri l - Borriour chérie, audi de neus! ? tu n'as pas l'air bien en

- Ah I je te jure, on aura tout vu, ici, avec ces cons qu'il y a dans la guartier.

 Ou'y a-t-il donc ? reconte. - Ben tu sais, ce matin vers six heures trente, en aliant préndre mon café au coin avec Adèle. y a Loucif, le jeune Tunisien, tu le connais, celui qui m'a payé un verre hier chez toi, il a embêté Bichon. Je l'ai traité de tous lesnoms. Et tu sais or que je lui ai

- Patit con, al tu n'es pas content, retourne donc chez tol. Arabes qui rigolaient. Ca n'a pas raté ; eux aussi, ils m'ont entendue : si vous n'êtes pas contents vous aussi, vieux cons, vous n'avez qu'à retourner chez yous. Personne n'a bronché, tu seis qu'avec moi c'est vite fait. Je les connais tous d'ailleurs, depuis le temos qu'oc vit ici....

- T'as bien fait. Simone, tiens, pour la peine je t'affre un petit rosé. - : Merci mon chiêri.

- Tu sais, Simone, à la fin du mois ja pars. Ça y est, j'ai vendu. - Oh, non I c'est pas vini ! et qu'est-ce que tu vas faire, après ?

- J'en ei mene, je retoume en Aigérie, dans ma Kabvise. - Ah bon... mais pourquoi tufais ce, tu n'es per bien en

France ? a. Comme quoi il suffit periole de peu de chose, mais c'est grave néanmoins; une phrase entendue dans la rue lors d'une campagne diectorale; la passage d'un excité à la télévision, pour s'apercevoir bruaquement : que les dens avec lesquels on pertage un quartier et des habitudes depuis près d'un demi-siècle son

> HAMED AMARA (Paris).

POUR LA PREMIÈRE FOIS

Deux enfants gravement brûlés sont sauvés grâce à une peau cultivée en laboratoire

Le dernier numero du New England Journal of Medicine public les résultats d'un important travail de biologie et de chirurgie concernant une greffe de «pens artificielle» (1). Selon les auteurs américains, c'est la première fois qu'on parvient à en tel résultat, qui devrait nettement améliorer le traitem des grands brûlfe.

viennent du ciel, à cette époque tra-

ditionnelle des dépressions, tempêtes tropicales et autres cyclones. En

face des difficultés économiques

considérables, un secteur touristique

évanescent, une économie sucrière

exsangue, une agriculture balbu-

tiante, le phénomène sportif du tour

cycliste est venu comme chaque

année jouer son rôle de soupape et

de dérivatif. Autant d'événements

qui interpellent les partisans de la

On peut en effet s'interroger sur

la signification et la portée réelle de

la mort de Jacques Berthelot,

Etienne Uranie, François Casimir et

Fred Pineau. C'est là d'ailleurs une

des bases de la nouvelle « diploma-tie » musclée du ministère de l'inté-

rieur, qui espère que ces événements

permettront un autre dialogue entre

l'Etat et les partisans de l'indépen-

dance. Ceux-ci devront choisir entre

une radicalisation de plus an plus

excessive, au risque de se rendre

impopulaires, et une approche plu

favorable au débat démocratique

qui semblait déjà s'amorcer avec la

régularisation de la radio rebelle

Radio-Tambour, l'utilisation d'un

ton beaucoup plus mesuré à

l'antenne et certaines participations

aux consultations électorales, même

ÉRUC RENDE

si celles-ci sont encore limitées

olence terroriste.

C'est en jouant avec de la peinture l'été dernier, à Casper (Wyo-mina), que Jamie et Glen Selby. âgés respectivement de six et sept ans, s'étaient gravement brûles après avoir voulu utiliser un solvant, qui avait pris seu. Hospitalisés à Denver (Colorado), ils étaient ensuite soienés à Boston dans le service du docteur Gregory Gallico, spécialiste de chirurgie plastique et directeur d'une équipe de recherche sur la «peau artificielle».

On préleva alors, au niveau de l'aine et des aisselles, de minuscules morceaux de peau saine sur les enfants brilés au troisième degré sur près de 90 % de leur corps. Le tissu ainsi obtenu fut alors cultivé en laboratoire. En moins d'un mois, les chercheurs disposaient d'une quantité de peau dix mille fois supérieurs à celle qui avait été mise en culture. On put alors procéder à toutes les saires, sans que les anes malades scient victimes de réactions de rejet.

Jamie, aujourd'hui guérie, a repris le chemin de l'école, tandis

que Glen doit encore subir qualques greffes. C'est la première fois qu'un tel résultat est obtenu à une aussi grande échelle, plusieurs tentatives ayant été faites (et réussies) ces dernières années. Sans cette technique, les deux enfants seraient certaiment décédés des suites de leurs brülnres.

Selon les spécialistes américains la peau ainsi cultivée a un aspect très naturel, apparaissant pins fine et plus délicate que la pean normale, Il fant, néanmoins, savoir qu'elle n'est constituée que d'épiderme à l'exclusion du derme, la couche la plus profonde du revêtement cutan qui supporte et nourrit l'épiderme et. qui contient de nombreuses termi-BRISODS INCOMES.

Plusieurs techniques ont, ces dernières années, été proposées pour tenter de mettre au point une vériteble « peau artificielle» associant le plus souvent des éléments cellulaires et une substance gélatineuse. Les résultats obtenus aujourd'hui, outre qu'ils témoignent des progrès accomplis en matière de culture de cellules humaines, ouvrent une vele prometteuse dans le traitement des grands brûlés.

(1) New England Journal of Medi che daté du 16 août. L'équipe était diri-gée par les docteurs Gallico (Hôpital général du Massachusetts) et Howard général du Massachusetts) et Howard Green (Harvard Medical School, Bos-

Décès d'un bébé greffé du cœur. – La petite Hollie Roffey, la benjamine des transplantés du cœur.

est décédée, vendredi 17 août, à

Dans l'attente de nouveaux jugements de la cour d'appei de Pau

TENSION AU PAYS BASQUE

≈ 1l n'y a pas d'autre solution que de répondre à la nouvelle orienta-tion antibasque de Mitterrand », inon, le jeudi 16 août, dans le quotidien; proche du mouvement indépendantiste ETA Egia. Cet avertissement intervient alors que la chambre d'accusation de la cour d'appel de Pau a, ce vendredi 17, d'extradition de militants basques réclamées par la justice espa-gnole (1). Depuis le premier « avia l'avorable » donné le 9 août par les tion de quatre indépendantistes, onze établissements industriels ou commerciaux français, ainsi que le bureau de l'agence consulaire de Gijon, oni été la cible d'attentats à

a bombe en Espagne. Trois fansses alertes ont encore en lieu le jeudi 16 à Barcelone, et une dans le Sud-Ouest français (une organisation basque incommus a affirmé avoir déposé deux engins explosifs sur la voie ferrée entre Pau et Hendaye). Une petite manifesta-tion contre les extraditions a égale-ment eu lieu à Portugalete, dans la province basque de Biscaye. La veille, mercredi 15, cinq mille personnes avaient protesté à Fontarable (province de Guipuzcoa) contre la décision de la cour d'appel de Pau.

Interviewé le jeudi le sont par Radio Monte-Carlo, M. Claude Cheysson, ministre des affaires étrangères français, a déclaré : Nous verrous quel sera le juge ment final de la Cour de cassation. A ce moment-là, le gouvernement prendra ses responsabilités: « En attendant, a poursuivi le ministre, il

(...) de céder aux menaces de repré-sailles, d'où qu'elles viennent, » Paris et Madrid sont « en contact permanent » au sujet des incidents en cours au Pays besque, a encore indicat le Oue d'Ouverne indiqué le Quai d'Orsay.

Décision le 24 août

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Pau a examiné, ce vendredi 17 août, les demandes espagnoles d'extradition de deux militants nationalistes basques, M. Francisco Lujambio, âgê de vingt-neuf ans, accusé du meurtre de deux gardes civils dans un bar, près de Saint-Sébastien, le 15 mai 1980, et M. Xavier Otaso, âgé de vingt-quatre ans, à qui il est repro-ché un hold-up commis à Pasajes en novembre 1979. Les deux militants nient les faits.

L'avocat général, M. Laurance, a stimé que MM. Lujambio et Otaso n'étaient pas des réfugiés politiques, que la gravité des faits reprochés leur ôtait tout caractère politique et que, enfin, ils sont réclamés par « une justice démocratique qui a « une justice démocratique qui a aboli la peine de mort avant la France ». Il a demandé un avis favorable pour M. Lujambio et un sup-plément d'information pour M. Otaso, qui affirme avoir été hos pitalisé au moment des faits qui lui ont reprochés. Me Christiane Fando, défenseur des deux militants basques, a refusé de plaider, n'ayant en connaissance des dossiers que quarante-huit heures auparavant. La chambre d'accusation rendra

(1) Un troisième jugement doit être rononcé par la cour d'appel de Pau le nercrodi 22 août.

La CGC se déclare intéressée par les propositions du président de Citroën

Première des organisations syndi-cales que reçoit ce 17 août M. Jacques Calvet, président de Citroen, la fédération de la métallurgie CGC a précisé, à la sortie d'un entretien nombre d'éléments contenus dans le nouveau plan social qui accompagnerait les licenciements demandés par Citroën et qui sera soumis à l'examen du comité central d'entreprise le 22 août (le Monde des 16 et.

Les salariés qui auraient fait l'objet d'une autorisation préalable de licenciements pourraient bénéficier d'une formation pendant dix mois. Pendant cette période, le lien juridique avec l'entreprise serait maintenu et, a indiqué la délégation de la CGC, la rupture du contrat de travail n'interviendrait qu'à l'issue de la formation. Les salariés touche que l'on sache encore comment cette somme serait répartie entre l'employeur et les pouvoirs publics.

Quant à la formation proprement dite, elle pourrait concerner les techniques de l'automobile de demain, ou permettre aux licenciés de retrouver une qualification équivalente dans d'autres secteurs d'activités.

Selon la CGC, ce montage serait approximativement le même que pour les congés de conversion de la construction navale, à cette différence près que la durée de la forma-

La délégation s'est déclarée intéressée par ces propositions mais considère que la période de formation . n'est pas suffisante . La CGC souhaite en outre pouvoir surveiller le déroulement de cette formation et suggère que les cadres puissent être utilisés pour la pédago-

Après l'examen par le comité central d'entreprise, l'ensemble de ce dispositif pourrait être négocié par la direction et les organisations syn-dicales, le 29 août, et faire alors l'obiet d'un accord. Les conversations se poursuivent,

ce 17 août, avec les autres déléga-tions syndicales, la CGT devant être reçue la dernière à 17 h.

UN DIPLOMATE SUD-YÉMÉNITE GRIÈVEMENT BLESSÉ DANS UN ATTENTAT A MADRID

Madrid (AFP). - Uz dipie République du Yémez du Sud a été très gravement blessé par balle lors d'un attentat commis peu avant 12 h le ven-dredi 17 août, dans un quartier résidentiel de Madrid. Deux personnes circalant à moto se sont approchées de la voiture conduite par le diplomate et out tiré plusieurs coups de feu à bout por-tant dans sa direction. Le diplomate a l'hôpital national de cardiologie de Londres. Elle n'avait que vingt-sept jours et avait subi une greffe du cœur à l'âge de dix jours, le 30 juillet au terme d'une opération de cinq heures et demie. Cette greffe avait suscité un débat au sein du corps médical britannique quant au bienfondé de l'opération.

VIOLENCES A BELFAST

Belfast (AFP). — Une dendième mit de violences a seconé le quartier protes-tant de Shunkill, à Belfast, du joudi 16 au vendredi 17 août. Des manifestants ont attaqué à coupe de pierres et de cocktails Molotov les forces de l'ordre qui out répliqué avec des ballos en plan-tione.

Vingt personnes out été arrêtées, deux policiers et un civil blessés et une équipe de télévision de la BBC attaquée par des manifestants, seion la police. Le civil blessé a reçu une baile ou plastique sa visage. Son état n'inspire pas d'inquiétude.

d'inquiétude.

Les militants loyalistes manifes-taient courte l'utilisation par la police d'un indicateur qui a accusé une tren-taine de personnes de se livrer à des ac-tivités para-militaires. Ils protestalent aussi courre la converture des récents évésements en Irlande da Nord par les mass media britanniques, auxquels ils reprochent d'accorder trop d'impor-tance sun munifestations républicaines. l'antre nort donc conte militants D'antre part, deux cents militants loyalistes out munifesté, paisiblement, jeudi soir à Ballykelly (coasté de Derry) devant le Droppenwell Bar, théâtre d'un attentat revendant par l'Armée de libération autionale irlandaise, un groupe

عكذامن الأحوا

Le Monde



to a court and a

医胸部外 机磷酸酸

Des Allemands sous le soleil, per l

Une semaine dans le djebel Toubkal, page IV

Eloge de la cuisine belge, page IX

Meaux réinvente le «son et lumière», page XII

La Méditerranée germanique

Le Sud comme un aimant.

OINS de trois millions de femmes allemandes célibataires en vacances : les journaux populaires à grand tirage d'outre-Rhin ont eu cette année leur sujet de l'été. Ils s'en sont donné à cœur joie. Les repor-ters du Bild, de Quick sont alles voir ce qui se passait sur place d'Ibiza aux Canaries. Et ils ont ramené de quoi pimenter, photos à l'appui, l'ordinaire de leurs lecteurs. Mais, si l'on en croit ce sondage réalisé sur place, l'apparence est trompeuse. Sur cent personnes interrogées à la Grande Canarie, quatre-vingts étaient venues en famille ou en couple se dorer tout bonnement au soleil. Seules cinq d'entre elles - quatre hommes et une femme - ont avoué venir en vacances - dans l'espoir d'une aventure sexuelle ». Un sondage du Centre d'études sur le tourisme confirme que c'est plus prosaïquement le « farniente » qui reste le premier objectif des vacances pour la grande majorité des touristes

Cette année encore, les Ailemands de l'Ouest ont formé des contingents massifs sur les plages méditerranéennes et dans les autres pays européens. Et 30 millions de personnes partent chaque année en vacances en RFA et 61 % d'entre elles vont chercher au loin ce qui leur manque à domicile : le soleil et les grands espaces. A commencer par le couleur locale, de liberté. Les chancelier Helmut Kohl, qui a spécialistes des séjours forfai-

choisi pour cet été l'Autriche. Le nouveau secrétaire général du Parti liberal, Helmut Haussmann, avoue bien volontiers passer ses vacances depuis dix ans au Club Méditerranée en Grèce. Les grands bataillons sont partagés entre l'Autriche et, d'autre part, l'Italie, l'Espagne ou la Yougoslavie, qui absorbent à elles trois près de huit millions de touristes allemands. L'Autriche, c'est la garantie du « comme-à-la-maison », en un peu plus joli. Quant aux plages de l'Adriati-que, de la Riviera et de la Costa del Sol, elles ont fait depuis trente ans la fortune des tours-opérateurs allemands, qui en ont façonné le visage au goût de leur clientèle. Le « miracle économique » allemand des années 60 avait donné le signal de la ruée vers les rivages méditerranéens, qui bénéficiaient alors de conditions particulièrement intéressantes: il s'agissait d'un tourisme de masse peu habitué à voyager, qui voulait bien du dépaysement mais pas trop. On lui a offert le même confort et les mêmes services qu'à la maison. D'où la vogue sur les plages italiennes et espagnoles des bratwurste (saucisses) et des tavernes bavaroises.

Les habitudes ont un peu changé depuis. On continue de fréquenter les mêmes endroits, mais on veut dorénavant davantage de distractions, de couleur locale, de liberté. Les



vacances-voyages HÔTELS

Côte d'Azur

06600 ANTIBES

700 m plage, HOTEL MERCATOR***, 18 studios, cuisinette, a.d.b., , w.c., tél., park., jardin, prox. ternis, mini-golf, parc. Août, sept., oct. 8 jours 699 F p. pers. Chemin des Grouies. Tél.: (93) 33-58-75.

83980 LE LAVAMDOU

HOTEL DES ROCHES FLEURIES AIGUERELLE TEL: (94) 71-05-07 - Téles: 403 997 Un bôtel de charme en bord de mer privé. Ameublement raffiné. Chambres person-naisées avec terrasses sur la mer. Pécine dans la roche. Un exquis jardin abondam-ment fleuri. Calme. Cuisine sagement moderne variant selon la pêche et le marché. Activités nautiques. Tennis, golfs à proximité. Entre Saint-Tropez et Le Lavandon, face any lies d'Or.

VILLETIANICHE

HOTEL PROVENÇAL ** Cite & Azur 50 Chambres, bains, douches, w-c. TV coul Jardin Terras. Du 15/09 au 31/10 VILLEFRANCHE. Profitez-ea ! 7 j./7 nuits à pert. de 966 F en 1/2 pens. cumentation. tél. : (93) 01-71-82.

Mer

MAJORQUE

La Residencia DEIA MAJORQUE

Un hôtel de grand luxe installé dans une demeure seioneuriale du seizième siècle vous attend : à une heure et demie d'avion depuis Paris, profitez, loin de toute agitation, d'un cadre unique et d'un calme enchanteur.

steelgnements et récervations : léphone : 19-34 71 63 90 11. Tems : 60670 Pays E

Montagne

LE VILLARD - Tél.: (92) 45-82-08

Studios + cuisinettes 2 à 6 personnes Septembre de 45 F à 89 F/pers./jour

JUHA

JOLI JURA VERT

Une semaine cont compris 950 P TTC es pension complète avec la boisson as chois on demi-pension : 110 F par jour. Animaux acceptés - Grand jardin. Hostellerie L'HORLOGE R.N. 78 39130 PONT-DE-POITTE

Provence

ROUSSILLON - 84220 GOADES

Le petit hôtel de charme du Labéroa am portes de la Hame-Provence. Très grand confort. Service attentil. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promenades à cheval. Tennis à proximité. Week-end et séjour. MAS DE GARRIGON*** Tél. : (90) 75-63-22.

Halie

VEALSE

HOTEL LA FENICE **ET DES ARTISTES** (près du Théâtre la Fenice) nates à pied de la place St-Marc. mosphère intime, tout confort. Prix modérés. 00:41-32-333 VENISE Télex: 411150 FENICE 1.

TOURISME

LEYSIN (Alpea vaudoises)
1300 m. à 4 h 30 de Paris par
T.G.V. Lausanne. L'été sur
FAlpe. Plaisira à choix : promenades. Sports, déteute. Patin. Tennis.
Mini-golf GRATUIT. La qualité de l'accueil suisse. Forfait dès 1200 FF. Offres
dét. Office Tourisme CH-1854 LEYSIN.
Tél.: 19-41/25/34-22-44

Si vous avez euvie de découvrir le LARZAC et sa région, si vous recherchez des vacances au calme, venez passer quelques jours à la ferme-centre d'accuseil de LA SALVETAT, dans un esprit de participation et de prise en charge de la vie quotidienne...

Documentation sur demande. Joindre enveloppe timbrée. CENTRE D'ACCUEIL LA SALVETAT 12330 LA CAVALERIE COTE ATLANTIQUE - DAVE D'ARCACHO

VILLAGE VACANCES GRAND CONFORT» LE ROUMINGUE - 33135 LANTON Tél. : (56) 82-97-48

Pension complète (vin compris). DÉTENTE - REPOS - ANIMATIONS Distractions veriées adultas et antants, plage nivée surveillée, mini-galf, tennis, planche é oile, excursions, soirées dansantes. TV. ainé. perc d'attractions, pêche, asc.

Le CLUB VERT (6) 903-50-80 Tennis, équitation dans le Val-de-Loire Stages six jours et séjours, enf. ado. (mistal) quelques places dispor

taires, dont la clientèle repré-sentait, en 1981, 25 % des départs à l'étranger, ont découvert qu'il ne leur suffisait plus d'entasser les gens dans des pensions pendant deux ou trois semaines. Dans un marché affecté par la baisse de revenu, la concurrence, devenue plus difficile, oblige à innover. Des pays comme la Roumanie et la Bulgarie, qui proposent des séjours à des prix imbattables mais sans grande originalité, ont subi de plein fouet le contrecoup d'une situation économique plus difficile. Leur clientèle, moins fortunée, est restée à la maison, mais les autres ne sont pas venus. Au contraire, les Baléares, qui out su se refaire un nouveau visage, restent plus que jamais en vogue. Les pays habitués à recevoir une clientèle plus «individualiste», comme la Grèce ou la France, échappent en revanche aux caprices de la

conjoncture. Cinquième au hit-

parade des pays hôtes, la France, qui avait accueilli l'année dernière près de 1,3 million de touristes allemands, n'a pas de souci à se faire. Ils reviennent. Habitué à trouver lui-même son bonheur, l'individualiste est un connaisseur. Si la bourse est un peu moins bien remplie, il va chercher les petits coins tranquilles hors des grands centres.

Dennis quelques an touriste allemand s'est. d'une manière générale, vu contraint aux économies. Le revenu moyen des ménages a baissé et les budgets vacances s'en sont ressentis. En 1981, le total des dépenses des touristes allemands à l'étranger s'élevait à 25 milliards de deutschemarks. ce qui faisait dire au chancelier Schmidt que les Allemands étaient « les rois du voyage autour du monde ». En 1982, ils out économisé 135 millions de deutschemarks et 1 milliard en 1983. On continue toujours au cours des dernières années. d'aller à l'étranger, mais on rogne sur les dépenses sur place et sur la durée des

Traditionnellement, même

ceux qui partent pour leurs vacances ont toujours passé une partie de leurs loisirs à la maison. Mais on observe dans les stations allemandes et étrangères que la durée des séjours est aujourd'hui davantage de deux semaines que de trois, ce qui était auparavant la majorité. L'allongement des congés payés n'y a rien changé. En moyenne, les Allemands ont pourtant cinq semaines de vacances et la tendance aux six semaines est largement amorcée. Mais ceux qui le peuvent (20 % environ) en profitent surtout pour partir plusieurs fois dans l'année.

Après avoir fortement augmenté dans les années 60-70, In nombre total des gens qui par-tent s'est relativement stabilisé

La moitié des Allemands restent encore chez eux. Comme dans beaucoup d'autres pays européens, les agriculteurs partent peu. Les personnes en apprentissage, les ouvriers et les personnes âgées moins que la moyenne. La démangeaison des voyages guette davantage les 25-45 ans (58,5%) et les 45-65 ans (52,9%), les fonc-tionaires (64,8%) et les < cols blancs = (66.9 %). même, on part davantage dans les régions à forte concentration industrielle comme la Westphalie-Rhénanie-du-Nord, ou dans les grandes villes ; 64,6 % de la population de Hambourg, 55,5 % de celle de Brême, goûtent l'appel du lointain. Mais seulement 39,7 % en Bade-Wurtemberg, 43,8 % en Bavière, qui sont des régions plus rurales.

10 55 25

with a transfer

that there are the day

CB minimum programs

nth out of the dige

The Control of HE

PERSON DESIGNATION

Same than a second state of

and the said.

Marie I.

1.00

in Silanati 🛊

10 - 10 mg 42

Ceux qui choisissent des vacances en Allemagne vont

Paris en guides

l'étranger la promotion de l'équipement touristique de la capitale, l'Office de tourisme de Paris vient de sortir deux documents établis sur le même modèle et diffusés gracieusement : le Guide des hôtels et celui des restaurants, adhérents de l'Office, situés à Paris et dans l'ile-de-France.

Tiré à 100 000 exemplaires (dont 50 000 diffusés à l'étranger), le premier présente, en français, en anglais et en allemand, plus de mille hôtels de une à quatre étoiles luxe, dont 891 à Paris et 114 en lie-de-France.

Outre adresses et numéros de téléphone on y précise le nombre de chambres et de salons privés, les prix pratiqués et diverses informations concernant notamment l'équipement des établissements présentés et les cartes de cré-

Tiré à 350 000 exemplaires (dont 60 000 destinés à l'étranger) le second guide répertorie près de 600 restau- mand (720-57-58).

Afin d'assurer en France et à rants dont 460 à Paris pour lesquels il indique les coordonnées, le nombre de couverts, le jour de fermeture, les heures de service, le prix des menus, le prix moyen à la carte, les spécialités, la décor et la localisation ainsi que les cartes de crédit acceptées.

> A noter que dans les deux quides, un texte illustré permet de situer les établissements mentionnés dans leur environnement touristique.

Rappelons que l'Office de tourisme de Paris assure tous les jours, à son bureau central (127, Champs-Elysées, 8 º) et dans ses bureaux des gares du Nord, de l'Est, de Lyon et d'Austerlitz (sauf le dimanche) - de mai à septembre un bureau est également ouvert à la tour Eiffel - un service d'accueil, d'informations et de réservations hôtelières.

Il propose également, 24 heures sur 24, une sélection loisirs par téléphone, en français (720-94-94), en anglais (720-88-98) et en alle-

Une brochure de rêves

Spécialisé dans l'organisation de voyages à thème culturel et de randonnées-découvertes à travers le monde, et notamment en Asie, ainsi que dans l'offre de biliets d'avion à tarif préférentiel à destination de l'Asie et des Amériques, ARTOU, un voyagiste de Suisse romande qui publie également une collection de remarquables quide touristiques et de livres d'art et de philosophie, propose de faire parvenir gratuitement aux personnes intéressées un exemplaire de la «brochure» présentant ses activités pour la période

Brochure luxueuse, qui mettra l'eau à la bouche à cette catégorie de voyageurs « désireux d'acqué-rir une réelle introduction à la connaissance des arts et des

cultures traditionnelles ». Un éventail de voyages ciselé où les groupes sont limités à quinze participants au maximum et où les guides retenus caccumulent autant d'expériences vécues dans le pays à visiter que de connais sances littéraires, philosophiques et linguistiques », 🕠

Au menu : l'inde, le Ladekh-Zanskar, ie Népal, le Bhoutan, la Chine, le Tibet, le Japon, la Corée, la Birmanie et la Thallande, l'indonésie, l'Egypte, le Yémen, la Patagonie, la Bolivie, la Pérou et les Galapagos.

 Artou (Assistance en reche che touristique), 8, rue de Rive, 1204 Genère, Suisse. Tél. 022 21-84-86

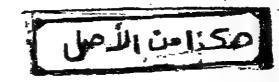
Pour les randonneurs

Magazine de l'alpinisme et de la randonnée, Alpirando propose, dans un numéro « spécial vacances » (juillet-sout), un guide pretique du randonneur. Y sont moterrament présentés e les points essentiels à connaître pour randonner dans de bonnes conditions » : assurances, cartes topoguides, beliesge, gite d'étape, 15 F.

accompagnateurs, stages et adresses utiles. Une fois ku, il ne reste plus qu'à marcher.

En prime, une randonnée crécle à la Réunion et un nouveau sentier en Corse, entre mer et montagne.

Alpirando, juillet-noût,







chercher le calme sur les rivages de la mer du Nord oude la Baltique, en Forêt-Noire ou dans les Alpes bavaroises. Leur nombre a continué à diminuer ces dernières années. Le prix des hôtels et des chambres à louer - principal mode d'hébergement des Allemands en vacances - n'est pourtant pas spécialement plus cher qu'ailleurs. Mais le tourisme allemand souffre de deux problèmes: d'un manque se sou-plesse des services hôteliers, qui ne font que peu d'efforts pour répondre aux besoins de distraction de la clientèle, et surtout d'une question de place et de climat. La République fédérale a une densité de population importante - plus du double de celle de la France, et son industrialisation s'est développée de manière plus homogène sur l'ensemble du territoire. Les espaces libres entre villes et villages sont rares. Les zones pour s'isoler sont limitées à des régions de moyenne montagne, relative-ment peu étendues, seul le sud du pays faisant un peu excep-

Bien qu'assez prisé par des courageux que n'effraient pas des températures de l'eau pouvant voisiner; comme cet été, les 15 °C, le litteral du Nord est, lui aussi, extrêmement réduit. On constate d'ailleurs pour ces mêmes raisons que le phénomène des résidences secondaires, vraiment développé en France et en Scandinavie, par exemple, reste rare en RFA. Leur nombre y est estimé à 250 000 seulement.

Ce manque de place pourrait être compensé par l'étalement des vacances, beaucoup plus important en Allemagne fédérale qu'en France. Les mois d'août et de juillet restent des mois de pointe, avec leur cortège d'embouteillages sur les autoroutes, mais près de 60 % des départs en vacances se répartissent sur les autres mois de l'année. Dès le mois de mai, les bureaux s'emplissent de mines colorées qui ne doivent rien au printemps allemand, fût-il précoce. Seuls les fous de forci et de montagne trouveront éventuellement leur compte sur place, s'ils ne prêferent pas l'Autriche. Pour la grande majorité de ces amateurs de tourisme hors saison, il π'y a guère d'autre solution que de descendre plus au sud s'ils veulent trouver un climat

HENRI DE BRESSON.



Partir

Maroc : la fête des poètes

Après l'Asie, l'Amérique et l'Europe, c'est l'Afrique et plus exactement Marrakech « la rouge » qui accueillera, cette année, le congrès mondial des poètes. Placé sous le haut patronage du roi Hassan II et présidé par le poète Léopoid Sedar Senghor, ce congrès, qui se tiendra du 14 au 20 octobre, sera le rendez-vous de poètes du monde entier.

A cette occasion, Africatours, chargé de l'organisation
de la manifestation, propose
aux amoureux, de la poésie plusieurs formules dont une semaine à Marrakech de Paris à
Paris pour 4 420 francs, prix
comprenant l'avion, l'hébergement en chambre double, les
transferts et la participation aux
nombreuses manifestations qui
se dérouleront dans le cadre du
congrès.

• Africatours, 9-11, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris, t61, 723-78-59.

Courir à Vittel

Fort d'une première expérience à Agadir, le club Méditerranée organise, le 15 septembre à Vittel, une nouvelle course à pled internationale. Ce jour-là, à 19 h 30, des couraurs français et êtrangers (hommes et fernmes) participeront à cette « corrida » qui se déroulera sur 15 kilomètres à travers le ville. Une manifestation qui s'ajoute aux 100 marathons et 2 500 courses sur route proposée, cette année en France, aux fanatiques du jogging.

Inscription (gratuite) an club de Vittel. Tél.: 16 (29) 08-18-80.

Musique en côte basque

Depuis 1960, « Musique en côte besque » perpétue une longue tradition locale d'accueil des grands musiciens. Sur les pes de Ravel, Albeniz, Chaliapine, Thibaud, etc., les plus grands interprètes viennent découvrir les sortilèges et les enchantements du Pays basque. Avec, en prime pour les mélomenes, la douceur des nuits d'une fin d'été et le cadra des églisse et demeures locales, de Saint-Jean-de-Luz à Saint-

Pee-sur-Nivelle, de Ciboure à Ascain, de Bayonne à Bierritz, en passant par Anglet. A l'affiche, avec d'autres, du 29 août au 8 septembre : Narciso Yepes et Nicanor Zabaleta (guitare et harpe), le pianiste Ivo Pogorelich, le violoncettiste Franco Maggio-Ormezowski, le soprano Teresa Zylis-Gara, le chocur Donosti Ereski de Sam-Sebastien, le ballet de Genève, la Messe des corsaires de Juan Urteaga ainsi qu'une évocation de Jean Cocteau par Jean Marais.

Reaseignements an (59)
 26-03-16 on auprès de l'ANTT an (1) 260-37-38.

Fêtes religienses

Au choix, le 8 septembre. A Font-Romeu, un pèlerinage à la Vierge noire. Procession de l'ermitage de Font-Romeu à Odeillo, avec kermesse et danses folkloriques. Ou, à Casamaccioli, en Corse, où pendant trois jours se déroulent une foire régionale et les fêtes religieuses de la Santa du Niolo. Le 8, une statue miraculeuse de la Vierge est portée à travers le champ de foire, puis les meilleurs chanteurs des montagnes s'affrontent dans une joute oratoire où se mêlent mualque et poésie.

• Pour Font-Romen, remeignements au (68) 30-11-18. Pour la Corse, au syndicat d'initiative de Corte, Hall de la paix, avanue du Généralde-Gaulle, 20250 Corts. Tél. : (95) 46-86-72.

Week-end en Périgord vert

Ecolo et un tantinet rétro ce week-end à Javerlhac, les 8 et 9 septembre, avec diner dansant à l'auberge Jocale, Initiation à la vie rurale lepiculture) et veillée autour d'un fau de cheminéa. Pour découvrir non seulement l'histoire d'une communs rurale, mais aussi les plaisire d'une randonnée pédestre en forêt. Il vous en coûters (prix pension) 365 F depuis le vendredi, ou 230 F à partir du samedi, avec des réductions pour les enfants.

Renseignements et réservations à Loisirs Accueil Dordogne Périgord, 16, rue Wilson, 24000 Périgneux. Tél.: (53) 53-44-35.

Titisee pour l'air pur

Au cœur de la Forêt-Noire.



UELOUES touristes anglaie avisés avaient trouvé l'endroit idyllique il y a plus d'un siècle déjà. Ceinturé aux deux extrémités par des hôtels, parcouru par quelques vedettes de touristes et des dizaines de pédalos, le lac Titisee, en plein cœur de la Forêt-Noire, a aujourd'hui encore conservé une certaine fraitheur. Au petit matin, dans la brume, ses eaux restent d'une surprenante transparence. Ne serait-ce quelques taches rousses inquiétantes, la masse des épidas environnante garantirait pour l'éternité aux amateurs de grand air des heures de randonnée paisible. Mais là aussi, comme dans tout le sud de l'Allemagne, les plaies acides ont commencé à laisser les premières traces de leurs ravages.

Dans ce site charmant, l'un des plus prisés du célèbre massif de la forêt-Noire, on essaie de ne pas trop y penser pour venir goûter les plaisirs champêtres.

On n'est pas à Titisee pour mener folle vie. Les rares terrasses qui s'intercalent entre les marchands d'horloges locales et de aculptures sur bois garanties hand made bouclent dès la première fraîcheur venue.

S'ils s'ennuient dans les soirées dansantes ou culturelles organisées par le syndicat d'initiative, les amateurs de noctumes n'ont d'autra choix que les deux discothèques du cru soigneusement termes à l'écart. Et pour qui aime aller goûter le soir aux alentours quelques spécialités locales à la ferme, il est préférable de ne pas s'imaginer qu'en vacances on a le temps : dès à heures du soir, on est condamné à l'assiette

On vient à Trises pour humer un bol d'air pur, d'ailleurs réputé pour les cardiaques, piquer une tête dans le lac et faire sa promenade quotidienne.

Les randonnées à bicyclette ou. l'hiver, à skis de fond peuvent pimenter agréablement le séjour en permattant de découvrir à l'écart des routes fréquentées un paysage de près et de forêts délicatement mamelonné.

Sans oublier la pâche : les trophées de black-bass et de sandres épinglés dans les hôtels promettent quelques frissons aux amateurs.

Trisee recoit bon an, mal an ses cent mille estivants, dont 15 %-d'étrangers : des familles l'été, beaucoup de retraités hors saïson, mais surtout un tourisme de passage. On y vient en moyenne pour quatre jours, avant d'aller découvrir d'autres coins, un peu plus loin.

H. de B.



La Puglia, en français "Les Pouilles" est une région sauvage et ensoleillée de la botte de l'Italie du sud, baignée par l'Adriatique et la mer lonienne. Nous vous offrons des vacances nouvelles à des prix attractifs avec tout un choix d'hôtels et de villages de vacances. Par exemple l'hôtel dei Trulli. 1 semaine en demi-pension: 2.870 F (avec avion et location de voiture: 6.200 f).

CPUGLIA

Là où la nature n'est que couleur et où l'été dure 5 mois.

Demandez la brochure EVASION ITALIE à potre agence de voyages ou à

EVASION

76, av. de Saint-Mandé - 75012 Paris - Tél. : 341.72.50

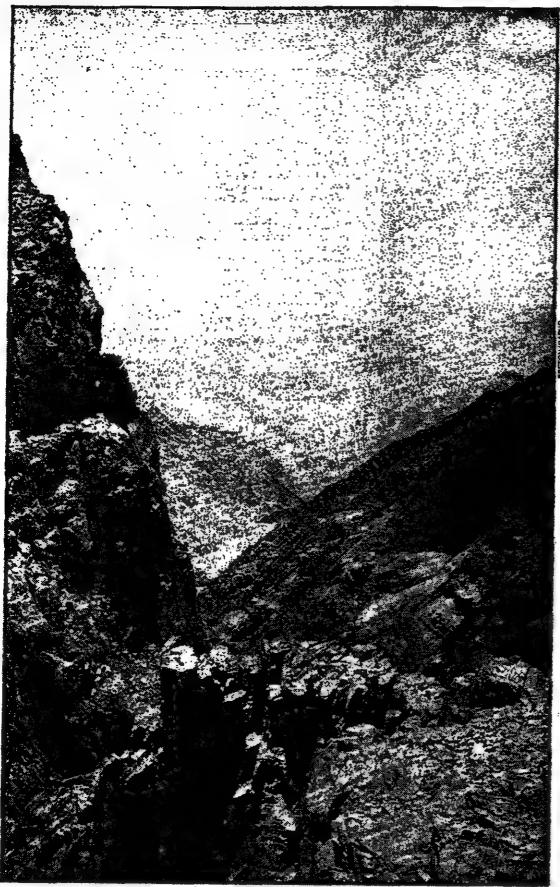
Je souhaite recevoir votre brochure Italie

Nom:

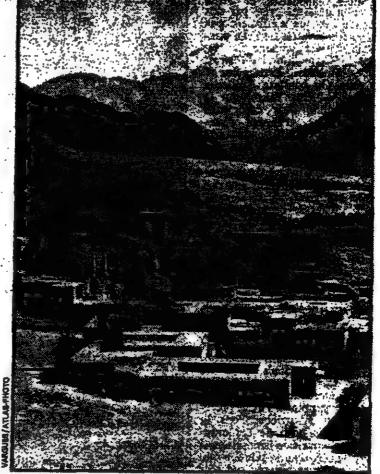
Adresse:

Un désert près du ciel

Une semaine dans le djebel Toubkal.







à 4 165 mètres : un désert nierre et de roc h de ces squelettes de montagne. Allah a tenda sorti tout droit du souk des teinturiers de Marrakech.

E désert à quatre mille mètres d'altitude. Un vrai désert de pierre et de roc que l'on embrasse du haut des 4165 mètres du djebel Toubkal. A 360°, pas âme qui vive, pas une tâche de vert. Ah. si! Au sud, entre deux plissements ocre et mauve, une oasis, Amsouzart. Par ailleurs, la roche s'est mise dans tous ses états': l'Ouanoukrim (4088 mètres) tirant sur le violet, le Tichki (3 753 mètres) bleuté ou rose selon l'heure, et le lointain Borj-n-Oufraou (3 868 mètres) qui font la . chaîne pour ponctuer le Haut-Atlas marocain. Au zénith de ces squelettes de montagne, Ailah a tendu un ciel d'un bleu cosmique sorti tout droit du souk des teinturiers de Marra-

Ici, la vie n'est pas. Seul le vent palpite. Les randonneurs courageux qui arpentent l'Atlas depuis Midelt, trois cents kilomètres plus à l'est, en savent quelque chose, eux qui ne trouvent, dans les douars berbères perdus, qu'un peu de pain, du thé, parfois une boîte de sardines offerte avec générosité par ces peuples pasteurs. Le tour du diebel Toubkal impressionne plus que le tour du mont Blanc ou que celui du Queyras où le végétal et le confort ne sont jamais très loin. Pour peu que l'on soit attiré par le minéral et par le vide, cette randonnée d'une semaine est la bonne façon de découvrir une montagne exotique et avec les roches omniprésentes contrastée.

On ne pénètre pas d'un coup dans ce désert. A Imili (1 650 mètres), où les véhicules s'arrêtent, la nature est encore tout sourire. L'eau chante dans les rigoles et les novers y trouvent la force de napper d'ombre les champs et les maisons. C'est presque un bocage où les haies seraient remplacées par des murs de pierre sèche. Il faut l'appel du muezzin pour se souvenir que le sentier serpente en terre d'Is-

Le palier supérieur, c'est le village d'Around (1904 mòtres). Les maisons se sont blotties parmi les blocs d'un gigantesque éboulis, histoire de dégager, pour les cultures. le replat que l'oued fertilise. Histoire aussi de voir venir le soudard et le fonctionnaire... Habitent, ici, Omar et quelques mules qui aideront Marc Testut, le guide de haute montagne et sa troupe, à hisser provisions et paquetages de col en col. Ici, on est moins riche, mais on a construit tout de même une mosquée.

Le chemin se fait plus raide au flanc de la montagne colonisée par le maquis. Les vaches abandonnent les pentes aux moutons. L'eau et les senteurs ont disparu. La chaleur saute au visage. Le marabout de Chamharouch (2 310 mètres) est accueilli avec plaisir. Sa coupole immaculée contraste fluence en moins.

et taillées par les siècles à l'emporte-pièce. Le torrent qui le longe est une bénédiction.

Au-dessus, le monde végétal bat en retraite. Les graminées ont cédé le pas aux épineuses. Les arbustes rapetissent Lichens et mousses râpeuses colonisent les champs de pierre.

C'est le moment des zigzags entre rocs et poussière, du plaisir de retrouver l'ombre par intermittence, des impatiences et des ruminations qui rythment les longues marches. « Que peuvent bien brouter ces troupeaux de moutons? Doivent pas être bien gras ... Quand estce qu'on apercevra le refuge ?... Voilà le versant nord du Toubkal. Dommage qu'on ne soit pas sur la bonne rive du torrent, nous pourrions peuteure dénicher quelques morceaux de l'avion tombé dans les années 60, près du sommet, et dont les neiges descendent les restes à chaque printemps... Qu'est-ce qu'elle marche bien la mule !... Le vent fraichit : mettre un pull... Où est ce fichu refuge ?... etc. ».

Le randonneur croyait randonner au Maroc et il atteint un pur produit du Club alpin français : le refuge Louis-Neiter (3 204 mètres). Ni beau, ni laid, ni dépaysant... Dortoirs et salles hors sacs. comme au refuge du Glacier blanc ou au refuge Carro, l'af-

Deux découvertes pour cette première journée. L'air a beau être de feu aux heures chaudes. l'oned charrie des eaux toujours glaciales. Celui qui hasarde sa tête sous une cascade en ressort littéralement figé. D'autre part, ces cinq heures de montée n'ont rien de très éprouvant; ce serait plutôt le moral qui souffrirait de cette aridité inexorable si rude pour l'œil habitué aux douceurs des alpages. Une conversion s'impose. Elle sera progressive.

Il n'y a pas, dans un trekking, que les paysages. Les hommes qui l'encadrent comptent peut-être plus encore. Ils ont le pouvoir d'introduire des citadins maladroits dans un univers étrange. Ses mystères, ses beautés et ses dangers, ils les livrent au fil des haltes, des veillées et des événements. A chacun sa manière.

Marc a chaussé des semelles de vent. Sa longue démarche cache une vitesse redoutable. Le guide qu'il est, à Chamonix, sait pourtant imprimer à la caravane le rythme qui convient au marcheur le plus lent. Il hume les sommets, mais garde un œil sur ses ouailles pour diagnostiquer à temps le passage à vide on l'imprudence. Une halte par-ci. Un conseil par-là. Un sourire éclatant et on re-

Marc Testut fait partie de la nouvelle génération des guides de haute montagne, celle des

guides a citadins a qui out poursuivi des études. Il aime l'aventure en général et ne s'est cantonné ni dans les faces nord glaciales ni dans l'escalade du bout des doigts. Alors, il alterne l'aignille du Chardonnet. dans le massif du Mont-Blanc, avec le Kilimandjaro et le Toubkai, par exemple.

Il est venu dix, vingt fois dans l'Atlas pour y randonner l'hiver à ski, l'été à pied. Il apprécie ces montagnes âpres, les Berbères si francs, le thé à la menthe, le minaret de la Koutoubia. « Notre-randonnée ne fait pas seulement appel aumuscle, dit-il. Si je proposais la montagne pour la montagne, je n'aurais pas beaucoup de clients... et çà ne m'intéresserait pas. Notre métier de guide évolue. Il ouvre, de plus en plus, sur ailleurs, c'està-dire sur un effort physique, mais aussi sur le culture des peuples rencontrés. Les sommeis sont, certes, notre domaine de prédilection, mais pourquoi pas aussi les déserts et l'Amazonie? > Un « premier de cordée » sans cordes ni piolet, mais qui se passionne pour la découverte et pour le partage de la déconverte.

Omar est un cas. Pas tellement à cause de son état civil 🖸 il est marié avec deux femmes qui lui out donné deux ou trois enfants. Pas tellement à cause de son accoutrement : la blouse grise dont il s'affuble serait du meilleur effet dans une épice- jours proposés au Maroc par cette rie parisienne. C'est surtout un agence de voyages.

cabri increvable. En plein ramadan, il monte et il descend à toute allure, comme s'il n'était pas à jeun du lever au concher du soleil. Il rattrape la mule, revient sur ses pas pour parler à Marc et place un démarrage fondroyant qui démoralise les marcheurs besogneux. Même entrain pour l'intendance : tôt levé, tard couché. Omar n'a de cesse que ses clients - on serait tenté de dire « ses hôtes » - ne soient places, equipes, restaurés, reposés. Pas fatigué. Omar? « Ca va bien », répondil dans un sourire où brille une splendide dent en or.

Der 18 444 18 18 18

からはない 大田田

v. tunose i die die

HARVERS OF THE

BEAT OF THE

F /4/02/ 8/7 (88)

- BANGA . 100 8

ALMON! TO THE TANK

Ça va bien quand le sentier dévale yers les eaux émerandes du lac d'Ifni. Ca va toujours bien sous le col Tizi-n- Tarhabaloute. Ponrquoi ça n'îrait-il pas tout an long puisqu'Omar trotte devant, que Marc veille derrière et que le diebel remplit peu à peu le corps et le

ALAIN FAUJAS.

Trekking en pays berbère. Départs le 1" septembre (4950 F) et le 15 septembre (5300 F). Ces prix comprennent l'avion de Paris à Paris, les transferts, l'hébergement en chambre double ou sous tente pendant hait jours, les repas (sanf les repas à Marrakech), l'assistance d'un guide de litute moningne français et d'un guide berbère, les a Centre d'information Jet Tours, 19, avenue de Tourville. 75007 Paris, téléphone (1) 705-01-95. Ce trekking peut être com-

Le prochain week-end

TF₁

Samedi 25 août

11.30 TF ! Vision plus : 12.00 Quarante ans déjà : 12.05 Téléforme: 12.30 Aventures inattendues; 13.00 Journal; 13.30 Série: Buck Rodgers ou XXV siècle; 14.20 Dessin animé: Snaopy; 14.45 C'est super; 15.05 Croque-vacancas; 16.35 Dessin animé: Capitaine Flam; 17.05 Starter; 17.15 Casaques et bottes de cuir; 17.45 Série: Aurore et Victorien; 18.35 SOS animaux; spécial été de Trente millions d'amis; 18.45 Auto-moto; 19.15 Emissions régionales; 19.40 Cas chaes disponse; 19.40 Ces chers disparus: Bourvil; 20.00 Journal; 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Au théâtre ce soir : l'Amant

de Louis Verneuil, mise en scène R. Manuel. Avec Ame-

22.35 Alfred Hitchcock présente : le Bain de minuit. 22.45 Journal.

23.00 Fréquence vidéo.

Emission de R. Adaridi et H. Cegarra.

23.30 Journal de voyage avec André Mairaux.

A la recherche des arts du monde entier : Saint-Soieil en Hani.

Dimanche 26 août

9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 Foi es tradition des chrétiens orientaux; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe; 11.53 Quarante ans déjà; 12.00 Doris comédie; 12.30 La séquence du spectateur; 13.00 Journal; 13.25 Série; Agence tous risques; 14.20 Sports-vidéo; 17.35 Les animaux du monde; 18.00 Série ; Des autos et des hommes ; 19.00 Série : les Plouffe ; 20.00 Journal.

20.35 Cinéma : la Canonnière du Yang-Tea. Film de Robert Wise.

23.35 Sports dimenche.
Magazine de Jean-Michel Leulliot.

Samedi 25 août

10.30 Antiope; 11.45 Journal des sourds et des maientendants : 12.00 Vidéomaton : 12.15 Platine 45 (Daniel Bala-voine, Bob Marley, Spandau Ballet, Galaxy, France Gall, The Romantics) : 12.45 Journal : 13.35 Série : Le retour du Saint ; 14.30 Les jeux du stade; 18.00 Les carnets de l'aventure; 18.50 Jeu : des chiffres et des lettres ; 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Le théâtre de Bouvard ; 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Chamez-le moi,

de J.-F. Kahn. Paris se libère, avec Georges Ulmer.

21.55 Magazine : Les enfants du rook.
Rockline (avec Duran-Duran, Bronski Beat, The Cure, Cyadi Lauper...) ; la tournée du Spandau Ballet en Angleterre.

23.10 Journal. 23.35 Bonsoir les clips.

Dimanche 26 août

10.50 Journal et météo : 10.55 Les chevaux du tiercé : 11.25 10.30 Journal et meteo; 10.33 Les chevaux au tierce; 11.25 Gym tonic; 12.00 Récré A 2; 12 h 15 Les voyageurs de l'his-toire; 12.45 Journal; 13.20 Festival du cirque de Monte-Carlo; 14.15 Série: Les mystères de l'Ouest; 15.20 Si on chantait; 16.15 Les amours des années grises; 17.20 Série: Les dames de la côte; 18.55 Stade 2; 19.55 Téléchat;

20.35 Jeu : La chaese aux trésors. A Tozeur, en Tunisie.

21.40 Série : Le village sur la colline d'Yves Laumet Chavigny 1913-1918.

23.10 Journal. 23.35 Bonsoir les olips.

FR3

Samedi 25 août

19.03 Jeu : Mois en tête ; 19.15 Astualités régionales ; 19.40 Ballade vénitienne ; 19.55 Dessin animé : Les petits diables ; 20,05 Les Jeux. 20.35 Fauilleton : Dynastie. 21.20 La dernière manchette.

Emission de Gérard Jourd'hui. Match de cetch rétro : que sont-ils devenus ? Page technique ; présentation du match de

22.30 Journal. 22.50 Musiclub.

Concert de l'UNESCO: Concerto pour violon et cordes nº 2 en la mineur de J.-S. Bach, interprété par Jin Li au violon et le Guild Hall String Ensemble de Londres.

Dimanche 26 août

12.00 D'un soleil l'autre : 18.30 FR 3 Jeunesse ; 19.40 RFO Hebdo ; 20.00 Wayne and Shuster, strie humoristique canadienne.
20.35 La terre des vivants et le royaume des morts. Série de R. Chanas, textes dits par J. Piat. Préhistoire de la survie des hommes : Les hommes du métal

LITTON COOKSINE. 21.30 Jazz à Juan-les-Pins.

Emission de J.-C. Averty. Concord Festival, avec S. Hamilton, J. Hanna, Col Collins, D. McKenna.

22.30 Cinéma de minuit : le Mari de la femme à barbe (cycle italien). Film de Marco Ferreri. 0.00 Prélude à la nuit.

La Fiancée du pirate, de Kurt Weill (extrait de l'Opéra de Quat' sous) interprété par Renata, metro-soprano.



France-Culture

SAMEDI 18 AOUT

7.00 Les periors régionatos : le Morven, 7.45 Mustique : Courant d'airs. 8.00 L'envers de la tettre. 9.05 Taiven : citadelle assiégée, par E. Laurent. 11.00 Musique : dérives des continents. 12.00 Persparent avec I Calier

12.00 Panorama.
13.30 Faulieton: la Crimo d'Orchal.
14.00 Lire Marcel Prouet aujourd'hai.
15.00 Embarquement immédiet : la Bir-12.00 Panorama, avec J. Cellard.

12.00 Paroname, evec J. Cellard.
12.30 Chronique des Bures poliziques.
13.30 Feuilleton : Le Crime d'Orchol.
14.00 Ecrivales-erchives : Paul Claudel.
Extraits de ses principales couvres,
avec les voix de P. Brasseur,
A. Cuny, M. Cesares, M. Sarcuy,
L. Bellon, E. Feuilleta, J. Servais...
19.00 Revise de presse internacionale.
18.10 Musique : Egartments.
19.30 Hamilet et Hamilet : A propo de
Hamilet avec A. Green, gardenne.

1930. La ville été.
20.30 La ville été.
21.00 Devent les révés.
21.00 de Faetivel international de plane de la Roque d'Antidron : Visdo Parlemuter (otrores de Mozart, Ravel, Schumann, Chopin, de Falle, Seint-Rasea)

DIMANCHE 19 ADUT

7.03 ill n'y a pes que le seble chand.

7.03 Il n'y a pes que le seble cheud.
7.45 Horizon, magazine religieux.
8.00 Orthodoxie.
8.30 Protestantisme.
8.10 Ecoure lerail.
9.40 Divers aspects de la pansie contemporeine : le Grande Loge de France.
10.00 Messe à Soint-Lunnire.
11.00 Passion, deus 3 : Eurisme.
12.00 Radios publiques de tangue française : Lattres du Chébec.
12.30 Lattre ouverte à l'auteur. 12.30 Lettre ouverte à l'auteur. 12.46 La vérité sur la libére

Paris : la période pré-insurrection-nelle. 13.15 La matinée des autres : le désurt

13.15 La maturare des des déserts.

14.30 La Comédio-Française présente : e les Estivants », de Gorki, Avec M. Aumont, S. Eine, M. Pralon, C. Fersen... 17.00 Pouchkine, le poine russe. Textes

17.00 Pouchkine, le poire russe. Textes ou poinnes.
19.00 Chranique sportive.
19.10 Peatival de Reyreuth : le Walkyrie, de Wagner. Avec S. Jerusalem, M. Hölle, S. Nensgem, J. Ahrneyer, H. Behrane, H. Schwarz... et l'Orchestre du Festivel de Bayreuth, dir. P. Schnöider.

LUNDI 20 AOUT

7.00 Metinales: à Parth 7.30 Revue de presse.

8.05 La Ribération de Paris : l'appel à 20.30 L'opératte, c'est le fête : l'opél'insurrection.

9,36 Musique : savoirs de sevene.

Jacques Cartier, le voyage im (1534-1984) : le terre de Cain. 71.00 Musique: devoirs de vacances... la filite (caurres de Bach, Ferneyhough, per P.-Y. Artaud, P. Evlant).

15.30 Musique: Des jeux evec des sons.
16.30 Promensades ethnologiques es.
France: le nucléaire et son mytie
ides centrales dans les champs!.
17.30 Entretiens - Arts plantiques avec

18.00 La deuxième guerre mondiale : le capitulazion de l'Allemage.
19.20 Blue note in the blue sky.
19.30 Mattins dans les Cévennes : de l'abandon au renouveeu.
20.00 Bluise Cendrars, poète anarconstrental le brahmene à rebours). 20.30 L'opérette, c'est le tête : l'opérette viennoise (l'âge d'or).

21.30 Entretiens et acuvenirs ...pris dans une mémoire, avec Paul Lorenz et Mario Bois.

et Mano Boss.

22.00 La criée aux courtes autique monde : Palestina.

23.00 Bartisire : la lucicle.

23.20 Muniques Braite : Hollande.

23.40 Place des étailes : le relativité.

MARDI 21 AOUT

7.00 Maximules, à Parthe 7.30 Revue de presse. 8.00 Paroles et écrits de becage : nos

murs hourdés de terra. 9.05 La fibération de Paris : im tion, jour J. 8-35 Musique : sevoirs de sevene. 10.00 Jacques Cartier, le voyage

giné.
11.00 Musique : devoirs de vacances (au-vres de Bruch, Brahms, Weber).
12.00 Panorame.
11.30 Fessileros: le Crime d'Orcivel,
14.00 La rôle de la presse dens la pro-duction éditoriale.

15.03 Emberquement immédiat : Tur-

quie.
15.30 Musique : des jeux avec des sons.
16.30 Promenades sthnologiques en France : le nucléaire et son mythe.
17.30 Envertiens - Arrs plastiques, avec Leonardo Cremonini (le plaieir de 18.00 La seconde guerre stondisis ; la

18.00 La seconde guerre scondete : la capitalistion du Japon (1843-1945).

19.20 Blue note in the blue sky.

19.30 Martins dans lee Cevennes : chétaigniers, chétaignes et chétaignons.

20.00 Blaise Cendrars, poèta imarconsinental : populais et légendes.

rette viennaise (l'ége d'or). 21.30 Entretiens et souvenir at Mario Bois. 22.00 La criée aux con monde : iran. 23.00 Bestiaires : le chavel. 23.20 Musiques irrate. 23.20 Musiques invite. 23.40 Place des étoiles.

MERCREDI 22 ADUT

7.00 Missipales, à Parthaney.

7.30 Revue de praces. 8.00 Paroles et écrits de bocage : Pf-9.00 Parties ex touries.
ques noires.
9.05 La libération de Paris : la trêve,
9.35 Musique : savoirs de atvene,
10.00 Jacques Çarder, le voyage inte-

11.00 Musique : devoirs de vacences (Quartetto italiano : Beaux-erts trio).

(Quaristin italiano ; Beaux-eris trio).
12.90 Panonama.
12.90 Paulierum : le Crime d'Ordrei.
14.00 Le rôle de la presse dans le production édisoriale.
15.03 Embarquement lesmédiet :
Nouvelles-Hébricles.

75.30 Musique : des jeux avec des sons. 16.30 Promenades ethnologiques

16.30 Musique: des jeux avec des sons.
16.30 Promenades ethnologiques es
France: le nuclésire et son mythe.
17.30 Entretiens-Arts plastiques, avec
Laceardo Cramonisi (Touvre d'art
est un évérienent).
18.00 La seconde guerre mondiale : le
France en guerre (1940-1944).
18.20 Bloe note in the blue sky.
19.30 Martine dans les Céverages : de
l'herbe des chemps à l'informatique.
20.00 Bleise Cendrars, poète intercontipantal.

Entrations at souvening dans une mémoire, avec Paul Lorenz et Morio Boie. 22.00 La criée nus cortes suteer de

23.00 Bestieire : le crapaud. 21.20 Musico en la crapaud. 21.20 Musico en la crapaud.

7.00 Matinales, à Parthenay. 7.30 Revue de presse.

JEUDI 23 AOUT

7.30 Revue de presse. 8.00 L'avanir de la forêt. 9.05 La libération de Paris : la três 9.35 Munique : sevoirs de sevare. 10.00 Jacques Cartier, le voyage inse-

11.00 Nusique : devoirs de vacances (œuvres de Schumann et Schubert).
12.00 Panorame.
13.30 Feuilleton : le Crime d'Orcivel.
14.00 Les sociétés et les cultures es question, avec G. Belendler et F. Dumons.

. 15.03 Embe

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

. Summer Mo

J. James

 $e^{\frac{1}{2} \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{$

Franço : les gentiers de Grandile.

17.30 Entretiens - Arts plassiques : au Leonardo Cremonum iles images obsidantes du peintre).
La deuxième manuel. 18:00 La deuxième guerra mondiale ; les Français en uniforme dans la guerra (1940-1944).

18.20 Blue note in the blue sky.
19.30 Matins dans les Covernes : fruits page ... sauve qui pomme

20.00 Entretien avec Ribersons-Dessagnes (souvenirs d'hier et d'aujour hui). 20.30 Ainsi ve le monde da G. Ribersont-Dessaignes, Avec M. Meriko, M. de Bretoul, G. Lerb-22.00 La criée aux co

monde: Portugal.
23.00 Bestiaire: l'orvet.
23.20 Musiques limite.
23.40 Piace des étoiles.

VENDREDI 24 AOUT

7.30 Revue de presse. 8.00 L'arbre et ses racines : le ché

gnier.

\$.05 Le Spéragion de Paris : FFI et 2º DE - la mission Gallois.

\$.35 Missique : Savoirs de savans.

10.00 Jacques Cartier, la voyage inte-

11.00 - Musique : devoirs de vacences (Col-

legiant Auroum). 12-00 Penorama. 13-30 Fauilleton: le Crime d'Orcivel. 20.90 L'opératte, d'est le fête : l'opé-14.00 René Cher, pointes et musique. 15.03 Embarquement immédiat : Sr

15.30 Musique : des jeux ayed des sons. 16.30 Prometades etimologiques e Prometodes etimologiques en França : le musée dauphinois à Gra-

17.30 Entrations - Arts plestiques : even Leonardo Cremonini lis traveil de l'art)

18.00 La seconde guerre mondiale : Paris pentient le guerre, 19,30 Manine dans les Cévennes : fruits retrouvés.

20.00 Entration avec G. Dessaignes.
20.30 L'opératte g'est le fête : l'opératts

21,30 Entretiens et et dans une mémoire, avec Paul Lorenz et Mario Bois.

22.00 Le criée exis cont monde : Maroc. 23.00 Bestieire : l'orvet. 23.20 Mosiques limite. 23.40 Piace des étalles.

France-Musique

SAMEDI 18 AOUT

cauvres de Scrisbine; à 2 h 59, au-vres de Nasson, Tchafkoveld et Schmitt, per le Nouvel Orch, phil-hermonique et les chosurs de Rédio-France; à 4 h 30, œuvres de Mo-

avit à 5 h, Jazz.

Avit de recherche : ouvres de
J.S. Bach, Ruseger, Mertinon, Revet, Albeniz, Vercken. iberia : anthologie de la musique es-pegnole pour piano, rencontres : œuvres de Granados, Soler, Albe-

niz, de Falle. Opéra : « Un bal masqué » de Verdi, par le chosur et l'orchestre de la Sosia de Milan.

18.00 L'ert d'être mécène : commendes divines et sacrés mutique, comme de J.S. Bach, Charpentier, Lisat, Mithaud, Vivaidi, Penderedi.... 18.02 Les cinglés du music-hell : 50° an-niversaire du Quineette du Hot Club de France.

13.06 Concert : musique traditionnelle, Turquie. 20.00 Présentation du concert.

Presentation au concert.
Concert (échanges internationaud, donné au Royal Albert Hall, Londres, le 22 août 1980. « En sage » de Sibelius, Concerto pour violos, alto et orchestre de Tippert, « Symphone nº 3 » en mi bémoi majeur phone nº 3 » en mi benot majeur de Beethoven, per l'Orchestre sym-phonique de Landres, sous le disso-tion de Sir Colin Davis, avec M. Bevis, premar violon, G. Pauk, violon, N. Imei, sito, R. Kirshbaum, violoncelle. En complément de pro-gramme, cuurve de J.C. Bach, Pur-cell Minet, Stept.

cell, Haydn, Blow.

23.00 Les soirées de France-Musique :
la musique dans la musique, Guyres de Couperin, Ravel, Blow, Vinders, Liszt, J.S Bach, Elgar, Dukas.

DIMANCHE 19 AOUT

2.00 Les noits de France-Musique, : Les naîte de France-Musique, :
cauvres de Wegner, Stockheusen,
Brahms; à 4 h 45, Jazz; à 5 h,
cauvres de Devreuse, Scarietzi, Gounod; à 6 h 40, musique traditionnells des Seychelles; à 6h 50,
cauvres de Rechmenieu.

Concert-promonade : manique
viennoise et musique légère, cauvres
de Ziehrer, Heuberger, Reichert...

Cantere BWY94 de J.S. Bech.

14 sation de musique sus bus brie.

3.10 Le salon de musique : les bois. Œuvres de La Sega, Scarlatti, Mar-

collo, Blavet, Hostatorre. 11.00 Festival de Salatrourg 1984, en direct du Mozarteum. 13.05 Megazine International. Disques compacts : couvres de Mozert, Strause, Bizet, Hummel,

Chopsin, Mehler, Chopin, Mehler.

17.00 Comment Formesdaz-voss ? La musique angluse des 16° et 17° siòcles. Ceures de Vaughan-Williams, Byrd, Famaby.

19.05 Jazz Weent : In chanteur et planiste

20.04 Présentation de concert. 20.30 Concert (échanges internationeux donné le 16 juin au Festival de

1

Vienne): « Don Juen », ouverture en ré mineur et « Symphonie n° 33 » et si bémol mejeur de Mozert et la « Symphonie fantastique » de Berde Vienne; sous la direction de james Levine. 23.00 Les soirées de Fran

LUNDI 20 ACUT

couvres de Spohr; à 3 h 25, concert; cauvres de Roussel, Revel, Berioz, par la Nouvel Orchestre philisemonique, dir. G. Army; à 4 h 55, cauvres de Balakirev; à 5 h 40, cauvres de Chopin, Shaline. 5 h 40, cauvres de Chopin, Sibelius. Petit matin : cauvres de Haendel, 7.07

8.06 Le matin des municiens : Post-romantisme allement et autrichien, ceuvres de Listt, Strauss, Humper-dinck, Mahler, Bruckner...

2.05 Concert: cauves de Bon, Stra-vinsky, Haydn par l'Ensemble orchestrel de Paris. 12.05

12.30 Le reyeurse de la estalque : deuras de Saint-Selins, Hummel, Heendel, Lalo par l'Orchestre symptomique de la Garda républicaire.

14.04 Repéries contemporaises : caurres-de Deurimes

de Druckman.

18.00 Carte blenche à... c Paris, 18001830 », geuvres de Auber, Hérold,
Boieldieu, Cherobini, Berlics.

18.06 L'héritage d'Authur Schnebel.

19.00 Le temps du Jezz : les libertie.

18.06 L'héritage d'Arthur Schnebel.

19.00 Le temps du jezz : les libertés imprévues, les ténors tarteurs.

20.00 Avern-concert.

20.30 Cencert (échanges internétioneux donné au Felsenrelitechule le 11 août 1984) : crésion, consmende du Festival de Salzbourg, de Schnittka. Sodome et Gomortes, (estraits) de Hartmann et Symphonie n° 3, de Engel par les choaus et orchestre symphonique de la radio autrichienne et les choaus Arnold Schosnberg aours la direction de Schoenberg sours is direction de L. Zagrosck, soliese D. Fischer-

cau, baryton. 22.30 Les solrées de France-munique œuvras de Chopin, Boccherini Schoenberg, Schamarm.

MARDI 21 AOUT

6.00 Musique légère, Reverberi-Giordano, Walberg, Roger-Roger, Genin, Rousini. 7.07 Petit metin : osveres de Mozert, de Felle, Lemeigre; à 8 h 7, J.-S. Bach, Dowland, Jenkins, Moussorgaki,

romantisme alleurend et ausrichien. l'école de Munich. Œuvres de Thulle, Reger, Braunfele, Schmidt. Zicher, Heger. Concert : cauvres de Straum. Mozart, Britten, Heydn per le Nou-12.05

vel Orchestre philhermen 13.45 Herone. 14.04 Hoperon concemporains : Lukes 15.00 Carro blanche à... « Pigin Nord » : couvres de Bull, Kjorulf, Borlin, Sibe-ius, Grieg, Worniche.

18.05 & Héritage d'Arthur Schnabel. 19.00 Le temps du jezz : les libertés imprévues; à 19, h 27, Les ténors

Delibes, Proch, Offenbach,
Concert (échanges internationaux,
donné à Vienne le 29-9-1983) :
Ouverture de « Tancrède », de Roeahi; extrait de « la Vestale », de 20.30 sini; extrait de « la Vestale », de Spontini; extrait de « Sancia de Castiglia », de Dontatti; « Sirdonia » de Bellini; air de « Desdémone », de Verdi; extraits de « Meson Lascaut » de Puccini; extrait de « Guglielmo Ratcliffs de Masoagni et de « Mefistofele » de Bolto, per l'Orchestre symphonique de la radio autrichienne, dir., J. Lopes-Coboe, soil. Montaerret. Cabellé.

25.00 Les soirées de France-Musique : lezz-club, en direct du Petit Oppor-tun,

MERCREDI 22 AOUT

2.06 Las mits de France-Musique courset per le Nouvel Orchestre philitermonique et les Chosurs de Radio-France; à 4 h 25, cauvres de Radio-France; à 4 h 25, cauvres de Oukas; à 5 h 05, jazz : Theolonius Monk; à 6 h 20, cauvres de Schubert, Stravinsky, Garahwin; à 6 h 45, jazz.

Petit metin : curves de Prokoliev, Mendelssohn; à 8 h. 07, Bach, 7.07 Le marin des musiciene : post-romemente allement et auxichien; cauvres de Pfitzner, Reger, Hess, Stephen, Kaminski, Concert : Teder de Ginke, Sibelius,

Grieg, Alfven, Moussongski, Tchaf-lcovski, par N. Gedda, ténor, et E. Werbe, pieno.

E. Werte, pieno.

13.30 Les charts de le terre.

14.04 Repères contemporains : Ferrey-hough.

16.00 Carte blanche à... Bellini à Paris; cauvres de Lists Bellini, Chopin,

18.06 L'héritage d'Arthur Schnebel,

19.00 Le tempe du jezz : les libertés imprévues; à 17 à 25, les ténors busteurs.

20.00 Présentation del concert : Chopin,
Wagner, Lists. Wagner, Liezt.

20.30 Solrée fyrique (Fastival de Selzbourg): « Macbeth », de Verdi, per l'Orchestre philihermonique de

Vianne et les Chosurs du Wisner Stattsoper et Chosur retichel de Sofia, dir R. Crailly, sol. G. Dimi-trova, M. Lilowe, P. Cappucali, N. Ghlaurov, L. Lima, K. Rydi; en complément de programme : entre 1847 et 1885, le romantisme insti-tué : œuvres de Wegner/Liszt, Ber-lioz, Offenbech, Smetans, Mousioz, Offenbach, Smetans, Mous-sorgeki, Brakma, Bruckner,

Cauvres de Barber, Arrigo et Tehsi-kovsku par l'Orchestre national de France; à 4 h Q5, « Séréngule » de

Beethoven; & 4 h 30, Jazz ; & 4 h 48, taurres de Monspou, Scho-menn; à 5 h 25, missique tradition-

nelle de l'inde: à 5 h 40, au 7.07 Patit metin : couvres de Heandel, Tarrège, Mozeri, Gluck, Schubert, è 8 h 07; Brahme, Mozesorgali, 9.05 Le matin des musicione : post-

romamisme allemend et autrichien; cauvres de Schillings, Wolf-Ferreri, Stephen, Bach/Busoni, d'Albert. 12.06 Concert : couvres de Fisendel, Halff-ter, Albright, de Falls.

13,45 Hernac. 14.04 Repères contemporains : Zimmermarn. 15.00 Carte blancke &... Fritz Reiner dirige des ceuvres de Braisme, Mozert, Tchaikowski, Berrok.

18.06 L'héritage d'Astint Schrabel. 18.00 Le temps du jezz : les libertés Imprévues; à 19 h 27, les binore buriours. 20.00 Concours international de guitere.

20.30 Conçert : Festival de Salzbourg 1984) : Elies », cratotic de Men-delssohn, par l'Orchestre philitar-monique de Vienne, les Singverien der Gesellschaft der Musikfraunde. dir. J. Levine, sol. F. Quivar, F. Araize, J. van Dam. 28.00 Les soirées de France-Musique les avatars d'une forme séculaire la passacaffe; cauvres de Raiso J.-S. Bach, Liszt, Brahma, Franck.

VENDREDI 24 AOUT

2.00 Les nutts de France Musique : la festin (zouvres de loet, Massenst, Sibelius, Humperdinck, Walton, Tchelkowski; à 4 h, Haendel (festin d'Alexandre): à 5 h 45, Cage, Ravel; Roussel, Delalande; à 6 h 35, musique traditionnelle de Heute-Volta.

7.07 Petit matir : œuvres de Janacek, Dvorak; è 8 h 07, œuvres de Che-vez, Strand : Gabrielli. 8.05 Le matin des nusiciens : post-romantisme allemand et aurrichien; œuvres de Rezzicek, Merx, Schre-ker, von Zembiesky, Kongold...

Concert : œuvres de Brahms, per les Chours de le Radio de Berlin. 12.06 13.30 Hamas. 14.04 Repères contemporeins : Bana-

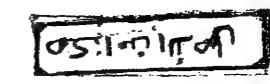
Carte Irlanche à..., un planiete, Dino Ciani, et un chef d'orchestre, Franco Ferrere.
18.05 L'Héritage d'Arthur Schnebel. 18.00 Le temps du jezz : les libertée imprévues: à 19 h 27, les ténore

numbers. Avant-concert : Strevinsky, Pavel. 20.20 Concert: Stravinsky, Ravel.
20.20 Concert: (émis de Sturtgert)

Schelomo, hapsodie hébratique
pour violoncelle et orchestres, de
Bloch; « Symphonie nº 3s, de
Bruckner, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sturtgert, dir.
U. Segel, soil. J. Berger, violoncelle.
22.15 Les soirées de France-Musique :
autour de Steiphane Mallarmé;
convret de Roulez Debron.

vireky, Wagner. .

ceuvres de Boulez, Debussy, Stra-



TÉLÉVISION

FRANCAISE

A Marie Companies Marine Marine Comment 新春 おり, u Mara

Marie Street to Service of Parish of Mile & Cross ! A COLUMN TO THE PARTY OF T

F. F.

1 TC

east to fact la loi. en chaire

ET Cadavie nu desset.

-14

the state of the same of A STATE OF LAND America Saudous 'a' **建一种的一种的一种** Better House

強い対象を表現機能がリタデー

建する

MAN SERVER ST. A. LAND Man has the sea of the Man The war Miller De Internal . And the second second

- 12

Mercredi 22 août

11.55 Quarante ans déjà. 12.00 Borrjour, bon appétit. Magazine de Michel Oliver. Meringues et macarons. 12.30 Consommer sans pépins. 12.35 Cocktail maison. 13.00 Journal. 13.30 Série : Medame Colu 14.20 Un tour dans le vent. Tour de France à la voile. 15.40 Monte-Carro snow.
Avec des illusionnistes, des danseurs acrobatiques.

16.30 Croque-vacances.

En balade dans un jardin equatique. Les rubriques habi-17.50 Série : Eh blen, dansez malmenent. Le Rock

Les grandes enquêtes de TF 1 : la Maria. Les vingt-sept « familles américaines ». 19.15 Emissions régionales. 19.38 Point : Prix vacances. 19.40 Ces chers disparus : Florelia. 19.55 Tirage du tac-o-tac. 20.30 Tirage du Lote.

11.30 TF 1 Vision plus.

20.35 Série: Dellas.

Comment évincer J.R. de la direction de la compagnie pétrolière, Cliff recrute un espion dans l'entourage de J.R. Ce dernier soupconne Peter de s'intéresser d'un peu trop près à Sue Ellen.

21.25 Nuit d'été de l'INA. Videofinalius. Vidéofiastics.

Mémoire: Fernand Braudel.

Réal J.C. Bringuier et D. Froissant (douxième partie).

Conversation entre un des maîtres de l'école historique française des Annales, Fernand Braudel, et le réalisateur J.-C. Bringuier. La caméra s'attarde sur le visage de l'historien qui évoque ses travaux, et quelques-uns de ses aujets favorts: les crises, la perspective historique de longue durée, la notion de capitalisme... Un entretien qui se veut intimise, mais qui n'échappe pas au didactisme.

22.50 Téléfilm : Skinoussa. De Joan Baronner Le ciel et l'eau, les arbres, les paysages d'une petite, lle gracque peinte avec sobriété par un voyageur inspiré. Un film-voyage aux hasard des saisons qui ne tombe jamais dans le documentaire ethnologique ou

pédagogique. Rare, 0.40 Stations, De Bob Wilson. Chinois : Plaisir du rêve et des yeux. De l'autre côté du Jeudi

11.30 TF 1 Vision plus. 11.55 Quarante ans del 12.00 Bonjour, bon appetit. Magazine de Michel Oliver. Epaule d'agneau farcie ; Ratatouille. 12.30 Consommer sans pépins. 12.35 Cocktell maison.

13.00 Journal 13.30 Série : Madame Columbo. 14.20 Objectif santé.
Les familles monoparentales. 15.35 Cuarté. En direct de Vincennes. 16.00 Abbayes de France : Clarmont. 16.15 Histoire sans parole : La maison.

17.00 Croque-vacances.

Variétés, infos-magazine, dessins animés et feuilleton.

18.00 Série : En bien dansez maintenent : Le rock.

18.20 Les grandes enquêtes de TF 1, Le Mafin.

De fractueuses affaires de famille. 19.15 Emissions régionales.

19.38 Point : prix vacances. 19.40 Ces chers disparus ; Florelle. 20.00 Journal.
20.35 Vagabondages.
Rmission de M. Soro et R. Glequel.
Félix Leclerc à Québec. Avec Yves Dutell, Claude Leveille,
Jean-Pierre Ferland, Marie-Claire Seguin, Sylvain Leliè-

21.35 Feuilleton: Docteur Teyran,
De R. Sullivan Réal. J. Chapot, musique Claude Bolling, Avec
Michel Piccoli, N. Alari, P. Bardet... (Rediffusion.)
L'inspecteur Mancaud de la brigade criminelle, intrigué par
les circonstances de la mort de Valberg, l'est d'autam plus quand il découvre dans le bureau de son chef une jeune dame, fille d'un célèbre chirurgien de Paris. La coupable ?

23.05 Journal. 23.20 Vivre en poésie. «Le Rêve et la Folie» de J.-P. Rosney, avec C. Nicolas dans «la Servante en colère» et Adrienne Monnier Anefrance dans «Adrien», de Jacques Prévert.

(Lire notre article). Vendredi

11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Bonjour, bon appétit. Magazine de Michel Oliver. Cassoulet de poissons. 12.30 Consommer sans pépins.

12.35 Cocktail maison. 13.00 Journal. 13.30 Serie : Maderne Columbo. 15.35 Théâtre sans rideau. Le festival - Rencontres de mémoires et de cultures populaires -de Châtenay-Malabry en 1983.

16.30 Croque-vacances.

Dessins animés, variétés, infos-magazine et feuilleton.

18.00 Série : En bien danses maintésant. La valse anglaise. 18.20 Les grandes enquêtes de TF1 : la Matia.

Des syndicats infiltrés par la Mafia : le Waterfront, Teams-

19.40 Ces chers disparus : Boarvil, 20.00 Journal. 20,35 Variétés : Salut les Mickey. Emission propose par Ch. Izard et Walt Disney Productions, Avec Lio, Charlotte de Turckheim et Sacha Distel; des extraits de dessins animés ; l'Apprentie sorcière ; Saludos Amigos ; et le Jardin de Mickey ; l'Heure symphonique des

amours de coccinelles... umours ue coccineités...
Un certain regard : le Solitaire de Ville-d'Avray,
Les étangs à monstres. Réal. J.-Cl. Bringuier. (Redif.)
Temps X : la quatrième dimension.
Emission d'I. et G. Bogdanoff. 23.25 Journal

23.15 Lee Tympans têlés. Emission de J.-P. Bouquet.
Avec Bullet.

10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40).

La correspondance.

19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard.

15.30 Série : Akagera. Pagro, fils de Liza.

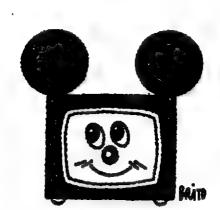
18.00 Récré A 2.

20.00 Journal.

13.35 Série : voyages su fond des mers. 14.25 Aujourd'hui la vie.

16.00 Sports été. Rugby : Tournoi des cinq nations 1984.

12.05 Muppets Show.
12.30 Feuilleton: Les amours de le Belle Epoque.



10.30 Antiops. 12.00 Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12.00 Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40).

12.05 Muppets Show.
12.30 Feuilleton : Les amours de le Belle Epoque. 12.05 Muppets Show. 12.30 Feuilleton : Les amours de la Belle Epoque. 13,35 Série : Voyages au fond des mers. 14,25 Aujourd'hui le vie. Des auteurs et vous.

12.30 Feuilleton: Les amours de la sees apoque.
13.35 Série : Voyages au fond des mers.
14.25 Aujourd'hui la vie.
On les appelle S.D.F. (sans domicile fixe).
15.30 Série : Akagers.
Monter à dos à homme une montgolfière au sommet du volcan Bisolé en Ouganda. 15.30 Série : Akagere: 16.00 Sports été. Athiétisme: meeting de Zagreb; tennis de table. 18.00 Récré A 2. Yakuri ; Estillie ; Barrières. 16.00 Sports été.

Rugby: Afrique du Sud-Angleterre. Récré A 2. Yelani : le petit écho de la forêt : les survivants de l'ombre. 18.50 Jou : Des phiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 18.40 Le théâtre de Bouverd. 18.50 Jeu : Des chiffres et des jettres. 19.15 Emissions régionales. 20.00 Journel. 19.40 Le théâtre de Bouvard.

20 00 Journal. 20.35 Téléfilm : Le bout du lec. De J.-J. Lagrange, Avec F. Cluset, C. Vassort... Machinations et espiounage autour d'un dictateur africain en disgrèce qui, installé à Genève, tente de reprendre le pouvoir dans son pays. Coups de feu, surveillances techniques hautement sophistiquées, qui travaille pour qui trahit. Clas-

sique, une touche d'exotisme sur fond de compte en banque 22.05 Série : Cent ans d'automobile.

Du tent-tent au turbo. Série de J. Bardin, D. Dubarry, F. Mazs, riel, P. Dhonal, J. Equer, N. 9: Vivre avec l'automobile.

Avant-dernier épisode d'une série estivale. L'hécatombe automobile, l'accident dont sont victimes James Dean, Cannus. La fascination qu'exercent les beaux engias sur la génération de yéyés. La sécurité routière prend la parole. 22.35 Sport : cmch.

23.05 Journal.

23.25 Bonsoir les olips.

Soirée néo-zélandaise

20,35 Club des télévisions du monde : Un orime pure lains. Réalisation B. McDuffis. Résilisation B. McDustio.

Assassinat de la femme d'un éleveur de moutons en Nouvelle-Zélande. Son corps est retrouvé trois semaines plus tard. L'inspecteur Alieyn enquêtant sur des affaires d'espionnage lance une piste, laquelle? Le comédien anglais George Baker interprète le rôle de l'inspecteur.

Document: Coux de la talaine.

De W. Doak Le réalisateur, écologiste, marin et plongeur, explore les falaises situées à 20 kilomètres de la côte nord de la Nouvelle-Zélande, montre la formation des îles à partir d'un soulèvement voicanique, ainsi que les forêts d'algues peuplées de poissons, filmées de jour comme de nuit.

Divertissement : Country music. De J. Live. Avec Greg Anderson, John Hore, Gray Bartlett...

23,10 Journal 23.30 Bonsoir les clips.

stancée alors qu'il n'est pas en mesure de l'épouser. Tout semble se prêter à l'aventure dans cette série. Le cadre comme les personnages, sauf l'histoire qui tombe à l'eau dès qu'arrivent les personnages féminins.

21.40 Apoetrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.
Le vingtième siècle de Raymond Aron, rediffusion de l'émis-

Réal. B. Vailati. Avec M. Adorf, A. Cantafora.

Yakari ; Le petit écho de la forêt ; Superbug ; Latulu et Lireli.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

sion du 23 septembre 1983. Avec François George, philosophe et écrivain, Jacques Juliard, écrivain et journaliste, et Raymond Aron (Mémoires, cinquante ans de réflexion politique). 22,50 Journal

L'oncie Gino est appelé à Linasa, où deux familles se dispu-

tent allègrement, car un jeune homme a mis enceinte sa

23.00 Ciné-été : le Jeu du solitaire. Film de Jean-François Adam.

19.03 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.15 Emissions rágionales. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Balade vénitienne. 19.40 Balade vénitienne. 19.55 Dessin animé : L'inspecteur Gadget.

20.05 Les jeux, 20.35 Document : Léo Ferré. Récital enregistré au Théâtre des Champs-Elysées les 6 et 7 avril

Quatrième émission. Tout de noir ou de rouge vêtu. Léo Ferré tel qu'en lui-même. Une caméra le suit sur une scène à sa dimension, - immensa. La poèta « maudit » interprète une dizaine de ses compositions et quelques autres de Guillaume Apollinaire et François Villon, parle de Dieu, de l'anarchie, de la sincérité, et de l'image de marque - la sienne peut-être ?

21.30 Série : Opération Open, Le Secret de l'Armadillo. Simon Dexter en vacances dans les Dolomites est, à son insu, l'objet d'une demande de rançon. Son frère Eric et une charmante guide se mettent à sa recherche. Les paysages sont beaux mais où est l'intrigue?

22.25 Journal. 22.45 Prélude à la nuit. »Danses andalouses pour deux pianos », de Manuel Infante, interprété par Philippe Corre et Edouard Exerjean.

• R.T.L. 19 h 25, Série : les Esplons ; 20 h 15, Mission suicide, téléfilm

de J. Thorpe : 22 h 5, Voir et revoir (châteaux de la Loire) ; 23 h 10, Clip comezion.

T.M.C., 19 h 45, Série : la Bataille des planètes ; 20 h 45, Jou : L'itiné-

raire mystérieux ; 21 h. Quand siffle la derntére balle. film de H. Hathaway ; 22 h 35, Les carnets de l'été ; 22 h 50, Clip'a'roil.

 R.T.B., 20 h, La chasse anx trisors (à Meknès); 21 h 5. Feuilletou; Un purs pas comme les aurres; 22 h 5, L'homme et la musique (Yehudi Menuhis); 23 h 25, Un autre regard. R.T.B.-TELE 2, 20 h. Athlétisme (en Eurovision, de Zurich). T.S.R., 20 h 15, Le grand frisson: le Mystère Andromède, film de Ro-bert Wise; 22 h 40, Rencontre: Claude Levi-Strauss; 23 h 55, Stations

19.03 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.55 Dessin animé : l'Inspecteur Gadget.

20.05 Les jeux. 20.35 Téléfilm : le Lieutenant du diable. (Deuxième partie) de J. Goldschmidt. D'après le roman de Maria Fagyas, avec C. Auger, H. Griem, I. Charleson... Poursuite des interrogatoires de Kunze. Face à la mauvaise volonté évidente du lieutenant Dorfrichter, Kunze a beaucoup de difficulté à prouver sa culpabilité. La déclaration

de guerre qui fait suite à l'assassinat de l'archiduc sauve Dorfrichter de la peine de mort, et le condamne à une longue détention. Journal. 22.40 Tous bandics d'bonneur. Emission de Michel Sibra. Le 9 septembre, la Corse sètera le 40 anniversaire de sa libération. Ce documentaire donne la parole à ceux qui firent cette histoire, vieux Corses qui évoquent leurs souvenirs avec la saveur d'un humour lucide, l'émotion à fleur de

voix. Témoignages étayés parfois par des documents d'archives qui donnent l'image d'une Corse résistante, diffé-rente de ce qui est proposé habituellement. 23.36 Prélude à la mût.

« Quatuor opus 44 nº l », de Felix Mendelssohn, interprété par le quatuor Muir de Philadelphie.

 B.T.L. 19 h 25, série : Le grand Chaparral : 20 h 15. Une fille cousue de fil blanc, film da M. Lang : 22 h 10, Voir et revoir (Côte d'Azur) ; 23 h 10, Clip connexion. T.M.C., 19 h 45, Série : Magnum ; 20 h 45, Jeu : l'Itinéraire mysté

sel aux images. • T.S.R., 20 h 15, Les écrans du monde : les animaux malades de la camera : 21 h 15, série : Dallas : 22 h 10, le Quatuor Basilens ; 23 h 20,

tieux; 21 h, la Millième Fenetre, film de R. Menegoz; 22 h 30, Les carnets de l'été; 22 h 40, Clip'n'roll. • R.T.B., 20 h. Permission d'aimer, film de M. Rydell ; 21 h 55, Carron-

19.03 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.16 Emissions régionales. 19.40 Balade vénitienne. 19.55 Dessin animé : L'Inspecteur Gadget. 20.05 Les Jeux.

20.35 Vendredi: Descente dans la polica.

Magazine d'information d'André Campana. (Rediffusion.)

Planques, filoches, ferrages, perquises... Jean-Charles

Deniau et Jean-Claude Morin ont suivi les policiers de la

3r division de police judiciaire qui couvre cinq arrondissements de Paris. Une caméra a été autorisée à suivre un groupe d'enquêteurs et d'inspecteurs en action. A travers une vitre-miroir, les reporters observent les truands au travail. 21.35 Série : Mazerin. De P. Moinot, réal. Pierre Cardinal. Avec F. Périer, M. Sarcey, S. Bouv...

A mesure que va grandir son charisme, et celui de la France, Mazarin, malade, s'affaiblit et meurt laissant place au règne grandiose de Louis XIV. 22.30 Journal. 22.50 Prélude à la nuit.

Festival de Monte-Carlo: - Première symphonie en ut majeur », de Bizet, interprétée par l'Orchéstre philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de

 R.T.L., 19 h 25, Kojak; 20 h 15, les Monstres. film de Dino Risi;
 22 h 15, série: La nouvelle malle des Indes;
 23 h 15, Clip connexion. T.M.C., 19 h 45, série : Dynastie : 20 h 45, Jen : L'itinéraire mystérieux : 21 h. Madame de Coventry, film de A. Lubin ; 22 h 30, Les carnets de l'été : 22 h 40. Clip'n'roll.

■ R.T.B., 20 h, Série : Boula Matari, suivie d'un débat : Civiliser ; 22 h 30,

T.S.R., 20 h 15. Festival du cinéma suisse: Parti sans laisser d'adresse, de J. Veuve: 21 h 50. Danse: Jiri Kylian (la Nuit transfigurée, de Schönberg, par le Nederlands Dans Theater); 23 h 20, Athlétisme.

FRANCE REGIONS

PÉRIPHÉRIE

	Dimanche 19 noût	Lundi 20 août	Mardi 21 noût
TELÉVISION FRANÇAISE	9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 La source de vie. 10.00 Présence protestante. Bible vivante. Bible présente. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe célébrée avec la paroisse de Ravel dans le Psy-de-Dônse. 11.55 Cusrente ans déjà. 12.00 Sèrie : Doris comédie. 12.30 La séquence du spactateur. 13.00 Journal. 13.25 Série : Agence tous risquee. 14.25 Sports-vidéo. Automobile : Grand Prix F I d'Autriche à Zeitweig ; Tierot à Deauville. 17.30 Les animaux du monde. On a besoia d'us petit outil sur soi. 18.00 Série : Des auros et des hommes. Le match Renault-Citroën. 19.00 Série : Les Plouffe. 20.00 Journel. 20.35 Cinéma : les Prairies de l'honneur. Film d'Andrew V. Mac Lagles. 22.20 Sports dimenche. Magazine de JM. Lanlisot. 23.06 Journel.	11.30 TF 1 Vision plus. 11.55 Quaranto and dijà. 12.00 Bonjour, bon appătir. Magazine de Michel Oliver. Estoulfiade de légumes : gâteau d'aubergines. 12.35 Consommer sans pépins. 13.30 Journal. 13.30 Série : Mindame Columbo. 14.20 Accruche-cour. Les blondes avec Fanny Cottençon Consells et idées pour faire partie des créatures de rêve! 14.35 C'ast arrivé à Hollywood. Les rois du rire, avec Groucho Marx, Marty Feldman. 15.05 Téléfilm : Capitaine courageux. Harvey Cheyne, jeune homene de-quince ans, lors d'un voyage en báteau, tombe à la new. D'après le roman de Ripling. 16.30 Croque-vacances. Dessins saintes, varifols, infonquagazine et fenilleton. 18.00 Série : Eh bient I densez maintement. Quick step. 18.20 Les grandes enquêtes de TF 1 : la Maria. L'onorata sociéta, série de Jeus-Michèl Charlier (rediffusion). 19.15 Emissions régionales. 19.38 Point : prix vacances. 19.40 Ces chers disperus : Plarre Frasay. 20.30 Journal. 20.35 Ciriétte : Razzia sur la Chnouf. Film d'Henri Decois. Les jeunes loups du cinéma trançais. Emission de M. Villess et G. Cressard (redif.). Avec Gérard Lanvin. Rernard Giraudeau et Richard Berry. Trois portraits de nouvelles stars avec d'autres célébrisés, Coluche, Claudé Rich, et de nombreux extraits de films.	11.30 TF1 Vision plus. 11.55 Cusrante ans déjé. 12.00 Bonjour, bon appétit ! Magazine de Michel Oliver. Civet de Lapin. 12.30 Contaonmer sons pápine. 12.35 Cocktail maison. 13.30 Série : Medame Columbo. 14.20 Misro-puos. Magazine de l'informatique. L'évallator : le Val d'Enfer. 16.30 Croque-vacances : Dessins animés, bricolage, variétés, infos-magazine et feuilletos. 18.00 Série : En bien dansez maintenant. La rumba. 18.30 Les grandes enquêtes de TF1 : le Mafie. Nº 2 : la nouvelle Mafia. 19.15 Emissions régionales. 19.38 Point : Prix vacances. 19.40 Ces chers disparus : Pierre Pressay. 20.00 Journel. 20.35 Musique : Faust. Retransmission de l'Opéra lyrique de Chicago. Musique de Charles Gounod. Livret de J. Barbier et M. Carré, d'après l'ensvre de Goethe. Mise en solme A. Passini, cheurs et orchestre de l'Opéra de Chicago, dirigés par G. Prêtre, chorégraphie G. Baisachine. Avec M. Freni, K. Ciginski, A. Krans, N. Ghiaurov et R. Scilwell. Le vieux docteur Faustus, su soir de sa vie. signe un pacta svec Méphistophélès : son ârre contre sa jeunesse retrouvée et les plaisire de la vie. 22.50 Journel.
ANTENNE CONTRACTOR	10.50 Journel et météo. 10.55 Les chevaux du tiercé. 11.25 Gym tonic. 12.00 Récré A2. Les Schtrompfs. 12.15 Les voyageurs de l'histoire. La conspiration du géoèrel Malet. 12.45 Journel. 13.20 Le cirque Grüss à l'ancienne. Une quinzaine de numéros du programme de la saisou 1979. 14.15 Série : Les mystères de l'Ouest. 15.05 Dessin arimé. 15.20 Variétés : Si on chantait. Au Canada. avec C. Dubois, M. Le Forestier 16.15 Feuilleton : Les amours des ennées grises. Joil ceur. 17.20 Série : Les demes de la côts. de N. Compaseux (Redif.), avec F. Ardant, E. Faiillère, F. Fabian Amours roses et grises en milieu chic 18.50 Stade 2. 19.55 Téléchat. 20.00 Journel. 20.35 Jou: La chasse aux trésors. A San Agustin (Colombie). 21.40 Série : la Village unt la collins. de Y. Laumet, nº 1; Chavigny 1906-1908. Avec S. Blondess, MC. Barranit, P. Tornede Rediffusion d'une belle freque campagnarde. Un village de Bourgogne visicole de 1900 à nos jours. La vie d'un village, et d'une famille, le travail de la terre, la guerre de 1914 et celle de 1940, une jeune fille, une mère et une grand-mère. Bien Interprété, concret, émonuvant. 23.05 Journel. 23.25 Bonsoir les clips.	12.00 Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12.30 Muppers Show. 12.30 Fouilleton: Las smours de la Belle Epoque. 13.36 Série : Voyages au fond des mera. 14.25 Aujourd'hui la vie. Vieillir? Moi. jamais! 16.30 Sorts éré. Ski nautque ; suiamobile : grand prix de F1 d'Autriche. 18.00 Réoré A Z. Télétaction; Kum Kum. 18.50 Jou : Des chiffres et des lettree. 18.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. Soirée INA : Libération. Essai historique de JA. Cherasa et F. Grou-Radenez: Documents et témoignages sur la Libération de Paris qui offrant une vision complète de cet éré 1944. La dooument d'archive n'est pas une illustration, mais un point de départ pour le commentaire. Cette période est apprise de départ pour le commentaire. Cette période est apprise de trains V.C. 22.16 Cinéma de l'ombré. De JP. Bertin-Maghite et P. Beuchot. De JP. Bertin-Maghite et P. Beuchot. De JP. Bertin-Maghite et P. Beuchot. De Service de l'histoire. Il montre comment le cinéma de 1943 à 1984 a successivement auréolé l'attitude des Français, puis démoit le mythe d'un peuple unanimement résistent. Claude Chabrol. Nicole Stéphane, Simone Signoret se souviennent 23.30 Journel.	10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 à 45 et 18 à 40). 12.05 Muppets Show. 12.30 Feuilleton : Les emours de la Selle Époque. 13.36 Série : Voyages au fond des mers. 14.25 Aujourd'hui la vie. Vos cleig-d'auve. 15.30 Série : Akagera. 18.00 Sports été. Athlétisme : baxe française : Coupe d'Europa. 18.00 Réoré A 2. Yakari : Ensille : Latuls et Lisell : Berrière. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : la Mafia fait la loi. Film de Damisso Damissi. 22.15 Explosions en chaîne. Emission de M. Theoloum, animé par C. Ockrese, préparée par L. Broomhead et P. Hestes. La télévision de demain : câble, satellite, télévision du matin. Le point sur les techniques nouveiles. (Lire notre article.) 23.36 Bonsoir les citps.
FRANCE	18.30 Fft 3 Jeures. Inspecteur gadget: Mamémo; la Minute de spirale. 19.00 Transat Québeo-Saint-Malo. Départ, en direct du Québec. 19.40 RFO Heben. 20.00 Wayne and Shusster. Les humoristes canadiene. 20.35 La Terre des vivents et le royaume des morts. Seire de R. Chanes, textes dits par Jean Plat. Préhistoire de la survie des hommes: Des temps farouches à l'âge de fer. Le grand tournant de l'humanité. 21.30 Jazz à Justrie. Emission de JC. Averty. Avec J. Taylor, B. Connors, J. Garbarek, J. Christensen. 22.05 Journal 22.30 Cinéma de minuit: Un été violent. Cycle cinéma italien. Film de Valerio Zurlini. 0.00 Prélude à la num. Après un rêve, de Gabriel Fauré, par les Douze Violons de France.	19.03 Jeu littéraire : Les mots en tière. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Ballado véritionne. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.36 Cinéma : Merveilleuse Angélique. Cycle Angélique. Film de Bernard Borderie. 22.15 Journal. 22.25 Thalesse. Magazine de la mer, de G. Pernoud. Cap sur Saint-Malo, reportage en direct du Québec sur la Transat Québec-Saint-Malo, réalisé par G. Pernoud et N. Garit. 28.10 Prévote à la nont Arfenlieder », de Hugo Wolf, interprété par A. Watanabe, baryton, et R. Miyagi au plano.	19.03 Jau littéraire : Les mots en tête. 19.15 Emissions régionales. 19.55 Dessin snimé : l'Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.38 Cinéma : Un cadavre au dessert. Filid de Robert Moure. 22.10 Journal. 22.30 Bleu outre-mer. Emission proposée par RFO sur cinq pays d'outre-mer. La Nouvelle-Calédonte présente « Ballande la saga », reportage de Benoît Saudeau sur l'histoire parallèle d'une jamille et d'un territoire. 22.25 Prélude à la muit. Concert à la SACEM : Impromptu, d'Henri Barraud, interprété par Genevière Joy.
PÉRIPHÉRIE	 R.T.L., 19 h 25, Si on chantait; 20 h 15, les Routes du Sud, film de J. Losey; 21 h 55, Antomobile: grand prix de l'Autriche de F 1 de Zelaweg; 22 h 10., Voir et revoir (Paris). T.M.C., 19 h 30, Série: Max la Menace, 20 h 5, A vous de choisir; 21 h 40, Série: l'Ile fantastique. R.T.B., 20 h 15, Si on chantait; 21 h, Série: Au plainir de Dieu, (nº 2: le Précèpteur). T.S.R., 20 h: Vedettes sur soène: Madame Saus-Gène, de V. Sardon (avec Annie Cordy et Raymond Pellegrin): 22 h 25, Portrait: Jean Guehenno (1º partie): 23 h 25, Stations, fauilleton vidéo. 	 R.T.J., 19 h 25, Série : les Espions; 20 h 15, le Coute de Monte-Cristo, film de C. Autum-Lara; 21 h 55, Voir et revoir (Vetrazillés); 23 h, Clip connexion. T.M.C., 19 h 45, Série : Quincy; 20 h 45, Jeu : L'itiméraire mysiérioux; 21 h, Une fille à bogarres, film de S. Salkow; 22 h 20, Les carnets de l'été : 22 h 30, Clip'n'roil. R.T.B., 20 h, L'écran-témoin : le Temps du rock'n'roil, de T. Hackford, sauvi d'un débat : Show-big à coulissus. T.S.R., 20 h 15, Lundi-ciséeux : Klune, film de A. Paloula (Avec Jane Fonds et Donald Sutberland); 22 h 20, Portrait : Jean Guchenno (2º partie); 23 h 25, Stations, feuilleton vidéo. 	 R.T.L., 19 h 25, Série : Aux frontières du possible ; 20 h 20, le Comte de Monte-Cristo (2º partie), film de C. Advant-Lara ; 22 h, Voir et revoir (Le Louvre) ; 23 h 5, Ctip connexion. T.M.C., 19 h 45, Série : Le bel été ; 20 h 45, Jeu : L'inipéraire mystérieux ; 21 h, l'Olseau de paradis, film de M. Cames ; 22 h 35, Les caruets de l'été ; 22 h 45, Clip'n'roll. R.T.R., 20 h Les sentiers du monde (l'Île de Kiberut et le Kalahari) ; 21 h 15, Téléfilm : Nana (d'après Zola). T.S.R., 20 h 20, Si on chantait ; 21 h 10, série : Dallas ; 22 h 10, Portrait : Alexandre Soljenitsyne ; 23 h 20, Stations, feuilleton vidéo.

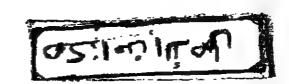
EXTRACTOR :

TWO are the control of the control o

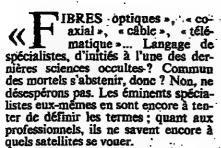
215 or 225 december 2015 decem

The second of th

Za Document



÷.



BERT SELVE 3年大学者2年 ギリオニ ·・

THE PERSON OF VALUE ST

THE TOTAL SERVICE

Hatel in sight seemstage

THE REST OF SALE

「関連 単型の対 - time

William Street

A STATE OF THE STA

- 100 TWO IN

经财务 电对流 一

Largest de tre de la constitución

April 10 To 10

₩ 200 3 mm **

Mark State of the State of the

建设设置

Marine Comment

NP Suit

State affecten.

States to the North

· 金融管 を1200 ****

建设 "社

27

BON TERRES AND INC.

SALES MAN

Witness Section

49000

(できる) はないこと

Palati e . .

And the same

448 25 m

16476\$7. A.

2.855. 23

福度第207 11-4

ा**ंड** श्री

LIP LAND AND

· 查验 ###

舞りの中東城 せいたき

California - Militar and an extra-

med little - Stor to

FF 4 74

Sept to all the second

¥##\$

Separation of the second

\$5 F 1 S

MARKET STATES

And the second s

12 March

7

-

AL.

AN

4 1 14

28.79

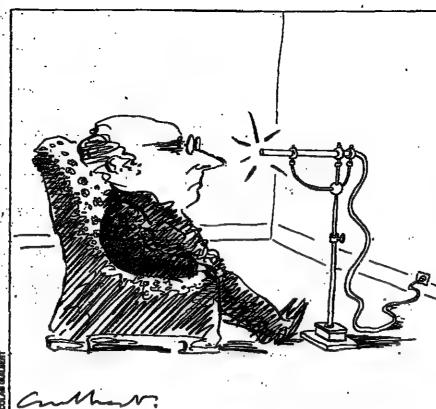
42.5

; }

Que faire? Rester les bras ballants, ou attendre qu'Antenne 2, en plein mois d'août, consacre l'une de ses éditions spéciales à la « révolution de la communication ». Ce sera fait. Le 21 août, à 20 h 35 tapante, est diffusé. un magazine en direct, animé par Christine Ockrent (qui dit mieux?) et mis en scène par le moustique savant, le fant doue Laurent Broomhead, assisté de Patrick Hesters. La première, on l'imagine, dirigera le bateau, son second, gigotant, s'affairera sur le pont.

Au menu de ce festin médiatique qui se veut, précise-t-on, ingurgitable par tout un chacun, l'état du paysage audiovisuel (que vont devenir nos trois bonnes vieilles chaînes?), la télévision du matin avec un petit bilan des premières expériences américaines, japonaises et britanniques, Canal Plus bien sûr, avec un extrait de l'une de ses émissions. En entrée.

Plat de consistance nettement plus pimenté : le satellite de diffusion le Luxembourg), la télévision par directe ou non (et. à ce propos, la câble, en direct de Metz, avec le sénacompétition que se livrent la France et teur maire, M. Jean-Marie Roche, et



de Bruxelles, et notamment son utilisation à l'étranger et quelques hypothèses sur son développement en

Dessert sous forme de débat. Peu de scientifiques, nous annonce-t-on, surtout des « politiques » et des pro-fessionnels (notamment M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, et Ted Turner, créateur de Cable News Network, l'une des chaînes américaines à émettre 24 heures d'information non-stop).

On s'attend à ce que ces personnalités se fassent humbles, tentent d'expliquer simplement, d'exposer en un minimum de temps les grands enjeux économiques, techniques, culturels, de cette société de la communication promise.

Pour que nous, téléspectateurs moyens, alors qu'un bouleversement se déroule sous nos yeux, nous ne restions pas aveugles, muets... idiots.

• Explosions en chaîne, mardi 21 août, Antenne 2, 21 h 15.

Les clips, les mots et les rêves

ensemble qu'un plaux ronflement ou de doux rêves dépéndent, dans une large mesure; du bon déroulement d'une journée et surtout des ultimes instants d'une soirée, il est vrai que certaines émissions estivales sont propres parfols à pous faire basculer plus rapidement que prévu tiens la nuit noire, tandis que d'autres nous y conduisent plus lentement, per la main. Bien clôre une soirée semble être le der-nier mot d'ordre de nos trois chaînes.

FR 3 reste fidèle à «Prélude à la radt », rendez vous feutré des fins mélomanes, TF 1 et surtout Antenne 2 sont «branchée clip» à tout prix, avec le sacro-saint « Bonsoir les clips» et, plus rarement, «Les tympans fèlés». Bref, on peut s'attendre dans les semaines, d'images dans tous les sens, ross bonbon, jaune layette, noir et bianc polar autre qu'une pochette, parfois sens sur-

prise destinée à embeller un produit Des images plates, dénuées de signi-

fication qui; comme les spots publicitaires, levent les yeux un instant pour les broxiller aussi vite. Aux antipodes de ce genre - qui, semble avoir atteint son point culminant avec l'illustre Thriller de Michael Jackson, - il y a Vivre en poésie, de Jean-Pierre Rosnay, qui, de son côté, privilégia exclusivement le pouvoir magique de la parole. Des mots, seulement des mots, d'Appollinaire, de Mex Jacob, de Reverdy ou d'autres poètes aujourd'hui méconnus : l'abbé de l'Attaignant, ou, plus proche de nous, l'humoristique André Frédérique, chantés ou dits par des voix toujours très présentes en même temps qu'infi-niment lointaines. Des vers chatoyants, mais un décor un peu trop classique, hélas i qui nécessiterait un traitement coloré de rouge crierd. Pourtant un clip vidéo pour que la musique, l'image, les (en français : petite écoroche) n'est mots produisent un spectacle complet.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. **E** A VOIR

GRAND FILM

DIMANCHE 19 AOUT

Les Prairies de l'honneur Film américain d'Andrew V. MacLaglen (1965), avec J. Stewart, R. Forsyth.

TF1, 20 h 35 (105 ma).

Un fermier de Virginie, qui a refusé de prendre parti dans la guerra de Sécession, est amené à prendre les armes. Fils d'un des acteurs préférés de John Ford, le réalisateur a toujours tenté d'imiter le grand maître. Les références l'unimmes abondant ici. Cela ne falt pas un style, mais la composition de James Stewart, partagé entre le refus de la guerre et le nécessité de protéger sa famille, est exemplaire.

Eté violent 🗎 🖫

Film italien de Valerio Zurlini (1959), avec E. Rossi-Drago, J.-L. Trintignant, (v.o. sous-turie. N.). FR3, 22 b 30 (95 mn).

C'est l'été 43, dans une ville de la côte adriatique, au moment où Mussolini est renversé et où les Allemands occupent l'Italie. Le fils d'un dignitaire fasciste vit un amour fou avec une jeune veuve. A trente-trois ans, Valerio Zurlini, cinéaste de la nouvelle vague italienne, a réalisé una couvre à la fois romantique (par le jeu des sentiments) et tragique (par les événements historiques), en portent un regard nouveau sur une époque dont le « néo-réalisme » des années 48-47 avait donné des chroniques socieles et politiques. Ne pes manquer ce très beau film méconnu. Eleonora Rossi-Drago et Trintignant y forment un couple Dassionné, refusant l'ordre, la morale, le Patriotisme, et brusquement emporté par un bouleversement violent.

LUNDI 20 AOUT

Razzia sur la chnouf Film français d'Henri Decoin (1954), avec J. Gabin, M. Noël (N).

TF1, 20 h 35 (106 mm).

La trafic de la drogue dans un réseau, où s'est infiltré un policier camouflé en truend, firé d'un romen d'Auguste Le Breton, ce film, que Decoin réaliss un peu comme un reportage vécu, est l'une des rares réussites de la « série noire » franceise des années 50. Atmosphère lourhe, trafiquants bricoleurs, droqués pathétiques, vigueur des situations et des dielogues : c'est une véritable étude de mœurs, avec Gabin, remarquable, et

Merveilleuse Angélique

Film français de Bernard Borderie (1964), avec M. Mercier, G. Giraud. FR 3, 20 h 35 (100 mm).

Elle passe de la cour des Miracles, où elle s'est réfugiée, à la prison du Châtelet, devient aubergiste, puis chocolatière rue Saint-Honoré. Les aventures se téléscopent, la politique s'en mêle. La réalisation s'essouffle. Michèle Mercier joue à la star érotique. Hélas l

MARDI 21 AOUT

La Mafia fait la loi **I**

Film italien de Damiano Damiani (1967). avec F. Nero, C. Cardinale: A2, 20 h 35 (100 mn).

La lutte vaine d'un capitaine de gendarmene contre le pouvoir de la Mafia, au cours d'une enquête dans une petite ville de Sicile. Ce n'est pas exactement un film politique. Demiani s'est surtout attaché à la description sociale, à la « loi du silence », à la conduite d'une intrigue fertile an 'événements. Franco Nero se débat dans le mystère. Et tous les acteurs sont des personnages typiques.

Un cadavre au dessert Film américain de Robert Moore (1976), avec E. Brennan, T. Capote.

FR3, 20 h 35 (90 mn). Un astucieux scénario de Neil Simon réunit, dans un manoir victorien, cino détectives de renommée mondiale, qui doivent résoudre une énigme criminalle organisée par leur hôte. Cette « murder-party », réalisée avec un humour ravageur, est une mise en boîte des romans d'Agatha Christie. Sous des noms différents, et les visages de comédiens (célè-bres) démythifiant leurs modèles, on cule Poirot, Miss Marple, Nick at Nora Charles at le Chinois Charlie Chan I On paut jouer, avec plaisir, au « dîner de têtes », dont le maître d'hôtel est Alec

VENDREDI 24 AOUT

Le jeu du solitaire R

Film français de Jean-François Adam (1976), avec S. Frey, A. Valli. A 2, 23 h (90 mn).

Un enfant assassiné, dans un village de Haute-Provence. Son père, psychia tre, qui connaît l'assassin et le protège, aux prises avec la solitude et la mort. Cinéaste hanté (il s'est suicidé en 1980), Jean-François Adem utilisait ici un canevas de film policier, pour révéler le monde intérieur d'un homme comme absent de la vie, créant lui-même une mise en scène iaillie de son inconscient. Sami Frey est enfermé, dévoré du dedans. L'écriture glacée du film fait, à la longue, comme une brûlure.

Samedi

1	11.40	TF 1 Vision plus.	•		
	12.05	Quarante ans déjà.			
ı		Une évocation au jour	le jour de	1944, pendant	la Libéra-
١		lion.	•		

-12.10 Téléforme. 13.00 Journal.

13.30 Série : Buck Rodgers au vingt-cinquit 14.15 Dessin animé : Snoopy. 14.40 C'est super. 15.00 Croque-vacances. 16.30 Dessin animé : Capitaine Flam.

17.00 Starter. 17.10 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval. 17.45 Série : Aurore et Victorien. 18.35 Trome millione d'amia.

Spécial été, SOS animaux perdus.

18.45 Magazine auto-moto. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Ces chers disparus : Francis Blanche

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Théâtre : les Joyeuses Commères

De William Shakespeare, adapt. C. Charras, mise en scène Jean Le Poulain, musique Ed. Bischoff, décors et costumes M. Fran-ocschi, chorégraphie J.-P. Tomasi, Avec J. Le Poulain, A. Didier, C. Clerc, M. Audran, F.-X. Barbin...

Les aventures et méseventures du pitre arrogant lubrique et tendre sir John Falstaff, l'un des personnages les plus attachants de l'épopée shakespearienne. Stratagèmes, complicités, trompenes, cette comédienne gargantuesque prend fin comme dans un rêve, dans une forêt envahie de vapeurs étranges et de cris d'animaux.

22.10 Alfred Hitchcock présente... Corps diplomatique. Série de courts métrages présentés et réalisés par Hitchcock. Une mère et un fils, en voyage touristique dans le Sud cali-fornien. M™ Tait s'assoupit. Est-elle endormie, évanouie ou simplement morte ? Affaire à suivre.

Journal. 22.55 Fréquence vidéo.

Sur le thème: Moments et monuments.

23.20 Journal de voyage d'André Malraux.

A la recherche des arts du monde entier : Afrique et Ocianie. Série de J.-M. Drot. (Rediffusion.)

Les arts primitifs décryptés par l'auteur de la Condition humaine. « L'Africain ne voit pas dans les formes de son art des formes inventées mais découvertes. Pour lui, les formes



11,45 Journal des sourds et des malentendants.

12.00 Vidéomaton. 12.15 Platine 45.

Les Calamités, Joe Cocker, Michael Jackson, Téléphone, Cyndl Lauper, Raf.

13.35 Série : Le retour du saint.

14.30 Les jeux du stade. Athlétisme : merting de Berlin ; basket : finale de la Coupe d'Europe des clubs champions ; karaté : championnat d'Europe. 18.00 Les carnets de l'aventure.

Cap au Nord, de J. Pettigrew (navigation au nord de

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales.

19.40 Le théliere de Bouvard. 20.00 Journal.

20.35 Variétés : Antibes en chensons. Réal, A. Flédérick.

Extraits du festivai 1983, avec Mama Bea, Rachid Bahri, Buzy, Jean-Luc Lahaye, Catherine Lara... 21.50 Magazine : Les enfants du rock.

Rockline-été, avec Human League, Boomtown Rats, Aztec Camera, The Imposter, Tears for fears, Kid Creole; Metal Gladiateurs 1984: spécial hard-rock, avec les Rock

Goddess, Quiet Riot, Mamas Boys, The Waysted, Dio, Scorpions, van Halen, Venom.

23.06 Journal. 23.25 Bonsoir les clips.

19.03 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.15 Emissions régionales. 19,40 Les Dix commandements du vacancier. 19.55 Dessin animé : Les petits diables.

20.35 Feuilleton : Dynastie.

· Fallon quitte Nick. Machination, épousailles, adoptions... Suites d'une salade dynastique. 21.20 La dernière manchette. Emission de Gérard Jourd'hui

Match de catch rétro : Gilbert Leduc contre le Bourreau de Béthune ; actualités de l'époque. Invité d'honneur, l'infati-

gable Léon Zitroné. Plutôt amusant. 22.35 Journal 22,45 Municius.

Festival d'Evian : Quatuor en la mineur, opus 29, de F. Schubert, interprété par le Quatuor Hagen.

PÉRIPHÉRIE

 R.T.L., 19 h 25, Chewing-rock; 20 h 30, an Shérif à New-York (la val-lée tranquille); 22 h 20, les grands déserts du monde. • T.M.C., 19 h 45, Variétés ; 20 h 45, Jeu : L'itinéraire mystérieux ; 21 h, Karia, film de R. Siodmak ; 22 h 30, les Carnets de l'été; 22 h 40,

R.T.B., 20 h. le Naturaliste en campagne (déjeuner dans l'herbe);
 20 h 30. les Légions de Cléopâtre, film de V. Cottafavi;
 22 h 10, Sourire d'été: Roland Magdane.

T.S.R., 20 h 5, Tiens bon la barre, matelot, film de N. Taurog (avec Jerry Lewis); 21 h 35, Souvenirs. souvenirs (Pat Boone); 22 h 15, Sport ; 22 h 45, Féstival du cinéma suisse : Violanta, film de D. Schmid.

FRANCE RÉCIONS

ANTENNE

GASTRONOMIE

Savoir-faire belge

Souvent mieux qu'en France.

ES Belges sont gourmands et gourmets (le pays des messes et des kermesses, disait-on), beaucoup de Belges sont connaisseurs (la Belgique possède, avec le Guide des connaisseurs, un mensuel gastronomique comme nous n'en avons pas un en France), les restaurants de Belgique sont sonvent meilleurs que les nôtres.

Michelin, qui donne ses e trois étoiles » à quatre maisons parisiennes (pour environ deux mil-lions six cent mille habitants), en décerne à trois adresses de Bruxelles (pour un million cent mille habitants). Calculez la proportion!

a m treionが

TO DA ST BHONAME

Les trois - 3 étoiles » de Bruxelles sont le Comme chez soi (23, place Rouppe, Tél. 512-29-21), de Pierre Wynants et dont la cuisine en remontrerait aux meilleurs de chez nous parce que son seul bouillon de poitrine de bœuf au cerfeuil est plus impressionnant de pureté et d'élégance que tant d'élucubrations au goût du jour. Autre «3 étoiles», la Villa Lorraine (75, avenue du Vivier-d'Oic. Tel. 374-31-63), à Uccle, et qui est le Lasserre de làbas par son confort, son élégance, sa distinction. Très belle cuisine. de Freddy Van de Casserie dont le homard aux huîtres, bien d'aujourd'hui, rivalise avec le turbot Sainte-Alliance cher à M. de Talleyrand. Mais aussi, aux petits menus du déjeuner, ce cuisinier n'hésite pas à proposer quelquefois des plats de cuisine belge. Mon dernier repas (admirable!) se composait d'une tête de veauen tortue somptueuse (à faire rêver mon cher Simenou), de fromages belges (les Herve, doux et fort, et le Wynendale) avant un soufflé au citron et senouillette. Le tout arrosé d'un saint-josephe vivarois de Jaboulet. Troisième et dernier promu en date, Romeyer (109, chaussée de Groenendael. Tél. 657-05-81). Le jovial et tonitruant Pierrot Romeyer n'a pas son pareil pour accommoder le gibier des Ardennes mais sait aussi jouer d'autres claviers, légèrement. Sa maison, dans un parc (à 11 km de Braxelles) est lumi-



neuse comme sa cuisine, chaude comme le pain qu'il cuit luimême, riche comme les vins de sa cave. Et comme ses sauces.

La cuisine belge existe. Mais comme moi vous aurez bien du mal à la rencontrer. Sur la Grand' Place, cette merveille, la Maison du Cygne (tél. 511-82-44) où j'ai pu trouver à travers la carte remarquable l'anguille au vert, le rognon de veau liégeoise, deux classiques. La carte du chef Van Gasbecq est éclectique et mes voisins belges se régalaient du sau-mon au champagne et d'un caneton aux pêches.

C'est une adresse à ne pas oublier.

Mais cela ne vous empêchera pas d'aller à la Taverne du passage (30, galerie de la Reine, téi. : 512-37-31) dont les croquettes de crevettes et les frites sont les points d'orgue d'un répertoire brasserie (on dit que c'est le Lipp bruxellois) et dont la carte des vins fut la meilleure de Belgique... Il en reste encore à découvrir !

Les moules et frites (on en ricane mais c'est excellent lorsque bien fait) semblent céder la place aux pizzas qui ne valent guère mienz. Allez vous promener dans la rue des Bouchers et alentour. Pour voir. Vous vous amuserez de voir que le Filet de bœuf a été diplômé de l'« Académie agathopédique et sauciale », que dans la rue des Harengs le Café du Cercueil > existe toujours.

En vérité, cette cuisine belge (si vous avez le temps de commander à Romeyer un plat de choesels, vous m'en direz des nonvelles!) C'est dans les campagnes, Flandre et Wallonie que vous la trouverez plutôt qu'à

Mais puisque nous y sommes, notone encore quelques bonnes adresses entre cent : .

Pour le waterzoï de poissons, notez le Filet de bœuf déjà nommé (6, rue des Harenes, tél. : 511-95-59); pour le waterzoi de volaille Aux Armes de Bruxelles (13, rue des Bouchers, tel. :511-21-18) et Chez Callens (73, rue du Commerce, tél.: 512-08-43). Et Au bon vieux temps (12, rue du Marché-aux-Herbes, tél. 218-15-46), vous découvrirez le poulet anx chicons (endives) et la glace à la krick lambic (bière de cerises).

Et enfin ne quittez pas Bruxelles, si vous avez ecucore appétit sans avoir visité son Maxim's (28, Grand Place, tel. : 511-55-53). Cette reconstitution du Maxim's parisien est admirable mais l'ouverture en fut ratée. Aujourd'hui, sous la houlette de

tiers chez Maxim's, à Bruxelles comme à Paris.

Et encore: Chez Christopher (5, place de la Chapelle, tél. : 512-68-91), charmant homme habillé en cacatoès et dont le chef japonais marie la purée de radis roses aux saint-Jacques et le carré de porc à la vanille. Original mais

L'Ecailler du Palais Royal (18, rue Bodenbroek, tel.: 512-87-51) autre maison de Marcel Kreusch, propriétaire de la Villa lorraine et gentilhomme de bouche. Maison de poissons et de coquillages avec un exquis champagne en carafe pour les accompagner.

Roland de Reu (226, chaussée de Bruxelles, tél. : 343-54-60) à Forest. Etonnant personnage qui cuisine, sert, discute avec vous des plats qu'il prépare admirablement pour une quinzaine de convives au plus. Alors la truffe chaude au foie gras frais, la sole normande deviennent - autre chose = signé De Ren!

Restaurant Michel (31, avenue Gosset à Grand-Bigard, tél. : 466-65-91). Un géant, ce Michel Cop-pens et à qui l'on n'ose pas dire qu'il a tort de prohiber le fromage de sa carte. Car sa cuisine est bonne, et j'ai aimé ses œufs pochés aux jets de houblon (autre spécialité belge mais dont la saison est courte!), ses asperges à la flamande et la terrine de foie d'oie aux pommes caramélisées. Mais sans le fromage (de Herve), il me manquait quelque chose!

Le Béarnais (318, bd Mettewie à Molenbeek, tel. :523-11-51) où une cuisinière, Chantal De la Rue, sait passer du magret de canard aux baies roses aux noisettes d'agneau au miel d'acacia.

Il en est d'autres, certes, que je ne connais pas. Que vous décou-vrirez peut-être. Mais ne quittez pas Bruxelles sans quelques emplettes : La Boutique du Grand-Cerf (22, rue du Grand-Cerf, tél.: 511-44-83) à deux pas du Hilton, m'enchante. Huguette Van Dyck s'est attaché Roger Ruyschaert, vieux boulanger sachant faire le pain comme autrefois, sachant - rompre la pâte » comme il dit. Traiteur. avec une carte des vins français difficile à tronver même à Paris, duits rares (et ses confitures devieux garçon selon la recette de Colette!)

Les chocolats, bien évidemment. Mais aussi les spéculoos, ces biscuits de pain d'épices historiques que fabriquent depuis un siècle et demi la famille Dandoy Maison Dandoy, 31, rue au Beurre, tél.: 511-03-26) près de Serge Buoso (Pierre Cardin a eu la Grand'Place. Cadeaux à ramela main heureuse), on va volon- ner pour les amis (et, pour, les dames, ces dentelles de Bruges, dans la rue Charles Buls, toujours donnant sur la Grand'Place.

A Anvers, Rubens est présent partout, à la Cathédrale, dans les églises, dans les musées, dans sa maison de Rubensstrasse.

Vous noterez le meilleur restaurant de la ville : Sir Anthony Van Dijek (16, Oude Koonmarki, tel.: 231-61-70), le plus élégant (La Pérouse, au pont Steen, tél. : 231-10-73) flottant, et, plus modeste, et charmant, La Rade (8, rue Ernest van Dijckkaal, tél. : 233-37-37) avec ses harengs à la crème et au genièvre, son waterzoī de volaille.

A Gand la médiévale (ne pas manquer les primitifs du musée) découvrez l' Apiclus (43, av. Roi-Léopoid, :tél. : 2Z-46-00) et la cuisine follement originale de Willy Strawinski.

A Bruges, Venise du nord, selon la formule, vous noterez Pannehuis (2, Zandstraat, têl : 31-19-07), ses poissons et sa cuisine à la bière (quelques chambres confortables).

A Ostende, vous irez à l'Hostellerie bretonne (23, Vindictive-laan, tél.: 70-42-22) où Jacques Marrière, breton, retrouve le poisson (de la mer du Nord) et sait l'accommoder. Mais découvrez aussi une «friterie»: Richard 9, Buystrast, tél. : 70-32-37) avec ses moules marinières, ses tomates aux crevettes, et son filet américain ». Tandis qu'à Knokke-Heist (entre Bruges et Ostende), il faut découvrir l'Aquilon (306, Lippenslaan, tél.: 60-12-74) et la cuisine de M™ De Spac assistée de sa fille Rita.

Arrêtez-vous à Namur, au Petit Bedon et ne soyez pas en retard malgré l'adresse (5, rue de l'Armée Grouchy, tél. : 22-72-35) pour découvrir le pis de vache à la cassonnade, le coq à la gauloise, l'assiette de fromages beiges de Maryse Pirard, Faites le détour par Noirefontaine à l' Auberge du Moulin Hideux (161.: 46-70-15). Jo Olivero, président international des Relais et Châteaux qui vient de publier Derrière la façade, amusant livre de souvenirs sur la chaîne (éditions Liberty, 35, rue Poussin, Paris) vous dirait que l'auberge de M. Henrion est · le gite douillet de fines gourmandises ». Environnement merveilleux et parsaite cuisine du ches Ulcling.

Liège, ville natale du petit Simenon, j'ai appris ta cuisine (du foie piqué à la tête de veau en tortue) en promenant de la rue du Pot d'Or au boulevard d'Outremeuse, à la recherche de Saint Phollien disparu, à travers les livres de l'auteur de Maigret. Las! le Clou Doré n'est plus et la Bécasse n'est guère. Il faut s'adresser aux - entreprises Lesenne » : le Café Robert (145, boulevard de la Sauvenière, tel. : 23-37-00), l' Ecailler du Café Robert (26, rue des Domini-cains, tél. : 22-17-49) et les Pâtes fraîches du Café Robert (Centre-Opéra, tél. :22-05-60) auquel se joint La Péche aux Moules (même adresse, même téléphone) pour manger d'amusante façon. Et puis Robert Lesenne est un tel bougre d'homme que si vous le rencontrez, d'hasard, dans l'une de ses maisons, vous serez

Enfin, dans les Ardennes (et au noment du gibier, des feuilles jaunies et des brumes automnales, c'est une promenade ravissante autant que gourmande). L'air Pur (route de Houffalize à La Roche-en-Ardenne, tél. : 41-12-23) vaut l'arrêt d'une (ou de quelques) nuits, tant l'accueil de Richard Cabouret est charmant.

Ce ne sont là qu'adresses entre cent autres. La Belgique, vous disje, est gourmande et riche en bonnes adresses de gueule. Le chroniqueur a encore, à tout découvrir, du pain sur la planche et de bons plats sur les assiettes. LA REYNIÈRE,

Notez aussi cette adresse : Office mational belge du tou-risme . 21, boulevard des Capucines à Paris-2°. Tél. : 742-41-18.



16, rue du Fg-St-Denie, Parie 10e

SERVICE TOUS LES JOURS

Rive gauche



Poissons et coquillages L'après-midi dégustation de fruits de mer VENTE A EMPORTER 112, bd du Montparnasse 14e - 320.71.01 Tous les jours on sen jusqu'a 2h du matin

Rive droite

CHEZ PIERROT SES PLATS DU JOUR ET POISSONS SPÉCIALITÉS BOURGUIGNONNES OUVERT en AOUT 8, ne ĉiame-Mircol (24 - 508.17.54 e (16.48 F/sam. et ĉim.

e Pour moi le meilleur recourant capagno de Paris, le plus sûr en tout cas, s'appelle 'EL PICADOR » (F. Grendell MÈME DIRECTION DEPUIS 25 AMS PAGLA, ZARZUELA, GANBAS CALMMIRS, BUCLEARO, SARGREA, PAGLE, † 1207 Formule à 75 F s.n.e., avec epécie 80, bd des Batignolies - XVIP

jumps'à 22 b 30 EST OUVERT EN AOUT



Pastilla, Tagines, F./dim.-lua.

Rés, à part, 17 b.

TIMGAD, 21, rue Brunel, 17c. F/dim.

574-23-70/23-96. Incroyable décor

d'arabesque pur stuc. Un des meil-

leurs rest. marocains de la capitale.

Carte prestigieuse : variétés de Bricks

Couscous garanti - roulé main -.

Ses merveilleux tagines.

Art - SIGNATURE - mai 1984.

FERMÉ EN AOUT.

PORTUGAISES

SAUDADE, 34. rue des Bourdonnais

le (Châtelet), 236-30-71. Serv. j. 24 h. Fermé le dimanche et en août.

PRIX MARCO POLO CASANOVA 83.

VIETNAMIENNES

Grand choix de grillades,

FERMÉ EN AOUT.

INDEX DES RESTAURANTS

– (PUBLICITÉ) –

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES.

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, r. da Fg-Montmartre (9°), 770-62-39. Fermé de 30/7 au 30/8 inclus.

AMBIANCE ARTISTIQUE

LES COPAINS D'ABORD, 606-29-83. 62, rue Caulaincourt, 18°. Ts les soirs. Soirée dans le joie, l'amitié.

AUVERGNATES

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL 13, r. d'Artois, 8-, 225-01-10. F/sem.-dim. FERMÉ DU 14/7 AU 10/9.

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, me E-Marcel

508-05-45/17-64. F. sam., dim. Cuisine bourgeoise BRETONNES

TY COZ, 35, r. St-Georges, 878-42-95. F/dim./lundi. Uniquement OUVERT TOUT L'ETE

COUSCOUS

LE PETIT MOGADOR 707-46-62 11, rue du Pot-de-Fer, 5.

> FRANÇAISES TRADITIONNELLES

RELAIS BELLMAN, 37, r. François-F. 723-54-52. Justy. 22 h 30. Cardre Sitgant. Ferme du 4 nont au 2 sept. inclus.

GRATINS LE PULLMAN, 8, rue de Beaujolais. 260-99-59. Menu 100 F, carte (canette poires). Fermé dim. Fermé du 29/7 au 3/9 inclus

JARDINS - TONNELLES CRÉMAILLÈRE 1900 15, place du Tertre, 606-58-59. SPECIALITÉS FRUITS DE MER. Ouvert tout l'été.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6º). F.

dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux. **PROVENÇALES**

marck, 18°. F/merc. 264-63-40. Georges au piano. RÉUNIONNAISES

CABANE DE LA BUTTE, 4, rue

ILE DE LA RÉUNION, 233-30-95. F/dim. 119, r. St-Honoré, 1=. Riz-cari SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cussoulet 68 F. Confit 68 F. Fermé du 14/7 au 20/8 inclus.

SUD-OUEST LA LANDAISE A PARIS, 260-20-19. 48, rue de Verneuil, 7º. F/dim. Quan. Bac-Solfenso. Rep. aff. 100 F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE

700-25-86, 8, boulevard des Filles-FERMÉ DU 20/7 AU 19/8.

POISSONS DE RIVIÈRE.

ATHANOR 344-49-15, 4, c. Crosstier, 12 CLAVECIN: musique baroque. Fermé du 29/7 au 3/9 inclus.

FRUITS DE MER ET POISSONS DESSIRIER, spécialiste de l'huitre, 9. place Pereire, 227-82-14, T.L.J.

HUITRES, CRUSTACES, POISSONS. TERRASSE D'ÉTÉ. Fermé du 28/7 au 31/8 inches.

ROBERT VATTIER 14, rue Coquillière, 1-236-51-60 24 h sur 24 même dim. et fêtes Fruits de mer, coquillages, poisson TOUR D'ARGENT, 6, place de la Bastille, 344-32-19 et 32-32. Poissons. grillades. Jusqu'à 1 h 15 du matin

ORPHIE 8, THE C'AITOS. 256-31-39

LE MODULE et sa belle terrass de verdure 106, bd da Montparnasse. Tél. 354-98-64. Fruits de mer, grillades Cuisine du chef. T.L.J. de midi à 3 b . da matin.

Air conditionné. Petits prix. TOUR DE LYON, I, sue de Lyon (12°), face à la gare. 343-88-30. Poissons, grillades. Bane d'haîtres réfrigéré.

LE PETIT NAVIRE 6/dim., Jundi 14, rue Fossés-Saint-Bernard

BRÉSILIENNES

6, rue Mabillon, 64 354-87-61 GUY (GAULT MILLAU 1984). RÉOUVERTURE LE 20 AOUT

O'BRASIL, 10, rue Guénégaud, 64, 354-98-56. REST. Spect. NORMANDO, discothèque grat, deuse L. à J. si lètes et walles.

CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP 22, rue de Ponthieu, 8 Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Élysées et gastronomie chinoise-vietnamienne. F. sam. midi.

DANOISES ET SCANDINAVES **OUVERT TOUT L'ÉTÉ** 142, av. des Champs-Elysées. 359-20-41. COPENHAGUE, F. do 29/7 au 26/8.

étage. FLORA DANICA et son agréable jardin, ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, boulevard des Batignolles, 387-28-87. F/lundi-mardi.

FORMULE à 75 Fs.n.c. Ouvert tout l'été. ÉTHIOPIENNES

ENTOTO 587-08-51, F/diss.
143, r. L.-M.-Nordmann, 13 Dorowott, Beyayeneton av. l'Indjera.

INDIENNES VISHNOU ang. r. Volney-r. Dannou 297-56-54, 56-46. TANDOORI. F/dim.

INDRA 10. r. Cdt-Rivière. F/dim. 359-46-40, 359-36-72. TANDOOR I.

INDIENNES-PAKISTANAISES

MAHARAJAH. 15, r. J.-Chaplain (64). Carrel. MONTPARNASSE-RASPAIL-BRÉA T.L.J. 325-12-84, Métro Vavin. Spéc, TANDOORI - Ouv. tout l'été. MAHARAJAH, 72, bd St-Germain 354-26-07. T.Li, M. Maubert, Specie

lités BIRIANI. Ouv. tout l'été. KISMET, 17, rue Darcet. M. Pl.- Clichy. 12 h 30 à 2 h mai, 387-83-35.

ITALIENNES

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13: 589-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE ROMAGNE. Fermé du 20/7 au 8/8 inclus.

DINEZ A ROME CESOIR 354-16-71

IL DELFINO. 74, quai des Orfèvres 29, pl. Dauphine (pâtes fraîches maison). MAROCAINES

AISSA Fils, 5, r. Ste-Beuve,

548-07-22. 20h. à 0h.15. Couscous,

NEM 66, 66, rue Lauriston (16.), 727-74-52 F. dim. Cuisine légère.

TAN DINH 60, rue de Vernewil. 7º Fabulguse carre des vins 600 grands crus. 544-04-84. J. 23 h 15. F. dim.

Ouvert après minuit LE BULLIER 22, av. Observatoire Tel.: 335-48-11. Face à la Closerie des Lilas. BRASSERIE-CAFÉ-GLACIER de 8 h à 1 h du matin. Terrasse. LA CLOSERIE DES LILAS, 171, bd du Monsparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après minuil. Au piano: Y. MEYER. Ts les jours. TERRASSE.

GUY

LE BRÉSILIEN DE MINUIT Nouvelles spécialités : civet de pintade. frieideira de langouste. ananas meringué 6, rue Mabillon, 6. 354-87-61. **RÉQUVERTURE LE 20 AOUT**

1....

échecs

Nº 1086 Vêpres

siciliennes

Championnet per équip de l'URSS, 1984)

irs : A. Vichmenagia

Nº 1086 bis

Cxdd 21. Dbe(1)
Cxdd 22. Tel De7
Ccc 21. Th3 h6
De7
F86(d) 24. Fxh6(g) gxh6
25. F37 Ta-d8
0-9
E55 26. Dxh6 Dg7(h)
27. Tg3 Dxg3
76 21. hxg3 Td7 12. Ts-dl 13. Rbl 14. Fc1 15. 64

a) Ou 6. Fé3, Cf6; 7. Fé2, Fb4; 8. Cxc6, bxc6; 9. 0-0, d5: 10. éxd5, cxd5; 11. Ca4, 0-0; 12. Cb6, Tb8; 13. Cxc8, Dxc8; 14. Fa7, Ta8; 15. Fd4, Fé7: 16. c4, Td8: 17. Tc1, Db8: 18. cxd5, Cxd5; 19. Da4, Cb6 avec égalité (Ghinda-Romanischin, L'vov, 1981) ou 6. g3.

NOTES

 b) Une méthode chère à Taimano de transfert du C-R à la place du C-D. c) On 7. Fé3, Cxd4; 8. Dxd4, b5; 9. Td1 (Thal-Romanischin, Riga, 1981)

Nº 1086 bis 45 20. 15 66 21. Cgi 2. CI3 3. d4 4. Cxd4 exceld 22 gxf6 Cf6 23. Cd3 T×16 25. Cl5 26. 25. Th-gt 25. Th-gt 26. 652 Fe7. 27. Fxls7 6. FE3 7. DAZ 8. E3 9. g4(j) 10. g5 11. 14 C65 30. 66: T1-67
C8-66 31. Txt5 Dp4
Cx64 32. CN a4
Cx6 33. Cx6(0) F67
Dx6 34. Tx-11(p) Tx8
M4 35. Tf7(q) F66
F97 36. Tf1xtf6 13(r)
Cx7(1) 37. C67+ sheaden. 13. 0-0-0(k) 14. F×44 15. F63 16. Rb1

ou 7. Cb3, Cg6; 8. 0-0, F67; 9. F63, 0-0; 10. Ca4, b5; 11. Cb6, Tb8; 12. Cxc8, Dxc8; 13. f4.

d) Après 10..., h6; 11. Fh4, Cé5; 12. Dd2, Dd6; 13. Dc1 les Blanca prirent l'avantage (Thal-Romanischia, Sotchi 1982).

que les Biancs peuvent déjà se préparer mat. à attaquer sur l'allo-R.

Récupère la case él tout en cé-dant le passage à la Td3.

g) Un sucrifice assez simple contre un R privé de ses défenseurs. h) Espérant lutter avec T et F contre

() Si 29..., Txd5; 30. Dg6+, Rh8; Une construction originale dans cette formation.

 k) A noter que dans ce combat des roques opposés les Blancs sont beaucoup avancés. m) Le signal de l'attaque qui se dé-veloppera jusqu'à son terme sans inter-ruption.

n) Si 26_, dx65; 27. Fxb7, Txb7;

o) Memace mat sur f8. p) Et encore une fois.

q) Menace 36. Cx67+ st 37. Dxg7

r) Sī 36... gxf6; 37. C67+ saivi du

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1685

(Blanes: Rb8, Td1, Pb6, d3, d2, h3. Noirs: Rb6, Pb7, d7, d4, f5, g3, h5. Nulle.)

i. b4, f4; 2. TfU, g2; 3. Txf4, g1=D; 4. Tf6+, Dg6; 5. T662, 46; 6. Txg6+, Rxg6; 7. Rg8, Rf5; 8. Rf7, Rg4; 9. r67, Rxb4; 10. Rd7, Rg4; 11. Rc7. b4; 12. Rxb7, h3; 13. Rc7, h2; 14. b7, h1=D; 15. h8=D,

Los Blancs out bien fuit de ne pas prendre le pion dé (10. R.×dé), les Noirs ayant la réponse 15..., Dh2+ dans ce cas. Emlin, à noter dans le variante 5..., d5 (au lieu de 5..., d6), le jeu précis 13. Refs.



a b c d a f g h Blancs (4) : Rb8, Tg2, Pb6,

Noirs (2) : Rd7, Ta3.

Les Blancs jouent et gagnest. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1084

A chacun sa faute

Plusieurs annonces discutables avaient abouti à un chelem infaisable, mais une contre-attaque mala-droite (après l'entame) permit au déclarant de faire quand même onze

ADV3 O_SE 0 1086 ○ R 32 ○ 10874 +83 **♦**73 ♥ V9

#RV109642 Ann.: S. donn. N.-S. vuln. Après avoir entamé l'As de Cœur

cond sur lequel Est a fourni le 3 et

Sud le Valet de Cœur, Ouest a cru bon de contre-attaquer son double-ton à l'atout. Comment Kaiz, en Sud, o-t-il gagné ce PETIT CHE-LEM A TREFLE contre toute Réponse :

Si le déclarant coupe un Pique et défausse un Cœur perdant sur un Carreau, il fera son chelem... et, au premier abord, cela ne semble possible que si Ouest a le Roi de Carreau second et un seul atout. Alors, après avoir fourni la Dame de Trèfle prise par le Roi, le déclarant a joué Car-reau pour le Valet du mort, puis il a tiré l'As de Carreau, mais, le Roi n'étant pas tombé, la situation sem-blait bien compromise. Il restait cependant un espoir si le Roi de Car-reau était troisième à l'origine. Katz a donc coupé un Carreau (sur

lequel le Roi de Carreau est tombé) et il est retourné au mort grâce i l'As de Trèfle pour jouer la Dame de Carreau maîtresse et jeter le 9 de Cœur. Ensia, il a joué la Dame de Cœur couverte et coupée gros. Tout le reste était maître puisqu'il y avait encore l'As de Pique au mort comme reprise pour utiliser le 8 de Cœur affranchi.

On notera qu'il faut jouer le Dame de Cœur du mort et non pas un petit, car Est a certainement le Roi de Cœur, sinon on ne voit pas avec quoi il aurait pu décider de contrer 6 Trefles.

Pflier de l'équipe de France

C'est l'épithète que l'on peut attri-buer à Henri Svarc, qui, depuis trente ans, est un des plus brillants

représentants de la France dans les championnats internationaux. Dans les épreuves de sélection qui ont lieu pour désigner chaque année l'équipe de France, il figure toujours dans le peloton de tête et il a même gagné cette épreuve en 1981 et aussi cette

Voici une donne de la Sélection de 1981 où il a pensé à prendre une précaution qui a sauvé le contrat.

₱7 ♥D654 OD7 ♦AR DV83 N D 10862. V R 109 V V 964 10 OAR10532 ♦AR54 ♥AV72

Ann. : S. donn. Pers. voin. Sud Ouest Nord 1 ○ 1 ○ 2 ◆ 4 ♣ passe 5 ♣ passe passe Ouest ayant entamé As et Roi de

Carreau, comment Suarc, en Sud, a-t-il gagné co PETIT CHELEM A TRÊFLE contre toute désense?

Sur -5 Trèfles - Svare estima indispensable de montrer le contrôle à Carreau. Sur «5 Carreaux » Nord aurait arrêté les enchères à mais la couleur-à Trèfle était pleine et la Dame de Cour valait de l'or. PHILIPPE BRUGNON

scrabble *

. . .

4

Car bear

Nº 196

Sortez de l'anonymat

FESTIVAL DE PREVEZA manche du Paires. 18 juillet 1984.

Dans l'avion qui commence sa descente sur Preveza, au nord de la Grèce, vous recevez une carte de est eponumov, nom de famille, mais qui, pour vous scrabbleur, n'est autre que EPONYME, divinité ou héros qui donne son nom à une ville Autres mois en nyme (= nom) courants: ANONYME (une belle anagramme à trouver), SYNONYME (si vous avez un joker pour) et HOMONYME, mot qui a la même la même orthographe (= homogra-phe) qu'un autre. Plus savants, mais tout aussi précieux : l'ACRO-NYME (forgé par les Alliés pendant la seconde guerre mondiale, peut-être à l'occasion du radar) est formé par des initiales ou par des syllabes appartenant à des mots dif-férents : OVNI, FORTRAN (= FORmula TRANsiator). L'ANTONYME, contraire, est un mot du dix-neuvième siècle calqué sur synomyme. L'AUTONYME

désignait autrefois celui qui signe un

livre de son vrai nom ; récupéré par

la linguistique moderne comme adjectif, il s'applique désormais à

l'usage d'un mot employé pour lui-

même et non pour l'objet qu'il sym-bolise : quand un scrabbleur dit « JAUMIERE est l'anagramme de MIJAUREE », il fait sans le savoir, tel Monsieur Jourdain, un usage autonyme de ces deux mots. LE TOPONYME (1 anagramme) est tout simplement un nom de lieu. (comme Athéna et Athènes). Enfin, le PARONYME (I ana-

quand par mégarde vous employez acceptation à la place d'acception, ne dites plus : . Fai fait un lapeus .. dites : « Je me suis servi d'un paro-(Solution des anagrammes en fin d'article).

autre par sa forme ou sa sonorité :

M.	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	DUEVEYU			
2	EUUV+ICA	DEA	H7	26
3	IUU+TBMO	CAVE	G8	26
4	IMU+ITER	BOUT(a)	12 D	22
5	IRU+!ERE	EMIT	R 12	26 .
6	UTNTEGL	T(O)URIERE(b)	15 H	74
7	T+SEICKE	GLUTEN	- C8	24
8.	CET+AHZS	SKIE	19	36 .
9	HT+E?AIM	CASEZ (c)	14 A	40
10	HASLEWE	ATHEI(S) ME (d)	08	86
11	EEHL+EGO	KWAS	101	. 42
12	EEGLO+RJ) EH	15 A	32
13.		GALEJER	K9	30
14	PAAITFR	AUREOLE	11	63
15	NRLIUNO	PARAFAIT (c)	1H	263
16	INNO+AIS	RUOLZ	E 10	28
17	AINS+FNE	JOIN(S)	13 K	22
18	UDOBNAT	FENIANES (f)	4H	22 82
19	DNT+NXOI	BAGOU	8A	27
20	INOT+SMQ	INDEX	NI	30
21	IMQT+OLV .	INDEXONS .	N1	. 22
22	-	VOLAIT	B5	19

NOTES

(a) Faisant CAVET, moulure

(b) On TRI(T)UREE, on, en 15 A, RE(Q)UIERT, on, en C 7, RUE-RIE(Z) (faisent EBOUTE).

(c) Coup améliorable : CAHOTEZ,

(d) OU HEMATI(T) E.

(e) Ou PARAPHER. (f) Concernant le mouvement de

72; FANIONS, 5 E, 40.

Le dictionnaire en vigneur est le PLI (Petit Larousse illustré) de l'année. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de l. à 15; celles des colomes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'an mot com-mence par une lettre, ce mot est borizontal; par un chilfre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent à été rejesé, fante

de voyelles ou de consonnes.

1. Bescond-Barraux 95
2. Françoise Lumbroso- Charlemagne 901
3. Evelyne Chartier- Colette Scando 796

Solution des anogrammes: MON-NAVE; MONOTYPE; PYRO-MANE.

Tournois bounologables en septembre. Le 9: Rouen, tél. (35) 73-00-05. Le 16: Gréoux-les-Bains, tél. (91) 47-19-91. Le 16: Vittel. (Club Méditerranée), tél. (1) 261-85-00, poste 3576. Le 23: Vaux-le-Pénil, tél. (1) 555-78-11.

MICHEL CHARLEMAGNE.

(*) Prière Cadresser toute corres-pondunce concernant cette rabrique à M. Caurlemagne, FFSc, 96, boulevard

MOTS CROISÉS

Nº 315

I. A l'hôpital. - II. Douce au toucher, acide au goût. Quand je rougis de colère. - III. Les vieilles sont décevantes. Acceptées naïvement. -IV. Article. Elle ne fait ni pitié ni envie. – V. Dans l'océan. Préposition. En sud. - VI. Tente. Il est à vos pieds. - VII. Maître de recherche. Article. - VIII. Sa finesse est grande. Préposition. Elle vous a marqué mais à l'envers. - IX. Elle dirige vos pas. Là, vous êtes très seul. - X. Vieille bête. Après un combat victorieux. - XI. Se tinrent au plus près.

1. Un ancien client. - 2. Courant. Ne recueille qu'en partie les fruits de son travail. - 3. Savent ce qu'il faut. - 4. Ils sont nombreux, ceux qui l'aiment. Familière. - 5. T'as de beaux yeux, tu sais. Article. En régie. - 6. Pronom. Marche plutôt à la voile. - 7. Ils connaissent la loi. Fin d'infinitif. - 8. Suggère une œuvre. Dans l'auxiliaire. Dans le cours des vies. - 9. Religieux. C'est appliquer la loi écrite ou non écrite. - 10. Ont servi de mesures. Vous met dans l'ennui ou alors dans un état présentable. - 11. Tombés sous les coups. Ile. - 12. ...du coureur de fond.

ANACROISÉS®

Nº 315

SOLUTION DU Nº 314

I. Chronométrage, - II. Hautes. Caïman. - III. Asie. Saoudien. -IV. Mansuétude, Lu. - V. Pré. Su. Visa. - VI. Ides. Sais. Upe. -VII. Soleil. Crau. - VIII. Ne. Le. Glacons. - IX. Nivo. Cloîtrée. - X. Evénementiels.

Verticalement

 Championne. — 2. Hasard. Eiv.
 3. Ruinées. Ve = 4. Otés. Solon. - 5. Ne. Us. Le. - 6. Osseuse. Cm. - 7. AL Aigle. - 8. Ecouvillon. -9. Taudis. Ait. - 10. Rides. Ccti. -11. Ami. Aurore. - 12 Gael. Panel. - 13, Ennuyeuses.

FRANÇOIS DORLET.

968

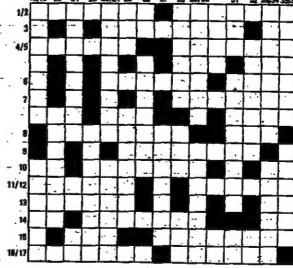
1. AEUNRY. - 2. EEFIRRY. - 3. BEIILNSU. - 4. EIINTY. - 5. AEGORUX. - 6. ACEEHT (+ 1). - 7. AELNRST. - 8. BCDEEEMR. - 9. AEHIMRTY. - 10. FEEENTT. - 11. AADIOR. - 12. EGORTU (+ 1). - 13. CEINOV (+ 2). - 14. AACESSU. - 15. EEEENRSV.

18. EULLTU. — 19. AAACDN. —
20. DDEENOR. — 21. BEEMNORV.
— 22. ACCEILLR. — 23. EIILNTTU.
— 24. AAELNV. — 25. AAEIMST'
(+ 2). — 26. BCEOORT. —
27. EEHMRTY. — 28. EFILOS (+ 2).
— 29. BEEEIRT. — 30. BEEHRSU. —
31. AEIPORTU (+ 1). —
32. CEEENNO. — 33. AEINPSTU
(+ 1). — 34. EEEGNV. —
35. ADEILRX. — 36. AIORST (+ 2).

(+ 1). - 16. AAELRUV. - 17. -

SOLUTION DU Nº 314

I. FIEROTE. - 2. ELEVON (EN-VOLE). = 3. TRUCIDA. - 4, SALPE-

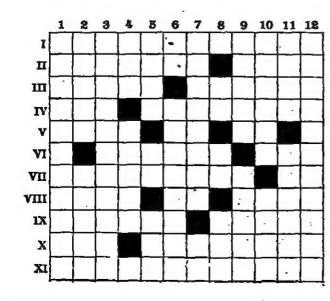


16. FUSTIGEA (PATIGUES). -17. SOURIE (ROUIES). - 18. BI-PARTI. - 19. EBLOUIE (OUBLIE). - 20. NUANCEE - 21. OPERA-BLES. - 22. CEDRATS. -23. ETRILLE (TEILLER TREILLE). - 24. PARDIEU (DEPURAI DUPE-RAI REPUDIA). - 25. ECLUSIER (CISELEUR CISELURE CULIERES RECUEILS SECULIER). - 26. SU-DATION. - 27. EDREDON. - 28. IS-CHEMIE, arrêt de la circulation. -29. NYMPHEA. - 30. ASBESTE (SEBASTE BETASSE).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Ana-chronique.

No 310.—26. EBIONTTE est au piuriel dans le PLI (M. Chauveau, Blois).
Certes, mais le règlement du scrabble
permet de singulariser les membres
d'une secte. D'ailleurs, EBIONTTE est
au singulier dans le Grand Dictionnaire
encyclopédique Laronsse. Par ailleurs,
nous regrettons que dans ce même AC il
y ait deux fantes d'impression: il fallait
lire 1. AEEGILQU, et 15, AEERRT.——



Meder . de Mare-Anis

lessingt-cinq ans CH

THE PARTY NAMED IN Sugar Transporting etant vers - ea lander. Commence of the state Commence of in orașia. 1.141-29 36

Design of the second of the se 25 Sp. 1 - 1 - 1 - 1 - 1 (188) The second section in ுக்க அரு **சு** 1 1.15 FA Sec. 24 There are a " a fan reine bie 10.78 July 🍑

Branch Commence

Property

·** a 2

But Same

oth garage

art gegien.

1

1.5

× 7.

Ar .

Str. ye

A. 100 L

Mary 3 .

 $\tau_{C_{X^{(i)}}}$

24.

400

The second section of the section THE WHITE of a franchist W.

0" - AC (ALL CO. ME) T. Marting Bank. Commission of the second this was the street.

The second secon

See See Stee And the second second

LOISIRS

hilatélie nº 1857

«Médée», de Marc-Antoine Charpentier Un événement

Interdit d'opère du vivant de Lully -- prompt à écarter de sa route tout rival inspiré, - Maro-Antoine Charpentier reste le grand malchanceux de l'école louis-quatorzième. Aussi cette « nomière » au disque de son unique tragédie lyrique, Médés (1963), est en soi un événement, au même titre que les plus éclatants Rameau de ces

1700

- -- POLICE LEMBER

111 M. Att

1 1 1 1 mag

100 - 1 12 BARTIE

 $(A_{ij})_{ij}(A_{ij}) = (A_{ij})_{ij}(A_{ij}) = (A_{ij})_{ij}(A_{ij})^{-1} A_{ij}^{-1} = (A_{ij})_{ij}^{-1} = (A$

(e.

211

: s . . .

4 1 12

APIN TO

.

The state of the s

the second of the second

The second section of the second second

** - 2

Il semble que les contemporains aient été à la fois impréssionnés et déconcertés par la géniale musique. «Les connaisseurs y ont trouvé quantité d'endroits admirables », notait le Marcura de Franca, peu sprès la création. Mais une bonne partie du public jugea l'opéra difficite et le soutien du roi ne parvint pas à l'imposer.

Bien évidemment, à pareille exhumation il faut un meneur de jeu motivé. Condition remplie, puisque l'artisan de la réalisation est William Christia, qui a voué un véritable cuite à la cause de Charpentier.

Aussi bien, à la tête de ses chers Arts florissants, laisse-t-IL parler sa passion sans contrainte. Travail fervent, frémissant de vie et qui aseccie toujours le musicologue à l'interprète. Et ici il faut dire la complicité régnant entre le chef et les exécutants, le premier communiquent aux seconds sa détermination profonde et cette flamme qui brûle les mots et les rythmes. A l'orchestre, d'abord, qui n'use - logique baroque oblige - que d'instruments d'époque. Au chasur ensuite, investi ici d'un rôle primordial, et qui commente, implore, réprouve et grande, haussant le ton à la dimension du mythe.

De cette réunion de talents. l'opéra renaît aussi vif, aussi dru, sussi contrasté qu'au premier jour. Et Christie seit très bien opérer la synthèse des Mondi, HM 1139-41.

styles : le chant coloré à l'italienne (l'influence de Carissimi) et la déclamation à la française. aux effets dramatiques calqués sur le texte. De ce point de vue. la marque de Lully est indénisble, mais Charpeotier dépasse constamment son modèle pour entrevoir le bonheur poétique du récitatif ramiste. Ou retrouver les sonorités aventureuses de Purceli.

Resta le problème des voix solistes. Une chose est claire en la circonstance : le répertoire de l'opéra du dix-septième siècle ne peut attirer à lui, sauf exceptions (Jessie Norman), les prancies voix de l'opéra traditionnal. Les voix choisies per Christie ont pour elles le style. avec cette science du chant orné at cette souplesse dans la conduite du récitatif qu'on chercherait en vain chez les vedettes de l'opéra wagnérien ou vendien. Par contre, elles pêchent par manque de puissance su concert, comme l'a prouvé la toute récente version pratorio de l'ouvrage par la mâme équipe, salle Pleyel:

Mais sous l'angle de la fidélité à le pretique musicale baroque, on ne peut qu'applaudir à Jill Feldman, presque trop séduisante dans le rôle de la sorcière Médée, à Agnès Mellon, parfaite Créuse, au solide Créon rie Jacoues Bons, et sustout à l'Oronte de Philippe Cantor, superbe de conviction et de ralief.

Crédible et passionnante de bout en bout par la grâce d'interpretes habités, cette Médée, est à fêter comme l'un des très grands moments de l'opêra français. Il faudra s'en souvenir quand viandront les souscriptions d'automne.

· Trois disques Harmonia

Les vingt-cinq ans d'Harmonia Mundi

Un quart de siècle déjà que dure l'aventure d'Harmonia Mundi. Au départ, une toute petite firme, sans argent, sans alliés, sans moyens. Ou plutôt si quand même : les bonnes idées et l'opiniâtreté de Bernard Coutez, son fondateur.

Amoureux de nature, de soleil et de calme, excédé par la vaine trépidation parisienne qui use prématurément les gens et dévore leurs ressources financières, Bernard Coutaz, contre l'avis de tous, relève le pari impossible at s'installe en Provence, à Saint-Michel-del'Observatoire, aux confins du Vaucluse et des Basses-Alpes. Des amis bien intentionnés lui ont prédit la faillite en quelques mois. C'est le contraire qui se produit : le label HM prend son essor et, armée après année, s'impose sur le marché français, vite synonyme d'exigence et de cualité.

ses locaux fonctionnels, son réseau de distribution et de représentation (entre autres, la fameuse étiquette Orfeo), Bernard Coutaz ne refuse pas de se pencher sur son passé, sur ses débuts si difficiles, mais excitants. Un nom surtout lui vient « Schubertiade », qui révéla au aux lèvres : celui du regretté Alfred Deller, dont la carrière, confondue si longtemps avec celle des disques Harmonia Mundi, a pris ici valeur de sym-

Et sans doute leur première rencontre garde-t-elle, malgré le disque compact ! temps, toute sa saveur d'histoire provençale, puisque le Dei-

for Consort, au sortir d'un concert en Avignon, fut litteralement enlevé (en voiture) pour être conduit à Saint-Michel. point de départ d'une collaboration mémorable : les élisabéthains, Purcell, mais aussi Monteverdi, Machaut, Gesualdo et tant d'autres....

Depuis Deller, la ronde glorieuse s'est poursuivie sans désemparer, pour annexer à présent les principaux chefs de file de la « nouvelle musique ancienne » : les frères Kuijken, René Jacobs, Philippe Herraweghe, le Concerto Vocale, et. bien sûr, William Christie et ses Arts florissants, une fois de plus à l'honneur avec la révélation tent attendue de Médés de Charpentier.

Dans ce parcours exemplaire,

Bernard Coutaz n'a pas cessé de faire confiance à son instinct. € En fait, mon seul guide dans la rencontre des artistes qui ont fait le succès de mon catalogue, Aujourd'hui que la marque a c'est mon cuite de la voix et plus encore mon amour du timbre. Alfred Deller fut la première de ces aventures sonores, et le relais aujourd'hui est repris par René Jacobs, Mark Deller et queiques autres. Et c'est pareillement un disque, l'inoubliable public français l'immense talent d'una jeune cantatrice hollandalse, Elly Ameling, et la dimension poétique du Pâtre sur le rocher, avec clarinette. Rendez-vous dans vingt-cinq ans pour un autre bilan : celui d'Harmonia Mundi à l'âge du

« Don Giovanni » par Bernard Haitink

Don Giovanni fait partie de ces rares opéras dont on sait qu'on nous en propose régulièrement de nouveaux enregistrements sans pour autant qu'en soient épuisés le mystère et le plaisir. Après les versions à haute teneur métaphysique ou symbolique des « géants » du pupitre (Klemperer, Furtwängler, Walter), après celles de l'aprèsguerre empreintes du plus pur équilibre viennois ou de toute la grâce méditerranéenne (Böhm, Fricsay, Krips, Giulini), voici celle patiemment préparée par Givindebourne dans son subtil laboratoire de fidèles mozartiens.

Elle offre deux atouts majeurs : la fidélité, en ce sens que, serrant la partition au plus près, elle s'attache à en rendre la « vérité » historique. stylistique, vocale en évitant de lui faire porter des intentions extérieures ou postérieures ; la simplicité en ce qu'elle cherche à rendre l'essentiel du legs et du génie de Mozart, à savoir une certaine épure de ligne, de son, de sentiment. Perdant leur (fausse ?) grandeur mythique, certains personnages y gagnent en humanité et en intério-rité (Elvire, Anna, Giovanni) ; sortis de leurs aspects caricaturaux, d'autres y trouvent une profondeur et une complexité nouvelles (Ottavio, Leporallo).

Les interprètes y montrent l'excellence des vertus nécessaires au chant mozartien : l'homogénéité du style, le mezza voce des effets personnels, le sens de l'équipe. Les stars s'y fondent à l'ensemble ; les moins célèbres y déploient leur personnalité. Thomas Allen, sans rejoindre les légendaires Don Giovanni (Siepi, Pinza, Stabile), est d'une intelligence et d'une séduction constantes; Richard Van Allan. hri, est un Leporello mauvais génie et double sordide à la fois ; Maria Ewing (Elvira) et Carol Vaness (Anna), par la différence de leurs timbres, mais la similitude de leurs atvies et de leurs fureurs propres soulignent les particularités comme les ressemblances de leurs deux personnages, que les conditions sociales distinguent, mais que les situations réunissent telles deux et Keith Lewis donne à son Ottavio un poids et une ampieur inveités.

Quant à Bernard Haitink, à la tête du London Philiharmonic Orchestra, il réussit avant tout per une rythmique et une métrique d'une précision aussi vive que rigourause à marquer, découper, structurer l'œuvre en une succession de moments musicalement et dramatiquement distincts mais pourtant essentielle ment lies.

Un Don Giovanni tonique et vifargent (avec aussi : Elizabeth Gale,

le Glyndebourne Chorus).

ALAIN ARNAUD.

 Trois disques EMI, 14036,653.

John Rawnsley, Dimitri Kavrakos et

« Mélodies » de Charles Ives

lves est souvent considéré comme le père de la mélodie améri-caine. De fait, le syncrétisme des genres et modes qu'il sollicite dans la plus totale liberté (de la ballade allemande à la serenata italienne, en passant par les chansons de tous pays et toutes époques, les chants religieux, et même... les airs de cow-boy), les licences qu'il prit avec les canons de la technique vocale traditionnelle (et qui ne laissent pas de poser de sérieux problèmes à ses interprètes), ont créé un style unique dans l'histoire musicale, profondément original, très « nouveau monde » en somme.

On a coutume de répéter que seuls les interprètes américains sont à même de servir la vérité de ces mélodies. On ne pourra donc qu'être comblé per Roberta Alexander, révélation de la Finta Giardire au dernier Festival d'Aixen-Provence, dont l'aisance, la uplesse, la diversité, font merveille dans ce répertoire.

piano, Tam Crome).

« Purple Rain », de Prince and the Revolution

Il faut le voir, Prince, sur la pochette de son disque, chevauchant une moto rutilante, tous phares allumés et chromes astiqués, redingote satinée magenta, gants en dentelle et chemise à jabot blancs, la moustache clairsemée feçon petite frappe, le regard équivoque mais sans quiproquo possible : à ce stade la ringardise atteint

Prince, c'est tout le mauvais poût et le clinquant sublimés des Noirs américains : les couleurs agressives, la frime aveuglante, les bagouses scintillantes, un mélange de psychédélisme et de rococo à quatre sous. Mais ici, le tout est tellement exagéré, tellement étudié, que ça finit par avoir de la classe. La classe black en flash-back.

Prince est l'antithèse de Michael Jackson et le seul capable suiourd'hui de lui faire la nique. Un génie du funk, sauvage et larouche, canaille et provocateur en diable. Quand le gentil Michael, angelot rêveur et bienséant, chante des romances aseptisées, des bluettes adolescentes et des effleurements à peine évoqués sur le bout des lèvres, le vilain Prince, traducteur impudique d'un univers interiope, sa régale de turpitudes et de bacchanales racontées dans le détail. Sales amours, peut-être, mais amour-propre.

Pas question pour Prince de se faire, comme l'autre, refaire le nez ou bianchir la peau. Il est la personnification du manifeste de James Brown : « Je suis noir

et j'en suis fier. » Il le dit fort et sans mêcher ses mots, sans s'embarrasser des conventions. Chez lui. Noir se prononce négro, homosexuel s'épelle tapette et si d'aventure on veut s'y frotter, autant « garer ses

Son groupe s'appelle Revolution. La révolution est aussi et surtout musicale. Prince est aux années 80 ce que Jimi Hendrix était aux années 60 : un cas d'espèce, un visionnaire solitaire et franc-tireur, briseur de tabous, détrousseur de patrimoine, chahutant les règles et les tendances à une époque où le marché phonographique répond sans sourcitier aux exigences du marketing. A la lisière du funk et du rock, hybride perverti, l'inspiration est éclatée, les mises en forme déli-

Sans iamais se départir de la fonction dansante de la musique funky et en collant à la nature subversive du rock, Prince en réinvents les vocabulaires, redéfinit en même temps l'utilisation de l'électronique avec sa manière flambeuse et risquetout. Guitares salaces et tonitruantes, basse lascive et rythmes incandescents, arrangements luxurioux et audacioux, vobt sensuelle et ambiguë, on l'a compris, sexe et énergie sont les passe-droits remuents d'una musique inédite et consommable dans l'instant.

ALAIN WAIS.

WEA 925110-1.

Catalogues

téléphone que se prennent les commandes de la vente par correspondance, les grandes marques trouvant le moyen de rappeler le numéro d'appel de la conseilière la plus proche jusque dans les petits villages.

La mode de cet hiver pose à nouveau le problème des longueurs, surtout pour les manteaux, qu'il vaut mieux choisir une taille au-dessus de celle des jupes et robes. Les silhouettes s'étirent en chandails et jupes droites au mollet pour le bureau, en alternance avec les modèles à plis en étoffe plus rustique. Les pantalons à pinces ou moulant font partie de toutes les panoplies.

La Blanche Porte (59971 Tourcoing Cedex), qui agrandit son champ d'action vers la maison et la cuisine, a choisi des thèmes d'hiver, chauds et confortables. Ils comprennent une gamme seyante de chemisiers brodés en polyester, de 99 F à 149 F. du 38 au 50, sur jupes porte-feuille à panneau plissé, à partir de 219 F.

La Coop fête le vingtième anniversaire de son catalogue, distribué par ses innombrables points de vente à travers la France, avec d'excellents blousons en toile bâchette rouge et noir, jupes assorties en toile de coton, une des tendances de l'hiver. La pelisse en chintz à col montant pressionné se vend 299 F, le fond de robe antistatique, orné de dentelle, couvrant le genou, à 85 F. Pour hommes, la veste de travail de tergal, à 109 F, se complète d'un pantalon à quatre poches au même • Escetera, etc. 1620 (arec, an prix. A choisir sans tarder les jouets s'étalant sur quarante

LEST de plus en plus au pages pour être livrés à temps pour Noël.

> Quelle (45048 Orléans Cedex), lance le terinda, un nouveau mélange de polyester et polyamide ayant l'aspect du daim, en coloris profonds, lavable en machine: 159 F la liquette, 179 F la chemise, 169 F la jupe droite, 219 F le modèle à plis et le pantalon.

Plus à l'aise dans les « valeurs sûres » Woolmark, les mannequins de La Redoute (59081 Roubaix Cedex 2), prennent des poses avantageuses grâce aux poches dans les coutures des garde-robes classiques ou fantaisie.

Les Trois Suisses, c'est la catalogue pétillant des créateurs : Daumas, Agnès B., Popy Moreni, Elizabeth de Senneville. Michel Klein, Tokio Kumagaï, Mae Bletrami. Agnès B. sc consacre également à l'enfant avec Serge Ulliel, et à l'homme, comme Lucien Foncel et Cacharel. Philippe Starck signe six meubles, dont une chaise exposée au Musée des arts décoratifs.

Les enfants de Cyrillus (BP 25, 91162 Longjumeau Cedex) grandissent, les tailles aussi, qu'on peut commander en 46 et 48. Les lodens sont à 788 F le quinze ans; les salopettes en laine et coton. 220 F le six ans; les culottes anglaises en velours côtelé, 225 F le dix ans.

Enfin, Idée Fixe (59, avenue de Breteuil - 75007 Paris) habille en - faites-le vousmême », avec des patrons et tissus exclusifs, de la naissance à dix ans, grâce à un charmant catalogue de dessins parfaitement expliqués.

NATHALIE MONT-SERVAN.

La rame postale TGV...

... entrera officialisment dans l'histoire de la poste le 1° octobre prochain. Le TGV postel reliere, à 260 km/h, Paris-Charolais et Lyon Perrache II avec un seul arrêt à Mâcon (voir le Monde du 23 juin 1984). La date de l'émission du tim-bre qui lui est consecré à été avancée afin de permettre aux philatélistesmarcophiles d'expédier des plis en l'utilisant. Vente générale la 10 sep-tembre (35º/84).



2.10 F, jaune, gris foncé, gris

Format 36 × 22 mm. Dessin de Pierre Forget. Tirage: 12 000 000. Hélio, Périgueux.

Mise en vente anticipée les - 8 et 9 septembre, de 9 h à 18 h, au centre PTT Montesquieu-Jaurès, 39, avenue Jean-Jaurès, Lyon. Oblitération # P.J. - 8 septembre, de 8 h à 12 h, à la

recette principale de Lyon. Boîte aux lettres spéciale pour « P J ». Voir ci-dessous les renseigne ments concernant un transport

exceptionnel du courrier philatélique.

Le TGV postal...

"effectuera sa première fia tobre. A cette occasion les philatélistes marcophiles auront la faculté d'expédier des cartes ou enveloppes affranchies exclusivement per le timbre TGV. Ces plis, munis de l'adresse du destinataire et de l'expéditeur, devront être envoyés sous enveloppe affranchie portant la mention « première liaison par TGV postal » à M. le 61-63, rue de Douei, 75436 Paris cadex 09. Délai de rigueur : 18 saptembre.

Les correspondences ainsi expédiées recevent au départ l'oblitération « Paris-Gare PLM » et une griffe spéciale, at à l'arrivée, su verso, le cachet à date du centre de tri Lyon-Montrachet, ensuite acheminés aux destinataires.

Centre de rencontres des... ... cultures pyrénéennes, soit

« Cemre de trobador de les cultures pirinenques ». Le timbre andorran érumère les participants, dans l'ordre : « Andorre, Aquitania, Arago, Catelunya, Euzkadi, Llenguadoc Vente générale le 10 septembre (7°/84).



3,00 F, jaune orange, rouge vit. bleu roi.

Format 36 X 22 mm. Dessin et gravure de Georges Bétamps. Ti-rage : 5 000 000. T. d., Périgueux. Mise en vente anticipée le : - 7 septembre, au ouresu

Calendrier des manifestations

d'Andorra-la-Visitle. Oblit. « P. J. ».

Biennale, festival et foires ○ 02260 La Capelle (f.), 1-2/DX. ○ 59500 Dosai (f.), 1= su 10/DX. ○ 59400 Cambrai (festival), 8/DX. ○ 57100 Thiorrille (bica.), 8-9/DX. ○ 36000 Châteauroux (f.), 15 su

23/IX. ○ 13000 Marseille (foire), 21/IX. ○ 14000 Caen (f.), 21/IX as I*/X. ○ 29200 Brest (f.), 29/IX as I*/X.

ADALBERT VITALYOS.
) St. Mondt pes () Philatelistes (
ABONNEZ-VOUS - 13 % FRANCE 1 AN: 105 F
M Rue
Ville Désire souscrire un abornement d'un an.
Renvoyez ce bulletin au Monde des Philatélistes

24, rue Chauchat

C.C.P. 18382-12 M Paris.

75009 Paris

Meaux-sur-scène

Quand le bénévolat frise l'enthousiasme.

HAQUE week-end d'été, la cité épisco-pale de Meaux retentit de cris barbares, d'explosions, de rugissements de joie et du galop de chevaux. Pendant une heure trente, des centaines d'habitants, costumés, s'offrent un étonnant flash-back sur leur passé.

Qu'est-ce qui pousse cinq cents personnes à travailler bénévolement pendant des mois pour monter un spectacle retraçant l'histoire de leur ville? Une question qui appelle au moins cinq cents réponses différentes. A Meaux, pourtant, aux motivations individuelles s'ajoute un facteur commun: la personnalité de celui par qui tout est arrivé.

A trente-sept ans, Charles Beauchart a derrière lui une longue expérience de la vie associative. Avant d'occuper le fauteuil de directeur des affaires culturelles de la ville, il a participé à l'animation des quartiers populaires, et personne n'a oublié sa troupe de ballets modernes, Nucléus, réunie à la grande époque de Béjart, sur le modèle du maitre. Avec le maire adjoint et romancier Serge Grafteaux; il a conçu cette épopée historique sans rapport avec ce qui se fait d'ordinaire en matière de son et

Au départ, il s'agissait de célébrer le tricentenaire de l'installation de Bossuet à Meaux en 1681. Le premier spectacle évoquait les grands moments de la cité, depuis les invasions normandes jusqu'à l'arrivée de l'Aigle de Meaux. Il fut présenté trois soirs de suite avec succès. Même démarche, l'an dernier, mais sur une semaine. Cette année, la nouvelle production « En marche vers la liberté » sera donnée quatorze fois jusqu'à la mi-septembre.

Les amateurs du début ont pris de l'assurance. A la technique, les professionnels, « loués » avec le matériel les deux premières années, ont cédé la place à des Meldois formés par eux. Seul le responsable du son et de la lumière, Daniel Cadet, est électronicien. Derrière l'immense console qui surplombe les gradins trônent un commerçant, un lycéen, un retraité.

Cette diversité des milieux représentés prouve que l'opération concerne tous les habitants de Meaux. Une diversité qui se retrouve « sur scène ». Avec trois-cent cinquante figurants pour tenir plus de deux mille rôles, il fallait que chacun intervienne à plusieurs reprises. Certains jouent donc jusqu'à huit personnages dans la soirée. Un peu fatigant, mais le système permet d'éviter le vedettariat. Entre la scène cinq et la treize, Bossuet enfile les guenilles d'un paysan terrassé par un cavalier au cours de la jacquerie, et les députés de la Convention se retrouvent perchés en haut d'une échelle pour bâtir la cathédrale Saint-Etienne.

Il n'y a pas de petit ou de grand rôle, il y a un groupe de personnes décidées à donner au public du grand spectacle. Bien sur, la cour du palais épiscopal a ses stars. De glisser dans le costume d'un grand homme, ça monte à la tête; même si c'est pour quelques secondes de figuration. Comme au cinéma, le spectacle historique est touché par le syndrome de Napoléon... Mais de façon très limitée, finalement.

Par son lyrisme et sa mise en scène, « En marche vers la liberté » s'apparente plus aux spectacles de Robert Hossein qu'à un banal son et lumière. Dans cette évocation où passe le souffle de l'aventure épique, chaque personnage a sa place à l'intérieur de l'espace scénique.



tion d'un personnel aussi important. Pas question, pour Charles Beauchart, d'admettre qu'un figurant sasse désaut. Alors, tout a été codifié à l'avance : les rôles, les remplacements, les absences, sont répertoriés sur des listings pour chaque soirée de représentaon les ieux d' minent la cathédrale de l'intérieur ont été programmés sur ordinateur, eux aussi.

Montée par l'Office de concertation et d'animation de Meaux (OCAM), l'affaire met en œuvre toutes les bonnes volontés locales, et particulièrement les associations. Deux soirs par semaine, le club hippique amène en ville six chevaux et une jument d'attelage pour la partie équestre, les danseuses de l'école d'Isabelle Marion ont été réquisitionnées pour interpréter les chorégraphies audacieuses de leur professeur. Pour les costumes, les acteurs disposent de 1 500 robes et uniformes divers, dont plus de la moitié ont été réalisés sur place. Sous la conduite d'une enseignante en retraite, Rose Luszczynski, une trentaine de costumières ont assemblé, soir aprés soir, les pourpoints de velours, les robes de soie, les tuniques de draps. J'ai dû courir les musées et les bibliothèques pour dénicher les modèles, dit Rose. Ensuite il a fallu les dessiner. les couper, les monter. Depuis le mois de janvier, les quatre permanentes de l'atelier de couture travaillent quotidiennement pour le spectacle. Elles ont entièrement fabriqué six cents costumes.

Participer à l'aventure du spectacle historique est pour Rose un moyen de rencontrer les autres, et de satisfaire son goût de la création. Chaque soir de représentation, elle circule d'un point à l'autre des coulisses, ses ciseaux à la ceinture, pour arranger une cape, couper une ceinture dans une pièce d'étoffe, corriger une manche qui bâille.

A Meaux, l'envers du décor vaut l'endroit. Les coulisses, ce sont les bâtiments historiques autour desquels se développe l'argument écrit par Serge Et seule l'informatique pouvait Grafteaux. Dans un coin de la

e dont l'intérieur est d'une composition superbe », ainsi que l'a écrit Victor Hugo, des dizaines de figurants s'équipent. Là aussi, ce sentiment de préparation, d'organisation. Chaque costume est répertorié par les habilleuses, qui doivent ongler avec le temps pour vêtir leurs artistes entre deux scènes. Ensuite, elles plieront conscien-

tenues dans l'ordre d'apparition pour la prochaine représentation. Des soirées qui se terminent souvent à 2 heures du marin. Pour aller de la chapelle au vieux chapitre, il faut traverser le jardin privé de l'évêque. Le successeur de Bossuet, sympa, a autorisé le passage au milieu de ses salades et de ses plants de tomates. On a flèché le cir-

cieusement chaque pièce de

vêtement et rangeront les

limiter les dégâts... Le spectacle commence à 22 h 30, mais les figurants arrivent à partir de 20 heures.

cuit de fils fluorescents pour

ambiance familiale, on vient se faire pointer sur les fiches de présence. Deux bises, en passant, sur les joues de Martine. la responsable de la régie, et direction le vieux chapitre pour une séance de maquillage.

Dans la cour, Gilles, le spécialiste des effets spéciaux, explique à une jeune fille en jean comment régler la mise à feu des charges symbolisant les impacts de boulets contre la facade du monument. Comme tous les autres techniciens, Florence a appris sur le tas. Elle dirige maintenant le lancement des fusées et des feux de Bengale utilisés dans le spectacle, et vient de se voir confier une responsabilité importante : c'est elle qui tirera le feu d'artifice du 14 juillet sur la Marne. Pour la ville de Meaux aussi, le spectacle historique représente un investissement. Financier d'abord, puisque la municipalité a déjà attribué en subvention 1,65 million de francs pour autant de gens et d'intérêts, il

des gradins qui peuvent reçu. Ce soir, les comédiens accueillir plus de mille personnes. Technique, ensuite, par le prêt du personnel et des ateliers municipaux pour la réalisation des décors et des acces-

soires. - Dans cette affaire, tout le monde s'est senti concerné, remarque Charles Beauchart. Les gens semblent éprouver une sorte de passion à se déplacer en costumes d'époque dans un site historique aussi grandiose que la cité épiscopale. .

La passion n'empêche pas un certain relâchement de temps à autre, et, s'il les sent un peu trop apathiques à son goût, le metteur en scène n'hésite pas à rassembler ses trois cent cinquante comédiens dans la cathédrale pour un sermon à sa façon. . Le bénévolat n'excuse jamais le laisser-aller, estimet-il. Je crois que lorsqu'on s'est engagé à tenir une place dans une affaire qui met en cause apporter une solution à la ges- cathédrale Saint-Etienne. Tranquillement, dans une l'achat du matériel, des tissus, faut s'y conformer. ... Message

vont se défoncer. Pour leur public, mais aussi pour celui qui sait les regonfler quand il le faut

Le final, en apothéose, avec une surprenante reconstitution de « la Liberté guidant le peuple », déclenchera l'enthousiasme des spectateurs, et leur émotion: On a vu sortir des mouchoirs aux moments émouvants de la représentation... Les gradins se vident, les comédiens traînent un peu avant de se changer. Daniel, le directeur des régies, descend embrasser Florence, la première danscuse. Ils se sont connus il y a deux ans, à l'occasion du premier spectacle, et viennent de se marier en mai. Un mariage historique, de l'avis des cinq cents témoins.

CHRISTIAN-LUC PARISON · En marche vers la liberté », du 31 août au 15 septembre, à 21 h 30. Places réservées et numérotées : 50 F. Réservations et renseignements : Comité départemental du tourisme de

77000 Melus. Tel. : (6) 437-19-36.

me, 2. avenue Callieni.





Cris barbares, rugissements de joie, galop de chevaux : « En marche vers la liberté » est un spectacle grandiose qui mobilise, chaque été. la population de Meaux.

Les ex

WALL AND EL

... it a satismini regeri, a visal kiştir s**iye ide** gan gagar ere 😘 🗸 🚧 女は大変など、 した いっちょう 野海教 ATTEME

Semula - ten barmabangen

Statem bur i fine Gu State et

Berge at the contract of

Benfe und beine betrette adente er in eine Et Transmitte anterent. Brand out of Fare to the first of the second street, the case of the same had Section to Section 6. the parties of the state of the state of 是 好一点 "不是 一个时间事 the designation of a grainflate designation of the la course of dermittee

Saltenia". Cua litta de Country least of the lands Part Part Part to the second 10 for an - 10 mile 488 But Das Crates qu'de Te par fine The same of the sa The extrement of the The state of the state of To the Park Park Park The benefit Service and the ser de to the state of the same The second dan sader des The Marie of Participation alle service are D. XLUGHERER The section of the section of

THE STATE SEC. C! BCB e du tere The state of the s de exte the first from the The second and an instance The statement of the st Class # \$ 24. CAPE

Euverse er infiche des -----Esgace & later at the de Trittan de - de piese

Teres:

4...